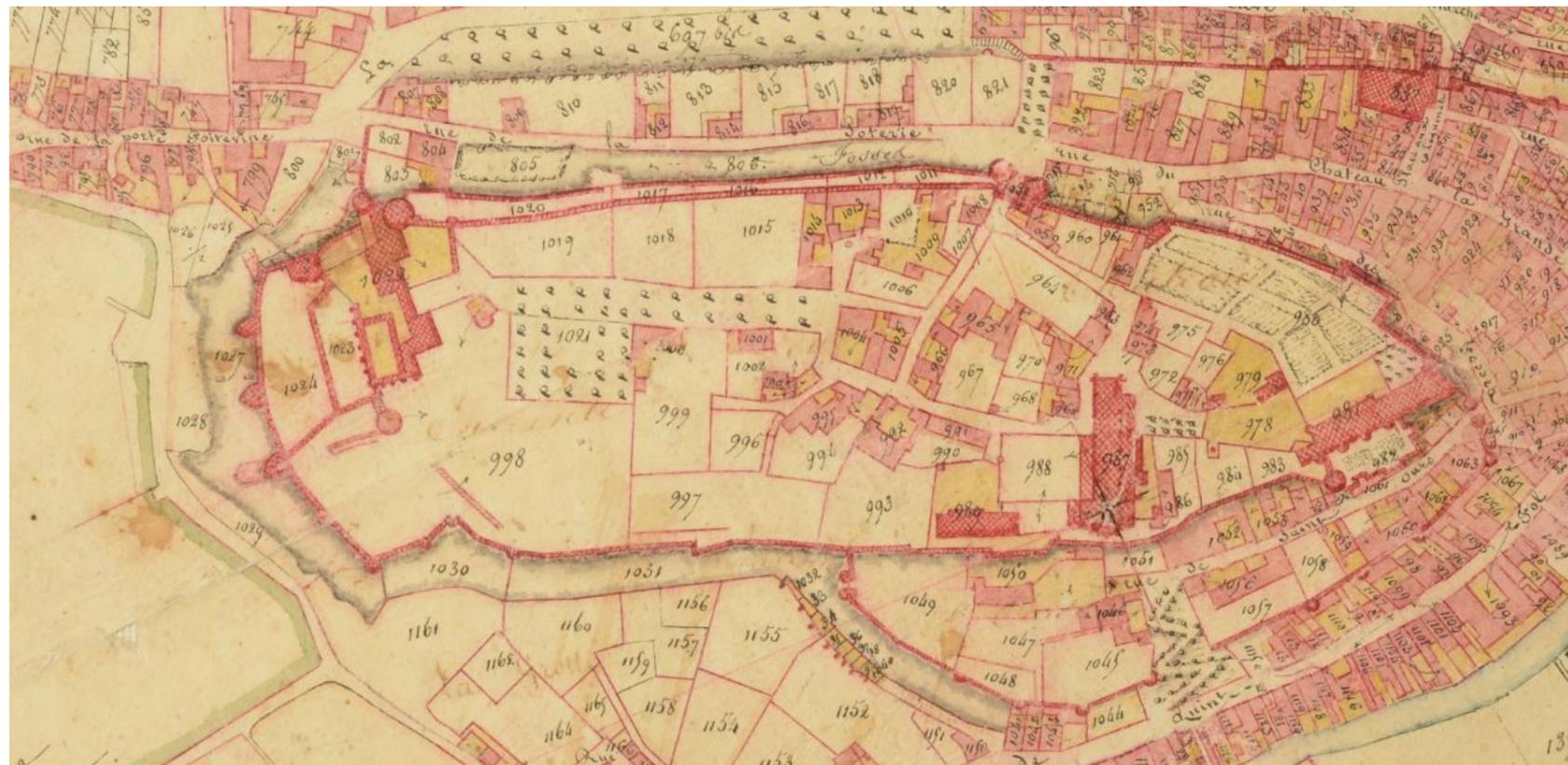


Archives départementales d'Indre-et-Loire

Citadelle de Loches

Etude sur la propriété des remparts (1800-1950)

4 - Historique de propriété des parcelles bordant les remparts



2015

Zone 01 - Muraille de ville (porte Poitevine seulement)



Cartes postales [1er quart du XXe siècle], Archives départementales d'Indre-et-Loire, 10Fi132

A - Parcelles situées à l'intérieur de la muraille

| | |
|----------------------------|--|
| Rénové : AW 710 | 4 rue Louis Delaporte¹ |
| Napoléonien : C 807 | Corps de garde de la porte Poitevine. Cf. Jacques Rougé, <i>Loches et Beaulieu</i> , 1904, p. 57 : « Le 3 prairial an II, on démolit pour faire du salpêtre le portail de la porte Poitevine. » Autres parcelles suivant une évolution similaire : C 803, 804, 808, 1019 et 1020. |

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention de la muraille de ville ? |
|----------------|---------|---|-----------------|------------------|-----------------------|---------------------|------------------------|--|--|
| Maison | | VITRY Pierre (maçon) et François (volontaire national à la 139e demi-brigade) | An V | | | | | 3E 26/717 : vendent à Antoine et Alexis Defond le 25 brumaire an V, devant Me Flambart [numérisé] | Aucune mention. |
| Maison et cour | | DEFOND Antoine (maçon), époux de Marguerite CHARUTEAU, et son frère Alexis (cardeur, ouvrier en laine) ² | An IX | | | | | 3E 26/452 : partage entre Antoine et Alexis Defond, 24 messidor an IX [numérisé]. | Corps de bâtiment, grenier et cour situés rue de la Poterie, « le tout joignant d'un côté et par derrière au mur de ville , d'autre côté à la cour commune et par devant à la rue de la Poterie » |
| Maison et cour | 2,00 | DEFOND Antoine (maçon, tailleur de pierres), époux de Jeanne ROY | 1848 | 1378 f°435 | 19 f°44 | (v.48) n°255 | | 3E 26/846 : donation à leurs trois fils Louis, Alexis et Antoine le 11/04/1848 devant Me Boileau. [numérisé] | Trois maisons situées rue de la Poterie. Dans la cour de l'une, « une petite tourelle dans le mur servant autrefois de rempart », le tout en un seul tenant, « joignant du midi la rue, du levant Girault et Laporte, du couchant la rue et du nord le mail Droulin. Le mur des deux derniers côtés est l'ancien rempart de la |

¹ Au XXe siècle, la rue de la Poterie devient la rue Delaporte en l'honneur de Louis Delaporte, qui a révélé les merveilles de la ville d'Angkor au Cambodge. Elle ouvre sur le mail de la Poterie.

² Autres transactions relevées pour des parcelles situées apparemment rue de la Porte Poitevine, à distance du rempart : 3E 26/508 : bail emphytéotique de Charles Laurent Ménard (marchand à Loches), à Antoine Defond le 28/08/1810 devant Me Hamel. « Une cave en roc avec une petite cour servant de jardin en face de ladite cave [...] rue de la porte Poitevine, joignant du midi la maison des héritiers de Gabriel Destouches, du midi au rocher, du couchant à Pierre Allouard et du nord à la rue de la Porte Poitevine. » [numérisé]. PV d'adjudication de l'hospice de Loches à Ménard, 28/08/1810 (en application d'un décret impérial 11 avril 1810).

| | | | | | | | | | | |
|----------------|------|---|------|---------------------------|---------|--------------|----------------|--|--|---|
| | | | | | | | | | deuxième enceinte du château , sur lequel il existe un petit jardin, ou terrasse. » | |
| Maison et cour | 2,00 | DEFOND Antoine (maçon, tailleur de pierres), époux de Joséphine Thérèse GAUTIER | 1851 | | | | | | 3E 37/483 : vend à Deschamps le 21/03/1851 devant Me Amirault [numérisé] | Aucune mention. Maison rue de la Poterie, « le tout joignant du nord Girault, du levant la cour commune avec Delaporte, du midi Alexis Defond et du couchant le mail Droulin, par le petit jardin. » |
| Maison et sol | 2,00 | DESCHAMPS Alexandre Silvain (ouvrier maçon), décédé le 08/11/1895, puis sa veuve Joséphine Clémence MICHAU. Loches. | 1908 | 1381 f°2070 1383 n°407 | 21 f°11 | (v.91) n°166 | (v.1750) n°104 | | Division en deux parcelles C 807p. Vend le 27/03/1908 à Filor Armani devant Me Picard. | Aucune mention. « Maison située mail de la Poterie comprenant trois pièces [...], grenier dessus, cour commune devant, petite terrasse derrière sur laquelle est un petit bâtiment [...]. Droit à un puits commun qui se trouve dans la cour de M. Delaporte. Le tout d'un seul tenant joint du levant par la cour le mail de la Poterie, du couchant le mail Droulin, du nord M. Leprince et M. Delaporte et du midi M. Delaporte. » |

| | | | | | | | | | | |
|--------|------|--|------|--------------------------|----------|---------------|-----------------------|--|---|--|
| Maison | 0,70 | ARMANI Filor (gendarme, secrétaire de mairie) ³ | | 1382 f°2940 1386 f°21 | 57 f°195 | (v.205) n°68 | | | [1ère parcelle C 807p] | |
| Maison | 0,70 | ARMANI Marc (pianiste), époux de Marthe Marie Joséphine VITREY. Paris. | 1932 | 1386 f°18 | 57 f°195 | (v.243) n°773 | Cf. 3257 (v.445) n°65 | | [1ère parcelle C 807p] Vendent le 01/12/1932 à Hélène Savard, veuve de Louis Delaporte, devant Me Hénault (il s'agit du n°4 dans la donation d'Hélène Savard, veuve de Louis Delaporte le 18/04/1939, voir plus loin) | |

| | | | | | | | | | | |
|--------|------|---|------|--|--|--|--|--|--|--|
| Maison | 0,60 | DEFOND Alphonse Jean (maître maçon), demeurant à Andrezé, puis Antoine, son petit-neveu, né à Andrezé le 12/02/1890 ⁴ | 1909 | | | | (v.1781) n°123 | | [2e parcelle C 807p] Vend à M. et Mme Delaunay le 27/02/1909 devant Me Picard. | Aucune mention. « Une maison d'habitation rue de la Poterie [...], escalier [...] pour accéder au premier étage se trouvant dans la cour commune avec M. Delaporte [...] le tout joignant du nord et du couchant M. Delaporte, du levant la rue de la Poterie et du midi la route de Loches à Ligueil. » |
| Maison | 0,60 | DELAUNAY Jean Baptiste (afficheur), décédé le 06/08/1934, époux de Georgina DESCLOUS, décédée le 15/03/1936, puis leurs héritiers | 1936 | | | | (v.374) n°47 et cf. 3257 (v.445) n°65 | | [2e parcelle C 807p] Vendent le 04/05/1936 à Hélène Savard, veuve de Louis Delaporte, devant Me Huet (il s'agit du n°5 dans la donation d'Hélène Savard, veuve de Louis Delaporte le 18/04/1939, voir plus loin) | Aucune mention. « Une maison d'habitation située ancienne rue de la Poterie, actuellement rue Louis Delaporte [...]. Le tout paraissant cadastré C 807, joignant du nord et du couchant M. Delaporte ou représentants, du levant la rue Louis Delaporte et du midi la route de Loches à Ligueil » |

| | | | | | | | | | | |
|---------------|------|--|------|-------------|---------|-----------------------------------|--|--|--|--|
| Maison et sol | 0,70 | DELAPORTE Jean Armand (avocat, maire de Loches de 1849 à 1853 et de 1885 à 1892), né le 04/09/1808 à | 1893 | 1380 f°1305 | 33 f°73 | 133 n°415 196 (v.131) n°354 | | | [3e parcelle C 807p] 3Q 5215 f° 1 et 2 : déclaration de succession 23/10/1893 | Aucune mention dans l'Enregistrement : |
|---------------|------|--|------|-------------|---------|-----------------------------------|--|--|--|--|

³ En 1908, Filor Armani était déjà propriétaire d'une autre maison sur le mail de la Poterie qu'il avait acquise le 20/03/1904 devant Me Hénault à Louis Georges Charles Michau, époux de Mathilde Victorine Pivot, comprenant un « petit jardin formant terrain sur le mail Droulin » dans lequel se trouve un « puits commun avec M. Georges Michau. Le tout d'un seul tenant joignant du levant le mail de la Poterie, du couchant en contrebas le mail Droulin, du midi Mme Weishaupt et du nord M. Michau. » [parcelles bordant elles aussi la muraille de ville sans que celle-ci soit davantage mentionnée, peut-être C 811 et 812] (v.1630, n°191)

⁴ Testament de Jean Defond devant Me Bretault, notaire à Beaupréau (Maine-et-Loire) en faveur d'Antoine Defond, le 10/01/1904.

| | | | | | | | | | |
|---------------|------|---|------|--------------------------|----------|----------------------|---|--|---|
| | | Châtelleraut, décédé le 04/05/1893 à Loches, époux de Julie Marguerite Elisabeth FAGUET LABISSONNIÈRE, décédée en 1856. | | | | 226 (v.161) n°519 | | | « Une maison à Loches mail de la Poterie n° 1 comprenant [...] cour, jardin, bâtiment au bout du jardin comprenant remise, écurie, servitudes [...] Un groupe de bâtiments et cour même rue n° 20 et 22 comprenant une petite maison d'habitation. Une autre maison à côté et une portion de cour avec autre bâtiment construit sur un jardin. » |
| Maison et sol | 0,70 | DELAPORTE Louis Marie Joseph, né à Loches le 11/01/1842 (lieutenant de vaisseau), décédé à Paris le 03/05/1925 ⁵ , époux d'Hélène SAVARD, née le 12/10/1858. | 1925 | 1383 n°390 1386 f°575 | 33 f°75 | (v.192) n°262 | | [3e parcelle C 807] Testament le 15/03/1924. 3Q 12770, n°62 : déclaration de mutation par décès le 03/11/1925. Liquidation partage le 15/02/1926 devant Me De Ridder, notaire à Paris. | Déclaration du 03/11/1925 : « Une maison sise mail de la Poterie [...] Un groupe de bâtiments et cours avec petite maison d'habitation, le tout sis au même lieu. Une autre maison avec portion de cours et autres bâtiments, le tout sis au même lieu. Et 16 ares 85 centiares de jardin et vigne sis enceinte du château. » |
| Maison et sol | 1,30 | SAVARD Hélène Marie, veuve de Louis Marie Joseph Delaporte. Paris. | 1939 | 1386 f°68 | 49 f°67 | (v.237) n°565 | 3257 (v.445) n°65 | Deux des trois parcelles C 807p. Hélène Delaporte fait donation le 18/04/1939 devant M ^{es} De Ridder et Caillet, notaires à Paris, à ses deux enfants survivants et aux enfants de sa fille Marguerite Marie Julie, mariée avec Jean Louis Clément Hayaux du Tilly et décédée le 22/10/1931. Parmi ses petits-enfants, Geneviève et André Hayaux du Tilly. | Aucune mention. « 1) Une maison et dépendances sise mail de la Poterie [...] 2) Un groupe de bâtiments sis même lieu 3) Une autre maison avec portion de cours et autres bâtiments, sis au même lieu. 4) Une maison située mail de la Poterie comprenant trois pièces, cour devant, petite terrasse derrière sur laquelle est un petit bâtiment, cave, droit à un puits. 5) Une maison rue Louis Delaporte [...] Le tout paraissant cadastré C 807, tenant du nord et du couchant les immeubles ci-dessus, du levant la rue Louis Delaporte et du midi la route de Loches [à Ligueil] » |
| Maison et sol | 2,00 | HAYAUX DU TILLY Geneviève Marie Jeanne (sans profession). Paris. | 1943 | 1386 f°575 | 62 f°246 | 320 n°729 | 3317 (v.505) n°5 3455 (v.643) n°43 | Les trois parcelles C 807p. Vend à son frère André le 15/05/1943 devant Me Huet [3317 (v.505) n°5, numérisé]. | « Il – Un groupe de 4 petites maisons avec tour d'angle situées [...] rue Louis Delaporte comprenant : 1) une première maison [...]. 2) Une seconde maison composée d'une pièce au rez-de-chaussée, grenier dessus, tour à l'angle de ladite maison . 3) Une autre maison [...], grenier dessus, petite terrasse derrière sur laquelle est un petit bâtiment comprenant un cabinet [...]. 4) Et une autre maison [...]. Cour entre ces quatre maisons entre lesquelles existe un puits [...]. Le tout d'un seul ensemble formant pointe au midi, joignant du nord Dolvois, du levant la rue Louis Delaporte et du couchant le mail Droulin. Cadastre section C n°807, 808p, 807p, 807p. [...] » |
| Maison et sol | 2,00 | HAYAUX DU TILLY André Louis (agent de change), né à Athis-Mons | | 1386 f°575 | 62 f°246 | 324 n°258 | | Les trois parcelles C 807p. Propriétaire jusqu'en 1961 au moins ⁶ . | |

⁵ [Légion d'honneur, base Léonore](#)

⁶ Cf. André Montoux, *Loches et Beaulieu-lès-Loches*, p. 72 : « Au bas de la dernière tour ronde, l'enceinte de ville vient se greffer à celle du château. Là existait la quatrième porte de la ville : la porte Poitevine. Il en reste, bien restauré par son propriétaire, le corps de garde, défendu par une grosse tour ronde. »

| | | | | | | | | | | |
|--|--|---|--|--|--|--|--|--|--|--|
| | | le 24/08/1908, époux Chaudron de Courcelles. Paris. | | | | | | | | |
|--|--|---|--|--|--|--|--|--|--|--|

| | |
|---------------------|---|
| Rénové : AW 710 | 4 rue Louis Delaporte. Les parcelles AW 711 et 712 correspondent aussi à l'ancienne parcelle C 808 mais ne jouxtent pas le rempart. |
| Napoléonien : C 808 | Autres parcelles suivant une évolution similaire : C 803, 804, 807, 1019 et 1020 |

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention des remparts ? |
|--------------------------|---------|---|-----------------|--|-----------------------|---|------------------------|---|--|
| | | Etat : bien national | | | | | | 1 Q 632, vente des biens nationaux, décompte de paiements : adjudication à M. Tessier d'une maison et d'une cave situés porte Poitevine, paroisse Saint-Ours, provenant cidevant des Cordeliers de Tours, le 9 février 1791. | |
| | | TESSIER | | | | | | | |
| Maison, bâtiment et cour | 1,25 | BAUDICHON Pierre (cordonnier à Loches), époux TESSIER | 1851 | 1378 f°79 | 3 f°46 | | | | |
| Maison, bâtiment et cour | 1,25 | DELAPORTE Jean Armand (avocat, maire de Loches de 1849 à 1853 et de 1885 à 1892), né le 04/09/1808 à Châtellerault, décédé le 04/05/1893 à Loches, époux de Julie Marguerite Elisabeth FAGUET LABISSONNIÈRE, décédée en 1856. | 1893 | 1380 f°1305 | 33 f°73 | 133 n°415 196 (v.131) n°354 226 (v.161) n°519 | | 3Q 5215 f° 1 et 2 : déclaration de succession, 23/10/1893 | Aucune mention dans l'Enregistrement : « Une maison à Loches mail de la Poterie n° 1 comprenant [...] cour, jardin, bâtiment au bout du jardin comprenant remise, écurie, servitudes [...] Un groupe de bâtiments et cour même rue n° 20 et 22 comprenant une petite maison d'habitation. Une autre maison à côté et une portion de cour avec autre bâtiment construit sur un jardin. » |
| Maison, remise et écurie | 1,25 | DELAPORTE Louis Marie Joseph, né à Loches le 11/01/1842 (lieutenant de vaisseau), décédé à Paris le 03/05/1925 ⁷ , époux d'Hélène SAVARD, née le 12/10/1858. | 1925 | 1383 n°390 1390 n°375 1386 f°575 | 33 f°75 | v.192 n°262 | | Testament le 15/03/1924. 3Q 12770, n°62 : déclaration de mutation par décès le 03/11/1925. Liquidation partage le 15/02/1926 devant Me De Ridder, notaire à Paris. | Aucune mention dans la déclaration du 03/11/1925 : « Une maison sise mail de la Poterie [...] Un groupe de bâtiments et cours avec petite maison d'habitation, le tout sis au même lieu. Une autre maison avec portion de cours et autres bâtiments le tout sis au même lieu. Et 16 ares 85 centiares de jardin et vigne sis enceinte du château. » |
| | | SAVARD Hélène Marie, veuve de Louis Marie Joseph Delaporte. Paris. | 1939 | | 49 f°67 | (v.237) n°565 | 3257 (v.445) n°65 | Hélène Delaporte fait donation le 18/04/1939 devant M ^{es} De Ridder et Caillet, notaires à Paris, à ses deux enfants survivants et aux enfants de sa fille Marguerite Marie Julie, mariée avec Jean Louis Clément Hayaux du Tilly et décédée le 22/10/1931. Parmi ses petits-enfants, Geneviève et André Hayaux du Tilly. | Aucune mention. « 1) Une maison et dépendances sise mail de la Poterie [...] 2) Un groupe de bâtiments sis même lieu. 3) Une autre maison avec portion de cours et autres bâtiments, sis au même lieu. 4) Une maison située mail de la Poterie comprenant trois pièces, cour devant, petite terrasse derrière sur laquelle est un petit bâtiment, cave, droit à un puits. 5) Une maison rue Louis Delaporte [...] Le tout paraissant cadastré C 807, tenant du nord et du couchant les immeubles ci-dessus, du levant la rue Louis Delaporte et du midi la route de Loches [à Ligueil] » |

⁷ Légion d'honneur, base Léonore

| | | | | | | | | | |
|--------------------------|------|--|------|------------|----------|-----------|---------------------------------------|---|---|
| Maison, remise et écurie | 1,25 | HAYAUX DU TILLY Geneviève Marie Jeanne (sans profession). Paris. | 1943 | 1386 f°575 | 62 f°246 | 320 n°729 | 3317 (v.505) n°5 3455 (v.643) n°43 | Vend à son frère André le 15/05/1943 devant Me Huet [3317 (v.505) n°5, numérisé]. | « Il – Un groupe de 4 petites maisons avec tour d'angle situées [...] rue Louis Delaporte comprenant : 1) une première maison [...]. 2) Une seconde maison composée d'une pièce au rez-de-chaussée, grenier dessus, tour à l'angle de ladite maison . 3) Une autre maison [...], grenier dessus, petite terrasse derrière sur laquelle est un petit bâtiment comprenant un cabinet [...]. 4) Et une autre maison [...]. Cour entre ces quatre maisons entre lesquelles existe un puits [...]. Le tout d'un seul ensemble formant pointe au midi, joignant du nord Dolvois, du levant la rue Louis Delaporte et du couchant le mail Droulin. Cadastré section C n°807, 808p, 807p, 807p. [...] » |
| Maison, remise et écurie | 1,25 | HAYAUX DU TILLY André Louis (agent de change), époux Chaudron de Courcelles, né à Athis-Mons le 24/08/1908. Paris. | | 1386 f°575 | 62 f°246 | 324 n°258 | | Propriétaire jusqu'en 1961 au moins. | |

B - Parcelles situées à l'extérieur de la muraille

Rénové : mail Droulin, parking municipal

Napoléonien : C 697bis Voie neuve et mail Droulin⁸.

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention des remparts ? |
|-------------------------------|---------|--------------------------|-----------------|------------------|-----------------------|---------------------|------------------------|---|------------------------|
| Terrain d'agrément, promenade | 39,20 | Ville de Loches | | 1388 f°1566 | | | | Ville de Loches propriétaire jusqu'à nos jours. | |

⁸ La fille et le gendre du docteur Droulin, dont ce mail porte le nom, furent incriminés dans l'enlèvement du sénateur Clément de Ris en 1800, racontée par Jean Raust dans *Loches au cours des siècles*, Chambray, 1981, p. 82-102. Ils habitaient l'été une propriété appartenant au docteur Droulin située au sud de Loches, l'Ebeaupinaye, où le sénateur fut séquestré. Ils furent « condamnés à six ans de gêne et à quatre heures d'exposition au pilori » à Angers en 1801. De l'enlèvement de Clément de Ris, qui était un ami de son père, Balzac tira le roman *Une ténébreuse affaire*, paru en 1841 dans le journal *Le commerce* puis en volume dédié à M. de Margonne, son hôte au château de Saché, en 1843. Dans le roman, c'est Monsieur de Marsay, personnage de la *Comédie humaine* (où il incarne un premier ministre de Louis-Philippe) qui présente cette affaire. Balzac connaissait cette famille lochoise.

Dans *Loches en Touraine, ville de pierre et de coeur*, Joué-lès-Tours, 2002, p. 88, Ulysse Jollet indique de son côté que le docteur Droulin dont on a donné le nom au mail habitait à la fin du XIXe une maison au bout de cette promenade, où le docteur Henri Lemesle (1871-1949), précurseur de la psychothérapie moderne et inventeur de la cure de sommeil, allait fonder en 1902 le Somnarium.

Zone 02 - Porte Royale et Maison Lansyer. Rempart cadastré AW 156.



Photo Esteve. Médiathèque de l'architecture et du patrimoine. 0084-037-1015



Photo Esteve. Médiathèque de l'architecture et du patrimoine. 0084-037-1015

A - Porte Royale

| | |
|----------------------------|---------------------------|
| Rénové : AW 157 | 1 rue Lansyer |
| Napoléonien : C 958 | Porte Royale ⁹ |

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention des remparts ? |
|--|---------|--------------------------|-----------------|--------------------------|-----------------------|---------------------|------------------------|---|--|
| Bâtiment et cave à l'entrée du château | 2,85 | Domaine de l'Etat | | 1378 f°501 1387 f°651 | | | | Comme les parcelles correspondant au Donjon et au Logis royal, la Porte Royale est toujours notée « Domaine de l'Etat » dans le cadastre napoléonien alors qu'elle paraît avoir été acquise en vertu d'un arrêté du directoire du district de Loches en date du 26 novembre 1791 par la Ville, qui en est toujours propriétaire de nos jours. | Sans objet, il s'agit d'un élément de fortification. |

⁹ « Le rez-de-chaussée de la tour abritait en 1861 un dépôt de poudre, comme l'atteste une pétition de plusieurs habitants du secteur demandant son transfert vers un autre endroit. La municipalité répondit à cette demande par la négative, indiquant par une logique aussi implacable que savoureuse « que si la poudrière est un danger pour les habitations voisines, la mettre ailleurs ne serait pas faire disparaître le danger mais le déplacer » avant de conclure « qu'il vaut mieux laisser le danger là où il existe. ». Source : Ulysse Jollet, *Loches en Touraine, ville de pierre et de coeur*, Joué-lès-Tours, 2002, p. 20.

B - Parcelles situées à l'intérieur de la citadelle

| | |
|---------------------|---|
| Rénové : AW 157 | 1 rue Lansyer |
| Napoléonien : C 959 | Jardin de la Maison Lansyer. Rue Charles VII jusqu'en 1900. |

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention des remparts ? |
|---------------|---------|---|-----------------|------------------|-----------------------|--|----------------------------|---|--|
| | | FILLON Marie Louise, née en 1738, veuve de François René Malo PESCHERARD (1734-1780), notaire royal à Loches à partir de 1767 ¹⁰ | | | 43 f°91 | | (Cf. v.627) n°1414 | Parents de Jean-Baptiste Pescherard, notaire à Montrésor, et de Françoise Chantal Pescherard, qui épousera Pierre Armand Joseph Suzor | |
| Maison et sol | 1,45 | SUZOR Pierre Armand Joseph (receveur de l'Enregistrement à Loches) ¹¹ , décédé en 1834, époux de Françoise Chantal PESCHERARD, née en 1776, décédée le 23/01/1854 ¹² | 1851 | 1379 f°1141 | 43 | (v.65) n°388 | (Cf. v.627) n°1414 | [1839 : démolition de la maison] Françoise Pescherard, veuve Suzor, vend le 04/11/1849 à Alfred René Pescherard devant Me Pescherard, notaire à Perrusson, cette parcelle composée désormais de « bâtiments à usage de servitude, avec partie du jardin et cour ouvrant sur la rue Foulques Nerra » | |
| Jardin | 1,45 | PESCHERARD Alfred René, né le 1er prairial an XIII (architecte, agent-voyer à Montrésor, ingénieur à Châteauroux, puis commissaire-expert à Loches, puis agent voyer de l'arrondissement de Loches), décédé le 03/06/1890, époux de Louise Elisa Clorinde SUZOR. Montrésor, Châteauroux, Paris, Loches, Tours ¹³ . | 1873 | 1379 f°978 | 43 f°91 | (v.65) n°388 Pescherard (v.85) n°547 Suzor | (v.627) n°1414 | Vend le 18/06/1869 à Emmanuel Lansyer devant Me Raverot. | « Une maison rue Charles VII, enceinte du château, composée d'un corps de bâtiment, du jardin attenant et de « divers bâtiments à usage de servitude ouvrant sur la rue Foulques Nerra. » « Le tout joignant du nord le jardin de la sous-préfecture, du levant la rue Charles VII, du midi la rue Foulques Nerra et la porte de ville, dite porte du château , et du couchant les remparts de la ville. » |
| Jardin | 1,45 | PESCHERARD Sophie Joséphine (1811-1895), sœur d'Alfred René Pescherard, épouse de Fidèle Alexandre LANSIER | | 1381 f°1979 | 43 f°90 et 254 | (v.65) n°389 | (v.68) n°50 (v.1107) n°995 | | |
| Jardin | 1,45 | LANSYER Emmanuel, 1835-1893 (artiste peintre à Paris) | 1899 | 1381 f°1979 | 33 | 195 (v.130) n°597 | | | |
| Jardin | 1,45 | Ville de Loches | | 1388 f°1566 | | | | Ville de Loches propriétaire jusqu'à nos jours. | |

¹⁰ Aucune minute de ce notaire n'a été conservée.

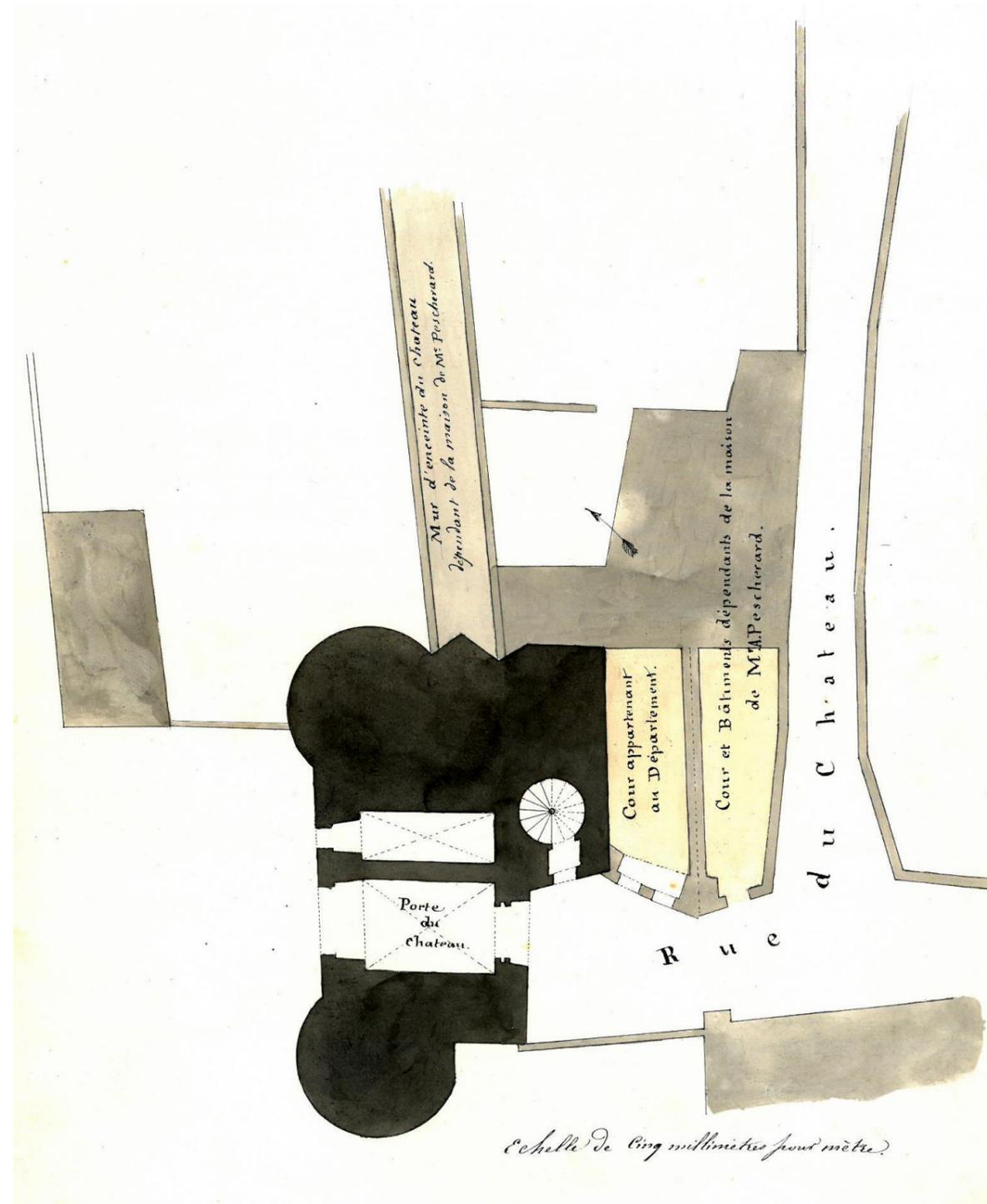
¹¹ Lien avec Benjamin Joseph Suzor, notaire à Preuilly-sur-Claise (1773-1816), et avec Pierre Suzor, curé de Loches (1765-1788) ? (cf. Boulay de la Meurthe, « Le rétablissement du culte à Loches après le concordat », *BSAT*, t. XIX, 1913, p. 209-232.

¹² Pierre Suzor et Françoise Pescherard ont eu 3 enfants, outre Louise, qui épouse Alfred Pescherard : Marie Chantal, épouse de Louis Michel Stanislas Robillard, résidant à Paris, Marie Zulma, épouse de Claude Henri Piaget, directeur de la compagnie d'assurances Le Phénix, et Coelina Azèle, épouse de Célestin Guy Marie de Malescot de Kerangoué, lieutenant de vaisseau en retraite, résidant à Morlaix.

¹³ Voir [dossier de Légion d'honneur dans la base Léonore](#). Fils de Jean-Baptiste Pescherard, notaire à Montrésor, et de Marguerite Joséphine Guyard de Saint-Chéron, Alfred Pescherard est contemporain de Camille Gayard, géomètre en chef de 1833 à 1837 puis agent-voyer en chef du département de 1837 à 1849. Gayard joua un rôle décisif dans l'établissement du cadastre de l'Indre-et-Loire. C'est notamment lui qui réalisa la délimitation des communes du canton de Loches en octobre 1824. Il fut aussi l'auteur de l'atlas cantonal dit « d'Entraygues » de 1835 à 1842, le premier de ce genre établi en France conservé aux Archives départementales sous les cotes 3P4/1 et 2). Source : Jean-Michel Gorry, « Gayard et l'atlas cadastral d'Indre-et-Loire », *BSAT*, XLVIII, année 2002, p. 137-150.



Photo Durand (avant 1880)
Médiathèque de l'architecture et du patrimoine,
0084-037-1015



En 1845, le Département concède à Mme Suzor, veuve Pescherard représentée par son gendre Alfred René Pescherard, un tout petit terrain de 38 centiares situé entre la Porte Royale et cette parcelle. Plan de la parcelle joint par Alfred Pescherard à l'appui de sa demande (Archives départementales d'Indre-et-Loire, 1N86).



Archives départementales d'Indre-et-Loire,
10 Fi 132

| | |
|---------------------|--|
| Rénové : AW 157 | 1 rue Lansyer |
| Napoléonien : C 960 | Jardin de la maison Lansyer (rue Charles VII jusqu'en 1900). |

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention des remparts ? |
|-------------|---------|---|-----------------|------------------|-----------------------|--|----------------------------|---|--|
| | | FILLON Marie Louise, née en 1738, veuve de François René Malo PESCHERARD (1734-1780), notaire royal à Loches à partir de 1767 ¹⁴ | | | 43 f°91 | | (Cf. v.627) n°1414 | Parents de Jean-Baptiste Pescherard, notaire à Montrésor, et de Françoise Chantal Pescherard, qui épousera Pierre Armand Joseph Suzor | |
| Jardin | 2,30 | SUZOR Pierre Armand Joseph (receveur de l'Enregistrement à Loches) ¹⁵ , décédé en 1834, époux de Françoise Chantal PESCHERARD, née en 1776, décédée le 23/01/1854. | 1851 | 1379 f°1141 | 43 | (v.65) n°388 | (Cf. v.627) n°1414 | Françoise Pescherard, veuve Suzor, vend le 04/11/1849 à Alfred René Pescherard devant Me Pescherard, notaire à Perrusson. | |
| Jardin | 2,30 | PESCHERARD Alfred René, né le 1er prairial an XIII (architecte, agent-voyer à Montrésor, ingénieur à Châteauroux, puis commissaire-expert à Loches, puis agent voyer de l'arrondissement de Loches), décédé le 03/06/1890, époux de Louise Elisa Clorinde SUZOR. Montrésor, Châteauroux, Paris, Loches, Tours ¹⁶ . | 1873 | 1379 f°978 | 43 f°91 | (v.65) n°388 Pescherard (v.85) n°547 Suzor | (v.627) n°1414 | Vendit le 18/06/1869 à Emmanuel Lansyer devant Me Raverot. | « Une maison rue Charles VII, enceinte du château, composée d'un corps de bâtiment, du jardin attenant et de « divers bâtiments à usage de servitude ouvrant sur la rue Foulques Nerra. » « Le tout joignant du nord le jardin de la sous-préfecture, du levant la rue Charles VII, du midi la rue Foulques Nerra et la porte de ville, dite porte du château , et du couchant les remparts de la ville. » |
| Jardin | 2,30 | PESCHERARD Sophie Joséphine (1811-1895), sœur d'Alfred René Pescherard, épouse de Fidèle Alexandre LANSIER | | 1381 f°1979 | 43 f°90 et 254 | (v.65) n°389 | (v.68) n°50 (v.1107) n°995 | | |
| Jardin | 2,30 | LANSYER Emmanuel, 1835-1893 (artiste peintre à Paris) | 1899 | 1381 f°1979 | 33 | 195 (v.130) n°597 | | | |
| Cave | 2,30 | Ville de Loches | | 1388 f°1566 | | | | Ville de Loches propriétaire jusqu'à nos jours. | |

¹⁴ Aucune minute de ce notaire n'a été conservée.

¹⁵ Lien avec Benjamin Joseph Suzor, notaire à Preuilly-sur-Claise de 1773 à 1816, et avec Pierre Suzor, curé de Loches de 1765 à 1788 ? (cf. Boulay de la Meurthe, « Le rétablissement du culte à Loches après le concordat », *BSAT*, t. XIX, 1913, p. 209-232.

¹⁶ Voir [dossier de Légion d'honneur dans la base Léonore](#). Fils de Jean-Baptiste Pescherard, notaire à Montrésor, et de Marguerite Joséphine Guyard de Saint-Chéron, Alfred Pescherard est contemporain de Camille Gayard, géomètre en chef de 1833 à 1837 puis agent-voyer en chef du département de 1837 à 1849. Gayard joua un rôle décisif dans l'établissement du cadastre de l'Indre-et-Loire. C'est notamment lui qui réalisa la délimitation des communes du canton de Loches en octobre 1824. Il fut aussi l'auteur de l'atlas cantonal dit « d'Entraygues » de 1835 à 1842, le premier de ce genre établi en France conservé aux Archives départementales sous les cotes 3P4/1 et 2). Source : Jean-Michel Gorry, « Gayard et l'atlas cadastral d'Indre-et-Loire », *BSAT*, XLVIII, année 2002, p. 137-150.

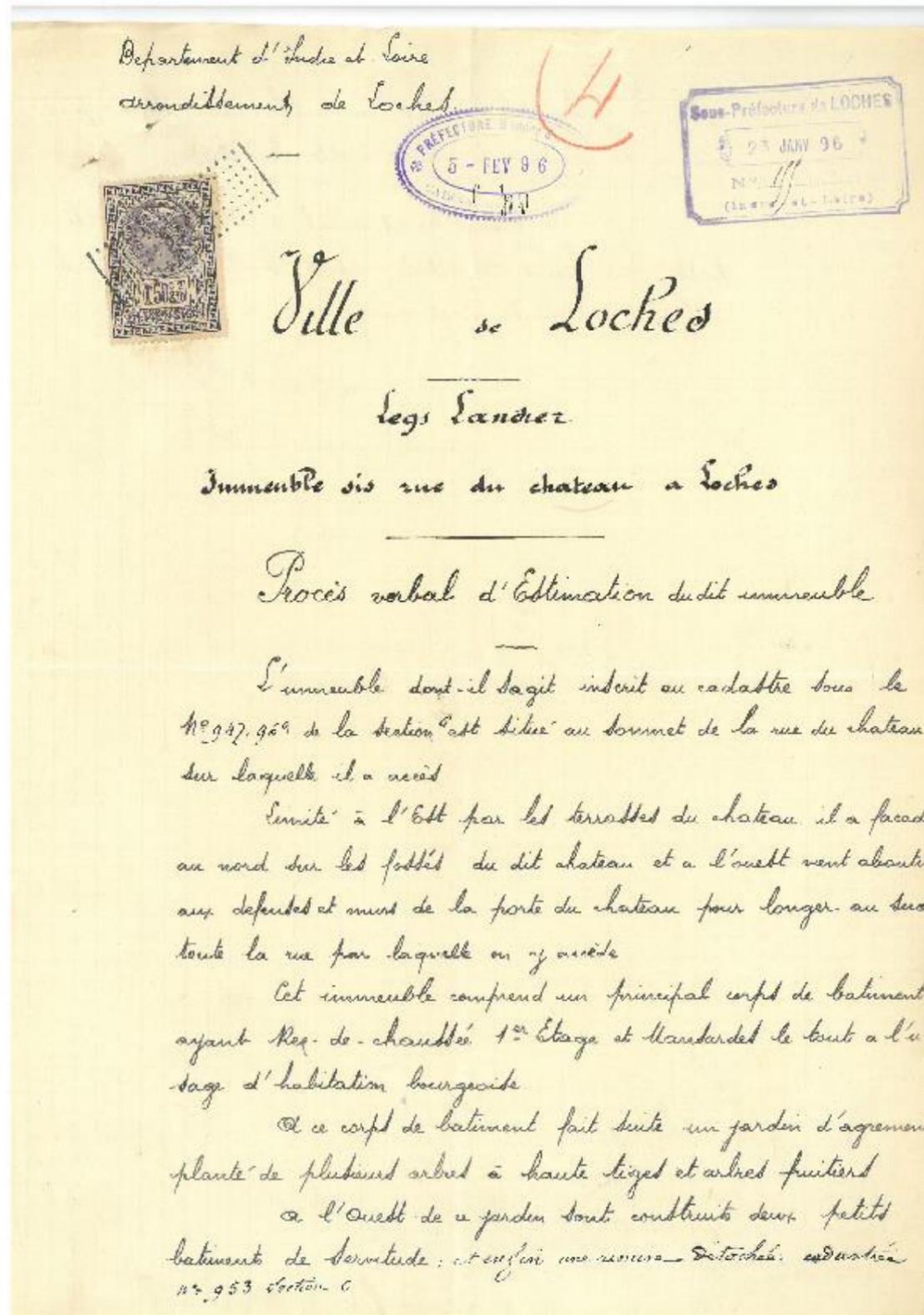
| | |
|---------------------|--|
| Rénové : AW 157 | 1 rue Lansyer |
| Napoléonien : C 961 | Jardin de la maison Lansyer (rue Charles VII jusqu'en 1900). |

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention des remparts ? |
|-------------|---------|---|-----------------|------------------|-----------------------|--|------------------------|--|--|
| | | FILLON Marie Louise, née en 1738, veuve de François René Malo PESCHERARD (1734-1780), notaire royal à Loches à partir de 1767 ¹⁷ | | | 43 f°91 | | (Cf. v.627) n°1414 | Parents de Jean-Baptiste Pescherard, notaire à Montrésor, et de Françoise Chantal Pescherard, qui épousera Pierre Armand Joseph Suzor | |
| Jardin | 1,25 | PESCHERARD Jean-Baptiste (1773-1823) (notaire à Montrésor de l'an XII à 1823), époux de Marguerite GUYARD DE SAINT-CHÉRON, née en 1781 ¹⁸ | 1839 | 1379 f°988 | 43 f°91 | (v.29) n°346 | (Cf. v.627) n°1414 | Marguerite Guyard a acquis ce jardin et la maison voisine des héritiers de son mari par acte sous seing privé (enregistré le 16/03/1829, f°107, n°4 à 9). Vend à son fils Alfred René Pescherard le 20/11/1839 par acte sous seing privé enregistré le 14/01/1840 (table des acquéreurs 3Q 4721) | |
| Jardin | 1,25 | PESCHERARD Alfred René, né le 1er prairial an XIII (architecte, agent-voyer à Montrésor, ingénieur à Châteauroux, puis commissaire-expert à Loches, puis agent voyer de l'arrondissement de Loches), décédé le 03/06/1890, époux de Louise Elisa Clorinde SUZOR. Montrésor, Châteauroux, Paris, Loches, Tours ¹⁹ . | 1873 | 1379 f°978 | 43 f°91 | (v.65) n°388 Pescherard (v.85) n°547 Suzor | (v.627) n°1414 | Vend le 18/06/1869 à Emmanuel Lansyer devant Me Raverot. | « Une maison rue Charles VII, enceinte du château, composée d'un corps de bâtiment, du jardin attenant et de « divers bâtiments à usage de servitude ouvrant sur la rue Foulques Nerra. » « Le tout joignant du nord le jardin de la sous-préfecture, du levant la rue Charles VII, du midi la rue Foulques Nerra et la porte de ville, dite porte du château , et du couchant les remparts de la ville. » |
| Jardin | 1,25 | PESCHERARD Sophie Joséphine (1811-1895), sœur d'Alfred René Pescherard, épouse de Fidèle Alexandre LANSIER | | 1381 f°1979 | 43 f°90 et 254 | (v.65) n°389 | (v.68) n°50 | | |
| Jardin | 1,25 | LANSYER Emmanuel, 1835-1893 (artiste peintre à Paris) | 1899 | 1381 f°1979 | 33 | 195 (v.130) n°597 | | | |
| Cave | 1,25 | Ville de Loches | | 1388 f°1566 | | | | Ville de Loches propriétaire jusqu'à nos jours. | |

¹⁷ Aucune minute de ce notaire n'a été conservée.

¹⁸ Fille de Pierre Louis Jacob Guyard de Saint-Chéron, capitaine d'infanterie, et de Louise Joséphine Rosalie Desorbiers. Voir parcelles C 1012 et 1013.

¹⁹ Voir [dossier de Légion d'honneur dans la base Léonore](#). Fils de Jean-Baptiste Pescherard, notaire à Montrésor, et de Marguerite Joséphine Guyard de Saint-Chéron, Alfred Pescherard est contemporain de Camille Gayard, géomètre en chef de 1833 à 1837 puis agent-voyer en chef du département de 1837 à 1849. Gayard joua un rôle décisif dans l'établissement du cadastre de l'Indre-et-Loire. C'est notamment lui qui réalisa la délimitation des communes du canton de Loches en octobre 1824. Il fut aussi l'auteur de l'atlas cantonal dit « d'Entraygues » de 1835 à 1842, le premier de ce genre établi en France conservé aux Archives départementales sous les cotes 3P4/1 et 2). Source : Jean-Michel Gorry, « Gayard et l'atlas cadastral d'Indre-et-Loire », *BSAT, XLVIII*, année 2002, p. 137-150.



Dossier du legs Lansyer. Archives départementales d'Indre-et-Loire, 4 Ø 19



Maison Lansyer (photo Remi Mathis sur Wikimedia Commons)

| | |
|----------------------------|---|
| Rénové : AW 157 | 1 rue Lansyer |
| Napoléonien : C 962 | Maison Lansyer (rue Charles VII jusqu'en 1900). Dans son testament du 11/09/1890, Emmanuel Lansyer lègue la maison (C 962), le jardin attenant (C 960 et 961) et les bâtiments de servitude situés près de la porte Royale (C 959) à la Ville de Loches. La commune accepte le legs par délibération du 07/11/1894 approuvée par le décret du 29/11/1897. Le musée est inauguré le 14/07/1902. Cf. Archives départementales, 4Ø 19, dossier relatif au legs Lansyer, dont un procès-verbal d'estimation détaillant les parcelles concernées : C 962, C 947 (rue du Château, ne touchant pas le rempart) et C 953. |

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention des remparts ? |
|---------------|---------|---|-----------------|------------------|-----------------------|---------------------|--------------------------------------|--|--|
| | | Etat (bien national) | An II | | | | | 1Q 865 : Sommier général des biens de première origine vendus dans le district de Loches (1790-an IV), biens du chapitre de Loches, article 1063, n° de sommier 7/177 : le 14 frimaire an II, adjudication d'une maison à Loches à Mme veuve Pescherard. 4N 166 (voir extrait en bas de ce tableau) indique également une adjudication à Mme veuve Pescherard le 14 frimaire an II. | |
| | | Etat (bien national) | An IV | | | | Cf. 771 (v.68) | 1Q 212 : adjudication le 23 vendémiaire an IV à Marie Louise Fillon, veuve de François René Malo Pescherard, d'une petite maison et d'un petit jardin adjacents à sa propriété. Mais cf. origines de propriété en 771 (v.68) : le PV d'adjudication est daté du 14 frimaire an II. | « un petite maison en ruines située dans l'enceinte du ci-devant château de Loches, consistant en deux petits corps de bâtiment [...], un petit jardin [...], une cave pour la maison ayant son entrée dans la rue qui y conduit et la moitié du petit emplacement en face du jardin [...] joignant le tout d'une part les murs du château et le jardin de la soumissionnaire, d'autre la rue, d'un bout la tour et le corps de garde , d'autre la rue, d'autre la moitié dudit emplacement appartenant à la soumissionnaire. » |
| | | FILLON Marie Louise, née en 1738, veuve de François René Malo PESCHERARD (1734-1780), notaire royal à Loches à partir de 1767 ²⁰ | | | 43 f°91 | | | Parents de Jean-Baptiste Pescherard, notaire à Montrésor, et de Françoise Chantal Pescherard, qui épousera Pierre Armand Joseph Suzor | |
| Maison et sol | 1,70 | PESCHERARD Jean-Baptiste (1773-1823) (notaire à Montrésor de l'an XII à 1823), puis sa veuve Marguerite GUYARD DE SAINT-CHÉRON, née en 1781 ²¹ | 1839 | 1379 f°988 | 43 f°91 | (v.29) n°346 | 771 (v.68) (Cf. v.627) n°1414 | Marguerite Guyard achète le 12/03/1829 cette maison et le jardin voisin à ses enfants, héritiers de leur père, par acte sous seing privé (enregistré le 16/03/1829, f°107, n°4 à 9). Vend à son fils Alfred René Pescherard le 20/11/1839 par acte sous seing privé enregistré le 14/01/1840 f°85 recto n°2 et s. | « Une maison située dans l'enceinte du chateau de Loches [...] Ladite maison joignant du levant le jardin de [...], du midi la rue du château, du nord le rempart . » |

²⁰ Aucune minute de ce notaire n'a été conservée.

²¹ Fille de Pierre Louis Jacob Guyard de Saint-Chéron, capitaine d'infanterie, et de Louise Joséphine Rosalie Desorbiers. Voir parcelles C 1012 et 1013.

| | | | | | | | | | |
|---------------|------|---|------|---------------------------|----------------|--|----------------|--|--|
| Maison et sol | 1,70 | PESCHERARD Alfred René, né le 1er prairial an XIII (architecte, agent-voyer à Montrésor, ingénieur à Châteauroux, puis commissaire-expert à Loches, puis agent voyer de l'arrondissement de Loches), décédé le 03/06/1890, époux de Louise Elisa Clorinde SUZOR. Montrésor, Châteauroux, Paris, Loches, Tours ²² . | 1873 | 1379 f°978 | 43 f°91 | (v.65) n°388 Pescherard (v.85) n°547 Suzor | (v.627) n°1414 | Vendent le 18/06/1869 à Emmanuel Lansyer devant Me Raverot. « Une grande partie des constructions qui composent ladite maison a été élevée par M. Pescherard. » | « Une maison rue Charles VII, enceinte du château, composée d'un corps de bâtiment, du jardin attenant et de « divers bâtiments à usage de servitude ouvrant sur la rue Foulques Nerra. » « Le tout joignant du nord le jardin de la sous-préfecture, du levant la rue Charles VII, du midi la rue Foulques Nerra et la porte de ville, dite porte du château , et du couchant les remparts de la ville. » |
| Maison et sol | 1,70 | PESCHERARD Sophie Joséphine (1811-1895), sœur d'Alfred René Pescherard, épouse de Fidèle Alexandre LANSIER | | 1381 f°1979 | 43 f°90 et 254 | (v.65) n°389 | | | |
| Maison et sol | 1,70 | LANSYER Emmanuel, 1835-1893 (artiste peintre à Paris) ²³ | 1899 | 1381 f°1979 1383 f°646 | 33 | 195 (v.130) n°597 | (v.787) n°2520 | Par un bail conclu pour 20 ans en décembre 1874, Emmanuel Lansyer loue la maison et le jardin à Alfred Pescherard. Dans son testament du 11/09/1890, Emmanuel Lansyer lègue à la ville de Loches la nue-propriété de sa maison et du jardin attenant, qui devient la pleine propriété de la ville en 1895 au décès de sa mère, Sophie Joséphine Pescherard, qui occupe alors la maison. L'épouse d'Emmanuel Lansyer est décédée quelques mois avant lui le 11 juillet 1893. | Aucune mention. « F. 2°) Je donne et lègue à la ville de Loches ma maison de la rue Charles VII au château à Loches, dont ma mère occupe en ce moment une partie. » |
| Maison | 1,70 | Ville de Loches | | 1388 f°1566 | | | | Ville de Loches propriétaire jusqu'à nos jours. | |

Cf. Archives départementales, 4N 166, dossier sur le jardin de la sous-préfecture : une note du préfet au sous-préfet, 20/01/1891, faisant état de recherches de l'architecte des monuments historiques Eugène Bruneau sur la mitoyenneté du mur séparant le jardin de la sous-préfecture de la maison appartenant aux héritiers de M. Pescherard [numérisé]. M. Bruneau conclut que « le mur appartient tout entier au Département si postérieurement à la construction de la partie ancienne la mitoyenneté n'a pas été acquise. » Cette étude fait suite à des éboulements et à une plainte de M. Pescherard en 1889.

Dans ce même dossier, rapport complémentaire de l'architecte d'arrondissement Roublot daté du 05/07/1889 faisant l'historique de l'habitation de M. Pescherard :

« La partie la plus ancienne « fait partie intégrante du mur d'un ancien bâtiment qui a dû exister jadis sur l'emplacement du jardin des [Salles] (jardin de la sous-préfecture) [...] Elle a été vendue aux enchères publiques comme bien national et adjugée à la citoyenne veuve Pescherard pour 1285 livres le 14 frimaire an II. Le procès-verbal d'adjudication que j'ai eu sous les yeux ne parle d'aucune autre chose que de la maison à adjuger en la désignant comme ayant fait partie de l'ancienne collégiale du château. Il n'y est question d'aucun mur mitoyen ni autre, ni dans les deux actes sous seing privé dressés pour la cession du même immeuble, savoir : 1°) à Mme Pescherard, la mère du propriétaire actuel 2°) à M. Pescherard, ancien agent voyer en chef, le propriétaire d'aujourd'hui [...] ». M. Roublot conclut à la propriété du Département ou de l'Etat sur une partie du mur, « à moins que le droit d'appui exercé par le propriétaire actuel depuis environ cinquante ans sans réclamation de la part du département ou de l'Etat ne vienne en décider autrement. »

Cf. Ulysse Jollet, *Loches en Touraine, ville de pierre et de coeur*, Joué-lès-Tours, 2002, p. 12 : il subsiste du palais comtal primitif « un mur en élévation fort ancien situé au fond du parc du logis royal. L'appareil est assez semblable à celui du donjon. L'importance du mur conservé ainsi que le style et les dimensions des deux fenêtres hautes en plein cintre attestent une construction d'une certaine importance. » et p. 32 : au fond du jardin du logis royal, « près du palais comtal, une petite habitation au style flamboyant présente à la clef de l'archivolte de la porte un personnage en costume de fou du XVe siècle, qui semble faire des tours de dislocation. Ce bâtiment, datable de l'époque de Charles VIII ou Louis XII, est traditionnellement présenté comme le logis du fou du roi. »

²² Voir [dossier de Légion d'honneur dans la base Léonore](#). Fils de Jean-Baptiste Pescherard, notaire à Montrésor, et de Marguerite Joséphine Guyard de Saint-Chéron, Alfred Pescherard est contemporain de Camille Gayard, géomètre en chef de 1833 à 1837 puis agent-voyer en chef du département de 1837 à 1849. Gayard joua un rôle décisif dans l'établissement du cadastre de l'Indre-et-Loire. C'est notamment lui qui réalisa la délimitation des communes du canton de Loches en octobre 1824. Il fut aussi l'auteur de l'atlas cantonal dit « d'Entraygues » de 1835 à 1842, le premier de ce genre établi en France conservé aux Archives départementales sous les cotes 3P4/1 et 2). Source : Jean-Michel Gorry, « Gayard et l'atlas cadastral d'Indre-et-Loire », *BSAT, XLVIII*, année 2002, p. 137-150.

²³ Jean Raust note dans *Loches au fil des siècles*, Chambray, 1981, p. 104-107, que « le docteur Lansier, qui avait exercé la médecine en Vendée puis à Pont-Levoy, acquit dans la ville haute une belle maison du XVIIIe, ancienne propriété des Baraudin ». Son fils, Emmanuel, était cousin par sa mère du sculpteur Ernest Louis Aquilas Christophe (voir historique de la parcelle C 954).

C - Parcelles situées à l'extérieur de la citadelle

Rénové : emprise du parking municipal, au pied de la maison Lansyer. [Google Maps](#) ©
Napoléonien : C 952 Rue du Château

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention des remparts ? |
|-------------|---------|--|-----------------|------------------|-----------------------|---------------------|--------------------------|---|---|
| | | DEBIT Maximilien (1715-1778), époux de Françoise Marguerite ROBIN ²⁴ | | | | | | (Cf. 3E37/420, parcelle C 954) : succession à Marthe Marguerite Debit | |
| | | RENAULT Françoise, veuve en première noce de Jean Blineau et séparée par divorce de M. Benoist, résidant à Loches | | | | | | 3E 26/460 : vend le 27/09/1806 à Nicolas Adrien Pillault devant Me Pescherard Fontaine. [photocopie] | « Un petit emplacement de terrain contenant environ un mètre soixante-neuf centimètres (ou 9 pieds) situé dans les anciens fossés de cette ville au-dessous de la terrasse ou jardin appartenant au sieur acquéreur et joignant d'un long le terrain du sieur Vaillant, cordonnier, d'autre long à un [pilier] appartenant au sieur Pillault et soutenant le [mur] de son jardin ci-dessus, d'un bout au [mur] de ville et d'autre bout au jardin du vendeur. » |
| | | Nicolas Adrien PILLAULT (lieutenant général de police, maire de Loches de 1780 à 1790), époux de Marthe Marguerite DEBIT ²⁵ | An XI | | | 96 (v.31) n°112 | (v.52) n°140 | 3E26/454 : vend le 8 nivôse an XI à Julien Morillon. [photocopie] Cf. aussi succession de la veuve Pillault, 1812 ou 1813 (3E26/574). [photocopie] | « Une maison rue du Château, actuellement occupée par les acquéreurs, [...] joignant d'un côté à la maison appartenant aux vendeurs et dans laquelle ils habitent et d'autre côté au citoyen Nau, par devant à ladite rue du Château et par derrière aux fossés de ville. » [Maison à laquelle est rattachée la parcelle C 952] |
| | | BRUCHET Claude ; ARNAULT Marin, Louis et Catherine ; DESTOUCHES Marie Alexis | 1811 | | | | Cf. 1080 (v.377) n° 2045 | Vendent le 04/01/1811 à Julien Morillon devant Me Ferrand une partie des terrains situés dans les fossés du château qui serviront de dépendances à la maison 24 rue du Château. | |
| | | Biens nationaux | An VI | | | | | Procès-verbal d'adjudication à M. et Mme Haincque dressé à Tours le 6 floréal an VI par les administrateurs du Domaine national. | |
| | | HAINCQUE Adrien Pierre Marie, décédé à Tours le 20/02/1825, époux de Félicité | 1827 | | | | Cf. 1080 (v.377) n° 2045 | Les enfants Haincque vendent le 07/04/1827 à Julien Morillon devant Me Bidault, notaire à | |

²⁴ Source : Isabelle Girard, « Les bourgeois de Loches dans la seconde moitié du XVIIIe siècle », mémoire de maîtrise, Université de Tours, 2000. La famille Debit est présente à Loches au moins depuis le XVIIe siècle. Maximilien Debit était conseiller et procureur du roi au grenier à sel.

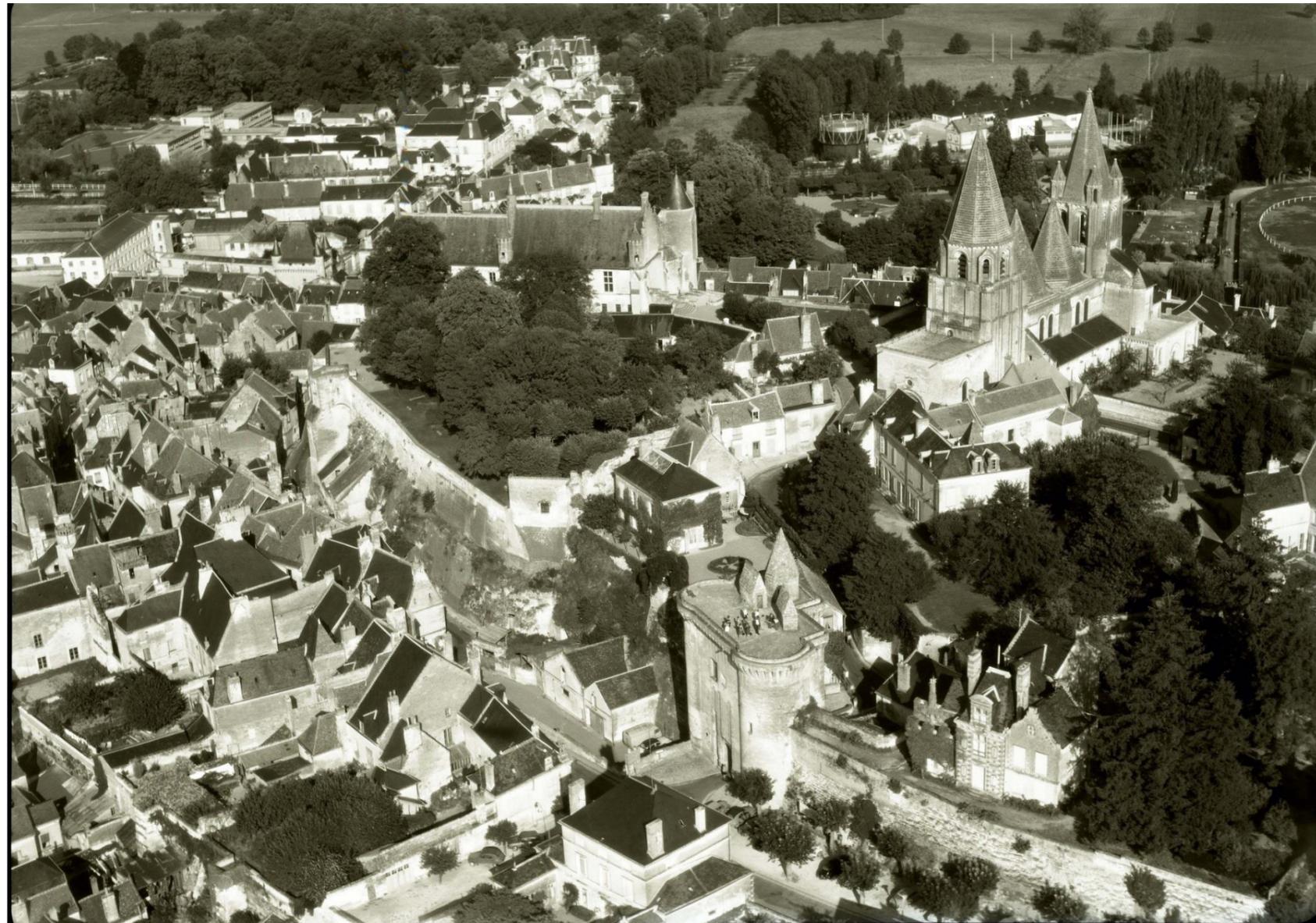
²⁵ Frère du chanoine Nicolas Henry Pillault (propriétaire en 1826 d'une maison située au centre de la citadelle, parcelle C 1005 (vente des biens nationaux : adjudication le 9 février 1791 au sieur Pillault d'une maison située au château de Loches paroisse Saint-Ours ; source : Archives départementales d'Indre-et-Loire, 1Q632), et de deux terrains jouxtant le rempart, C 1017 et 1018), Nicolas Adrien Pillault avait acquis le 25 décembre 1791 l'ancien couvent des Capucins à l'emplacement de l'actuel hôtel d'Armaillé, dont il utilisa les matériaux pour faire reconstruire la maison appartenant à sa femme (aujourd'hui 20 rue du Château). Cf. registres des délibérations du directoire du district de Loches et André Montoux, *Loches et Beaulieu-lès-Loches*, p. 75. La parcelle C 954 est vendue le 05/07/1825 à Christophe Aquilas Christophe en même temps que cette maison. C 952 et C 954 paraissent être des dépendances de la maison située de l'autre côté de la rue du Château.

| | | | | | | | | | |
|--------------|------|---|------|-------------|---------|-----------------------------|--------------------------------------|---|---|
| | | Nolleau, décédée à Tours en 1823, puis leurs enfants Aquilas (époux d'Elisabeth de Mours), Adrien Pierre, Félicité Marthe (épouse d'Auguste de Saint-Chéron), Zoé (épouse de Jean Louis Nau), et Athénaïs | | | | | | Tours, le reste des terrains qui serviront de dépendances à la maison 24 rue du Château. | |
| Cave et cour | 1,90 | MORILLON Julien père ²⁶ (directeur de la poste aux lettres de Loches), né à Tauxigny d'Etienne Morillon et de Catherine Chrétien, décédé le 24/03/1837, veuf de Marthe Justine PILLAULT, décédée le 16/01/1832 | 1837 | 1381 f°923 | 40 f°88 | (v.31) n°111 et 112 | Cf. 2537 n°436 et 1971 (v.1268) n°28 | Acte sous seing privé le 23/10/1840 (enr. le 24/10 f° 150) : partage entre les enfants de Julien Morillon : sa fille Justine, à son tour directrice des Postes à Loches et épouse de Laurent Mousseron, contrôleur des contributions directes, et son fils Julien, qui reçoit la maison 24 rue du Château et ses dépendances situées de l'autre côté de la rue dans les fossés du château. En 1851, il héritera de la sœur de sa mère Claire Pillault la maison 22 rue du Château, de ses dépendances situées dans les fossés du château et d'un jardin situé « dans l'intérieur de la ville de Loches sur la Poterie ». | |
| Cave et cour | 1,90 | MORILLON Julien (commissaire-priseur), décédé le 03/09/1859 à Vichy, époux d'Henriette Adèle DALLE. Paris, Perrusson ²⁷ . | 1860 | 1381 f°923 | 40 f°88 | v.79 n°315 | 1080 (v.377) n° 2045 | 3Q 4705, f°135 : adjudication à leur fils Henri Julien Morillon le 13/06/1860 (enr. le 03/07) par le tribunal de la Seine. | « Article troisième : écurie, remise et cour de l'autre côté de la rue du Château en face des maisons n° 22 et 24, sous les fossés du château. » |
| Cave et cour | 1,90 | MORILLON Henri Julien (sans profession), né le 28/06/1855 à Perrusson. Paris, Verneuil-sur-Indre. | 1891 | 1379 f°1901 | 40 f°88 | (v.107) n°148 (v.176) n°446 | 1971 (v.1268) n°28 | Vend le 01/04/1891 à sa mère Henriette Adèle Dalle devant Me Blocque, notaire à Paris. | « 1°) Une maison sise à Loches, rue du Château n°22, avec ses dépendances, y compris une petite cour et un emplacement situés de l'autre côté de la rue du Château dans les anciens fossés de la ville. 2°) Une autre maison, sise rue du Château, n° 24, à côté de la précédente, [...], écurie et remise au pied des remparts dans les anciens fossés du château. 3°) Et un jardin situé dans l'intérieur de la ville de Loches sur la Poterie, d'une contenance de six ares environ. » |
| Cave et cour | 1,90 | DALLE Henriette Adèle, veuve de Julien Morillon (commissaire-priseur, décédé le 03/09/1859 à Vichy). et décédée elle-même le 29/11/1904 à Paris, puis ses filles. | 1910 | 1381 f°2450 | 40 f°88 | | 2537 n°436 | Les filles de Julien et Henriette Morillon vendent le 17/05/1910 à Jules Mercier devant Me Picard. | « Une grande cave servant de remise dans laquelle se trouvent un puits commun, deux écuries creusées dans le roc de chaque côté de la grande cave, cour devant. [...] Le tout situé à l'entrée de la rue des Fossés Saint-Ours joignant du levant les remparts du château , du nord la rue des Fossés Saint-Ours, du midi la ville de Loches et du couchant la ruelle des anciens fossés. » |

²⁶ 1Q 865 : Sommier général des biens de première origine vendus dans le district de Loches (1790-an IV), biens du chapitre de Loches, article 911, n° de sommier 1/94, adjudication d'une maison et d'un jardin à M. Morillon le 26/01/1791. Ce doivent être plutôt les parcelles C 972 et C 973 appartenant au couple Bedouin Morillon en 1826.

²⁷ Délibération du conseil municipal de Loches approuvant la demande reçue de M. Morillon pour la construction d'un caveau dans le cimetière, registre des délibérations du Conseil municipal de Loches 1848-1853, coté E-dépôt 132/1D9.

| | | | | | | | | | |
|--------------|------|--|------|----------------------------|----------|------------------|----------------------|---|---|
| Cave et cour | 1,90 | MERCIER Jules Etienne (débitant, cafetier, employé à l'usine à gaz, loueur de voitures, maçon), époux de Maria Joséphine MALUSSON. Loches. | 1927 | 1382 f°2877 1387 f°1163 | 38 f°124 | (v.167) n°582 | 2998 (v.186) n°56 | Vend le 01/09/1927 à Raoul Breton devant Me Ména. | « Une grande cave servant de remise dans laquelle se trouvent un puits commun, deux écuries creusées dans le roc de chaque côté de la grande cave, cour devant. [...] Le tout situé à l'entrée de la rue des Fossés Saint-Ours joignant du levant les remparts du château , du nord la rue des Fossés Saint-Ours, du midi la ville de Loches et du couchant la ruelle des anciens fossés. » |
| Cave et cour | 1,90 | BRETON Raoul Elie Edouard (boucher), né le 12/04/1876 à Saint-Flovier, époux de Marie Louise GUESNARD | | | | | | Propriétaire jusqu'en 1961 au moins. | |



R. Henrard, photographie aérienne [3^e quart du XX^e siècle], Archives départementales d'Indre-et-Loire, 17 Fi 29.

Rénové : emprise du parking municipal, au pied de la maison Lansyer. [Google Maps](#) ©

Napoléonien : C 953 Rue du Château. Sur le plan napoléonien, une flèche rattache à cette parcelle le rempart contigu.

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention des remparts ? |
|--------------|---------|--|-----------------|------------------|-----------------------|---------------------|------------------------|--|---|
| Cave et cour | 1,10 | MORINET Jacques (charpentier, couvreur, entrepreneur, vigneron), décédé le 28/03/1815 ²⁸ , et Marie LACLAYE, décédée avant 1824 | | | 40 (v.35) f°96 | (v.21) n° 311 | Cf. 808 (v.105) n°55 | Lorsque leur fille Jeanne Morinet hérite de leurs biens, Jacques Morinet et Marie Laclaye possèdent cette parcelle « depuis plus de 30 ans. » | |
| Cave et cour | 1,10 | GIBERT Louis Etienne Henri (marchand d'étoffes), décédé le 21/02/1848, époux de Jeanne MORINET | 1838 | 1379 f°641 | 28 f°29 | 123 n°122 | 808 (v.105) n°55 | Louis Etienne Henri Gibert et Jeanne Morinet vendent cette parcelle le 06/07/1838 à Pierre Badier, marchand boucher, et à Jeanne Marguerite Lusseau, son épouse, devant Me Boucheron, notaire à Beaulieu. | Aucune mention. « Deux caves en roc situées anciens fossés du château, rue du château, en face de la petite cour de Mme Marchand [...] cour devant les deux caves de la contenance d'environ 2 ares [...] le tout se tenant renfermé de murs de trois côtés au couchant, au nord et au midi, joignant, du couchant, M. Christophe, mur mitoyen du nord, M. Morillon, mur non commun appartenant audit M. Morillon, mur non mitoyen appartenant en propriété aux caves présentement vendues et du couchant le rocher [...] Les vendeurs ne seront pas garants des éboulements qui pourraient se faire dans les caves au cours de la jouissance des acquéreurs mais en cas où par des [décisions] d'administration locale que l'on ne peut prévoir les acquéreurs viendraient à se voir expropriés par les administrateurs de la ville de Loches, [...] » |
| Cave et cour | 1,10 | BADIER Louis Pierre (marchand boucher), époux de Jeanne Marguerite LUSSEAU | 1885 | 1380 f°1628 | 2 f°84 | (v.76) n° 173 | (v.1107) n°995 | Adjudication (lot n°3) le 22/04/1885 à Emmanuel Lansyer [et à sa mère] Sophie Joséphine Pescherard, veuve de Fidèle Alexandre LANSIER. | Aucune mention. « Une remise d'écurie située en montant la rue du château dans les anciens fossés de ville, joignant du nord M. Pescherard, du couchant les anciens fossés sur lesquels se trouve l'entrée et d'autre part les héritiers Mousseron. » |
| Cave et cour | 1,10 | LANSYER Emmanuel, né le 19/02/1835 à l'Île de Bouin, décédé le 02/10/1893 à Paris (artiste peintre) | 1895 | 1381 f°1979 | 33 | 195 (v.130) n°597 | | Emmanuel Lansyer lègue à la Ville de Loches sa maison, les jardins et les bâtiments situés dans l'enceinte, ainsi que cette parcelle située au pied du rempart par son testament du 11/09/1890. La commune accepte le legs par délibération du 07/11/1894. | |

²⁸ Jacques Morinet apparaît plusieurs fois dans les registres de délibérations du directoire du district de Loches. C'est lui qui procède en 1791 à l'estimation des églises Saint-Ours et Notre-Dame, presbytères, maisons, fortifications et terrains que la ville de Loches souhaite vendre ou acquérir. Le 16 juin 1791, il demande au directoire du district de Loches à être payé « 300 francs pour une année d'entretien des couvertures de bâtiments et maisons du château de Loches appartenant au Roy, du logement du lieutenant du Roy et de celui du garde du château ; et d'entretien du pont-levis ; [...] qu'il soit autorisé à continuer les ouvrages d'entretien [...] » Source : Archives départementales d'Indre-et-Loire, 2 L 442, registre des délibérations du directoire du district de Loches et 2L 489, dossier relatif à la translation de la paroisse Saint-Ours dans l'église du château. Voir aussi la délibération du directoire en date du 10 septembre 1791 sur l'adjudication des travaux au château et le statut de celui-ci, dont un extrait est transcrit dans la chronologie figurant en introduction de la présente étude.

C'est lui également qui réaménage les bâtiments subsistants du couvent des Ursulines en 1808-1812 pour en faire la nouvelle église Saint-Antoine (source : Boulay de la Meurthe, « Le rétablissement du culte à Loches après le Concordat », *BSAT XIX*, 1913, p. 209-232.

| | | | | | | | | | | |
|--------------|------|-----------------|--|-------------|--|--|--|--|--|--|
| | | | | | | | | | Cf. le procès-verbal d'estimation ²⁹ , qui désigne la parcelle C 953 comme une remise [numérisé, voir à la parcelle C 962]. | |
| Cave et cour | 1,10 | Ville de Loches | | 1388 f°1566 | | | | | Ville de Loches propriétaire jusqu'à nos jours. | |

Rénové : emprise du parking municipal, au pied de la maison Lansyer. [Google Maps](#) ©

Napoléonien : C 954 Rue du Château. Sur le plan napoléonien, une flèche rattache à cette parcelle le rempart contigu.

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention des remparts ? |
|-------------|---------|--|-----------------|------------------|-----------------------|---------------------|------------------------|--|---|
| | | DEBIT Maximilien (1715-1778), époux de Françoise Marguerite ROBIN ³⁰ | | | | | | (Cf. 3E37/420) : succession à Marthe Marguerite Debit | |
| | | Marthe Marguerite DEBIT ³¹ , épouse de Nicolas Adrien PILLAULT (lieutenant général de police, maire de Loches de 1780 à 1790) | 1825 | | | | | 3E37/420 : le 05/07/1825, les enfants Pillault-Debit vendent à Christophe Aquilas Christophe. [photocopié] | « 1° Une maison rue du Château [...] joignant du levant à la maison de M. Morillon, mur mitoyen entre deux, du nord les anciens fossés de la ville, du couchant la plate-forme et du midi la rue du Château. 2° La petite portion de terrain sur laquelle est bâti le pilier de soutènement de jardin en terrasse, petit emplacement de terre vague à côté, autre pilier mitoyen au bout dudit jardin au levant. 3° Enfin une portion de douves dépendant de l'ancien château de Loches située presque en face de la maison, rue du Château, entre deux joignant d'un long, du midi les murs du château, casemate dépendant des dites douves pratiquée dans le mur du château, d'autre long, du nord, le chemin de charrette commun avec les sieurs Boutet, Morillon, Marchant et Gibert-Morinet, du levant audit sieur Gibert-Morinet, mur dépendant dudit terrain entre deux du couchant les murs de ville, soutenant la plate-forme de l'ancien pont-levis du château. Au fond, au couchant, se trouve un petit mur de séparation entre la portion vendue et celle du sieur Boutet qui est mitoyen entre les deux propriétés. Dans la même douve est une écurie adossée au mur de la rue du château, au nord. » s'avancant jusqu'au chemin de charette commun dont il vient d'être parlé, et joignant d'un bout du couchant le sieur Boutet |

²⁹ Conservé aux Archives départementales d'Indre-et-Loire dans le dossier relatif à ce legs coté 4Ø 19.

³⁰ Source : Isabelle Girard, « Les bourgeois de Loches dans la seconde moitié du XVIIIe siècle », mémoire de maîtrise, Université de Tours, 2000. La famille Debit est présente à Loches au moins depuis le XVIIe siècle. Maximilien Debit était conseiller et procureur du roi au grenier à sel.

³¹ Frère du chanoine Nicolas Henry Pillault (propriétaire en 1826 d'une maison située au centre de la citadelle, C 1005, et de deux terrains jouxtant le rempart, C 1017 et 1018), Nicolas Adrien Pillault avait acquis le 25/12/1791 l'ancien couvent des Capucins à l'emplacement de l'actuel hôtel d'Armaillé, dont il utilisa les matériaux pour faire reconstruire la maison appartenant à sa femme (aujourd'hui 20 rue du Château). Cf. registres des délibérations du directoire du district de Loches et André Montoux, *Loches et Beaulieu-lès-Loches*, p. 75. La parcelle C 954 est vendue le 05/07/1825 à Christophe Aquilas Christophe en même temps que cette maison. C 952 et C 954 paraissent être des dépendances de la maison située de l'autre côté de la rue du Château.

| | | | | | | | | | |
|------------------|------|--|------|----------------------------|--|------------------|----------------|---|---|
| | | | | | | | | | et de l'autre bout à l'emplacement du sieur Morillon, pignon mitoyen entre deux. »» |
| Cave et bâtiment | 2,85 | CHRISTOPHE Christophe Aquilas (avocat et avoué à Loches) ³² , époux d'Henriette Louise Monique ARNAULT | 1873 | 1378 f°335 | | 129 (v.64) n°211 | (v.77) n°25 | Division en deux parcelles C 954p. | |
| Cave et bâtiment | 1,42 | MARTIN Louis Emile, puis MARTIN Paul Louis Emile, époux de Berthe Marie BIZOT. Tours. | 1907 | 1379 f°843 | | | v. 1724 n° 252 | 1ère parcelle C 954p. (Cf. 77 W 915) : vendent le 25/04/1907 aux époux Plumel devant Me Hénault. | |
| Bâtiment et cour | 1,42 | PLUMEL Ferdinand Auguste Eugène (tapissier), décédé le 16/08/1949, époux d'Eugénie Georgette VILLENEUVE, décédée le 29/05/1943 | | 1379 f°1072 1388 f°1345 | | | | 1ère parcelle C 954p ³³ . (Cf. 77 W 915) : ils résident 26 rue du Château. Succession à leur fils Gabriel. | |
| Bâtiment et cour | 1,42 | PLUMEL Gabriel Marie François (notaire à Provins de 1927 à 1936), époux de Marie Adélaïde RONCIN | 1959 | | | | | 1ère parcelle C 954p. 77 W 915 et 916 (archives de la préfecture, contrôle de légalité) : les époux Plumel vendent à la ville de Loches le 15/09/1959 devant Me Lelarge (délibération municipale du 23/02, arrêté du sous-préfet du 26/03) La parcelle de terrain et le premier bâtiment ont été achetés à Paul Martin en 1907 mais le petit bâtiment en ruines a été acheté en 1911 à Henri Boutet, ce qui correspond à la parcelle voisine C 955. | « Une petite parcelle de terrain située en contrebas de la rue du Château, au pied de la Porte Royale, d'une contenance approximative d'un are quarante-deux centiares, sur laquelle sont édifiés deux petits bâtiments dont un en ruines. Joignant : au nord la rue du Château, au levant la place existant devant la Porte Royale, au midi les remparts , au couchant la ville de Loches, acquéreur, et la rue des Fossés Saint-Ours. Paraissant cadastrée C 934p [...] M. Plumel se réserve le droit, comme ne faisant pas partie de la présente vente, de garder une porte ouvrant sur le passage qu'il possède sous la rue du Château. » |
| Bâtiment et cour | 1,42 | Ville de Loches | | 1388 f°1201 | | | | 1ère parcelle C 954p | |
| Bâtiment et cour | 1,43 | DELANOUE Louis (rentier), époux MOURY | 1923 | 1381 f°2205 1386 f°574 | | | | 2e parcelle C 954p | |
| Bâtiment et cour | 1,43 | TIVIERGE Léon (ferblantier) | 1937 | 1388 f°1787 | | | | 2e parcelle C 954p | |

³² Fils de Gatien Christophe (né le 21/11/1759 à Veigné, décédé le 27/02/1827 à Loches), procureur de la commune de Loches sous la Révolution et député lors des Cent-Jours, qui participa à l'inventaire de la bibliothèque de la chartreuse du Liget (information donnée par Jean Raust, *Loches au fil des siècles*, Chambray, 1981, p. 105) et père d'Ernest Louis Aquilas Christophe, né le 15/01/1827 dans la maison dont l'adresse actuelle est 20 rue du Château, devint sculpteur. Cousin d'Emmanuel Lansyer par les Pescherard, il fut l'ami de Baudelaire et l'élève de Rude, avec qui il réalisa le gisant de la tombe de Godefroy Cavaignac, l'un des chefs du parti républicain sous la Monarchie de Juillet, qui eut en 1845 de grandes funérailles organisées par ses amis au cimetière de Montmartre. Christophe mourut à Paris le 16/01/1892, il est enterré au cimetière des Batignolles, où la statue qui orne sa tombe, *La douleur*, est son oeuvre. Sources : Jacques Rougé, *Loches et Beaulieu*, p. 68-69. André Montoux, *Loches et Beaulieu-lès-Loches*, p. 75. Sur ses relations avec Baudelaire, cf. Stéphane Guégan, « A propos d'Ernest Christophe : d'une allégorie l'autre », in *Les Fleurs du Mal, Colloque de la Sorbonne*, textes réunis par André Guyaux et Bertrand Marchal, Paris, 2003, pp. 95-106, [en ligne sur le site internet de La Tribune de l'art](#). Sous la cote E-dépôt 132/ 1017, correspondance au sujet des sculptures d'Ernest Christophe érigées à Paris dont le transfert à Loches est réclamé (1953-1956).

³³ Archives départementales d'Indre-et-Loire, E-dépôt 132/1D 18, Registre des délibérations du conseil municipal 1905-1913, p. 157, demande d'alignement de Plumel pour acquérir un terrain bordant la maison en ruines qu'il possède rue des Fossés Saint-Ours. Délibération du 31/07/1907 autorisant la vente.

| | | | | | | | | | |
|------------------|------|--|------|-------------|--|--|--|--|--------------------|
| | | [puis DELAGE Auguste (boulangier à Loches), époux POHET] | | | | | | | |
| Bâtiment et cour | 1,43 | BERNIER Paul, à Mouzay, puis | 1943 | 1388 f°1817 | | | | | 2e parcelle C 954p |
| Bâtiment et cour | 1,43 | SAUSSET Henri Silvain, époux GOUTEAU | | 1388 f°1817 | | | | | 2e parcelle C 954p |

Rénové : emprise du parking municipal, au pied de la maison Lansyer. [Google Maps](#) ©

Napoléonien : C 955 Rue du Château

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention des remparts ? |
|----------------|---------|--|-----------------|---|-----------------------|---------------------|-------------------------|---|---|
| | | SAULQUIN Jean François (procureur au baillage de Loches, puis juge de paix), baptisé le 09/12/1723, décédé le 24 floréal an III, puis ses enfants François Balthazar (avoué près le tribunal civil de Loches), Charles-Elie (prêtre à Saint-Genouph), Marie-Victoire et Marie-Henriette. | An XIII | | | | 712 (v.9) n°292 | 3E26/457 : les héritiers de Jean François Saulquin vendent le 3 pluviôse an XIII à Jacques Boutet devant Me Pescherard-Fontaine la maison dite « d'Agnès Sorel » (parcelle C 951, aujourd'hui 19 rue du Château). Cette maison forme la pointe de l'îlot situé entre la rue du Château et la rue des Fossés Saint-Ours. La rue des Fossés Saint-Ours sépare la maison « d'Agnès Sorel » de cette parcelle qui sera cadastrée plus tard C 955 et qui en forme une dépendance ³⁴ . | Aucune mention. « Une maison rue du Château [...] joignant par derrière à la rue des Fossés du château, d'un côté à la maison des héritiers de Madame veuve Bertin, d'autre côté à l'entrée de la rue des Fossés, et par le devant à la rue du Château. Et une écurie construite [en basse ...] dans les fossés du château près l'emplacement où était ci-devant le pont-levis, y joignant du midi , du nord à M. Pillault Debit, du levant au chemin qui conduisait sous le pont-levis et du couchant au mur qui soutient les terres de la rue du Château. » |
| Maison et cour | 1,25 | BOUTET Jacques (cabaretier, jardinier), époux de Françoise PASQUIER | 1846 | 1378 f°232 | 12 f°13 v° | (v.34) n°224 | | | |
| Maison et cour | 1,25 | BOUTET Jean Jacques (jardinier), époux de Françoise ARCHAMBAULT | 1855 | 1381 f°1351 | 12 f°15 v° | (v.78) n°491 | Cf. 2556 (v.1841) n°152 | Succession à leurs deux enfants les 12 et 23/06/1855 devant Me Letourmy, puis leur fille Elise vend la maison à son frère Henri le 17/06/1885 devant Me Champion, notaire à Tours. | |
| Maison et cour | 1,25 | BOUTET Henri Louis, époux de Marie CORMIER. Châteauroux. | 1911 | 1379 f°2281 1383 n°215 1384 n°1157 | 12 f°12 | | 2556 (v.1841) n°152 | Vend le 09/03/1911 à Ferdinand Plumel devant Me Picard. | Aucune mention. « Une maison et ses dépendances situées rue du Château [...] joignant du levant et du midi les acquéreurs et des deux autres côtés la rue du Château [...] » |
| Maison | 1,25 | PLUMEL Ferdinand Auguste Eugène (tapissier), décédé le 16/08/1949, époux | 1930 | 1388 f°1345 1391 n°884 | 44 f°143 | (v.195) n°267 | | Dans le dossier coté Edepôt 132/2R9 : achat par Ferdinand Plumel à la ville de Loches le | |

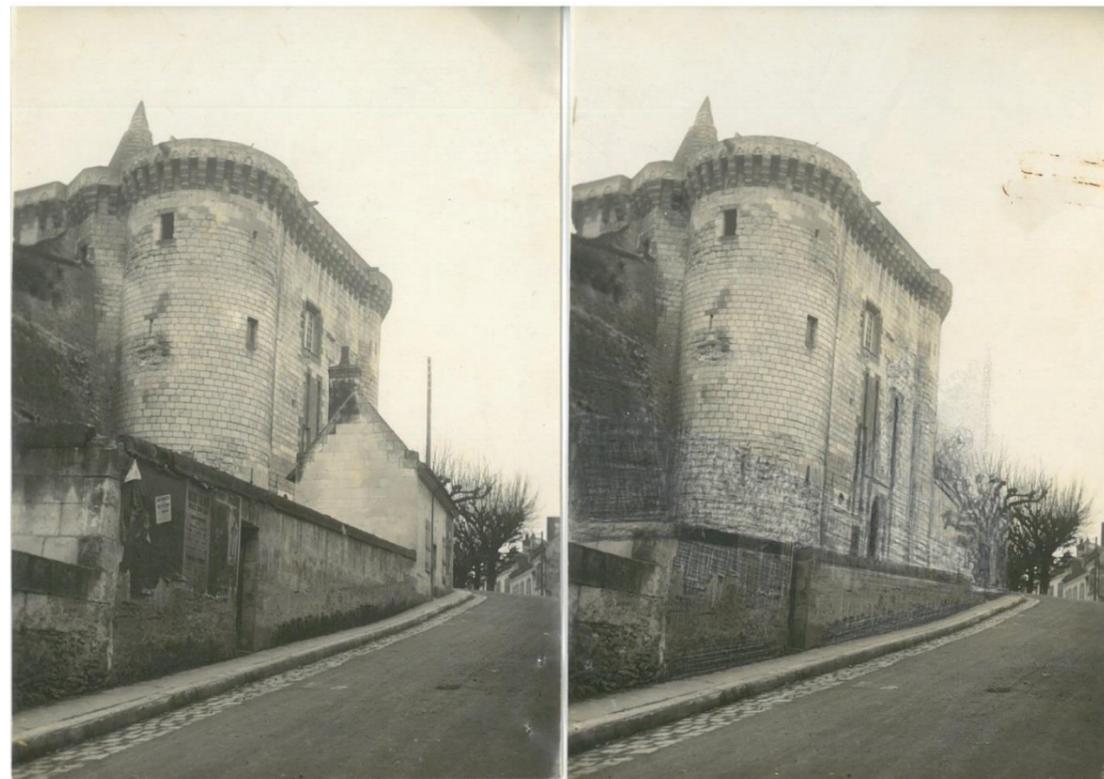
³⁴ Source : André Montoux, *Loches et Beaulieu-lès-Loches*, p. 76, et *Vieux Logis de Touraine*, vol. 5, p. 153-154 : « Il y a en plus une écurie construite dans les fossés, près de l'emplacement du pont-levis et « adossée aux terres qui tiennent la rue du château. »

| | | | | | | | | | |
|-------------------|------|--|------|---------------------------|----------|------------------|--|--|--|
| | | d'Eugénie Georgette VILLENEUVE, décédée le 29/05/1943. 26 rue du Château et port au sable. | | | | | | 24/03/1908 d'un terrain de 16 m ² rue des Fossés Saint-Ours après délibération du 31/07/1907 ³⁵ . | |
| Maison | 1,25 | NOUVEAU Jean Jules (cultivateur, champignoniste), né à Loches le 04/04/1873, époux de Marguerite BUREAU. Loches, rue des Roches. | | 1388 f°1278 1391 n°832 | 41 f°106 | (v.220) n°195 | | Propriétaire jusqu'en 1961 au moins, sans doute d'une partie de la parcelle. Dossier coté E-depôt 132/2R9 : projet d'achat et de démolition de la maison Plumel financé par le Syndicat d'initiative (1932). Voir auprès de la mairie de Loches quand ce projet a été réalisé. | |
| Bâtiment en ruine | 1,42 | PLUMEL Gabriel Marie François, époux de Marie Adélaïde RONCIN | 1959 | | | | | 77 W 915 (archives de la préfecture, contrôle de légalité) : vendent à la ville de Loches le 15/09/1959 devant Me Lelarge : - un terrain et un bâtiment correspondent à la parcelle C 954p achetée à Paul Martin en 1907 - un petit bâtiment en ruine acheté en 1911 à Henri Boutet, ce qui correspond à la parcelle C 955. Pourtant l'acte ne mentionne que C 955. | « Une petite parcelle de terrain située en contrebas de la rue du Château, au pied de la Porte Royale, d'une contenance approximative d'un are quarante-deux centiares, sur laquelle sont édifiés deux petits bâtiments dont un en ruines. Joignant : au nord la rue du Château, au levant la place existant devant la Porte Royale, au midi les remparts , au couchant la ville de Loches, acquéreur, et la rue des Fossés Saint-Ours. Praissant cadastrée C 934p [...] M. Plumel se réserve le droit, comme ne faisant pas partie de la présente vente, de garder une porte ouvrant sur le passage qu'il possède sous la rue du Château. » |
| | | Ville de Loches | | | | | | Ville de Loches propriétaire jusqu'à nos jours. | |

³⁵ En 3064 (v.252) n°17, autre vente des époux Plumel à Jules Nouveau, le 24/05/1930 : « Une cave en roc située Faubourg des Roches divisée en deux parties dont une taillée en forme de chambre ayant une cheminée et l'autre partie propre à recevoir le vin. Cour commune avec tous les propriétaires des caves voisines et puits commun avec le sieur Clément dit Roy [...]. La dite cave joignant du levant la cave appartenant à la ville de Loches, du midi la dite cour commune, du couchant le rocher.



Brochure du syndicat d'initiative de Loches, années 1930. Sur la photo on voit encore les maisons situées au pied de la Porte royale.
 Archives départementales d'Indre-et-Loire, 4 M 167.



Projet d'achat et de démolition de la maison Plumel (1932) : deux tirages photographiques, le second retouché à la main pour donner une idée de la perspective sur la porte Royale une fois qu'on aura démoli la maison.
 La Commission départementale des sites « se réserve d'apprécier l'aménagement pittoresque et discret qui remplacera la maison Plumel. »
 Archives départementales d'Indre-et-Loire, E-depôt 132/2R9.

Rénové : emprise du parking municipal au pied de la maison Lansyer. [Google Maps](#) ©

Napoléonien : C 956 Rue du Château

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention des remparts ? |
|-------------|---------|---|-----------------|----------------------------|-----------------------|-----------------------------|------------------------|---|---|
| Cour | 0,40 | MORILLON Julien père ³⁶ (directeur de la poste aux lettres de Loches), né à Tauxigny d'Etienne Morillon et de Catherine Chrétien, décédé le 24/03/1837, veuf de Marthe Justine PILLAULT, décédée le 16/01/1832 | 1837 | 1381 f°923 | 40 f°88 | (v.31) n°111 et n°112 | Cf. 2537 n°436 | Acte sous seing privé le 23/10/1840 (enr. le 24/10 f° 150) : partage entre les enfants de Julien Morillon : sa fille Justine, à son tour directrice des Postes à Loches, et son fils Julien, qui reçoit la maison 24 rue du Château et ses dépendances situées de l'autre côté de la rue dans les fossés du château. En 1851, il héritera de la sœur de sa mère Claire Pillault la maison 22 rue du Château, de ses dépendances situées dans les fossés du château et d'un jardin situé « dans l'intérieur de la ville de Loches sur la Poterie ». | |
| Cour | 0,40 | MORILLON Julien (commissaire-priseur), décédé le 03/09/1859 à Vichy, époux d'Henriette Adèle DALLE. Paris, Perrusson. | 1860 | 1381 f°923 | 40 f°88 | (v.79) n°315 | 1080 (v.377) n° 2045 | 3Q 4705, f°135 : adjudication à leur fils Henri Julien Morillon le 13/06/1860 (enr. le 03/07) par le tribunal de la Seine. | |
| Cour | 0,40 | MORILLON Henri Julien (sans profession), né le 28/06/1855 à Perrusson. Paris, Verneuil-sur-Indre. | 1891 | 1379 f°1901 | 40 f°88 | (v.107) n°148 (v.176) n°446 | 1971 (v.1268) n°28 | Vend le 01/04/1891 à sa mère Henriette Adèle Dalle devant Me Blocque, notaire à Paris. | « 1°) Une maison sise à Loches, rue du Château n°22, avec ses dépendances, y compris une petite cour et un emplacement situés de l'autre côté de la rue du Château dans les anciens fossés de la ville. 2°) Une autre maison, sise rue du Château, n° 24, à côté de la précédente, [...], écurie et remise au pied des remparts dans les anciens fossés du château. 3°) Et un jardin situé dans l'intérieur de la ville de Loches sur la Poterie, d'une contenance de six ares environ. » |
| Cour | 0,40 | Henriette Adèle DALLE, veuve de Julien Morillon (commissaire-priseur, décédé le 03/09/1859 à Vichy). et décédée elle-même le 29/11/1904 à Paris, puis ses filles. | 1910 | 1381 f°2450 | 40 f°88 | | 2537 n°436 | Les filles de Julien et Henriette Morillon vendent le 17/05/1910 à Jules Mercier devant Me Picard. | « Une grande cave servant de remise dans laquelle se trouvent un puits commun, deux écuries creusées dans le roc de chaque côté de la grande cave, cour devant. [...] Le tout situé à l'entrée de la rue des Fossés Saint-Ours joignant du levant les remparts du château , du nord la rue des Fossés Saint-Ours, du midi la ville de Loches et du couchant la ruelle des anciens fossés. » |
| Cour | 0,40 | MERCIER Jules Etienne (débitant, cafetier, employé à l'usine à gaz, loueur de | 1927 | 1382 f°2877 1387 f°1163 | 38 f°124 | (v.167) n°582 | 2998 (v.186) n°56 | Vend le 01/09/1927 à Raoul Breton devant Me Ména. | « Une grande cave servant de remise dans laquelle se trouvent un puits commun, deux écuries creusées dans le |

³⁶ 1Q 865 : Sommier général des biens de première origine vendus dans le district de Loches (1790-an IV), biens du chapitre de Loches, article 911, n° de sommier 1/94, adjudication d'une maison et d'un jardin à M. Morillon le 26/01/1791. Ce doivent être plutôt les parcelles C 972 et C 973 appartenant au couple Bedouin Morillon en 1826.

| | | | | | | | | | |
|--------|------|---|------|------------|---------|----------------------|--|--|--|
| | | voitures, maçon), époux de Maria Joséphine MALUSSON. Loches. | | | | | | | roc de chaque côté de la grande cave, cour devant. [...] Le tout situé à l'entrée de la rue des Fossés Saint-Ours joignant du levant les remparts du château , du nord la rue des Fossés Saint-Ours, du midi la ville de Loches et du couchant la ruelle des anciens fossés. » |
| Cour | 0,40 | BRETON Raoul Elie Edouard, né le 12/04/1876 à Saint-Flovier (boucher), époux de Marie Louise GUESNARD | 1934 | 1386 f°313 | 9 f°82 | 284 (v.219) n°402 | | | |
| Jardin | 0,40 | La veuve de René GOUTTÉ | 1960 | 1386 f°115 | 2 f°149 | | | | La parcelle passe au domaine public, cf. matrice 3P3/1385, diminutions pour 1960 (où l'orthographe est : Gousse). |
| | 0,40 | Ville de Loches | | | | | | | Propriétaire jusqu'à nos jours. |

Le cadastre ne dit rien des mutations suivantes qui apparaissent dans un acte de 1958 conservé dans les archives du contrôle de légalité versées par la préfecture. Il doit s'agir d'une partie de la parcelle C 957.

| | | | | | | | | | |
|--|--|--|------|--|--|--|--|--|--|
| | | | | | | | | | (Cf. 77 W 915) : vend le |
| | | BOURBONNAIS Eugénie Marie (libraire), née à Loches le 21/05/1840, veuve d'Ernest Emile LEDET. Loches. | 1923 | | | | | | (Cf. 77 W 915) : vend le 19/03/1923 aux époux Robin |
| | | ROBIN Léon Louis (cordonnier), décédé le 15/05/1939, époux de Louise CRESPIN | 1939 | | | | | | (Cf. 77 W 915) : succession à leur fils Léon Georges |
| | | SIARD Rolande Désirée (loueuse de chambres meublées), née à Montrésor le 15/01/1924, veuve de Léon Georges ROBIN (employé de banque), décédé le 18/09/1950. 18 rue du Château. | 1958 | | | | | | 77 W 915 (archives de la préfecture, contrôle de légalité) : vendent le 21/05/1958 à la ville de Loches devant Me Ragot. |
| | | Ville de Loches | | | | | | | Propriétaire jusqu'à nos jours. |

Aucune mention.
« Une parcelle de terrain d'une contenance de 61,20 mètres carrés située à l'angle de la rue du Château et de la rue des Fossés Saint-Ours, tenant au midi M. Plumel, au levant la rue du Château, au couchant un passage et au nord la ville de Loches. »

Rénové : emprise du parking municipal au pied de la maison Lansyer. [Google Maps](#) ©

Napoléonien : C 957 Rue du Château. Parcelle mentionnée pour mémoire. Elle n'est pas contiguë au rempart mais formait cependant un îlot avec les parcelles C 952 à C 956.

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention des remparts ? |
|--------------|---------|---|-----------------|------------------|-----------------------|---------------------|------------------------|---|--|
| | | NAU Jean Louis (magistrat), époux de Françoise Alexandrine ROCHEROT | An XII | | | | | (Cf. 3E37/475) : dot à leur fille Anne Françoise Nau, contrat de mariage devant Me Pescherard-Fontaine le 23 pluviôse an XII. | |
| Cour et cave | 0,90 | MARCHANT François Claude, époux d'Anne Françoise NAU | | 1379 f°836 | 37 f°8 | | | (Cf. 3E37/475) : succession à leur fille Blandine Marchant. | |
| Cour et cave | 0,90 | MARCHANT Blandine | 1848 | 1379 f°836 | 37 f°11 | (v.87) n°763 | | 3E37/475 : vend à Claire Pillault, veuve d'André Cade, le 22/07/1848, devant Me Amirault. [numérisé] | « 1° Une maison rue du Château [...] joignant du levant la rue du Château, du couchant Froger et autres, du nord Mme Goubeau et du midi M. Morillon. [sera cadastrée C 826] Fait également partie de la maison vendue une petite cour ou emplacement situé vis-à-vis et séparé par la rue du Château. Cet emplacement joint du levant le [carrois], du couchant M. Morillon, du midi au passage commun à [...], du nord la rue du Château. [sera cadastrée C 957] 2° Un jardin situé sur la Poterie, contenant six ares environ, joignant du levant la rue de la Poterie, du couchant le mail Droulin qu'il domine, du nord M. Moreau Gallicher et du midi M. [Dezallais]. » [sera cadastré C 820] |
| Cour et cave | 0,90 | PILLAUT Claire Marguerite, décédée à Loches le 23/09/1851, veuve d'André CADE (chef d'escadron) | 1851 | 1381 f°1901 | | | Cf. 1971 (v.1268) n°28 | Testament du 03/03/1849 déposé chez Me Amirault instituant légataire universel son neveu Julien Morillon, fils de sa sœur Marthe Justine Pillault et de Julien Morillon, directeur de la Poste à Loches. Il reçoit la maison 22 rue du Château et ses dépendances situées de l'autre côté de la rue dans les fossés du château, d'une part, et le jardin de la Poterie d'autre part. A cette date, il est déjà propriétaire de la maison voisine 24 rue du Château héritée de son père en 1837 et de ses dépendances situées elles aussi de l'autre côté de la rue. | |

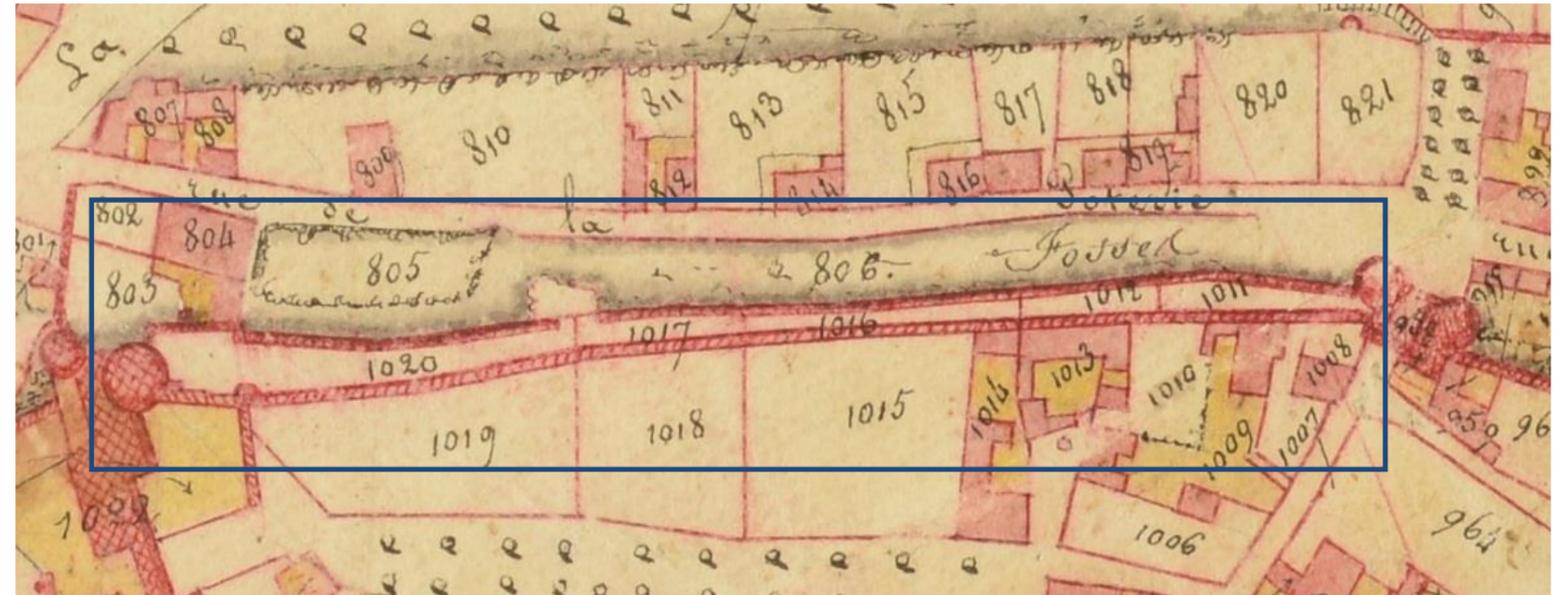
| | | | | | | | | | |
|--------------|------|---|------|----------------------------|----------|----------------------|----------------------|---|---|
| Cour et cave | 0,90 | MORILLON Julien (commissaire-priseur), décédé le 03/09/1859 à Vichy, époux d'Henriette Adèle DALLE, décédée le 29/11/1904 à Paris, puis leurs filles. | 1910 | 1382 f°2450 | 40 f°88 | | 2537 n°436 | Les filles de Julien et Henriette Morillon vendent le 17/05/1910 à Jules Mercier devant Me Picard ³⁷ . | « Une grande cave servant de remise dans laquelle se trouvent un puits commun, deux écuries creusées dans le roc de chaque côté de la grande cave, cour devant. [...] Le tout situé à l'entrée de la rue des Fossés Saint-Ours joignant du levant les remparts du château , du nord la rue des Fossés Saint-Ours, du midi la ville de Loches et du couchant la ruelle des anciens fossés. » |
| Cour et cave | 0,90 | MERCIER Jules Etienne (débitant, cafetier, employé à l'usine à gaz, loueur de voitures, maçon), époux de Maria Joséphine MALUSSON. Loches. | 1927 | 1382 f°2877 1387 f°1163 | 38 f°124 | (v.167) n°582 | 2998 (v.186) n°56 | Vend le 01/09/1927 à Raoul Breton devant Me Ména. | « Une grande cave servant de remise dans laquelle se trouvent un puits commun, deux écuries creusées dans le roc de chaque côté de la grande cave, cour devant. [...] Le tout situé à l'entrée de la rue des Fossés Saint-Ours joignant du levant les remparts du château , du nord la rue des Fossés Saint-Ours, du midi la ville de Loches et du couchant la ruelle des anciens fossés. » |
| Cour et cave | 0,90 | BRETON Raoul Elie Edouard, né le 12/04/1876 à Saint-Flovier (boucher), époux de Marie Louise GUESNARD | 1934 | 1386 f°313 | 9 f°82 | 284 (v.219) n°402 | | | |
| Cour et cave | 0,90 | La veuve de René GOUTTÉ | | 1386 f°115 | 29 f°48 | | | Propriétaire jusqu'en 1961 au moins. | |

Le cadastre ne dit rien des mutations suivantes qui apparaissent dans un acte de 1957 conservé dans les archives du contrôle de légalité versées par la préfecture. Il doit s'agir d'une partie de la parcelle C 957.

| | | | | | | | | | |
|--|------|---|------|--|--|--|--|--|--|
| | 0,20 | BOUE Blanche | 1907 | | | | | (Cf. 77 W 915) : vend le 10/06/1907 à Mme veuve Dumée devant Me Hénault. | |
| | 0,20 | COUETTE Françoise Marie Louise, décédée le 30/06/1914 à Loches, veuve d'Auguste Théodule DUMÉE | 1914 | | | | | (Cf. 77 W 915) : lègue à Mlle Guérineau par testament du 30/05/1913 déposé chez Me Hénault. | |
| | 0,20 | GUERINEAU Marie (sans profession). Neuil. | 1930 | | | | | (Cf. 77 W 915) : vend aux époux Leprévost le 18/12/1930 devant Me Lablancherie. | |
| | 0,20 | LEPREVOST Jules Ernest, né à Fécamp le 27/07/1891, époux de Marie Germaine BRAULT, née à Nouans-les-Fontaines le 31/07/1893. Beaulieu-lès-Loches. | 1957 | | | | | 77 W 915 (archives de la préfecture, contrôle de légalité) : vendent le 30/11/1957 à la ville de Loches devant Me Lelarge. | « Une petite parcelle de terrain rue du Château, à l'angle de cette rue et de la rue des Fossés Saint-Ours, d'une contenance approximative de 20 mètres carrés, joignant au nord la rue des Fossés Saint-Ours, au levant un passage, au midi les héritiers Robin-Crespin, au couchant la rue du Château. Paraissant cadastrée sous partie du n° 957 de la section C [...] en nature de cour. » |
| | | Ville de Loches | | | | | | Propriétaire jusqu'à nos jours. | |

³⁷ Peut-être leur frère Henri Julien a-t-il hérité de cette parcelle au décès de son père avant de la vendre à sa mère (cf. parcelles C 952 et C 956).

Zone 03 - De la porte Royale à la tour Louis XI. Rempart cadastré AW 173 (et AW 192).



Carte postale [premier quart du XXe siècle], Archives départementales d'Indre-et-Loire, 10Fi 132

- Dans cette zone, le rempart est double. On distingue les parcelles situées :**
- à l'intérieur de la citadelle
 - dans l'intervalle des remparts
 - à l'extérieur de la citadelle

A - Parcelles situées à l'intérieur de la citadelle

| | |
|-----------------------------|---|
| Rénové : AW 583 | 2 mail du Donjon |
| Napoléonien : C 1007 | Autres parcelles suivant une évolution similaire : C 1008, 1009, 1010, 1011 |

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention des remparts ? |
|-------------|---------|---|-----------------|------------------|-----------------------|-----------------------|------------------------|---|------------------------|
| Jardin | 2,65 | CHRÉTIEN Gatien Jean, époux AUGÉARD | 1839 | 1378 f°333 | 15 f°146 | | | Acte devant Me Flambart le 30/06/1813 : cession d'un droit de passage mitoyen entre son jardin et celui de Joséphine de Marsay. | |
| Jardin | 2,65 | DE PONARD Jacques époux de Louise Joséphine DE MARSAY, née en 1768 à Loches, sœur de Côme Pierre de Marsay, maire de Loches, décédée en 1836. | 1836 | | 44 f°191 | 75 n°81 ³⁸ | | | |
| Jardin | 2,65 | DE PONARD Joséphine (1805-1848), seule héritière de Joséphine de Marsay, épouse de Charles Marie JUCHEREAU, comte de | 1848 | 1378 f°478 | 44 f°191 | 75 n°81 ³⁹ | | | |

³⁸ Cette case ne contient aucune transcription d'acte de mutation.

³⁹ La case (v.44) n°200 ne contient aucune transcription.

| | | | | | | | | | |
|--------|------|---|------|--------------------------|---------|-----------|----------------------|--|--|
| | | SAINT-DENIS, le 19/09/1851 à Talmont (Vendée) | | | | | | | |
| Jardin | 2,65 | JUCHEREAU DE SAINT-DENIS Charles Marie, officier de cavalerie, né à Tours, résidant à Varennes, en Vendée, époux de Joséphine de Ponard, décédé à Loches le 17/02/1872 à 76 ans | 1872 | 1378 f°478 | 32 f°85 | 131 n°381 | | Succession à sa fille Gabrielle. 3E15/231 : acte de notoriété et autorisation (n° 128 et 129), 21/02/1872, vente mobilière (n° 145), 26/02/1872, Me Guicestre, notaire à Beaulieu-lès-Loches. | |
| Jardin | 2,65 | JUCHEREAU DE SAINT-DENIS Gabrielle Xaverine, née le 08/05/1830 à Loches, fille de Charles Juchereau de Saint-Denis et de Joséphine de Ponard, et épouse de Gustave DE LA BARRE, né à Nantes | 1879 | | 32 f°85 | 209 n°225 | 1645 (v.942) n° 2268 | Vend le 10/11/1879 à Léopold Micheau et Marceline Massénat devant Me Tariel, notaire à Beaulieu-lès-Loches. | « Une maison rue Foulques Nerra [C 1008] comprenant au rez-de-chaussée une seule pièce, [...] jardin [C 1007] [...], le tout joignant de deux côtés le vendeur, d'autre côté la rue et d'autre part une tour de ville. » |
| Jardin | 2,65 | MICHEAU Léopold (maçon, tailleur de pierres), époux de Marie-Louise MASSÉNAT décédée le 13/09/1914. Loches. Ancenis. | 1882 | 1378 f°366 | 39 f°36 | 180 n°461 | | Sur le plan, ce jardin peut dépendre de la maison cadastrée C 1008 ou de la maison cadastrée C 1009. Les matrices cadastrales attribuent les parcelles 1009 à 1013 à Léopold Micheau Massénat alors qu'il semble bien que ce sont ces parcelles qui font l'objet de la vente par les frères Massénat à Louis Baschet transcrite en 2521 (v.1811) n°82. Voir l'historique de la parcelle C 1009. Ci-contre, essai d'identification des parcelles à partir de leur description. | |
| Jardin | 2,65 | BASCHET Louis Joseph Laurent, né à Orléans le 02/10/1866 ⁴⁰ (juge d'instruction à Loches à partir de 1896, puis président du tribunal de Loches, puis procureur de la République à Tours), époux PICARD, puis leurs héritiers. | | 1378 f°478 1386 f°121 | 8 f°78 | 274 n°153 | | Héritiers de Louis Baschet propriétaires jusqu'en 1961 au moins. | |

⁴⁰ [Fils de Marie Louis Baschet, né à Cléry (Loiret) le 10/12/1829, juge au tribunal d'Orléans de 1863 à 1899]. Lien avec [René Baschet](#) (1860-1949), qui dirigea *L'Illustration* de 1904 à 1944 ?

| | |
|----------------------|---|
| Rénové : AW 171 | 2 rue Foulques Nerra. Jouxte le mur intérieur et la porte Royale, mais non le rempart lui-même, dont elle est séparée par AW 583. |
| Napoléonien : C 1008 | Idem : C 1008 était séparée du rempart lui-même par C 1011. Autres parcelles suivant une évolution similaire : C 1007, 1009, 1010, 1011 |

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention des remparts ? |
|-------------|---------|---|-----------------|--|-----------------------|---------------------|------------------------|---|--|
| Maison | 0,65 | CHRÉTIEN Gatien Jean, époux AUGÉARD | 1839 | 1378 f°333 | 15 f°146 | | | Acte devant Me Flambart le 30/06/1813 : cession d'un droit de passage mitoyen entre son jardin et celui de Joséphine de Marsay. | |
| Maison | 0,65 | DE PONARD Jacques époux de Louise Joséphine DE MARSAY, née en 1768 à Loches (sœur de Côme Pierre de Marsay, maire de Loches), décédée en 1836. | 1836 | | 44 f°191 | 75 n°81 | | | |
| Maison | 0,65 | DE PONARD Joséphine, née en 1805, fille de Jacques de Ponard et de Louise Joséphine de Marsay, épouse de Charles Marie Juchereau, comte de Saint-Denis (1826), décédée le 21/06/1848 à Loches. | 1848 | 1378 f°478 | 44 f°191 | 75 n°81 | | | |
| Maison | 0,65 | JUCHEREAU DE SAINT-DENIS Charles Marie, officier de cavalerie, né à Tours, résidant à Varennes, en Vendée, époux de Joséphine de Ponard, décédé à Loches le 17/02/1872 à 76 ans | 1872 | 1378 f°478 | 32 f°85 | 131 n°381 | | Succession à sa fille Gabrielle. 3E15/231 : acte de notoriété et autorisation (n° 128 et 129), 21/02/1872, vente mobilière (n° 145), 26/02/1872, Me Guicestre, notaire à Beaulieu-lès-Loches. | |
| Maison | 0,65 | JUCHEREAU DE SAINT-DENIS Gabrielle Xaverine, née le 08/05/1830 à Loches, fille de Charles Juchereau de Saint-Denis et de Joséphine de Ponard, et épouse de Gustave DE LA BARRE, né à Nantes | 1879 | | 32 f°85 | 209 n°225 | 1645 (v.942) n° 2268 | Vend le 10/11/1879 à Léopold Micheau et Marceline Massénat devant Me Tariel, notaire à Beaulieu-lès-Loches. | « Une maison rue Foulques Nerra [C 1008] comprenant au rez-de-chaussée une seule pièce, [...] jardin [C 1007] [...], le tout joignant de deux côtés le vendeur, d'autre côté la rue et d'autre part une tour de ville. » |
| Maison | 0,65 | MICHEAU Léopold (maçon, tailleur de pierres), époux de Marie-Louise MASSÉNAT décédée le 13/09/1914. Loches. Ancenis. | 1915 1927 | 1378 f°366 et 378 1387 f°1199 1384 n°797 1391 n°780 | 39 f°36 | 180 n°461 | 2640 (v.1925) n°13 | Léopold Micheau vend à Albertine Métais le 11/06/1915 devant Me Hénault. | Même désignation dans les deux actes : « Une maison d'habitation rue Foulques Nerra comprenant [...] cave creusée dans le roc [...], petit jardin [...], le tout joignant au nord la rue Foulques Nerra, du levant et du midi M. Baschet et du couchant une tour de la ville. » |
| Maison | 0,65 | MÉTAIS Anne Albertine (bouchère, gagiste) demeurant à La Haye-Descartes, veuve de Louis Alfred Alexandre Dechêne, nue propriétaire par Léopold Micheau, époux Massénat à partir de 1915, décédée le 25/09/1924. | 1924 | | 38 f°184 | 268 n°365 | 2997 (v.185) n° 26 | Léopold Micheau, Rosita Métais et Julien Poupet, indivis, vendent à Léon Louis Robin le 05/08/1927 devant Me Lablancherie. [numérisé] | |
| Maison | 0,65 | POUPET Julien (sabotier galochier), résidant à Ancenis (Loire-Inférieure) époux d'Eugénie Rosita MÉTAIS, fille d'Albertine Métais | 1927 | 1387 f°1199 | 45 f°77 | 293 n°408 | | | |

| | | | | | | | | | |
|--------|------|---|------|-------------|----------|----------|--|--|--|
| Maison | 0,65 | ROBIN Léon Louis (cordonnier), décédé le 15/05/1939, époux de Louise CRESPIN | 1939 | | 47 f°127 | | | | |
| Maison | 0,65 | HONORÉ Béatrice | | 1391 n°780 | 31 f°36 | | | | |
| Maison | 0,65 | NAU Marguerite Denise née à Loches le 09/03/1890, célibataire | | 1392 n°1503 | | | | | |
| Maison | 0,65 | GALLET VERNA Roger Fernand, né le 05/05/1921 à Family dans le Calvados (champignoniste) | | 1387 f°1199 | 15 f°88 | 341 n°14 | | | |

| | |
|-----------------------------|---|
| Rénové : AW 583 | 2 mail du Donjon |
| Napoléonien : C 1009 | Autres parcelles suivant une évolution similaire : C 1007, 1008, 1010, 1011 |

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention des remparts ? |
|------------------|---------|---|-----------------|------------------|-----------------------|-----------------------|------------------------|---|--|
| Maison et jardin | | Etat (bien national) | 1790 | | | | | 1Q 865 : sommier général des biens de première origine vendus dans le district de Loches (1790-an IV), biens du chapitre de Loches, art. 865, n° de sommier 1/13 : le 30/12/1790, adjudication au sieur Gaulin, prêtre. | |
| Maison et jardin | | GAULIN Germain (prêtre) | An V | | | | | (Cf. 3E26/573) : vend à Toussaint Belluot et à son épouse le 1er ventôse an V devant Me Pin, notaire à Montrésor. | |
| Maison et jardin | | BELLUOT Toussaint, époux de Madeleine GAULIN | 1812 | | | | | 3E26/573 : les héritiers de Toussaint Belluot vendent le 23/03/1812 à Joséphine de Marsay, veuve de Ponard [photocopie]. | « Une maison située enceinte du château [...] divisée en deux corps de bâtiment [...]. Une terrasse régnaient le long du second corps de bâtiment. Le tout en un tenant, joignant d'un [...] long et d'un bout les murs et fossés du château , [...] M. de Marsay, d'autre le sieur [...] et autres, de ce côté porte de communication du jardin à la rue qui conduit du pont-levis au château. » |
| Maison et jardin | | DE PONARD Jacques, époux de Louise Joséphine DE MARSAY, née en 1768 à Loches (sœur de Côme Pierre de Marsay, maire de Loches), décédée en 1836. | 1836 | | 44 f°191 | 75 n°81 ⁴¹ | Cf. 2521 (v.1811) n°82 | 3Q 4720, f°70 : Joséphine de Ponard, résidant à Varennes, en Vendée, hérite le 08/01/1836 (enr. le 05/07) d'une maison à Loches appartenant à Joséphine de Marsay, veuve de Ponard. 3E 37/481, acte de notoriété, Me Amirault, 06/07/1850. 3E 26/162, Me Connan, notaire à Ciran, 20/08/1851 : Joséphine de | |

⁴¹ La case (v.44) n°200 ne contient aucune transcription.

| | | | | | | | | | |
|--------------------------|------|--|------|---|----------|-----------|--------------------------------------|--|--|
| | | | | | | | | Ponard était seule héritière de Joséphine de Marsay. | |
| Maison, bâtiment et cour | 5,25 | DE PONARD Joséphine, née en 1805, fille de Jacques de Ponard et de Louise Joséphine de Marsay ; épouse Charles Marie Juchereau, comte de Saint-Denis (1826), décédée le 21/06/1848 à Loches. | 1848 | 1378 f°478 | 44 f°191 | 75 n°81 | Cf. 2521 (v.1811) n°82 | 3E 26/162, Me Connan, notaire à Ciran, 20/08/1851 : la maison revient à son époux, Charles Marie Juchereau, comte de Saint-Denis. | |
| Maison et buanderie | 5,25 | JUCHEREAU DE SAINT-DENIS Charles Marie, officier de cavalerie, né à Tours, résidant à Varennes, en Vendée, époux de Joséphine de Ponard, décédé à Loches le 17/02/1872 à 76 ans | 1872 | 1378 f°478 1383 n°404 | 32 f°85 | 131 n°381 | Cf. (v.1089) n°1806 et (v.1811) n°82 | Succession à sa fille Gabrielle. 3E15/231 : acte de notoriété et autorisation (n° 128 et 129), 21/02/1872, vente mobilière (n° 145), 26/02/1872, Me Guicestre, notaire à Beaulieu-lès-Loches. | |
| Maison et buanderie | 5,25 | JUCHEREAU DE SAINT-DENIS Gabrielle Xaverine, née le 08/05/1830 à Loches, fille de Charles Juchereau de Saint-Denis et de Joséphine de Ponard, et épouse de Gustave DE LA BARRE, né à Nantes | 1884 | | 32 f°85 | 209 n°225 | 1792 (v.1089) n°1806 | Vend le 09/10/1884 à Charles Emile Massénat devant Me Pitet, notaire à Beaulieu-lès-Loches et le 17/12/1892 un terrain attenant de 5 m ² par acte sous seing privé (enr. même jour v. 79 case 3). | Aucune mention. « Une maison rue Foulques Nerra [...] cour et jardin devant les bâtiments, servitudes dans la cour consistant en écurie, serre bois, remises, hangar et grenier sur le tout. » |
| Maison et buanderie | 5,25 | MASSÉNAT Charles Émile (inspecteur de la Compagnie des assurances générales), époux d'Adèle REYLET, décédée le 20/04/1907, et Jules Théodule Ernest MASSÉNAT, époux de Denyse GARDIEN, demeurant à Verzun, près Target (Allier). Tous deux résident à Saint-Raphaël (Var) au moment de la vente. | 1910 | 1383 n°404 | 37 f°175 | 220 n°197 | 2521 (v.1811) n°82 | Vendent à Louis Baschet devant Me Ména. [numérisé] Les matrices cadastrales attribuent les parcelles 1009 à 1013 à Léopold Micheau Massénat alors qu'il semble bien que ce sont ces parcelles qui font l'objet du présent acte ⁴² . Ci-contre, essai d'identification des parcelles à partir de leur description. | Aucune mention. Deux maisons situées enceinte du château : I. « Un corps de bâtiment [...], cour et jardin [...], servitudes, atelier, serrebois, remises, hangar, grenier sur le tout. [C 1009 et 1010] II. Un autre corps de bâtiment [C 1013] [...], jardin formant terrasse [C 1012], pavillon et servitude. Le tout d'un seul tenant joignant du couchant le mail de la Poterie, au levant un jardin appartenant autrefois à M. Bouteron [C 1006], au midi Mlle Gautier [C 1014] et au nord la rue Thomas Pactius. » |
| Maison et buanderie | 5,25 | BASCHET Louis Joseph Laurent, né à Orléans le 02/10/1866 (juge d'instruction à Loches à partir de 1896, puis président du tribunal de Loches, puis procureur de la République à Tours), époux PICARD, puis leurs héritiers. | | 1378 f°478 1386 f°121 1390 n°91 1383 n°404 | 8 f°78 | 274 n°153 | | Héritiers de Louis Baschet propriétaires jusqu'en 1961 au moins. | |

⁴² Cf. registre des délibérations de la commune de Loches, 1887-1896, Archives départementales d'Indre-et-Loire, E-dépôt 132/ 1D16, f°148 : demande d'acquisition d'une parcelle de terrain faisant enclave dans sa propriété située impasse du Donjon..

| | |
|----------------------|---|
| Rénové : AW 583 | 2 mail du Donjon |
| Napoléonien : C 1010 | Autres parcelles suivant une évolution similaire : C 1007, 1008, 1009, 1011 |

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention des remparts ? |
|-------------|---------|--|-----------------|------------------|-----------------------|-----------------------|------------------------|--|--|
| | | DE PONARD Jacques époux de Louise Joséphine DE MARSAY, née en 1768 à Loches (sœur de Côme Pierre de Marsay, maire de Loches), décédée en 1836. | 1836 | | 44 f°191 | 75 n°81 ⁴³ | Cf. 2521 (v.1811) n°82 | 3Q 4720, f°70 : Joséphine de Ponard, résidant à Varennes, en Vendée, hérite le 08/01/1836 (enr. le 05/07) d'une maison à Loches appartenant à Joséphine de Marsay, veuve de Ponard. 3E 37/481, acte de notoriété, Me Amirault, 06/07/1850. 3E 26/162, Me Connan, notaire à Ciran, 20/08/1851 : Joséphine de Ponard était seule héritière de Joséphine de Marsay. | |
| Jardin | 3,25 | DE PONARD Joséphine, née en 1805, fille de Jacques de Ponard et de Louise Joséphine de Marsay ; épouse Charles Marie JUCHEREAU, comte de Saint-Denis (1826), décédée le 21/06/1848 à Loches. | 1848 | 1378 f°478 | 44 f°191 | 75 n°81 ⁴⁴ | Cf. 2521 (v.1811) n°82 | 3E 26/162, Me Connan, notaire à Ciran, 20/08/1851 : la maison revient à son époux, Charles Marie Juchereau, comte de Saint-Denis. | |
| Jardin | 3,25 | JUCHEREAU DE SAINT-DENIS Charles Marie, officier de cavalerie, né à Tours, résidant à Varennes, en Vendée, époux de Joséphine de Ponard, décédé à Loches le 17/02/1872 à 76 ans | 1872 | 1378 f°478 | 32 f°85 | 131 n°381 | Cf. 2521 (v.1811) n°82 | Succession à sa fille Gabrielle. 3E15/231 : acte de notoriété et autorisation (n° 128 et 129), 21/02/1872, vente mobilière (n° 145), 26/02/1872, Me Guicestre, notaire à Beaulieu-lès-Loches. | |
| Jardin | 3,25 | JUCHEREAU DE SAINT-DENIS Gabrielle Xaverine, née le 08/05/1830 à Loches, fille de Charles Juchereau de Saint-Denis et de Joséphine de Ponard, et épouse de Gustave DE LA BARRE, né à Nantes | 1879 | | 32 f°85 | 209 n°225 | 1792 (v.1089) n°1806 | Vend le 09/10/1884 à Charles Emile Massénat devant Me Pitet, notaire à Beaulieu-lès-Loches et le 17/12/1892 un terrain attenant de 5 m ² par acte sous seing privé (enr. même jour v. 79 case 3). | Aucune mention. « Une maison rue Foulques Nerra [...] cour et jardin devant les bâtiments, servitudes dans la cour consistant en écurie, serre bois, remises, hangar et grenier sur le tout. » |
| Jardin | 3,25 | MASSÉNAT Charles Émile (inspecteur de la Compagnie des assurances générales), époux d'Adèle REYLET, décédée le 20/04/1907, et Jules Théodule Ernest MASSÉNAT, époux de Denyse GARDIEN, demeurant à Verzun, près Target (Allier). Tous deux résident à Saint-Raphaël (Var) au moment de la vente. | 1910 | 1378 f°366 | 37 f°175 | 220 n°197 | 2521 (v.1811) n°82 | Vendent à Louis Baschet devant Me Ména. [numérisé] Les matrices cadastrales attribuent les parcelles 1009 à 1013 à Léopold Micheau Massénat alors qu'il semble bien que ce sont ces parcelles qui font l'objet de cet acte. | Aucune mention. Deux maisons situées enceinte du château : I. « Un corps de bâtiment [...], cour et jardin [...], servitudes, atelier, serrebois, remises, hangar, grenier sur le tout. [C 1009 et 1010] II. Un autre corps de bâtiment [C 1013] [...], jardin formant terrasse [C 1012], pavillon et servitude. |

⁴³ La case (v.44) n°200 ne contient aucune transcription.

⁴⁴ Idem.

| | | | | | | | | | |
|--------|------|---|--|--------------------------|--------|-----------|--|---|--|
| | | | | | | | | Ci-contre, essai d'identification des parcelles à partir de leur description. | Le tout d'un seul tenant joignant du couchant le mail de la Poterie, au levant un jardin appartenant autrefois à M. Bouteron [C 1006], au midi Mlle Gautier [C 1014] et au nord la rue Thomas Pactius. » |
| Jardin | 3,25 | BASCHET Louis Joseph Laurent, né à Orléans le 02/10/1866 (juge d'instruction à Loches à partir de 1896, puis président du tribunal de Loches, puis procureur de la République à Tours), époux PICARD, puis leurs héritiers. | | 1378 f°478 1386 f°121 | 8 f°78 | 274 n°153 | | Héritiers de Louis Baschet propriétaires jusqu'en 1961 au moins. | |

| | |
|-------------------------------|---|
| Rénové : AW 174 et 581 | 4 mail du Donjon |
| Napoléonien : C 1013 | Autre parcelle suivant une évolution similaire : C 1012 |

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention des remparts ? |
|--------------------------|---------|--|-----------------|------------------|-----------------------|---------------------|--------------------------|--|--|
| | | Etat (bien national) | 1791 | | | | Cf. 1909 (v.1206) n°1216 | 1Q 865 : sommier général des biens de première origine vendus dans le district de Loches (1790-an IV), biens du chapitre de Loches, art. 926, n° de sommier 1/154 ⁴⁵ : le 12/02/1791, adjudication au sieur Saint-Chéron. | |
| | | DESORBIERS Louise Joséphine Rosalie, veuve de Pierre Louis Jacob GUYARD DE SAINT-CHÉRON, capitaine d'infanterie. Loches ⁴⁶ . | An XIII | | 21 f°71 | (v.34) n°69 | (v.9) n°222 | Le 12 frimaire an XIII, Louise Guyard de Saint-Chéron et ses enfants vendent à Côme Pierre de Marsay devant Me Pescherard Fontaine. [photocopie] | Aucune mention. « Une maison située au château de Loches composée [...] et d'une terrasse donnant sur les fossés du château au-dessus de la rue de la Poterie joignant d'un côté à M. Touroude, prêtre, d'un côté à M. Gaulin, prêtre. Et un jardin également situé dans l'enceinte du château, clos de murs, joignant d'une part au sieur Jacques Morinet, charpentier, d'autre part au sieur Lesleu ⁴⁷ , officier, et d'autre à une ruelle qui conduit à la promenade du donjon. » |
| Maison, bâtiment et cour | 3,45 | DE MARSAY (de) Pierre Côme, né à Loches le 25/07/1773 ⁴⁸ , page de Madame Elisabeth, sœur de Louis XVI, chevalier de Saint-Louis, maire de Loches, décédé le 01/07/1852, épouse : | 1853 | 1378 f°450 | 37 f°122 | | 562 (v.227) n°6 | Construction nouvelle en 1838. Cf. origine de propriété en 1259 (v.556) n° 912 (voir plus loin) : succession de Côme Pierre de Marsay décédé à Loches le 02/07/1852, vente par adjudication d'une maison dans l'enceinte du | |

⁴⁵ Et n° 187 de l'état général des adjudications, cf. 4Q3 1909 (v.1206) n°1216.

⁴⁶ Parents de Louis Auguste, inspecteurs des droits réunis du département d'Indre-et-Loire, Rose Isabelle, épouse de Jean-Baptiste Bourdon, surnuméraire au bureau de l'Enregistrement, Marguerite, épouse de Jean Baptiste Pescherard, notaire à Montrésor (voir parcelles C 961 et 962), Alexandre, capitaine de cavalerie, alors à Saint-Domingue. Ce sont les arrière-grands-parents d'Emmanuel Lansyer, par sa mère.

⁴⁷ Vente des biens nationaux : Ours Senoch Lesleu, officier [des] vétérans, acquiert le 28 janvier 1791 un jardin situé au château de Loches paroisse Saint-Ours provenant du ci-devant chapitre de Loches (et le 29 vendémiaire an III une maison à Loches provenant de l'émigré Jean Charles Ours [Guinemont]). Source : Archives départementales d'Indre-et-Loire, 1Q 632.

⁴⁸ Fils de Côme François de Marsay, 1736-1813, et de Marie Catherine Joséphine Vidard de la Ferrandière, 1748-1828.

| | | | | | | | | | |
|--------------------------|------|---|------|-------------|----------|---------------|----------------------|---|---|
| | | <p>1) en 1803 Marie Constance Dauphin [ca. 1780-1806], qui fut la mère de :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Côme Edmond, né en 1804 et décédé à Loches le 09/10/1838, marié le 11/08/1833 à Claire Rosalie Marie Bruguière de Sorsum (1815-1843)⁴⁹, parents d'Edouard et Arthur, mineurs en 1852 à la mort de leur grand-père - Marie-Hortense [née vers 1811], mariée le 14/07/1829 à Tours à Léon Otard de la Grange [1799-1887]⁵⁰. <p>2) puis Marie Françoise Claudine de Vauzelle [ca. 1790]-04/02/1827, qui fut la mère d'Henri de Marsay [ca. 1815-1880]</p> | | | | | | <p>château à Emile Breton le 13/03/1853, devant Me Amirault (enregistré le 15/03, transcrit le 22/03) après jugement du tribunal civil de Loches le 15/01/1853 prononçant la vente au profit des deux enfants mineurs Edouard et Arthur de Marsay.</p> <p>Succession à Edouard et Arthur de Marsay, mineurs, le 09/10/1838 d'une maison à Loches (enr. 05/04/1839).</p> | |
| Maison, bâtiment et cour | 3,45 | <p>BRETON Émile Adolphe notaire à Loches (1834-1839), résidant à la Groitière, Grand-Pressigny, maire du Grand-Pressigny, conseiller général, chevalier de la Légion d'honneur, marié en 1835 à Marie Evelyne ARNAULT-DUBREUIL, décédée, décédée le 05/12/1855⁵¹.</p> | 1867 | 1378 f°181 | 9 f°73 | 150 n°735 | 1259 (v.556) n° 912 | <p>Vend le 02/04/1867 à Jean Petit devant Me Malardier, notaire au Grand-Pressigny. [numérisé]</p> <p>Leur fils Emilien Pierre François Breton est avocat à Paris, âgé de 21 ans en 1867.</p> | <p>Aucune mention.</p> <p>Le mur mitoyen entre la cour de la maison et le jardin de M. Gautier a été exhausé sans l'accord des vendeurs : « ...la maison, joignant du côté du couchant le mail de la poterie et les murs de la ville, les vendeurs ne s'entendaient point par cette expression attribuer aucun droit à la ville et qu'au contraire ils cédaient à l'adjudicataire.... » « Le tout joignant du nord M. de Saint-Denis, du levant par recoude le même et une petite place du midi, les jardins et murs de séparation avec M. Gautier et du couchant le mail de la Poterie et les murs de ville. » Le jardin « joignant du midi M. Courtin, du levant et du couchant Mme Pierre Gibert et du nord une ruelle de la commune. »</p> |
| Maison, bâtiment et cour | 3,45 | <p>PETIT Jean François Louis Pierre (économe à l'hospice civil de Loches⁵²), époux de Louise Françoise CHACHEREAU, décédée à Loches le 24/01/1887</p> | 1888 | 1379 f°1024 | 43 f°102 | (v.125) n°473 | 1909 (v.1206) n°1216 | <p>Adjudication à Charles Emile Massénat le 10/10/1888 selon cahier des charges rédigé par Me Picard le 13/09.</p> | <p>« Art. 1er. Une maison située enceinte du château [C 1013]. 1°) Un principal corps de logis allant du nord au midi parallèlement au mail de la Poterie [...]. Devant le dit corps de logis, jardin formant terrasse [C 1012], au bout de ce jardin et du côté du nord, un pavillon comprenant un cabinet de travail avec antichambre. 2°) Un autre corps de bâtiment formant angle avec le principal corps de logis du côté du midi [...] 3°) Un autre petit serre bois [...] 4°) Cour renfermée entre tous ces bâtiments [...].</p> |

⁴⁹ Fille d'Antoine-André Bruguière de Sorsum (1773-1823), écrivain. Cf. fiche biographique établie par Georges François Pottier aux Archives départementales.

⁵⁰ Fils du fondateur des cognac Otard, Jean-Baptiste Antoine Otard [1773-1824].

⁵¹ Le fils d'Emile et Marie Evelyne Breton, Emilien Pierre François, est avocat à la cour impériale de Paris.

⁵² Dans le cadastre il est qualifié d'employé à la conservation [des hypothèques], au château.

| | | | | | | | | | |
|--------------------------|------|--|------|--|----------|-----------|--------------------|--|--|
| | | | | | | | | | Le tout joignant du nord M. Massénat, du levant par recoude le même et une petite place, du midi les jardins et murs de séparation de Mme Gautier et du couchant le mail de la Poterie et les murs de ville. Art. 2. Un jardin situé enceinte du château [C 996] d'une contenance d'environ 4 ares 50 centiares, petit bâtiment [...], cour devant, cave en roc dont l'entrée est sous le jardin par un escalier en pierres. Le tout d'un tenant, joignant du midi Mme Courtin, du levant et du couchant les héritiers Picard Gibert et du nord une ruelle commune. » |
| | | MASSÉNAT Charles Émile (inspecteur de la Compagnie des assurances générales), époux d'Adèle REYLET, décédée le 20/04/1907, et Jules Théodule Ernest MASSÉNAT, époux de Denyse GARDIEN, demeurant à Verzun, près Target (Allier). Tous deux résident à Saint-Raphaël (Var) au moment de la vente. | 1910 | 1378 f°366 | 37 f°175 | 220 n°197 | 2521 (v.1811) n°82 | Vendent à Louis Baschet devant Me Ména. [numérisé] Les matrices cadastrales attribuent les parcelles 1009 à 1013 à Léopold Micheau Massénat alors qu'il semble bien que ce sont ces parcelles qui font l'objet de cet acte. Ci-contre, essai d'identification des parcelles à partir de leur description. | Aucune mention. Deux maisons situées enceinte du château : I. « Un corps de bâtiment [...], cour et jardin [...], servitudes, atelier, serrebois, remises, hangar, grenier sur le tout. [C 1009 et 1010] II. Un autre corps de bâtiment [C 1013] [...], jardin formant terrasse [C 1012], pavillon et servitude. Le tout d'un seul tenant joignant du couchant le mail de la Poterie, au levant un jardin appartenant autrefois à M. Bouteron [C 1006], au midi Mlle Gautier [C 1014] et au nord la rue Thomas Pactius. » |
| Maison, bâtiment et cour | 3,45 | BASCHET Louis Joseph Laurent, né à Orléans le 02/10/1866 (juge d'instruction à Loches à partir de 1896, puis président du tribunal de Loches, puis procureur de la République à Tours), époux PICARD, puis leurs héritiers. | | 1378 f°478 1386 f°121 1383 n°404 | 8 f°78 | 274 n°153 | | Héritiers de Louis Baschet propriétaires jusqu'en 1961 au moins. | |



| | |
|-----------------------------|---|
| Rénové : AW 188 | 6 mail du Donjon |
| Napoléonien : C 1014 | Autres parcelles suivant une évolution similaire : C 1015, 1016, 1017, 1018 |

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention des remparts ? |
|----------------|---------|---|-----------------|---|-----------------------|------------------------|------------------------|---|------------------------|
| | | Etat (bien national) | 1791 | | | | | 1Q 865 : Sommier général des biens de première origine vendus dans le district de Loches (1790-an IV), biens du chapitre de Loches, article 929, n° de sommier 1/172 : le 26/02/1791, adjudication au sieur Bruley d'une maison et d'un jardin. | |
| Maison et cour | 3,75 | BRULEY Pierre Louis Maurice (1759-1833) (président du tribunal civil de Loches), fils de Jacques Prudent Bruley ⁵³ et d'Anne Jeanne Auger | 1835 | 1378 f°252 | 12 ° 188 | 88 n°129 | | Hypothèques : aucune transaction ne correspond. | |
| Maison et cour | 3,75 | BOUCHER Pierre Edme (horloger à Loches), époux SACHET | 1843 | 1378 f°204 | 11 f°66 | (v.52) n°266 | | | |
| Maison et cour | 3,75 | GAUTIER Edmond André (greffier du tribunal de Loches), époux d'Agathe FROGER | 1890 | 1380 f°1674 | 27 f°57 | 144 n°746 193 n°206 | | | |
| Maison et sol | 3,75 | GAUTIER Clotilde | 1926 | 1381 f°2243 1387 f°796 1383 n°526 1390 n°513 | 27 f°57 | | | Non trouvée dans les hypothèques. | |
| Maison et sol | 3,75 | GAUTIER André, né à Loches le 27/05/1873, décédé à Loches le 11/01/1929, et son épouse, Marie DARMEZIN, née à Foix (Ariège) le 12/02/1879, décédée à Loches le 16/02/1949 | 1949 | 1391 n°1160 | 27 f°57 | | | | |
| Maison et sol | 3,75 | GAUTIER Renée Marie Andrée, née à Loches le 11/08/1910, résidant [vers 1950] à Elkaerva, territoire de Kazungula, par Léopoldville, Congo belge | | 1391 n°1160 | 27 f°80 | 332 n°724 | | La mutation de propriété a eu lieu certainement après 1955, de ce fait les Archives départementales ne conservent pas la transcription de l'acte aux hypothèques. | |
| Maison et sol | 3,75 | HAYAUX DU TILLY André Louis (agent de change), né à Athis-Mons le 24/08/1908, époux Chaudron de Courcelles. Paris. | 1960 | 1390 n°375 1386 f°575 | 62 f°246 | 324 n°258 | | Vend le 09/01/1960 à René Louis Amédée Hayaux du Tilly (source : Centre des impôts fonciers de Loches). | |

⁵³ Sur Jacques Prudent Bruley (1725-1799), « officier de ville », « entrepreneur des pépinières de mûriers », « associé à l'Académie d'agriculture », voir le mémoire de maîtrise d'Isabelle Girard, *Les bourgeois de Loches dans la seconde moitié du XVIIIe siècle*, Université de Tours, 2000, entre autres les actes de mariage et d'acquisition reproduits pages 253-254 et 264-270. Voir aussi la *Généalogie de la famille Bruley*, Tours, 1879, sur Gallica (BnF), p. 74 : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k57279846>. Jacques Prudent Bruley épousa Anne Jeanne Auger et se fixa à Loches, « où il s'occupa d'agriculture et créa d'importantes pépinières par suite de traités passés avec le gouvernement. A un certain moment il se trouva fort gêné, mais ses deux frères se chargèrent aussitôt de l'éducation de ses enfants. » Un autre membre de la famille, [Prudent-Jean Bruley](#) (1759-1847), magistrat, fut maire de Tours à la Révolution puis président du Conseil général.

| | | | | | | | | | |
|---------------|------|---|--|--|--|--|--|--------------------------------------|--|
| Maison et sol | 3,75 | HAYAUX DU TILLY René Louis Amédée, né le 12/11/1911 | | | | | | Propriétaire jusqu'en 1961 au moins. | |
|---------------|------|---|--|--|--|--|--|--------------------------------------|--|

| | |
|------------------------------------|--|
| Rénové : AW 188, 189 et 190 | 6 mail du Donjon (AW 188), mail du Donjon (AW 189) et 1 rue Louis Delaporte (adresse de rattachement de AW 190) AW 190 recouvre aussi l'ancienne parcelle C 1015. |
| Napoléonien : C 1015 | Jouxtait le mur intérieur, non le rempart proprement dit, dont elle était séparée par C 1016. Autres parcelles suivant une évolution similaire : C 1014, 1016, 1017, 1018 |

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention des remparts ? |
|---------------|---------|---|-----------------|---|-----------------------|------------------------|------------------------|---|------------------------|
| | | Etat (bien national) | 1791 | | | | | 1Q 865 : Sommier général des biens de première origine vendus dans le district de Loches (1790-an IV), biens du chapitre de Loches, article 929, n° de sommier 1/172 : le 26/02/1791, adjudication au sieur Bruley d'une maison et d'un jardin. | |
| Jardin | 13,30 | BRULEY Pierre Louis Maurice (1759-1833) (président du tribunal civil de Loches), fils de Jacques Prudent Bruley ⁵⁴ (né en 1725) et d'Anne-Jeanne Auger | 1835 | 1378 f°252 | 12 ° 188 | 88 n°129 | | Hypothèques : aucune transaction ne correspond. | |
| Jardin | 13,30 | BOUCHER Pierre Edme (horloger à Loches), époux SACHET | 1843 | 1378 f°204 | 11 f°66 | (v.52) n°266 | | Tables des acquéreurs 3Q 4718 et 4719 : non trouvé. | |
| Jardin | 13,30 | GAUTIER Edmond André (greffier du tribunal de Loches), époux d'Agathe FROGER | 1890 | 1380 f°1674 | 27 f°57 | 144 n°746 193 n°206 | | Hypothèques : aucune transaction ne correspond. Table des acquéreurs 3Q 4721 : non trouvé | |
| Maison et sol | 13,30 | GAUTIER Marie Clotilde Emilie. Loches. | 1926 | 1390 n°513 1381 f°2243 1387 f°796 | 27 f°57 | | | Non trouvée dans les hypothèques. Voir Enregistrement, répertoire général 48, n°1132 Division de la parcelle en deux 1015p : 1 are et 12,30 ares. | |
| Maison et sol | 13,30 | GAUTIER André, né à Loches le 27/05/1873, décédé à Loches le 11/01/1929, et son épouse, Marie DARMEZIN, née à Foix (Ariège) le 12/02/1879, décédée à Loches le 16/02/1949 | 1949 | 1391 n°1160 1392 n°1679 | 27 f°57 | | | Voir Enregistrement, répertoire général 48, n°1125 | |
| Maison et sol | 13,30 | GAUTIER Renée Marie Andrée, née à Loches le 11/08/1910, résidant en 1949 à Elkaerva, territoire de Kazungula, par Léopoldville, Congo belge | | 1391 n°1160 1392 n°1679 | 27 f°80 | 332 (v.267) n°724 | | La mutation de propriété a eu lieu certainement après 1955, de ce fait les Archives départementales ne conservent pas la transcription de l'acte aux hypothèques. | |
| Maison et sol | 13,30 | HAYAUX DU TILLY André Louis (agent de change), né à Athis-Mons le 24/08/1908, époux Chaudron de Courcelles. Paris. | | 1386 f°575 1390 n°375 | 62 f°246 | 324 n°258 | | Propriétaire jusqu'en 1961 au moins. | |

⁵⁴ Né en 1725, Jacques Prudent Bruley épousa Anne Jeanne Auger et se fixa à Loches, « où il s'occupa d'agriculture et créa d'importantes pépinières par suite de traités passés avec le gouvernement. A un certain moment il se trouva fort gêné, mais ses deux frères se chargèrent aussitôt de l'éducation de ses enfants. » Un autre membre de la famille, [Prudent-Jean Bruley](http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k57279846) (1759-1847), magistrat, fut maire de Tours à la Révolution puis président du Conseil général.
Source : *Généalogie de la famille Bruley*, Tours, 1879, sur Gallica (BnF), p. 74 : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k57279846>

| | |
|-----------------------------|--|
| Rénové : AW 190 | Adresse de rattachement : 1 rue Louis Delaporte. Jouxte le mur intérieur, pas le rempart proprement dit, dont elle est séparée par AW 192. AW 190 recouvre aussi l'ancienne parcelle C 1015. |
| Napoléonien : C 1018 | Jouxtait le mur intérieur, pas le rempart proprement dit, dont elle était séparée par C 1017. Autres parcelles suivant une évolution similaire : C 1014, 1015, 1016, 1017 (cette dernière en particulier) |

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention des remparts ? |
|-------------|---------|---|-----------------|------------------|-----------------------|----------------------------|------------------------|---|--|
| Jardin | | LEGALET Jean Nicolas François. Cigogné. | An II | | | | | 3E 37/399 : vend à Bernard Pousset le 30 germinal an II [numérisé] | « Un jardin situé dans l'enceinte du château de Loches sur la promenade du donjon , contenant environ quinze chaînées, joignant du levant au citoyen Thouroude, d'autre du couchant au vignot de la citoyenne veuve Debaume, d'autre du midi au donjon et d'autre du nord aux douves et fossés dudit ci-devant château, y compris le petit rempart au nord dudit jardin. » |
| Jardin | | POUSSET Bernard (commis à la Recette des domaines nationaux du district de Loches). Loches. | An IV | | | | | 3E26/445 : vend à Henry Nicolas Pillault le 10 vendémiaire an IV. [numérisé] | « Un jardin situé dans l'enceinte du château de Loches sur la promenade du donjon, contenant environ quinze chaînées, joignant du levant à ladite promenade du donjon, du midi au jardin d'Etienne Ledet, du nord à celui du sieur Thouroude et du couchant aux douves et fossés dudit château , sur lesquels ledit jardin domine [...] rempart. » |
| Jardin | 9,30 | PILLAULT LAROCHE Henry Nicolas (ex-chanoine ⁵⁵), décédé en 1832, et Anne Rocher, décédée en 1837. Loches. | 1837 | 1379 f°1009 | 43 f°196 | (v.12) n°247 v.58 n°145 | | Succession à leur fille Henriette Pillault. | |
| Jardin | 9,30 | ALIZARD Auguste (notaire, banquier), décédé le 24/07/1871, époux d'Henriette PILLAULT, fille des précédents, décédée le 09/05/1867. | 1867 | 1380 f°1490 | 6 f°29 | 168 n°532 | | Testament d'Henriette Pillault le 18/08/1866 devant Me Teissier, notaire à Perrusson. Trois héritiers, dont Jeanne de la Rousselière, qui achète leur part aux deux autres en 1872. | |
| Jardin | 9,30 | DE LA ROUSSELIÈRE CLOUARD Jeanne Marthe. Paris. | 1886 | 1378 f°520 | 19 f°156 | 201 n°526 | 1857 (v.1154) n° 2 | Vend à Arthur de Marsay le 22/12/1886 devant Me Picard. [numérisé] | « Un jardin entouré de murs et dans lequel se trouvent des jouelles et des treilles avec une petite maisonnette et un terrain situés en ceinte du château [...] joignant du midi le mail du donjon, du levant Mlle Gautier, du couchant M. Delaporte, du nord par les remparts le mail de la poterie. [...]. Ledit jardin est d'une contenance d'environ 8 ares 80 centiares. » |
| Jardin | 9,30 | DE MARSAY Arthur, né le 13/10/1836 à Loches, officier de cavalerie, capitaine des gardes de l'impératrice Eugénie, maire de Chemillé-sur-Indrois, membre du Conseil général, rénovateur de la Chartreuse du Liget, décédé le 19/10/1888 à Loches. | 1891 | 1380 f°1777 | 37 f°122 | 239 n°72 | | Succession à sa fille Marie Jeanne. | |

⁵⁵ Né en 1756 d'une vieille famille de la bourgeoisie lochoise, Henri Nicolas Pillault était, avant la Révolution, chanoine de la collégiale de Loches et remplissait les fonctions de vicaire de la paroisse Saint-Martin de Tours en 1790. Il était fils de Nicolas François Pillault (maire de Loches de 1765 à 1769, conseiller vétérinaire du baillage de Loches en 1789), et de Marie-Jeanne Haincque. Nicolas-Adrien Pillault, maire de Loches de 1780 à 1790 et lieutenant général de police de cette ville en 1789, était son frère (propriétaire d'une maison rue du Château et des deux parcelles C 952 et 954 jouxtant le rempart au pied de la porte Royale). Le nom Laroche vient de sa tante, veuve de Charles-Florent Pillault de la Roche, nom d'une terre que la famille possédait près de Loches, dans la paroisse de Saint-Germain.

| | | | | | | | | | |
|--------|------|---|------|---------------------------|----------|------------------|--|---|--|
| | | Epoux de Louise Claire Berthe CIBIEL (1839-1891), fille de Vincent Cibiel, député de l'Aveyron. Loches, Saumur, Paris. | | | | | | | |
| Jardin | 9,30 | DE MARSAY Marie Jeanne (1874-1939) mariée à Henri René de la Forest d'Armaillé | 1895 | 1382 f°2633 | 37 f°122 | (v.178) n°596 | | Non trouvée dans les hypothèques. | |
| Jardin | 9,30 | GAUTIER Clotilde | 1926 | 1381 f°2243 1387 f°796 | 27 f°57 | | | Non trouvée dans les hypothèques. Voir Enregistrement, répertoire général 48 n°1132 | |
| Jardin | 9,30 | GAUTIER André, né à Loches le 27/05/1873, décédé à Loches le 11/01/1929, et son épouse, Marie DARMEZIN, née à Foix (Ariège) le 12/02/1879, décédée à Loches le 16/02/1949 | 1949 | 1392 n°1679 | 27 f°57 | | | Voir Enregistrement, répertoire général 48, n°1125 | |
| Jardin | 9,30 | GAUTIER Renée Marie Andrée, née à Loches le 11/08/1910, fille des précédents, résidant [vers 1950] à Elkaerva, territoire de Kazungula, par Léopoldville, Congo belge | | 1392 n°1679 | 27 f°80 | 332 n°724 | | La mutation de propriété a eu lieu certainement après 1955, de ce fait les Archives départementales ne conservent pas la transcription de l'acte aux hypothèques. | |
| Jardin | 9,30 | HAYAUX DU TILLY André Louis (agent de change), époux Chaudron de Courcelles, né à Athis-Mons le 24/08/1908 | | 1386 f°575 | 62 f°246 | 324 n°258 | | Propriétaire jusqu'en 1961 au moins. | |

| | |
|--|---|
| <p>Rénové : AW 191</p> <p>Napoléonien : C 1019</p> | <p>Mail du Donjon. Jouxte le mur intérieur, pas le rempart proprement dit, dont elle est séparée par AW 192.</p> <p>Jouxte le mur intérieur, pas le rempart proprement dit, dont elle était séparée par C 1020. Autres parcelles suivant une évolution similaire : C 802, 803, 804, 807, 808 et 1020 (cette dernière en particulier)</p> |
| | |
| <div style="border: 1px solid black; padding: 5px; width: fit-content;"> <p>« gros mur de fortification entre deux », soit entre le vignot [C 1019] et la terrasse [C 1020], désigné en 1838 dans l'acte coté 3E37/445.</p> </div> | |

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention des remparts ? |
|-------------|---------|---|-----------------|------------------|-----------------------|---|------------------------|--|---|
| | | [DEBONNE] François (vitrier à Loches) | | | | | | Vend à Etienne Ledet avant 1808. | |
| | | LEDET Etienne (boucher à Loches), son épouse Marguerite [BOURREE] et leurs enfants | | | | | | (Cf. 3E37/445) : vendent à Mme Grossein le 26/04/1815 devant Me Ferrand. | |
| Jardin | 11,90 | GROSSEIN Anne-Marie (ex-religieuse à Loches), décédée en mai 1841 | 1838 | 1379 f°684 | 29 | 143 n°241 | (v.115) n° 57 | 3E37/445 : vend le 18/03/1838 à Jean Armand Delaporte devant Me Amirault. [numérisé] | « La nue propriété [...] d'un vignot [C 1019] et terrasse [C 1020], gros mur de fortification entre deux ⁵⁶ situé enceinte du château , joignant d'un bout du nord M. Alizard, mur entre deux dans lequel se trouve une ouverture qui sera fermée au décès de Mme Grossein. D'autre bout du midi l'ancien escalier de la tour de la maison d'arrêt , d'un long du levant la promenade du donjon et d'autre long du couchant les anciens fossés du château et l'acquéreur. » |
| Jardin | 11,90 | DELAPORTE Jean Armand (avocat, maire de Loches de 1849 à 1853 et de 1885 à 1892), né le 04/09/1808 à Châtellerault, décédé le 04/05/1893 à Loches, époux de Julie Marguerite Elisabeth FAGUET LABISSONNIÈRE, décédée en 1856. | 1893 | 1380 f°1305 | 33 f°73 | 133 n°415 196 (v.131) n°354 226 (v.161) n°519 | | 3Q 5215 f° 1 et 2 : déclaration de succession 23/10/1893. | Aucune mention dans l'Enregistrement : « Une maison à Loches mail de la Poterie n° 1 comprenant [...] cour, jardin, bâtiment au bout du jardin comprenant remise, écurie, servitudes [...] Un groupe de bâtiments et cour même rue n° 20 et 22 comprenant une petite maison d'habitation. |

⁵⁶ Ce « gros mur » est le mur intérieur, pas le rempart lui-même donnant sur le mail de la Poterie.

| | | | | | | | | | |
|--------|-------|--|------|------------|----------|-------------|---------------------------------------|--|--|
| | | | | | | | | | Une autre maison à côté et une portion de cour avec autre bâtiment construit sur un jardin. » |
| Jardin | 11,90 | DELAPORTE Louis Marie Joseph, né à Loches le 11/01/1842 (lieutenant de vaisseau), décédé à Paris le 03/05/1925 ⁵⁷ , époux d'Hélène SAVARD, née le 12/10/1858. | 1925 | 1386 f°575 | 33 f°75 | v.192 n°262 | | Testament le 15/03/1924. 3Q 12770, n°62 : déclaration de mutation par décès le 03/11/1925. Liquidation partage le 15/02/1926 devant Me De Ridder, notaire à Paris. | Déclaration du 03/11/1925 : « Une maison sise mail de la Poterie [...] Un groupe de bâtiments et cours avec petite maison d'habitation, le tout sis au même lieu. Une autre maison avec portion de cours et autres bâtiments, le tout sis au même lieu. Et 16 ares 85 centiares de jardin et vigne sis enceinte du château. » [C 1019 et 1020] |
| Jardin | 11,90 | HAYAUX DU TILLY Geneviève Marie Jeanne (sans profession). Paris. | 1943 | 1386 f°575 | 62 f°246 | 320 n°729 | 3317 (v.505) n°5 3455 (v.643) n°43 | Vend à son frère André le 15/05/1943 devant Me Huet. [3317 (v.505) n°5, numérisé] | Aucune mention directe. « I - Une maison rue Louis Delaporte élevée sur terre-plein comprenant [...]. Grenier et cinq chambres mansardées au dessus. Cour devant et autour de la maison formant terrasse sur la rue, dans laquelle existe un bâtiment comprenant une pièce, une écurie, une remise et un serre bois, grenier dessus, cave. Autres caves sous le rocher. Jardin au-dessus formant deux terrasses dont l'une surplombe le mail de la Poterie et la deuxième donne accès sur le mail du Donjon. Le tout d'une contenance cadastrale de 23 ares 80 centiares joignant du nord le mail de la Poterie. Du midi le boulevard Philippe Auguste. Du levant le mail du Donjon et du couchant la rue Louis Delaporte. Cadastéré section C n°803*, 803, 804, 1019, 1020. [...] » * erreur de frappe sans doute, ce doit être la C 802. |
| Jardin | 11,90 | HAYAUX DU TILLY André Louis (agent de change), né à Athis-Mons le 24/08/1908, époux Chaudron de Courcelles. Paris. | | 1386 f°575 | 62 f°246 | 324 n°258 | | Propriétaire jusqu'en 1961 au moins. | |

⁵⁷ [Légion d'honneur, base Léonore](#)

B - Parcelles situées dans l'intervalle du rempart et du mur intérieur

| | |
|-----------------------------|---|
| Rénové : AW 583 | 2 mail du Donjon |
| Napoléonien : C 1011 | Autres parcelles suivant une évolution similaire : C 1007, 1008, 1009, 1010 |

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention des remparts ? |
|--------------------|---------|---|-----------------|------------------|-----------------------|-----------------------|------------------------|--|---|
| | | DE PONARD Jacques époux de Louise Joséphine DE MARSAY, née en 1768 à Loches (sœur de Côme Pierre de Marsay, maire de Loches), décédée en 1836. | 1836 | | 44 f°191 | 75 n°81 ⁵⁸ | Cf. 2521 (v.1811) n°82 | 3Q 4720, f°70 : Joséphine de Ponard, résidant à Varennes, en Vendée, hérite le 08/01/1836 (enr. le 05/07) d'une maison à Loches appartenant à Joséphine de Marsay, veuve de Ponard. 3E 37/481, acte de notoriété, Me Amirault, 06/07/1850. 3E 26/162, Me Connan, notaire à Ciran, 20/08/1851 : Joséphine de Ponard était seule héritière de Joséphine de Marsay. | |
| Terrain d'agrément | 1,35 | DE PONARD Joséphine, née en 1805, fille de Jacques de Ponard et de Louise Joséphine de Marsay ; épouse de Charles Marie Juchereau, comte de Saint-Denis (1826), décédée le 21/06/1848 à Loches. | 1848 | 1378 f°478 | 44 f°191 | 75 n°81 | Cf. 2521 (v.1811) n°82 | 3E 26/162, Me Connan, notaire à Ciran, 20/08/1851 : la maison revient à son époux, Charles Marie Juchereau, comte de Saint-Denis. | |
| Terrain d'agrément | 1,35 | JUCHEREAU DE SAINT-DENIS Charles Marie, officier de cavalerie, né à Tours, résidant à Varennes, en Vendée, époux de Joséphine de Ponard, décédé à Loches le 17/02/1872 à 76 ans | 1872 | 1378 f°478 | 32 f°85 | 131 n°381 | Cf. 2521 (v.1811) n°82 | Succession à sa fille Gabrielle. 3E15/231 : acte de notoriété et autorisation (n° 128 et 129), 21/02/1872, vente mobilière (n° 145), 26/02/1872, Me Guicestre, notaire à Beaulieu-lès-Loches. | |
| Terrain d'agrément | 1,35 | JUCHEREAU DE SAINT-DENIS Gabrielle Xaverine, née le 08/05/1830 à Loches, fille de Charles Juchereau de Saint-Denis et de Joséphine de Ponard, et épouse de Gustave DE LA BARRE, né à Nantes | 1884 | | 32 f°85 | 209 n°225 | 1792 (v.1089) n°1806 | Vend le 09/10/1884 à Charles Emile Massénat devant Me Pitet, notaire à Beaulieu-lès-Loches et le 17/12/1892 un terrain attenant de 5 m ² par acte sous seing privé (enr. même jour v. 79 case 3). D'après le cadastre, la parcelle C 1011 passe de Gabrielle de la Barre à Léopold Micheau Massénat comme C 1007 et C 1008 mais elle paraît plutôt rattachée à C 1009 vendue à Charles Emile Massénat en 1884. | Aucune mention. « Une maison rue Foulques Nerra [...] cour et jardin devant les bâtiments, servitudes dans la cour consistant en écurie, serrebois, remises, hangar et grenier sur le tout. » |
| Terrain d'agrément | 1,35 | MASSÉNAT Charles Émile (inspecteur de la Compagnie des assurances générales), époux d'Adèle REYLET, décédée le | 1910 | 1378 f°366 | 37 f°175 | 220 n°197 | 2521 (v.1811) n°82 | Vendent à Louis Baschet devant Me Ména. [numérisé] Les matrices cadastrales attribuent les parcelles 1009 à 1013 à Léopold Micheau Massénat alors qu'il semble | Aucune mention. Deux maisons situées enceinte du château : |

⁵⁸ La case (v.44) n°200 ne contient aucune transcription.

| | | | | | | | | | |
|--------------------|------|---|--|--------------------------|--------|-----------|--|---|---|
| | | 20/04/1907, et Jules Théodule Ernest MASSÉNAT, époux de Denyse GARDIEN, demeurant à Verzun, près Target (Allier). Tous deux résident à Saint-Raphaël (Var) au moment de la vente. | | | | | | bien que ce sont ces parcelles qui font l'objet de cet acte. Ci-contre, essai d'identification des parcelles à partir de leur description. | I. « Un corps de bâtiment [...], cour et jardin [...], servitudes, atelier, serrebois, remises, hangar, grenier sur le tout. [C 1009 et 1010] II. Un autre corps de bâtiment [C 1013] [...], jardin formant terrasse [C 1012], pavillon et servitude. Le tout d'un seul tenant joignant du couchant le mail de la Poterie, au levant un jardin appartenant autrefois à M. Bouteron [C 1006], au midi Mlle Gautier [C 1014] et au nord la rue Thomas Pactus. » |
| Terrain d'agrément | 1,35 | BASCHET Louis Joseph Laurent, né à Orléans le 02/10/1866 (juge d'instruction à Loches à partir de 1896, puis président du tribunal de Loches, puis procureur de la République à Tours), époux PICARD, puis leurs héritiers. | | 1378 f°478 1386 f°121 | 8 f°78 | 274 n°153 | | Héritiers de Louis Baschet propriétaires jusqu'en 1961 au moins. | |

| | |
|-------------------------------|---|
| Rénové : AW 174 et 581 | 4 mail du Donjon |
| Napoléonien : C 1012 | Autre parcelle suivant une évolution similaire : C 1013 |

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention des remparts ? |
|-------------|---------|---|-----------------|------------------|-----------------------|---------------------|--------------------------|--|--|
| | | Etat (bien national) | 1791 | | | | Cf. 1909 (v.1206) n°1216 | 1Q 865 : sommier général des biens de première origine vendus dans le district de Loches (1790-an IV), biens du chapitre de Loches, art. 926, n° de sommier 1/154 ⁵⁹ : le 12/02/1791, adjudication au sieur Saint-Chéron. Le décompte des sommes payées pour cette acquisition figure sous la cote 1 Q 632. | |
| | | DESORBIERS Louise Joséphine Rosalie, veuve de Pierre Louis Jacob GUYARD DE SAINT-CHÉRON, capitaine d'infanterie. Loches ⁶⁰ . | An XIII | | 21 f°71 | (v.34) n°69 | (v.9) n°222 | Le 12 frimaire an XIII, Louise Guyard de Saint-Chéron et ses enfants vendent à Côme Pierre de Marsay devant Me Pescherard Fontaine. [photocopié] | Aucune mention. « Une maison [C 1013] située au château de Loches composée [...] et d'une terrasse donnant sur les fossés du château [C 1012] au-dessus de la rue de la Poterie joignant d'un côté à M. Touroude, prêtre, d'un côté à M. Gaulin, prêtre. Un jardin également situé dans l'enceinte du château, clos de murs, joignant d'une part au sieur Jacques Morinet, charpentier, d'autre part au sieur Lesleu, officier, et d'autre à une ruelle qui conduit à la promenade du donjon. » |

⁵⁹ Et n° 187 de l'état général des adjudications, cf. 4Q3 1909 (v.1206) n°1216.

⁶⁰ Parents de Louis Auguste, inspecteurs des droits réunis du département d'Indre-et-Loire, Rose Isabelle, épouse de Jean-Baptiste Bourdon, surnuméraire au bureau de l'Enregistrement, Marguerite, épouse de Jean Baptiste Pescherard, notaire à Montrésor (voir parcelles C 961 et 962), Alexandre, capitaine de cavalerie, alors à Saint-Domingue. Ce sont les arrière-grands-parents d'Emmanuel Lansyer, par sa mère.

| | | | | | | | | | |
|--------------------|------|---|------|------------|----------|-----------|---|---|---|
| Terrain d'agrément | 0,95 | DE MARSAY (de) Pierre Côme, né à Loches le 25/07/1773 ⁶¹ , page de Madame Elisabeth, sœur de Louis XVI, chevalier de Saint-Louis, maire de Loches, décédé le 01/07/1852, épouse : 1) en 1803 Marie Constance Dauphin [ca. 1780-1806], qui fut la mère de : - Côme Edmond, né en 1804 et décédé à Loches le 09/10/1838, marié le 11/08/1833 à Claire Rosalie Marie Bruguière de Sorsum (1815-1843) ⁶² , parents d'Edouard et Arthur, mineurs en 1852 à la mort de leur grand-père. - Marie-Hortense [née vers 1811], mariée le 14/07/1829 à Tours à Léon Otard de la Grange [1799-1887] ⁶³ . 2) puis Marie Françoise Claudine de Vauzelle [ca. 1790]-04/02/1827, qui fut la mère d'Henri de Marsay [ca. 1815-1880]. | 1853 | 1378 f°450 | 37 f°122 | | 562 (v.227) n°6 Cf. 1259 (v.556) n°912 | Jugement du tribunal civil de Loches le 15/01/1853 prononçant la vente au profit des deux enfants mineurs de Côme Edmond de Marsay, Edouard et Arthur. Cahier des charges de la vente par Me Amirault, 12, 13 et 18 août 1852. Vente par adjudication d'une maison dans l'enceinte du château à Emile Breton le 13/03/1853, devant Me Amirault (transcr. le 22/03). | |
| Terrain d'agrément | 0,95 | BRETON Émile Adolphe notaire à Loches (1834-1839), résidant à la Groitière, Grand-Pressigny, maire du Grand-Pressigny, conseiller général, chevalier de la Légion d'honneur, marié en 1835 à Marie Evelyne ARNAULT-DUBREUIL, décédée le 05/12/1855 ⁶⁴ . | 1867 | 1378 f°181 | 9 f°73 | 150 n°735 | 1259 (v.556) n°912 | Vend le 02/04/1867 à Jean Petit devant Me Malardier, notaire au Grand-Pressigny. [numérisé] | Le mur mitoyen entre la cour de la maison et le jardin de M. Gautier a été exhaussé sans l'accord des vendeurs. « ...la maison, joignant du côté du couchant le mail de la poterie et les murs de la ville , les vendeurs ne s'entendaient point par cette expression attribuer aucun droit à la ville et qu'au contraire ils cédaient à l'adjudicataire tous ceux qui pouvaient leur appartenir [...] » « Le tout joignant du nord M. de Saint-Denis, du levant par recoude le même et une petite place du midi, les jardins et murs de séparation avec M. Gautier et du couchant le mail de la Poterie et les murs de ville . » Le jardin « joignant du midi M. Courtin, du levant et du couchant Mme Picard Gibert et du nord une ruelle de la commune. » |

⁶¹ Fils de Côme François de Marsay, 1736-1813, et de Marie Catherine Joséphine Vidard de la Ferrandière, 1748-1828.

⁶² Fille d'Antoine-André Bruguière de Sorsum (1773-1823), écrivain. Cf. fiche biographique établie par Georges François Pottier aux Archives départementales.

⁶³ Fils du fondateur des cognac Otard, Jean-Baptiste Antoine Otard [1773-1824].

⁶⁴ Le fils d'Emile et Marie Evelyne Breton, Emilien Pierre François, est avocat à la cour impériale de Paris.

| | | | | | | | | | |
|---------------------------|------|--|------|--------------------------|----------|------------------|--------------------------|--|--|
| Terrain d'agrément | 0,95 | PETIT Jean François Louis Pierre (économe à l'hospice civil de Loches ⁶⁵), époux de Louise Françoise CHACHEREAU, décédée à Loches le 24/01/1887 | 1888 | 1379 f°1024 | 43 f°102 | (v.125) n°473 | (v.1206) n°1216 | Adjudication à Charles Emile Massénat le 10/10/1888 selon cahier des charges rédigé par Me Picard le 13/09. | « Art. 1er. Une maison située enceinte du château [C 1013]. 1°) Un principal corps de logis allant du nord au midi parallèlement au mail de la Poterie [...]. Devant le dit corps de logis, jardin formant terrasse [C 1012], au bout de ce jardin et du côté du nord, un pavillon comprenant un cabinet de travail avec antichambre. 2°) Un autre corps de bâtiment formant angle avec le principal corps de logis du côté du midi [...] 3°) Un autre petit serre bois [...] 4°) Cour renfermée entre tous ces bâtiments [...]. Le tout joignant du nord M. Massénat, du levant par recoude le même et une petite place, du midi les jardins et murs de séparation de Mme Gautier et du couchant le mail de la Poterie et les murs de ville. Art. 2. Un jardin situé enceinte du château [C 996] d'une contenance d'environ 4 ares 50 centiares, petit bâtiment [...], cour devant, cave en roc dont l'entrée est sous le jardin par un escalier en pierres. Le tout d'un tenant, joignant du midi Mme Courtin, du levant et du couchant les héritiers Picard Gibert et du nord une ruelle commune. » |
| Terrain d'agrément | 0,95 | MASSÉNAT Charles Émile (inspecteur de la Compagnie des assurances générales), époux d'Adèle REYLET, décédée le 20/04/1907, et Jules Théodule Ernest MASSÉNAT, époux de Denyse GARDIEN, demeurant à Verzun, près Target (Allier). Tous deux résident à Saint-Raphaël (Var) au moment de la vente. | 1910 | 1378 f°366 | 37 f°175 | 220 n°197 | 2521 (v.1811) n°82 | Vendent à Louis Baschet devant Me Ména. [numérisé] Les matrices cadastrales attribuent les parcelles 1009 à 1013 à Léopold Micheau Massénat alors qu'il semble bien que ce sont ces parcelles qui font l'objet de cet acte. Ci-contre, essai d'identification des parcelles à partir de leur description. | Aucune mention. Deux maisons situées enceinte du château : I. « Un corps de bâtiment [...], cour et jardin [...], servitudes, atelier, serrebois, remises, hangar, grenier sur le tout. [C 1009 et 1010] II. Un autre corps de bâtiment [C 1013] [...], jardin formant terrasse [C 1012], pavillon et servitude. Le tout d'un seul tenant joignant du couchant le mail de la Poterie, au levant un jardin appartenant autrefois à M. Bouteron [C 1006], au midi Mlle Gautier [C 1014] et au nord la rue Thomas Pactus. » |
| Terrain d'agrément , cour | 0,95 | BASCHET Louis Joseph Laurent, né à Orléans le 02/10/1866 (juge d'instruction à Loches à partir de 1896, puis président du tribunal de Loches, puis procureur de la République à Tours), époux PICARD, puis leurs héritiers. | | 1378 f°478 1386 f°121 | 8 f°78 | 274 n°153 | | Héritiers de Louis Baschet propriétaires jusqu'en 1961 au moins. | |

⁶⁵ Dans le cadastre il est qualifié d'employé à la conservation [des hypothèques], au château.

| | |
|-----------------------------|---|
| Rénové : AW 188, 189 et 190 | 6 mail du Donjon (AW 188), mail du Donjon (AW 189) et 1 rue Louis Delaporte (adresse de rattachement de AW 190) |
| Napoléonien : C 1016 | Autres parcelles suivant une évolution similaire : C 1014, 1015, 1017, 1018 |

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention des remparts ? |
|--------------------|---------|---|-----------------|---------------------------|-----------------------|------------------------|------------------------|--|------------------------|
| | | Etat (bien national) | 1791 | | | | | 1Q 865 : Sommier général des biens de première origine vendus dans le district de Loches (1790-an IV), biens du chapitre de Loches, article 929, n° de sommier 1/172 : le 26/02/1791, adjudication au sieur Bruley Lafouchardière d'une maison et d'un jardin. | |
| Terrain d'agrément | 1,45 | BRULEY Pierre Louis Maurice (1759-1833) (président du tribunal civil de Loches), fils de Jacques Prudent Bruley ⁶⁶ et d'Anne Jeanne Auger | 1835 | 1378 f°252 | 12 ° 188 | 88 n°129 | | Hypothèques : aucune transaction ne correspond. | |
| Terrain d'agrément | 1,45 | BOUCHER Pierre Edme (horloger à Loches), époux SACHET | 1843 | 1378 f°204 | 11 f°66 | (v.52) n°266 | | Hypothèques : aucune transaction ne correspond. Tables des acquéreurs 3Q 4718 et 4719 : non trouvé. | |
| Terrain d'agrément | 1,45 | GAUTIER Edmond André (greffier du tribunal de Loches), époux d'Agathe FROGER | 1890 | 1380 f°1674 | 27 f°57 | 144 n°746 193 n°206 | | Hypothèques : aucune transaction ne correspond. Table des acquéreurs 3Q 4721 : non trouvé | |
| Terrain d'agrément | 1,45 | GAUTIER Clotilde | 1926 | 1381 f°2243 1387 f°796 | 27 f°57 | | | Non trouvée dans les hypothèques. | |
| Terrain d'agrément | 1,45 | GAUTIER André, né à Loches le 27/05/1873, décédé à Loches le 11/01/1929, et son épouse, Marie DARMEZIN, née à Foix (Ariège) le 12/02/1879, décédée à Loches le 16/02/1949 | 1949 | 1392 n°1679 | 27 f°57 | | | | |
| Terrain d'agrément | 1,45 | GAUTIER Renée Marie Andrée, née à Loches le 11/08/1910, résidant [vers 1950] à Elkaerva, territoire de Kazungula, par Léopoldville, Congo belge | | 1392 n°1679 | 27 f°80 | 332 n°724 | | La mutation de propriété a eu lieu certainement après 1955, de ce fait les Archives départementales ne conservent pas la transcription de l'acte aux hypothèques. | |
| Terrain d'agrément | 1,45 | HAYAUX DU TILLY André Louis (agent de change), né à Athis-Mons le 24/08/1908, époux Chaudron de Courcelles. Paris. | | 1386 f°575 | 62 f°246 | 324 n°258 | | Propriétaire jusqu'en 1961 au moins. | |

⁶⁶ Né en 1725, Jacques Prudent Bruley épousa Anne Jeanne Auger et se fixa à Loches, « où il s'occupa d'agriculture et créa d'importantes pépinières par suite de traités passés avec le gouvernement. A un certain moment il se trouva fort gêné, mais ses deux frères se chargèrent aussitôt de l'éducation de ses enfants. » Un autre membre de la famille, [Prudent-Jean Bruley](http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k57279846) (1759-1847), magistrat, fut maire de Tours à la Révolution puis président du Conseil général.
Source : *Généalogie de la famille Bruley*, Tours, 1879, sur Gallica (BnF), p. 74 : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k57279846>

| | |
|----------------------|---|
| Rénové : AW 192 | 1 rue Louis Delaporte |
| Napoléonien : C 1017 | Autres parcelles suivant une évolution similaire : C 1014, 1015, 1016, 1018 (cette dernière en particulier) |

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention des remparts ? |
|--------------------|---------|--|-----------------|------------------|-----------------------|---------------------|------------------------|---|--|
| Jardin | | LEGALET Jean Nicolas François. Cigogné. | An II | | | | | 3E 37/399 : vend à Bernard Pousset le 30 germinal an II devant Me Hamel/Me Lecomte. [numérisé] | « Un jardin situé dans l'enceinte du château de Loches sur la promenade du donjon, contenant environ quinze chaînées, joignant du levant au citoyen Thouroude, d'autre du couchant au vignot de la citoyenne veuve Debaume, d'autre du midi au donjon et d'autre du nord aux douves et fossés dudit ci-devant château, y compris le petit rempart au nord dudit jardin. » |
| Jardin | | POUSSET Bernard (commis à la Recette des domaines nationaux du district de Loches). Loches. | An IV | | | | | 3E26/445 : vend à Nicolas Henry Pillault le 10 vendémiaire an IV devant Me Pescherard-Fontaine. [numérisé] | « Un jardin situé dans l'enceinte du château de Loches sur la promenade du donjon, contenant environ quinze chaînées, joignant du levant à ladite promenade du donjon, du midi au jardin d'Etienne Ledet, du nord à celui du sieur Thouroude et du couchant aux douves et fossés dudit château , sur lesquels ledit jardin domine [...] rempart. » |
| Terrain d'agrément | 1,20 | PILLAULT LAROCHE Nicolas Henry (ex-chanoine ⁶⁷), décédé le 18/05/1832, et Anne Eléonore ROCHER, décédée le 02/01 1837 | 1837 | 1379 f°1009 | 43 f°196 | (v.12) n°247 | | Succession à leur fille Henriette Pillault. | |
| Terrain d'agrément | 1,20 | ALIZARD Auguste, ancien notaire, propriétaire et banquier, décédé le 24/07/1871, époux d'Henriette Bérénice PILLAULT, fille des précédents, décédée le 09/05/1867. | 1867 | 1380 f°1490 | 6 f°29 | 168 n°532 | | Testament d'Henriette Pillault le 18/08/1866 devant Me Teissier, notaire à Perrusson. Trois héritiers, dont Jeanne de la Rousselière, qui achète leur part aux deux autres en 1872. | |
| Terrain d'agrément | 1,20 | DE LA ROUSSELIÈRE CLOUARD Jeanne Marthe. Paris. | 1886 | 1378 f°520 | 19 f°156 | 201 n°526 | 1857 (v.1154) n°2 | Vend à Arthur de Marsay le 22/12/1886 devant Me Picard. [numérisé] | « Un jardin entouré de murs et dans lequel se trouvent des jouelles et des treilles avec une petite maisonnette et un terrain situés enceinte du château [...] joignant du midi le mail du donjon, du levant Mlle Gautier, du couchant M. Delaporte, du nord par les remparts le mail de la poterie. [...]. Ledit jardin est d'une contenance d'environ 8 ares 80 centiares. » |
| Terrain d'agrément | 1,20 | DE MARSAY Arthur, né le 13/10/1836 à Loches, officier de cavalerie, capitaine des gardes de l'impératrice Eugénie, maire de | 1891 | 1380 f°1777 | 37 f°122 | 239 n°72 | | Succession à leur fille Marie Jeanne. Hypothèques : aucune transaction ne correspond. | |

⁶⁷ Né en 1756 d'une vieille famille de la bourgeoisie lochoise, Henry Nicolas Pillault était, avant la Révolution, chanoine de la collégiale de Loches et remplissait les fonctions de vicaire de la paroisse Saint-Martin de Tours en 1790. Il était fils de Nicolas-François Pillault (maire de Loches de 1765 à 1769, conseiller avocat du roi au baillage et siège royal de Loches et conseiller vétérinaire du baillage de Loches en 1789), et de Marie-Jeanne Haincque. Nicolas-Adrien Pillault, maire de Loches de 1780 à 1790 et lieutenant général de police de cette ville en 1789, était son frère (propriétaire d'une maison rue du Château et des deux parcelles C 952 et 954 jouxtant le rempart au pied de la porte Royale. Le nom Laroche vient de sa tante, veuve de Charles-Florent Pillault de la Roche, nom d'une terre que la famille possédait près de Loches, dans la paroisse de Saint-Germain (source : *Mémoires de la Société archéologique de Touraine*, tome L, 1919).

En 1791, Pillault est acquéreur d'une maison canoniale à Loches dont on n'a pu établir si elle était contigue au rempart. Cf. 1Q 865 : Sommier général des biens de première origine vendus dans le district de Loches (1790-an IV), biens du chapitre de Loches : article 922, n° de sommier 1/141, maison et jardin au château de Loches, cessionnaire Pillault le 09/02/1791.

| | | | | | | | | | |
|--------------------|------|--|------|---------------------------|----------|------------------|--|--|---|
| | | Chemillé-sur-Indrois, membre du Conseil général, rénovateur de la Chartreuse du Liget, décédé le 19/10/1888 à Loches. Epoux de Louise Claire Berthe CIBIEL (1839-1891), fille de Vincent Cibiel, député de l'Aveyron. Loches, Saumur, Paris. | | | | | | | |
| Terrain d'agrément | 1,20 | DE MARSAY Marie Jeanne (1874-1939), épouse d'Henri René DE LA FOREST D'ARMAILLÉ | 1895 | 1382 f°2633 | 37 f°122 | (v.178) n°596 | | | Non trouvée dans les hypothèques. |
| Terrain d'agrément | 1,20 | GAUTIER Clotilde | 1926 | 1381 f°2243 1387 f°796 | 27 f°57 | | | | Non trouvée dans les hypothèques. Voir Enregistrement, répertoire général 48 n°1132 |
| Terrain d'agrément | 1,20 | GAUTIER André, né à Loches le 27/05/1873, décédé à Loches le 11/01/1929, et son épouse, Marie DARMEZIN, née à Foix (Ariège) le 12/02/1879, décédée à Loches le 16/02/1949 | 1949 | 1392 n°1679 | 27 f°57 | | | | Voir aussi Enregistrement, répertoire général 48, n°1125 |
| Terrain d'agrément | 1,20 | GAUTIER Renée Marie Andrée, née à Loches le 11/08/1910, résidant [vers 1950] à Elkaerva, territoire de Kazungula, par Léopoldville, Congo belge | | 1392 n°1679 | 27 f°80 | 332 n°724 | | | La mutation de propriété a eu lieu certainement après 1955, de ce fait les Archives départementales ne conservent pas la transcription de l'acte aux hypothèques. |
| Terrain d'agrément | 1,20 | HAYAUX DU TILLY André Louis (agent de change), époux Chaudron de Courcelles, né à Athis-Mons le 24/08/1908 | | 1386 f°575 | 62 f°246 | 324 n°258 | | | Propriétaire jusqu'en 1961 au moins. |

| | |
|-----------------------------|--|
| Rénové : AW 192 | 1 rue Louis Delaporte |
| Napoléonien : C 1020 | Autres parcelles suivant une évolution similaire : C 802, 803, 804, 807, 808 et 1019 (en particulier cette dernière) |

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention des remparts ? |
|--------------------|---------|---|-----------------|------------------|-----------------------|---|------------------------|--|---|
| | | [DEBONNE] François (vitrier à Loches) | | | | | | Vend à Etienne Ledet avant 1808. | |
| | | LEDET Etienne (boucher à Loches), son épouse Marguerite [BOURREE] et leurs enfants ⁶⁸ | 1815 | | | | | (Cf. 3E37/445) : vendent à Mme Grossein le 26/04/1815 devant Me Ferrand. | |
| Terrain d'agrément | 4,95 | GROSSEIN Anne-Marie (ex-religieuse à Loches), décédée en mai 1841 | 1838 | 1378 f°684 | 29 | 143 n°241 | (v.115) n°57 | 3E37/445 : vend le 18/03/1838 à Jean Armand Delaporte devant Me Amirault. [numérisé] | « La nue propriété [...] d'un vignot [C 1019] et terrasse [C 1020], gros mur de fortification entre deux⁶⁹ situé enceinte du château , joignant d'un bout du nord M. Alizard, mur entre deux dans lequel se trouve une ouverture qui sera fermée au décès de Mme Grossein. D'autre bout du midi l'ancien escalier de la tour de la maison d'arrêt , d'un long du levant la promenade du donjon et d'autre long du couchant les anciens fossés du château et l'acquéreur. » |
| Terrain d'agrément | 4,95 | DELAPORTE Jean Armand (avocat, maire de Loches de 1849 à 1853 et de 1885 à 1892), né le 04/09/1808 à Châtellerault, décédé le 04/05/1893 à Loches, époux de Julie Marguerite Elisabeth FAGUET LABISSONNIÈRE, décédée en 1856. | 1893 | 1380 f°1305 | 33 f°73 | 133 n°415 196 (v.131) n°354 226 (v.161) n°519 | (v.124) n°92 | 3Q 5215 f° 1 et 2 : déclaration de succession 23/10/1893. | Aucune mention dans l'Enregistrement : « Une maison à Loches mail de la Poterie n° 1 comprenant [...] cour, jardin, bâtiment au bout du jardin comprenant remise, écurie, servitudes [...] Un groupe de bâtiments et cour même rue n° 20 et 22 comprenant une petite maison d'habitation. Une autre maison à côté et une portion de cour avec autre bâtiment construit sur un jardin. » |
| Terrain d'agrément | 4,95 | DELAPORTE Louis Marie Joseph, né à Loches le 11/01/1842 (lieutenant de vaisseau), décédé à Paris le 03/05/1925 ⁷⁰ , époux d'Hélène SAVARD, née le 12/10/1858. | 1925 | 1386 f°575 | 33 f°75 | v.192 n°262 | | Testament le 15/03/1924. 3Q 12770, n°62 : déclaration de mutation par décès le 03/11/1925. Liquidation partage le 15/02/1926 devant Me De Ridder, notaire à Paris. | Déclaration du 03/11/1925 : « Une maison sise mail de la Poterie [...] Un groupe de bâtiments et cours avec petite maison d'habitation, le tout sis au même lieu. Une autre maison avec portion de cours et autres bâtiments, le tout sis au même lieu. Et 16 ares 85 centiares de jardin et vigne sis enceinte du château. » [C 1019 et 1020] |
| Terrain d'agrément | 4,95 | SAVARD Hélène Marie, veuve de Louis Marie Joseph Delaporte. Paris. | 1939 | 1386 f°68 | 49 f°67 | (v.237) n°565 | 3257 (v.445) n°65 | Hélène Delaporte fait donation le 18/04/1939 devant M ^{es} De Ridder et Caillet, notaires à Paris, à ses deux enfants survivants et aux enfants de sa fille | Aucune mention. « 1) Une maison et dépendances sise mail de la Poterie [...] 2) Un groupe de bâtiments sis même lieu |

⁶⁸ Archives départementales d'Indre-et-Loire, E-dépôt 132/1D5, registre des délibérations du conseil municipal de Loches : « On a donné lecture d'une pétition présentée par Ours Ledet, boucher à Loches, tendant à obtenir un congé absolu pour Michel Ledet son fils actuellement au service de la République, pour cause de mauvaise santé, délicatesse de tempérament, à laquelle sont jointes des certificats d'officiers de santé. [...] Le Conseil, considant que, quoique la santé de Michel Ledet soit délicate, il est possible qu'elle puisse se raffermir, puisqu'en ce moment il s'occupe chez son père du métier de boucher, estime qu'il n'y a pas lieu d'accorder au dit Michel Ledet un congé absolu mais seulement de prolonger son congé limité jusqu'à son parfait rétablissement. »

⁶⁹ Ce « gros mur » est le mur intérieur, pas le rempart lui-même donnant sur le mail de la Poterie.

⁷⁰ [Légion d'honneur, base Léonore](#)

| | | | | | | | | | |
|--------------------|------|--|------|------------|----------|-----------|------------------|--|--|
| | | | | | | | | Marguerite Marie Julie, mariée avec Jean Louis Clément Hayaux du Tilly et décédée le 22/10/1931. Parmi ses petits-enfants, Geneviève et André Hayaux du Tilly. | 3) Une autre maison avec portion de cours et autres bâtiments, sis au même lieu. 4) Une maison située mail de la Poterie comprenant trois pièces, cour devant, petite terrasse derrière sur laquelle est un petit bâtiment, cave, droit à un puits. 5) Une maison rue Louis Delaporte [...] Le tout paraissant cadastré C 807, tenant du nord et du couchant les immeubles ci-dessus, du levant la rue Louis Delaporte et du midi la route de Loches [à Ligueil] » |
| Terrain d'agrément | 4,95 | HAYAUX DU TILLY Geneviève Marie Jeanne (sans profession). Paris. | 1943 | 1386 f°575 | 62 f°246 | 320 n°729 | 3317 (v.505) n°5 | Vend à son frère André le 15/05/1943 devant Me Huet. [numérisé] | Aucune mention directe. « I - Une maison rue Louis Delaporte élevée sur terre-plein comprenant [...]. Grenier et cinq chambres mansardées au dessus. Cour devant et autour de la maison formant terrasse sur la rue, dans laquelle existe un bâtiment comprenant une pièce, une écurie, une remise et un serre bois, grenier dessus, cave. Autres caves sous le rocher. Jardin au-dessus formant deux terrasses dont l'une surplombe le mail de la Poterie et la deuxième donne accès sur le mail du Donjon. Le tout d'une contenance cadastrale de 23 ares 80 centiares joignant du nord le mail de la Poterie. Du midi le boulevard Philippe Auguste. Du levant le mail du Donjon et du couchant la rue Louis Delaporte. Cadastéré section C n°803*, 803, 804, 1019, 1020. [...] » * erreur de frappe sans doute, ce doit être la C 802. |
| Terrain d'agrément | 4,95 | HAYAUX DU TILLY André Louis (agent de change), né à Athis-Mons le 24/08/1908, époux Chaudron de Courcelles. Paris. | | 1386 f°575 | 62 f°246 | 324 n°258 | | Propriétaire jusqu'en 1961 au moins. | |

C - Parcelles situées à l'extérieur de la citadelle

| | |
|----------------------------|---|
| Rénové : AW 192 | 1 rue Louis Delaporte |
| Napoléonien : C 802 | Cette parcelle jouxtait uniquement la muraille de ville, juste avant que celle-ci ne joigne les remparts de la citadelle. |

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention des remparts ? |
|-------------|---------|---|-----------------|---------------------------|-----------------------|---|---|--|---|
| Jardin | 1,50 | VITRY Pierre, dit Champagne (maçon), époux BIET | 1832 | 1379 f°1221 | 53 f°135 | | | 3E26/758 : vend le 11/01/1832 à Jean Armand Delaporte et à sa soeur Marie Louise un jardin rue de la Poterie devant Me Lesourd. [numérisé] | Aucune mention. « Un morceau de jardin contenant environ un are trente centiares deux chaînées situé au bout de la rue de la Poterie, planté en jouelles, joignant du midi une place publique, du couchant les acquéreurs, du nord [les mêmes], du couchant la rue. » |
| Jardin | 1,50 | DELAPORTE Jean Armand (avocat, maire de Loches de 1849 à 1853 et de 1885 à 1892), né le 04/09/1808 à Châtellerault, décédé le 04/05/1893 à Loches, époux de Julie Marguerite Elisabeth FAGUET LABISSONNIÈRE, décédée en 1856. | 1893 | 1380 f°1363 | 33 f°73 | 133 n°415 196 (v.131) n°354 226 (v.161) n°519 | | | |
| Jardin | 1,50 | DELAPORTE Louis Marie Joseph, né à Loches le 11/01/1842 (lieutenant de vaisseau), décédé à Paris le 03/05/1925 ⁷¹ , époux d'Hélène SAVARD, née le 12/10/1858. | 1925 | 1380 f°1305 1386 f°575 | 33 f°75 | v.192 n°262 | | Testament le 15/03/1924. 3Q 12770, n°62 : déclaration de mutation par décès le 03/11/1925. Liquidation partage le 15/02/1926 devant Me De Ridder, notaire à Paris. | Déclaration du 03/11/1925 : « Une maison sise mail de la Poterie [...] Un groupe de bâtiments et cours avec petite maison d'habitation, le tout sis au même lieu. Une autre maison avec portion de cours et autres bâtiments, le tout sis au même lieu. Et 16 ares 85 centiares de jardin et vigne sis enceinte du château. » |
| Maison | | HAYAUX DU TILLY Geneviève Marie Jeanne (sans profession). Paris. | 1943 | 1386 f°575 | 62 f°246 | 320 n°729 | 3317 (v.505) n°5 3455 (v.643) n°43 | Vend à son frère André le 15/05/1943 (enr. le 08/06). [3317 (v.505) n°5, numérisé] | Aucune mention directe. « I - Une maison rue Louis Delaporte élevée sur terre-plein comprenant [...]. Grenier et cinq chambres mansardées au dessus. Cour devant et autour de la maison formant terrasse sur la rue, dans laquelle existe un bâtiment comprenant une pièce, une écurie, une remise et un serre bois, grenier dessus, cave. Autres caves sous le rocher. Jardin au-dessus formant deux terrasses dont l'une surplombe le mail de la Poterie et la deuxième donne accès sur le mail du Donjon. Le tout d'une contenance cadastrale de 23 ares 80 centiares joignant du nord le mail de la Poterie. Du midi le boulevard Philippe Auguste. Du levant le mail du Donjon et du couchant la rue Louis Delaporte. Cadastéré section C n°803*, 803, 804, 1019, 1020. [...] » |

⁷¹ [Légion d'honneur, base Léonore](#)

| | | | | | | | | | |
|--------|--|--|--|------------|----------|-----------|--|--------------------------------------|---|
| | | | | | | | | | * erreur de frappe sans doute, ce doit être la C 802. |
| Maison | | HAYAUX DU TILLY André Louis (agent de change), époux Chaudron de Courcelles, né à Athis-Mons le 24/08/1908 | | 1386 f°575 | 62 f°246 | 324 n°258 | | Propriétaire jusqu'en 1961 au moins. | |

| | |
|---|--|
| <p>Rénové : AW 192</p> <p>Napoléonien : C 803</p> | <p>1 rue Louis Delaporte</p> <p>Cette parcelle située au pied de la Tour ronde confine à la fois à la muraille de ville et au rempart de la citadelle. Autres parcelles suivant une évolution similaire : C 802, C 804, 807, 808, 1019 et 1020.</p>  <p>Esteve, tour ronde, s.d. La parcelle C 803 forme le premier plan. (Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, 0084_037_1015).</p> |
|---|--|

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention des remparts ? |
|-------------|---------|--|-----------------|------------------|-----------------------|---|------------------------|---|---|
| Jardin | 2,75 | VIDAL, médecin [Jean-Baptiste, veuf de Victoire-Claire REGNARD et remarié à Mme LATOUR] ⁷² | 1831 | 1379 f°1209 | 53 f°31 | 107 n°389 | | | |
| Jardin | 2,75 | DELAPORTE Jean (géomètre, secrétaire de la sous-préfecture), fils de Jean Delaporte, notaire à Châtellerault de 1768 à 1810, époux de Marie Anne Madeleine VANTELON. Châtellerault, Loches ⁷³ . | 1832 | 1379 f°752 | 33 f°73 | (v.58) n°198 | | [Succession à son fils Jean Armand le 19 janvier 1832 ?] | |
| Jardin | 2,75 | DELAPORTE Jean Armand (avocat, maire de Loches de 1849 à 1853 et de 1885 à 1892), né le 05/08/1808 à Châtellerault, décédé le 04/05/1893 à Loches, époux de | 1893 | 1380 f°1363 | 33 f°73 | 133 n°415 196 (v.131) n°354 226 (v.161) n°519 | | 3Q 5215 f° 1 et 2 : déclaration de succession 23/10/1893. | Aucune mention dans l'Enregistrement : « Une maison à Loches mail de la Poterie n° 1 comprenant [...] cour, jardin, bâtiment au bout du jardin comprenant remise, écurie, servitudes [...] » |

⁷² Dans les registres de délibérations du conseil municipal on parle du docteur Vidal mais l'état de section de 1826 indique qu'il est notaire au Mans. Jean-Baptiste Vidal apparaît dans l'acte de vente d'une terre labourable aux époux Pinel-Canin (bientôt propriétaires de la maison de l'Ecuyer du Roi) passé devant Me Lesourd le 28/10/1827 transcrit en 4Q3/774 (v.71) n°58. Il y figure aux côtés de membres de sa belle-famille, dont Sébastien Regnard, demeurant alors à New York, qui apparaît comme marchand de vin dans le *Longworth's American Almanac, New York Register, and City Directory* de 1823 en ligne sur [Google Books](#).

⁷³ Lien de parenté avec Louis Marie Anne Laporte, sous-préfet de Loches en 1840-1841, et Edmond Delaporte, sous-préfet de 1848 à 1860 (ou 1861) ? Quelques pièces sont conservées sur ces deux fonctionnaires sous la cote 2 M 18.

| | | | | | | | | | |
|--------|------|--|------|---|----------|-------------|---------------------------------------|--|--|
| | | Julie Marguerite Elisabeth FAGUET LABISSONNIÈRE, décédée en 1856. | | | | | | | Un groupe de bâtiments et cour même rue n° 20 et 22 comprenant une petite maison d'habitation. Une autre maison à côté et une portion de cour avec autre bâtiment construit sur un jardin. » |
| Jardin | 2,75 | DELAPORTE Louis Marie Joseph, né à Loches le 11/01/1842 (lieutenant de vaisseau), décédé à Paris le 03/05/1925 ⁷⁴ , époux d'Hélène SAVARD, née le 12/10/1858. | 1925 | 1380 f°1305 1390 n°375 1386 f°575 | 33 f°75 | v.192 n°262 | | Testament le 15/03/1924. 3Q 12770, n°62 : déclaration de mutation par décès le 03/11/1925. Liquidation partage le 15/02/1926 devant Me De Ridder, notaire à Paris. | Déclaration du 03/11/1925 : « Une maison sise mail de la Poterie [...] Un groupe de bâtiments et cours avec petite maison d'habitation, le tout sis au même lieu. Une autre maison avec portion de cours et autres bâtiments, le tout sis au même lieu. Et 16 ares 85 centiares de jardin et vigne sis enceinte du château. » |
| Jardin | 2,75 | HAYAUX DU TILLY Geneviève Marie Jeanne (sans profession). Paris. | 1943 | 1386 f°575 | 62 f°246 | 320 n°729 | 3317 (v.505) n°5 3455 (v.643) n°43 | Vend à son frère André le 15/05/1943 (enr. le 08/06). [3317 (v.505) n°5, numérisé] | Aucune mention directe. « I - Une maison rue Louis Delaporte élevée sur terre-plein comprenant [...]. Grenier et cinq chambres mansardées au dessus. Cour devant et autour de la maison formant terrasse sur la rue, dans laquelle existe un bâtiment comprenant une pièce, une écurie, une remise et un serre bois, grenier dessus, cave. Autres caves sous le rocher. Jardin au-dessus formant deux terrasses dont l'une surplombe le mail de la Poterie et la deuxième donne accès sur le mail du Donjon. Le tout d'une contenance cadastrale de 23 ares 80 centiares joignant du nord le mail de la Poterie. Du midi le boulevard Philippe Auguste. Du levant le mail du Donjon et du couchant la rue Louis Delaporte. Cadastéré section C n°803*, 803, 804, 1019, 1020. [...] » * erreur de frappe sans doute, ce doit être la C 802. |
| Jardin | 2,75 | HAYAUX DU TILLY André Louis (agent de change), époux Chaudron de Courcelles, né à Athis-Mons le 24 août 1908. Paris | | 1386 f°575 | 62 f°246 | 324 n°258 | | Propriétaire jusqu'en 1961 au moins. | |

⁷⁴ [Légion d'honneur, base Léonore](#)

| | |
|----------------------------|---|
| Rénové : AW 192 | 1 rue Louis Delaporte |
| Napoléonien : C 804 | Maison natale de Louis Delaporte rue de la Poterie Autres parcelles suivant une évolution similaire : C 802, C 803, 807, 808, 1019 et 1020 |

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention des remparts ? |
|-------------|---------|---|-----------------|---------------------------|-----------------------|---|---|--|---|
| Maison | 2,70 | VIDAL, médecin [Jean-Baptiste, veuf de Victoire-Claire REGNARD et remarié à Mme LATOUR] ⁷⁵ | 1831 | 1379 f°1209 | 53 f°31 | 107 n°389 | | | |
| Maison | 2,70 | DELAPORTE Jean (géomètre, secrétaire de la sous-préfecture), fils de Jean Delaporte, notaire à Châtellerault de 1768 à 1810, époux de Marie Anne Madeleine VANTELON. Châtellerault, Loches ⁷⁶ . | 1832 | 1379 f°752 | 33 f°73 | (v.58) n°198 | | [Succession à son fils Jean Armand le 19 janvier 1832 ?] | |
| Maison | 2,70 | DELAPORTE Jean Armand (avocat, maire de Loches de 1849 à 1853 et de 1885 à 1892), né le 04/09/1808 à Châtellerault, décédé le 04/05/1893 à Loches, époux de Julie Marguerite Elisabeth FAGUET LABISSONNIÈRE, décédée en 1856. | 1893 | 1380 f°1363 | 33 f°73 | 133 n°415 196 (v.131) n°354 226 (v.161) n°519 | | 3Q 5215 f° 1 et 2 : déclaration de succession 23/10/1893 | Aucune mention dans l'Enregistrement : « Une maison à Loches mail de la Poterie n° 1 comprenant [...] cour, jardin, bâtiment au bout du jardin comprenant remise, écurie, servitudes [...] Un groupe de bâtiments et cour même rue n° 20 et 22 comprenant une petite maison d'habitation. Une autre maison à côté et une portion de cour avec autre bâtiment construit sur un jardin. » |
| Maison | 2,70 | DELAPORTE Louis Marie Joseph, né à Loches le 11/01/1842 (lieutenant de vaisseau), décédé à Paris le 03/05/1925 ⁷⁷ , époux d'Hélène SAVARD, née le 12/10/1858. | 1925 | 1380 f°1305 1386 f°575 | 33 f°75 | v.192 n°262 | | Testament le 15/03/1924. 3Q 12770, n°62 : déclaration de mutation par décès le 03/11/1925. Liquidation partage le 15/02/1926 devant Me De Ridder, notaire à Paris. Légion d'honneur, base Léonore | Déclaration du 03/11/1925 : « Une maison sise mail de la Poterie [...] Un groupe de bâtiments et cours avec petite maison d'habitation, le tout sis au même lieu. Une autre maison avec portion de cours et autres bâtiments, le tout sis au même lieu. Et 16 ares 85 centiares de jardin et vigne sis enceinte du château. » |
| Maison | 2,70 | HAYAUX DU TILLY Geneviève Marie Jeanne (sans profession). Paris. | 1943 | 1386 f°575 | 62 f°246 | 320 n°729 | 3317 (v.505) n°5 3455 (v.643) n°43 | Vend à son frère André le 15/05/1943 devant Me Huet. [3317 (v.505) n°5, numérisé] | Aucune mention directe. « I - Une maison rue Louis Delaporte élevée sur terre-plein comprenant [...]. Grenier et cinq chambres mansardées au dessus. Cour devant et autour de la maison formant terrasse sur la rue, dans laquelle existe un bâtiment comprenant une pièce, une écurie, une remise et un serre bois, grenier dessus, cave. Autres caves sous le rocher. Jardin au-dessus formant deux terrasses dont l'une surplombe le mail de la Poterie et la deuxième donne accès sur le mail du Donjon. |

⁷⁵ Dans les registres de délibérations du conseil municipal on parle du docteur Vidal mais l'état de section de 1826 indique qu'il est notaire au Mans. Jean-Baptiste Vidal apparaît dans l'acte de vente d'une terre labourable aux époux Pinel-Canin (bientôt propriétaires de la maison de l'Ecuyer du Roi) passé devant Me Lesourd le 28/10/1827 transcrit en 4Q3/774 (v.71) n°58. Il y figure aux côtés de membres de sa belle-famille, dont Sébastien Regnard, demeurant alors à New York, qui apparaît comme marchand de vin dans le *Longworth's American Almanac, New York Register, and City Directory* de 1823 en ligne sur [Google Books](#).

⁷⁶ Lien de parenté avec Louis Marie Anne Laporte, sous-préfet de Loches en 1840-1841, et Edmond Delaporte, sous-préfet de 1848 à 1860 (ou 1861) ? Quelques pièces sont conservées sur ces deux personnages sous la cote 2 M 18.

⁷⁷ [Légion d'honneur, base Léonore](#)

| | | | | | | | | | |
|-----|------|--|--|------------|----------|-----------|--|--------------------------------------|---|
| | | | | | | | | | Le tout d'une contenance cadastrale de 23 ares 80 centiares joignant du nord le mail de la Poterie. Du midi le boulevard Philippe Auguste. Du levant le mail du Donjon et du couchant la rue Louis Delaporte. Cadastéré section C n°803*, 803, 804, 1019, 1020. [...] » |
| | | | | | | | | | * erreur de frappe sans doute, ce doit être la C 802. |
| Sol | 2,70 | HAYAUX DU TILLY André Louis (agent de change), époux Chaudron de Courcelles, né à Athis-Mons le 24 août 1908. Paris. | | 1386 f°575 | 62 f°246 | 324 n°258 | | Propriétaire jusqu'en 1961 au moins. | |

Louis Delaporte (1842-1925)

« Une vocation de marin

Très jeune, Louis Delaporte décide d'être marin. Son père, avocat, ne s'oppose pas à cette vocation précoce. Louis quitte donc le collège d'Orléans pour s'inscrire à celui de Lorient qui prépare l'entrée à l'École navale de Brest où il est reçu en 1858. Il est nommé aspirant en 1860 et embarque pour le Mexique où il contracte la fièvre jaune. Après plusieurs expéditions, notamment en Islande, il accède au grade d'enseigne de vaisseau.

Recruté en raison de ses talents de dessinateur, il part en 1866 en Cochinchine et est désigné avec Ernest Doudart de Lagrée pour l'Expédition française du Mékong, mission d'exploration et de recherche des sources du fleuve. Il découvre à cette occasion le site d'Angkor. Mais la mission tourna au désastre à cause des conditions climatiques et sanitaires et à Xieng Khouang la remontée fut abandonnée et le retour effectué par le Yang-tsé-Kiang. Doudart de Lagrée y laissa la vie et les survivants regagnèrent Saïgon par la mer sous le commandement de Francis Garnier.

Une passion pour Angkor

La découverte de ces ruines oubliées avait bouleversé profondément Delaporte et il décide alors de consacrer sa vie à faire connaître cette civilisation qu'il compare en importance à celle de l'Égypte. De retour en France en 1868, il est promu au grade de lieutenant de vaisseau et fait chevalier de la Légion d'honneur.

Après une interruption due à la guerre de 1870, il peut repartir en 1873, avec l'appui de la Société de géographie. Il obtient des ministères de la Marine, des Affaires étrangères et de l'Instruction publique, une double mission : vérifier la navigabilité du fleuve Rouge de son delta jusqu'au Yunnan et constituer la première collection officielle d'art khmer en France.

Louis Delaporte, dans des conditions très difficiles, effectue une moisson archéologique constituée de statues, fragments d'architecture et moulages, auxquels s'ajoutent documents topographiques et dessins. Certains sites sont littéralement pillés, sauf le temple du Bayon qu'il dégagne et Angkor Vat dont il relève le plan. Transporté à dos d'éléphants et par radeau le tout est chargé sur la canonnière *Javeline* qui prend le chemin du retour. Il dit avoir acheté ou échangé ces pièces auprès des autorités locales et avait l'appui et l'approbation du Gouverneur général de l'Indochine et du roi Norodom Ier du Cambodge.

Mais le musée du Louvre refuse d'accueillir la centaine de caisses d'antiquités débarquées à Toulon. C'est finalement au château de Compiègne que Delaporte réussit à faire ouvrir une salle d'exposition pour cet art peu reconnu. Ce n'est qu'en 1878 que, grâce à l'Exposition universelle de 1878 exposant ces œuvres au Palais du Trocadéro, l'intérêt du public et des scientifiques s'éveille. Il faut cependant attendre 1882 pour qu'une aile du Trocadéro soit consacrée officiellement à un musée de l'Art Khmer.

Vers un musée des arts asiatiques

Delaporte effectue en 1881 un dernier voyage sur place mais il tombe gravement malade et désormais devra rester en France. Cette expédition permet d'enrichir encore le fonds du musée.

En 1889, le musée Khmer devient musée Indochinois et s'ouvre largement sur l'ensemble des arts de l'Asie du Sud-Est. C'est aussi un peu grâce à lui et à l'intérêt qu'il a su éveiller pour les arts du Cambodge qu'en 1898 est fondée à Hanoï l'École française d'Extrême-Orient. La création d'une école des arts cambodgiens à Phnom Penh en 1918, sous la direction du peintre George Groslier, concrétise un autre de ses désirs les plus chers.

Devenu conservateur, il dirige le musée jusqu'à sa retraite en 1924 et meurt l'année suivante à 83 ans. Les collections iront enrichir le musée national des Arts asiatiques-Guimet créé en 1889. »

Source : Wikipedia

Rénové : AW 192 (en partie, 1 rue Louis Delaporte) et mail de la Poterie (emprise du parking municipal)

Napoléonien : C 805

Autre parcelle suivant une évolution similaire : C 806

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention des remparts ? |
|-----------------|----------|---|-----------------|----------------------------|-----------------------|---------------------|------------------------|--|---|
| | | CHARTIER Louis (journalier) époux de Marie Anne DEFOND. Loches. | | | | | | (Cf. 3E 26/515) : succession de Marie Anne Defond à ses enfants Joseph, Michel Gilles et Louis Chartier. | |
| | | CHARTIER Joseph et Michel Gilles, fils de Louis Chartier, journalier. Loches. | 1815 | | | | | (Cf. 3E 26/515) : vendent à leur frère Louis Chartier le 29/07/1815 et les 02 et 13/11/1815 devant Me Flambart. | |
| Jardin et vigne | 6,5 env. | CHARTIER Louis (tisserand), fils de Louis Chartier, journalier. Loches. | 1820 | | | | | 3E 26/515 : vend le 09/04/1820 à la ville de Loches en application d'une ordonnance royale du 06/03/1820 devant Me Hamel. [photocopié] ⁷⁸ | « Un jardin planté en cèpes monté en jouelle, caves dessous, dont les ouvertures donnent sur les anciens fossés du château de Loches et la partie des fossés située derrière ledit vignot. Le tout se tenant : joignant du levant les caves et fossés de Louise Chartier ci-après, du midi les murs des remparts dudit château , du couchant aux maisons et jardins de M. Vidal et du nord la rue de la Poterie [...] » |
| Jardin | 4,80 | Ville de Loches | 1837 | 1379 f°1211 1388 f°1566 | | | | Ville de Loches propriétaire jusqu'à nos jours de la partie nord du terrain. Vend le 01/10/1837 à Jean Armand Delaporte la partie sud contigue à la maison cadastrée C 804 lui appartenant. Cf. délibérations municipales des 12 et 19/02/1832, cahier des charges, procès-verbal d'adjudication du 01/10/1837 et plan ⁷⁹ conservés sous la cote 2Ø 132/24. | |
| Terrain vague | | DELAPORTE Jean Armand (avocat, maire de Loches de 1849 à 1853 et de 1885 à 1892), né le 04/09/1808 à Châtellerault, décédé le 04/05/1893 à Loches, époux de Julie Marguerite Elisabeth FAGUET LABISSONNIÈRE, décédée en 1856. | 1893 | | | | | | |
| | | DELAPORTE Louis Marie Joseph, né à Loches le 11/01/1842 (lieutenant de | 1925 | | 33 fo75 | v.192 n°262 | | Testament le 15/03/1924. | Déclaration du 03/11/1925 : « Une maison sise mail de la Poterie [...] » |

⁷⁸ Sur cette acquisition, voir aussi une liasse cotée 2Ø 132/24.

⁷⁹ Reproduit page suivante.

| | | | | | | | | | |
|--|--|--|------|--|----------|-----------|--|--|--|
| | | vaisseau), décédé à Paris le 03/05/1925 ⁸⁰ , époux d'Hélène SAVARD, née le 12/10/1858. | | | | | | 3Q 12770, n°62 : déclaration de mutation par décès le 03/11/1925. Liquidation partage le 15/02/1926 devant Me De Ridder, notaire à Paris. | Un groupe de bâtiments et cours avec petite maison d'habitation, le tout sis au même lieu. Une autre maison avec portion de cours et autres bâtiments, le tout sis au même lieu. Et 16 ares 85 centiares de jardin et vigne sis enceinte du château. » |
| | | HAYAUX DU TILLY Geneviève Marie Jeanne (sans profession). Paris. | 1943 | | 62 fo246 | 320 n°729 | 3317 (v.505) n°5 3455 (v.643) n°43 | Vend à son frère André le 15/05/1943 devant Me Huet. [3317 (v.505) n°5, numérisé] | |
| | | HAYAUX DU TILLY André Louis (agent de change), époux Chaudron de Courcelles, né à Athis-Mons le 24 août 1908. Paris. | | | 62 fo246 | 324 n°258 | | Propriétaire jusqu'en 1961 au moins. | |



Plan du terrain acheté par Armand Delaporte à la commune de Loches en 1837.
Archives départementales d'Indre-et-Loire, 2Ø 132/24.

Mail de la Poterie (emprise du parking municipal)

⁸⁰ [Légion d'honneur, base Léonore](#)

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention des remparts ? |
|------------------|----------|---|-----------------|----------------------------|-----------------------|---------------------|------------------------|---|--|
| | | CHARTIER Louis (journalier) époux de Marie Anne DEFOND. Loches. | | | | | | 3E 26/514 [photocopie] : vend une partie à sa petite fille Louise Chartier le 08/05/1819 (et cf. 3E 26/515 : vend une autre partie à Augustin Mondeau le 29 vendémiaire an XII devant Me Hamel) | Aucune mention. « Deux caves en roc dont une à cheminée et une portion de jardin située dans les fossés du château rue de la Poterie. » |
| Jardin et cave | 6,5 env. | CHARTIER Louise (petite-fille de Louis Chartier, journalier). Loches. | 1820 | | | | | 3E 26/515 [photocopie] : vend le 09/04/1820 à la Ville de Loches en application d'une ordonnance royale du 06/03/1820 devant Me Hamel ⁸¹ . | « Un jardin situé dans les fossés du château et deux caves en roc, dont une à cheminée située dessous le jardin de Louis Chartier, [...]. Joignant du levant le jardin ci-après [celui d'Auguste Mondeau] ; du midi les murs des remparts du château , du couchant le jardin vendu par [Louis] Chartier et du nord ladite rue de la Poterie. » |
| Jardin | 6,5 env. | MONDEAU Augustin (maçon) | 1820 | | | | | 3E 26/515 [photocopie] : vend à la Ville de Loches le 09/04/1820 en application d'une ordonnance royale du 06/03/1820 devant Me Hamel ⁸² . | « Un jardin situé dans les fossés dudit château, longeant en partie la rue de la Poterie et la joignant au nord ; du midi aux murs des remparts dudit château et du couchant le jardin vendu par la fille Chartier. » |
| Pâturage et cave | 20,25 | Ville de Loches | | 1379 f°1211 1388 f°1566 | | | | Ville de Loches propriétaire jusqu'à nos jours. Les anciens fossés du château, plantés d'arbres, ont servi à cet endroit de promenade publique dès les années 1830. | |

Dans le dossier coté 2 L 489 (archives provenant du directoire du district de Loches), un acte passé devant Me Hamel le 15/09/1791 : par délibération du 24/07/1791, la ville de Loches a donné à titre de bail emphytéotique pour 29 ans à Jean-Marc Arrault, cordier, « un petit emplacement de terrain de quinze pieds de long pour neuf pieds de large à prendre dans l'angle de la tour de la porte de la Poterie dite porte Poitevine au bas du rempart le long de la promenade dite place royale avec la faculté pour ledit Arrault de faire construire un petit bâtiment [...] », qu'il abandonnera à la ville à la fin du bail, en contrepartie de quoi il aura « la liberté de filer la corde le long du talus ou rempart, sans cependant nuire à la promenade publique. »

⁸¹ Idem.

⁸² Sur cette acquisition, voir aussi une liasse cotée 2Ø 132/24.

Extrait du plan de la ville de Loches

indiquant la modification de l'alignement
de la rue de la poterie proposée par le Soussigné
Architecte de la ville.

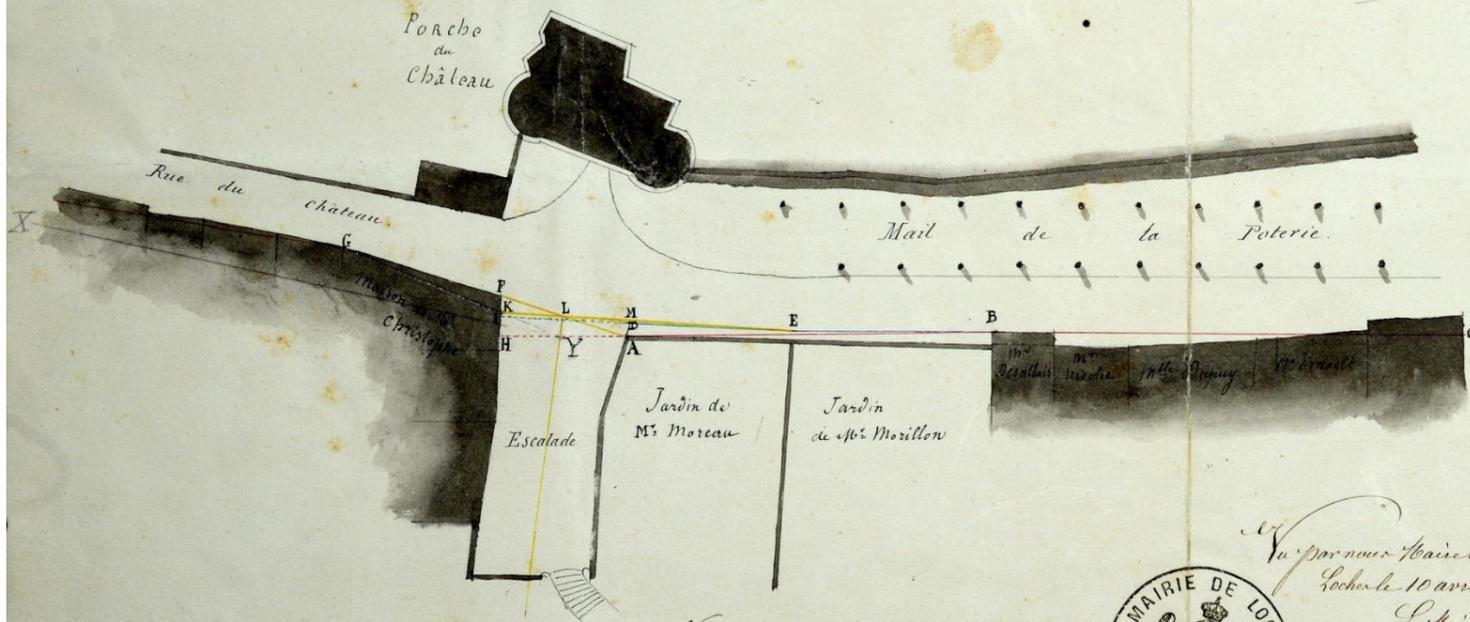
Loches le 26 Avril 1857

F. Collet

Légende

Les lignes rouges indiquent le tracé des alignements
du plan de la ville.
Les lignes bleues indiquent la modification proposée
par l'architecte.
Les lignes jaunes indiquent les principes suivant
lesquels à la traversée d'une rue les alignements doivent
être tracés et d'après lesquels l'angle A du mur de
M^r Moreau devait être porté en M au lieu d'être
proposé en D. D'après ces principes l'arêtière de la
maison Christophe est découverte de la quantité
FK égale à la quantité AM découverte à l'arêtière
du jardin de M^r Moreau.

ABC Alignement droit du plan de la ville.
DEBC Alignement proposé modifié en BED, le
point D saillant de 1^m00 sur le point A
HF Partie de l'arêtière Christophe découverte par
l'alignement du plan de la ville.
IF Partie du même arêtière découverte par
l'alignement modifié
GF Alignement de la maison Christophe
dirigé sur l'arêtière A du jardin Moreau.
AD Partie de l'arêtière Moreau de 1^m00 découverte
sur l'alignement GF par suite de la modification
proposée.



Ne peut être annexé à cette notice en tant
de ce point.
Le 21 Mars 1863.
Le Maire
L. O. ...



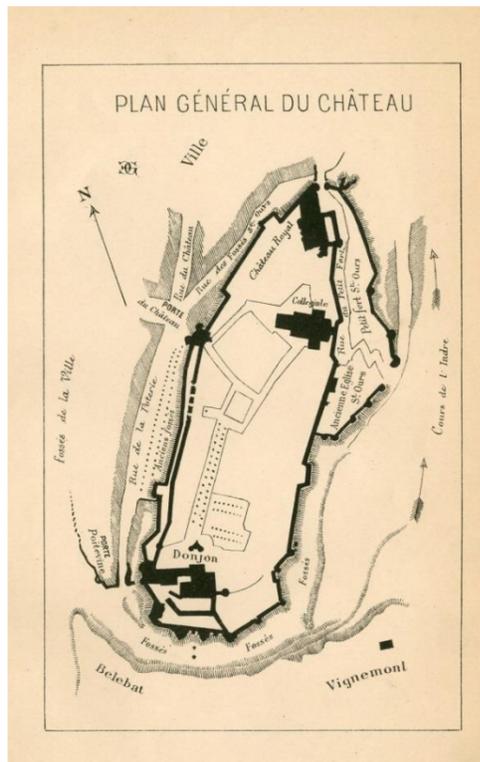
Le Maire de Loches
Loches le 10 avril 1858.
L. O. ...
S. ...

Modification de l'alignement de la rue de la poterie proposée par Ferdinand Collet, architecte de la Ville de Loches, 26 avril 1857.
Archives départementales d'Indre-et-Loire, feuille volante conservée avec le plan d'alignement coté 3 Ø 1823/PL.
Cf. E-dépôt 132/1D10, registre des délibérations de la commune de Loches 1853-1860, f° 80, délibération du 28 avril 1857.

Zones 04, 05, 06 et 07 - Donjon et dépendances, de la porte Poitevine au Parc Baschet. Rempart cadastré AW 197, 198, 199.



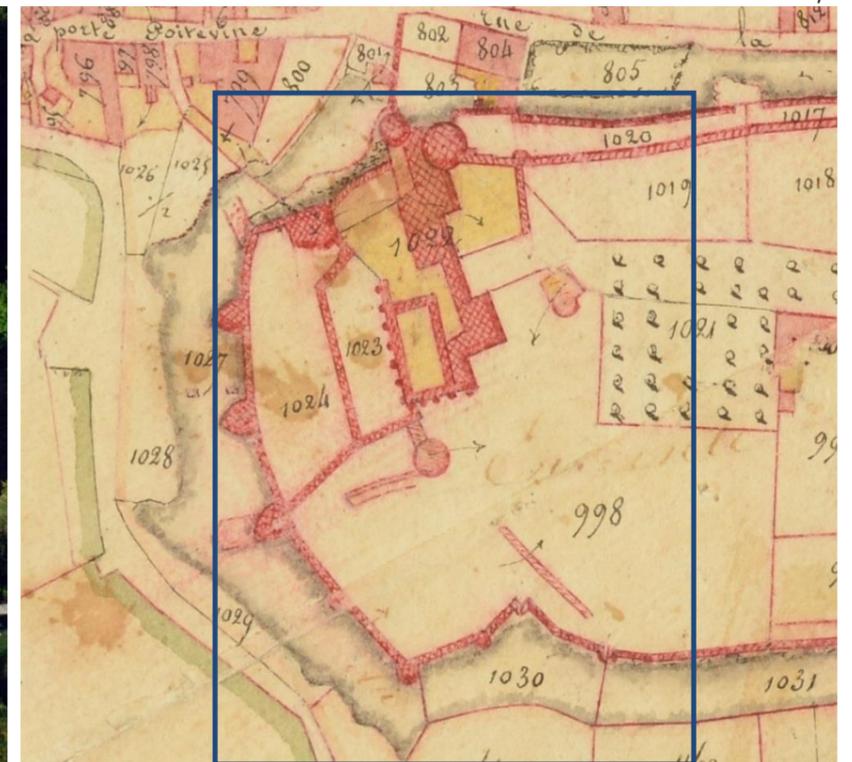
L'entrée du souterrain, carte postale (Archives départementales d'Indre-et-Loire, 10Fi132)



Plan d'Edmond Gautier, *Histoire du donjon de Loches*, Châteauroux, 1881. Archives départementales, 8° 668.



[Photographie Lieven Smits, 2009, sur Wikimedia](#)



Carte postale (Archives départementales d'Indre-et-Loire, 10Fi132)



Notice sur le donjon et les divers monuments historiques de Loches, Imprimerie Deslis Frères, Tours, 1893

A - Parcelles situées à l'intérieur de la citadelle

| | |
|----------------------------|---|
| Rénové : AW 194 | Adresse de rattachement dans le cadastre rénové : boulevard Philippe Auguste |
| Napoléonien : C 998 | <p>Parc Baschet, terrain acheté par le Département aux héritiers de Louis Baschet le 14/03/1959 devant Me Ragot pour être transformé en jardin public (dossier coté 251 W 178). Sur le plan napoléonien, une flèche rattache à cette parcelle la tourelle d'observation qui flanque le donjon⁸³ (entourée sur l'extrait ci-dessous du plan cadastral de 1826) et le rempart contigus.</p> <div style="display: flex; justify-content: space-around;">   </div> <p style="text-align: right; font-size: small;">Photo Chanel Koehl, koephotographies.com</p> |

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention des remparts ? |
|-------------------|---------|--|-----------------|---------------------------|-----------------------|---------------------|------------------------|--|--|
| | | Etat (bien national) | An II | | | | | (Cf. 3E37/415) : adjudication à Jacques Clément le 7 frimaire an II. Dans son rapport d'expertise du 10/09/1993, Me Biais parle d'une vente du 7 frimaire an II à Foucher puis d'une autre le 25 frimaire an II devant Me Lesleu. | |
| | | CLÉMENT Jacques (taillandier), époux d'Anne [LIDET] | 1820 | | | | | 3E37/415 : vendent le 13/01/1820 à Louis Audiger devant Me Lecomte. [photocopie] | « un vignot, cave en roc et tour , appelée la vigne Saint-Laurent, contenant environ treize ares ou vingt chaînées située enceinte du château, dans ladite cave est un pressoir à casse-cou garni de ses ustensiles, mèt du pressoir en pierre dure, cuve dans le roc, le tout en un tenant, joignant de toutes parts aux murs du château, [à] la porte d'entrée au nord du château sur le donjon. » |
| | | AUDIGER Louis (cordonnier), puis ses héritiers | 1823 | | | | | 3E37/418 : vendent le 09/08/1823 à M. Gibert et Mme Morinet devant Me Lecomte. [numérisé] | Même description que ci-dessus. |
| Verger et mesures | 70,20 | GIBERT Louis Etienne Henri (marchand d'étoffes), décédé le 21/02/1848, époux de Jeanne MORINET | 1848 | 1379 f°641 | 28 f°29 | 123 n°122 | | Donation-partage le 13/02/1848 devant Me Boileau. | |
| Maison et vigne | 58 | PICARD Aristide (marchand, négociant), décédé le 06/08/1863, époux de Jeanne Séraphine GIBERT, décédée le 01/02/1877 | | 1380 f°1278 1384 n°873 | 43 | (v.79) n°610 | | C 998p (après division de parcelle, maison d'un côté (58 ares), vigne de l'autre (12,20 ares) Cf. album Collet de 1855, planche n° 9 (cote 39 Fi 4) | Jardin et petite tour provenant des anciennes fortifications. Joignant du midi « les murs de l'ancien château aujourd'hui servant de prison », du levant « le même mur et le sentier qui conduit à cette prison. Source : rapport d'expertise de Me Biais le 10/09/1993 ⁸⁴ . |

⁸³ Sur un plan de Pierre Papin (Service d'archéologie du département d'Indre-et-Loire) reproduit par Solveig Bourocher dans *Forteresse de Loches. Étude documentaire*, Conseil général d'Indre-et-Loire, 2015 (inédit), p. 19, cette tour est datée de 1225.

⁸⁴ Le rapport cite aussi, pour le même acte, l'art. 33, « joignant par derrière au mur de la sous-préfecture » et l'art. 43, « joignant du midi le mur de la prison. »

| | | | | | | | | | |
|----------------------------------|-------|---|------|--|---|---|--|--|---|
| Vigne | 12,20 | COURTIN Antoine Alexandre Armand (huissier, avoué), époux de Zoé GIBERT. Loches, Preuilly-sur-Claise, Saint-Quentin. | 1892 | 1381 f°1959 | | | | Division en deux parcelles notées C 998p : 58 ares et 12,20 ares. Adjudication par Me Picard le 06/11/1892 selon cahier des charges le 05/11. Non transcrit aux hypothèques. | Jardin et petite tour provenant des anciennes fortifications. Joignant les remparts. Source : rapport d'expertise de Me Biais le 10/09/1993. |
| Terrain d'agrément vigne, jardin | 70,20 | BASCHET Louis Joseph Laurent, né à Orléans le 02/10/1866 (juge d'instruction, vice-président du tribunal civil de Loches, procureur de la République à Tours), son épouse, née PICARD, et le frère de celle-ci, Henri PICARD (médecin à Troyes), époux Latour, puis leurs héritiers | 1959 | 1382 f°2670 1386 f°123 1382 f°2670 | Baschet : 8 f°78 Picard : 43 f°147 | Baschet : 274 n° 153 Picard : 284 n°29 | | Division en trois parcelles notées C 998p : 56 ares, 2 ares et 12,20 ares. Les héritiers Baschet vendent le terrain au Département d'Indre-et-Loire le 14/03/1959 devant Me Ragot ⁸⁵ . Acte conservé par la direction du patrimoine et de l'architecture du Conseil départemental. Egalement transcrit par l'expert Me Biais dans son rapport du 10/09/1993. | « Art. 1er. 60,12 ares de jardin faisant parc, dit « Jardin anglais » ou « Jardin de Saint-Laurent » situé mail du Donjon, avec une petite tour provenant des anciennes fortifications. Le tout joignant au nord le docteur Picard, Mme Sourice et M. Laumonier, au levant les remparts du boulevard Philippe Auguste, au midi les remparts et le Donjon, au couchant les murs du Donjon et l'art. 2. Cadastré section C n° 998, enceinte du château, pour 56 ares (terrain d'agrément). Art. 2. Une petite maison située à l'extrémité du boulevard du Donjon, dite « Au rendez-vous des touristes » contenant un rez-de-chaussée de deux pièces, grenier, cour. Le tout d'un tenant d'une contenance de 3,33 ares joignant au nord le mail du Donjon et l'emplacement des réservoirs des eaux de la ville de Loches, au levant l'article ci-dessus, au midi le Donjon, au couchant la place du Donjon. Cadastré section C n° 998, enceinte du château, pour 2 ares (sol). » |
| Terrain d'agrément | 58 | Département d'Indre-et-Loire | | 1389 f°1798 | | | | Dès l'achat, démolition d'une petite maison délabrée dite « Au rendez-vous des touristes » qui dissimulait la barbacane ainsi que les fondations de la pile sur laquelle s'abaissait le pont-levis. Le Département d'Indre-et-Loire est propriétaire jusqu'à nos jours. | |

Registre des délibérations de la commune de Loches, 1866-1872, Archives départementales d'Indre-et-Loire, E-dépôt 132/ 1D13, f° 54 (recto) :

Délibération du 10 avril 1873 :

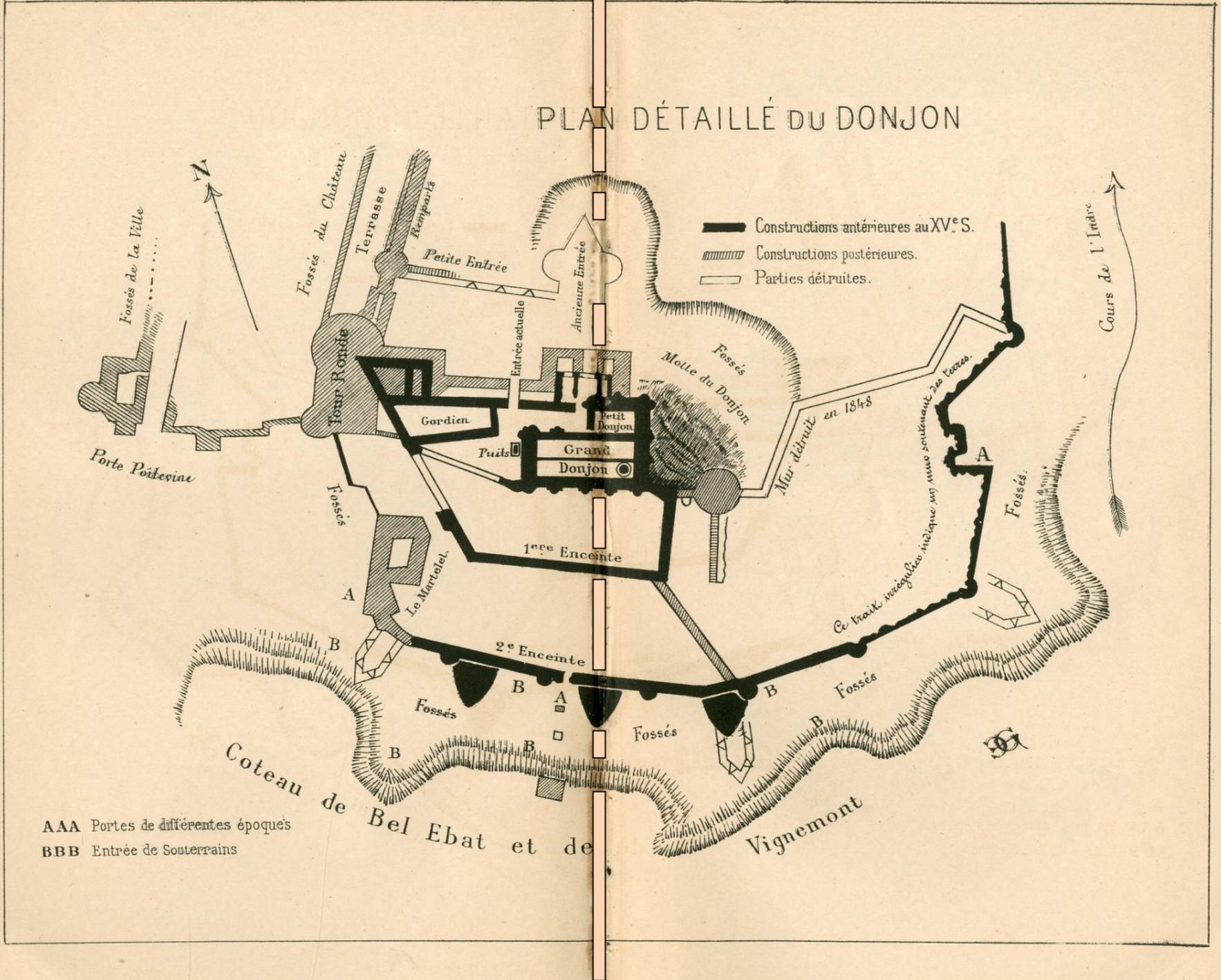
« M. le maire communique au Conseil une demande d'alignement formée par Mme Veuve Courtin [...], aux termes de laquelle cette dame demande à annexer à sa propriété, par voie d'alignement, une petite partie de l'esplanade du donjon. Il donne également communication de l'avis de M l'architecte voyer, lequel conclut à la cession du terrain demandé.

Le Conseil, considérant que la cession à Mme Veuve Courtin de la bande de terrain longeant sa propriété aurait pour résultat de régulariser la place et de faire disparaître un coude disgracieux, autorise M. le maire à faire la cession du terrain [...] et fixe le prix de ce terrain à 3 francs le mètre carré.

»

⁸⁵ Approbation du Conseil général le 18/05/1957 et de la Commission départementale les 26/07/1958 et 31/01/1959. Voir dossier coté 251W 178 aux Archives départementales d'Indre-et-Loire.

PLAN DÉTAILLÉ DU DONJON



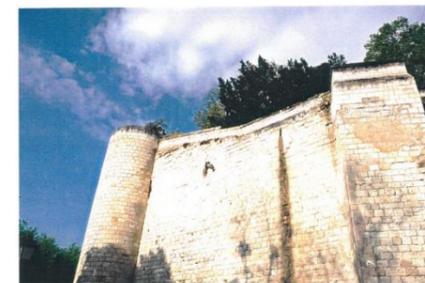
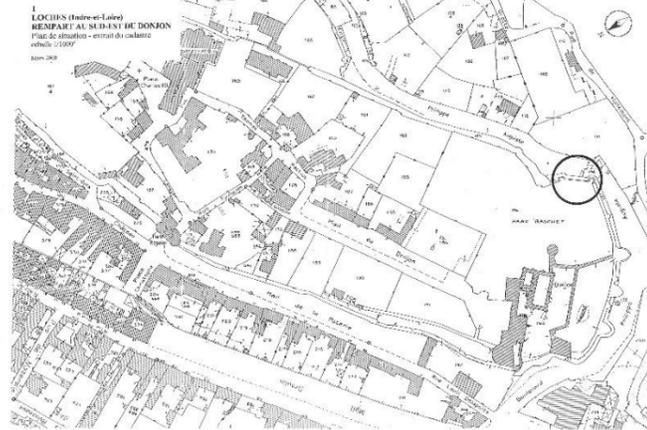
AAA Portes de différentes époques
 BBB Entrée de Souterrains

Edmond Gautier, *Histoire du donjon de Loches*, Châteauroux, 1881
 Bibliothèque des Archives départementales d'Indre-et-Loire, 8° 668



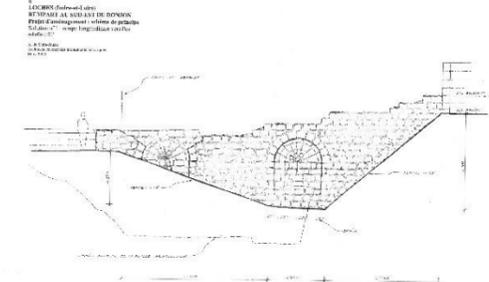
LOCHES (Indre-et-Loire)
REMPART AU SUD-EST DU DONJON

- | | |
|---|---|
| 2 | 1 |
| 3 | 4 |
- 1 - Vue du rempart et de la porte des Roches, depuis le boulevard Philippe-Auguste.
 - 2 - Vue du rempart et du jardin paysager depuis le parc Baschet.
 - 3 - Archère (II) à abattre éventuellement.
 - 4 - Arase du rempart : parapet moderne en pierre de taille en arrière-plan.



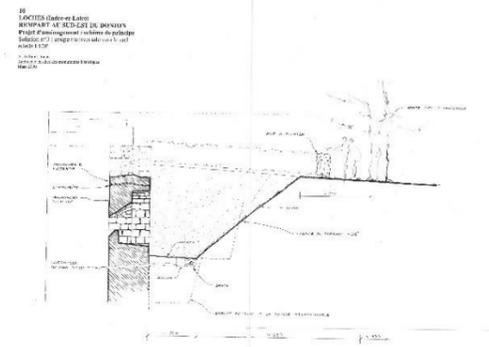
LOCHES (Indre-et-Loire)
REMPART AU SUD-EST DU DONJON

- | | |
|----|----|
| 9 | 8 |
| 10 | 11 |
- 8 - Archère A : voussure et départ de la voûte en biseau couvrant la chambre de tir, en partie effondrée et parement extérieur détruit.
 - 9 - Archère B : fente de tir bouchée par une maçonnerie et parement extérieur moderne.
 - 10 - Archère à proximité de Martelet (au sud-ouest du donjon de Loches).
 - 11 - Archère du château du milieu de Chinon.

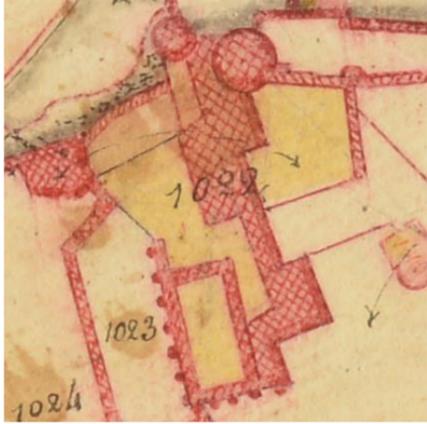


LOCHES (Indre-et-Loire)
REMPART AU SUD-EST DU DONJON

- | | |
|---|---|
| 6 | 5 |
| 7 | |
- 5 - Vue de la fouille archéologique le long du rempart.
 - 6 - Battoirs et arbes maillages, à supprimer, à proximité de la tour d'angle.
 - 7 - Vue d'ensemble de la partie du rempart dégagée par la fouille archéologique.



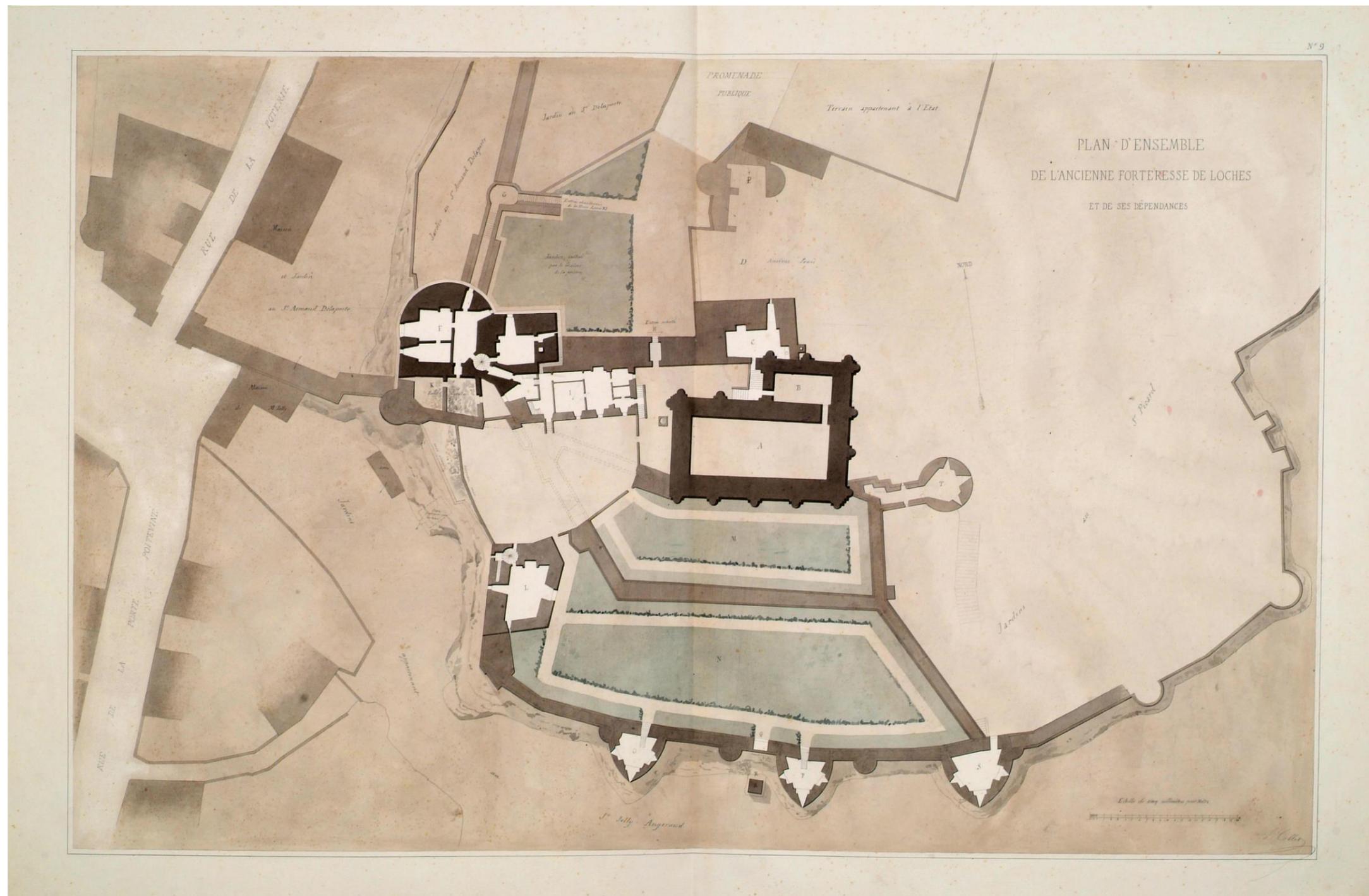
Rempart sud-est de la citadelle, en bordure du parc Baschet : travaux de restauration dirigés par Arnaud de Saint-Jouan, architecte en chef des monuments historiques, pour le compte du Département d'Indre-et-Loire (2000-2001). Archives intermédiaires de la direction du patrimoine et de l'architecture du Conseil départemental.

| | | |
|--|---|--|
| Rénové : AW 193 et 752 | 5 mail du Donjon. La parcelle AW 752 ne jouxte que le mur intérieur (zone 03). | |
| Napoléonien : C 1022 | Donjon [tour maîtresse, tour porte, logis, tour Ronde, Martelet] | |
|   | | Archives départementales d'Indre-et-Loire, carte postale (10 Fi 132) |

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention des remparts ? |
|-------------|---------|--------------------------|-----------------|--------------------------|-----------------------|---------------------|------------------------|--|------------------------|
| Forteresse | 22,75 | Domaine de l'Etat | | 1378 f°501 1387 f°651 | | | | Les parcelles correspondant au Donjon et au Logis royal sont toujours notées Domaine de l'Etat dans le cadastre napoléonien alors que ces bâtiments ont été remis en 1811 au Département, qui en est toujours propriétaire de nos jours. | |

| | | |
|---|--|--|
| Rénové : AW 193 | 5 mail du Donjon | |
| Napoléonien : C 1024 | Cour située entre la chemise du donjon et l'enceinte, au pied du Martelet. | |
|  | | |

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention des remparts ? |
|-------------|---------|--------------------------|-----------------|--------------------------|-----------------------|---------------------|------------------------|--|------------------------|
| Vigne | 15,95 | Domaine de l'Etat | | 1378 f°501 1387 f°651 | | | | Les parcelles correspondant au Donjon et au Logis royal sont toujours notées Domaine de l'Etat dans le cadastre napoléonien alors que ces bâtiments ont été remis en 1811 au Département, qui en est toujours propriétaire de nos jours. | |



« Le château et la forteresse de Loches en 1855 » par Ferdinand Collet, architecte de la ville de Loches, album grand format de 12 plans aquarellés comportant une notice historique et une légende explicative. Ce document destiné à être annexé aux titres de propriété du Département répond à une délibération du Conseil général de 1852 et à des arrêtés du préfet et du sous-préfet de Loches pris le 7 et le 31 mai 1853. Archives départementales d'Indre-et-Loire, 39 Fi 4.

B - Parcelles situées à l'extérieur de la citadelle

Dujardin-Beaumetz, secrétaire d'Etat aux beaux-arts (1905-1912), « avait accordé une subvention de 12 000 francs à la commune pour le percement d'un boulevard longeant les remparts du donjon et reliant la porte Poitevine à la rue Quintefol (boulevard Philippe-Auguste actuel). Ce projet nécessitait l'achat de plusieurs terrains et la démolition d'une maison baptisée « Au Petit Parterre d'Agnès Sorel » qui se trouvait au pied de la tour Louis XI et qui appartenait à une figure pittoresque de la ville, le sieur Fougeron, dit « César ». L'aménagement de ce boulevard suscita les craintes du Touring Club », qui protesta au nom des touristes [...] » Source : B. Briais, *Le pays lochois à la belle époque*, Chambray, 1983. C'est le « César lochois » qui découvrit la caponnière en 1892, cf. carte postale ci-dessus à droite.



Cartes postales [premier quart du XXe siècle], Archives départementales d'Indre-et-Loire, 10Fi 132

| | | | |
|---|---|--|--|
| Rénové : emprise du boulevard Philippe-Auguste | | Vue Google Maps © | |
| Napoléonien : C 801 |  | Cette parcelle touche également la section de la muraille de ville située au sud de la rue de la Porte Poitevine qui joint les remparts de la citadelle. | |
| |  |  | |
| | Auguste Dormeuil, Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, 0084/037/1015. Photo prise avant le percement du bd Philippe-Auguste. | Georges Esteve, s.d. Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, 0084/037/1015. Photo prise après le percement du bd Philippe-Auguste. | |

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention des remparts ? |
|------------------------|---------|--|-----------------|------------------|-----------------------|---------------------|------------------------|--|---|
| Maison, cour et jardin | 5 | CHEVALLIER Romain, époux BLOT. Verneuil [propriétaire avec Henriette Leblanc, résidant à Chinon et Maurice Leblanc, à Paris] | 1838 | 1378 f°316 | | | | 3E 37/447 : vend le 14/11/1838 à Jean Hénault 14/11/1838 devant Me Amirault [numérisé] | « ... [sous] les remparts de l'ancien château de Loches [...] situé dans les anciens fossés dudit château ... » |

| | | | | | | | | |
|----------------------------|---|--|------|--|--|--|--|--|
| Maison, cour et jardin | 5 | HÉNAULT Jean [jardinier à Loches], Renault, René, Pierre et Marthe, indivis | 1853 | 1379 f°713 | | | | |
| Maison, cour et jardin | 5 | AUGERAUD, lieutenant de gendarmerie à Loches JOLLY Alexandre, époux AUGERAUD JOLLY Marie Thérèse, épouse DEBUSSY | 1876 | 1380 f°1574 | | | | L'album Collet de 1855, planche n° 9 (cote 39 Fi 4) montre une maison, une serre, une cave sous le talus au pied du rempart. |
| Maison, cour et jardin | 5 | FOUGERON Joseph ⁸⁶ , dit César, époux PAPOUIN, aux Quatre Vents, puis rue Porte Poitevine | 1912 | 1379 f°792 1383 n°485 1390 n°480 | | | | Expropriation des parcelles C 801 et C 1027 le 24/05/1912 (cf. matrice cotée 3P3/1378, diminutions pour 1914) et démolition des bâtiments pour la création du boulevard Philippe-Auguste ⁸⁷ . |
| Boulevard Philippe Auguste | 5 | Ville de Loches | | | | | | Ville de Loches propriétaire jusqu'à nos jours. |

⁸⁶ Voir les cartes postales en tête de ce chapitre.

⁸⁷ Pour l'aménagement de ce chemin communal, la parcelle C 1031 a fait l'objet de deux ventes administratives à la même époque.

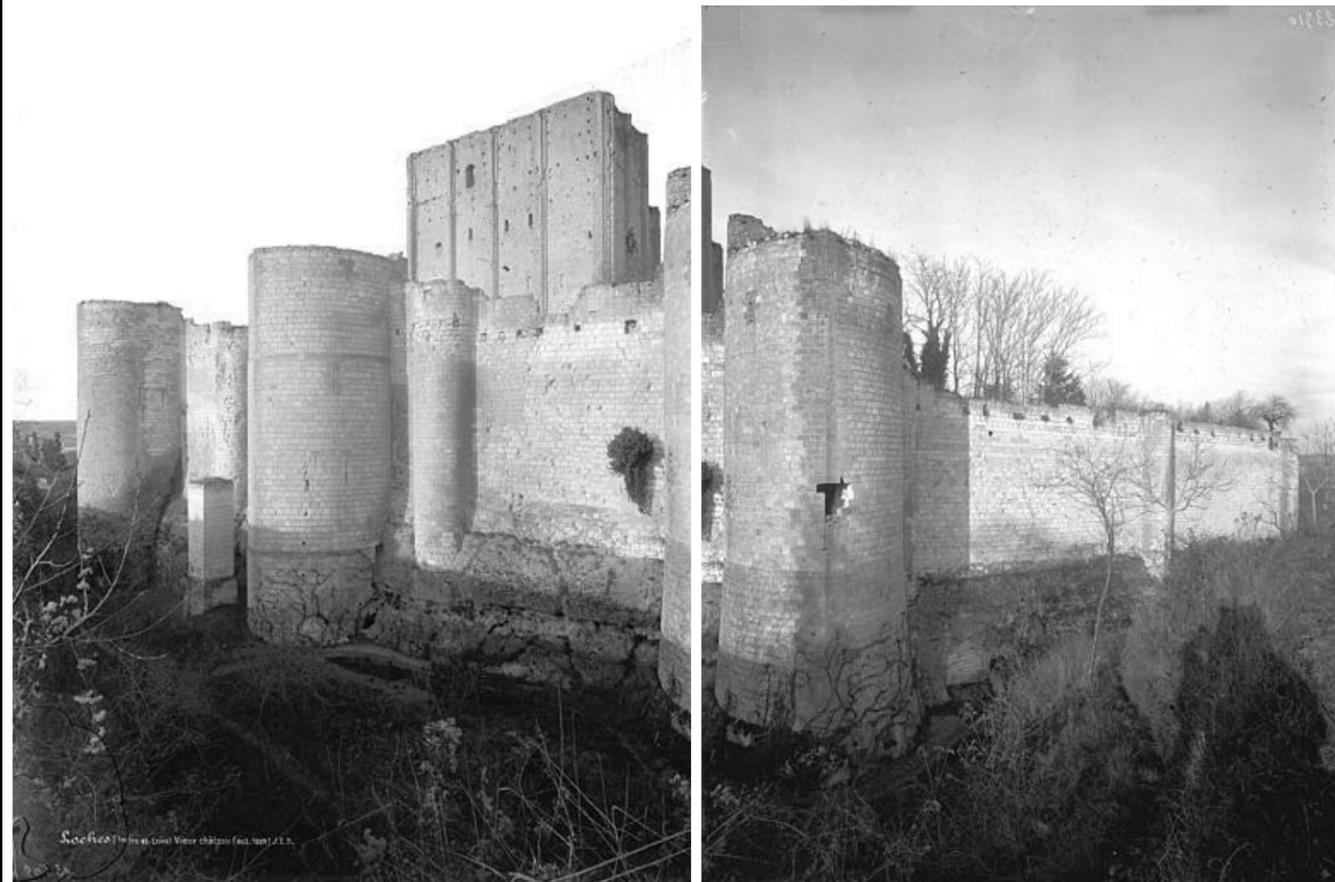
Rénové : emprise du boulevard Philippe-Auguste, AW 196 et AW 198

Le pilier, vestige du pont-levis de la porte des Champs, est cadastré séparément AW 198 et la caponnière, découverte en 1892, AW 196. [Vue Google Maps ©](#)

Napoléonien : C 1027



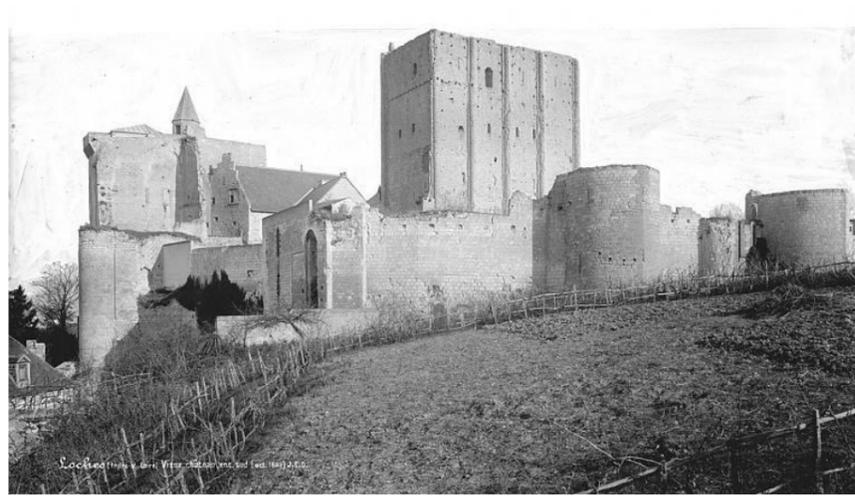
Fossés du château



Jean-Eugène Durand, 1889. Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, 0084/037/1015.

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention des remparts ? |
|-----------------------------------|---------|--|-----------------|------------------|-----------------------|---------------------|------------------------|--|--|
| Terre, cave, maison et excavation | 30,80 | CHEVALLIER Romain, époux BLOT. Verneuil. | 1840 | 1378 f°316 | | | | 3E 37/447 : vend le 14/11/1838 à Jean Hénault devant Me Amirault. [numérisé] | Aucune mention. « ... [sous] les remparts de l'ancien château de Loches [...] situé dans les anciens fossés dudit château de Loches... » |
| Terre, cave, maison et excavation | 30,80 | HÉNAULT Jean, Renault, René, Pierre et Marthe, indivis | 1853 | 1379 f°713 | | | | | |
| Terre, cave, maison et excavation | 30,80 | AUGERAUD, lieutenant de gendarmerie à Loches JOLLY Alexandre, époux AUGERAUD JOLLY Marie Thérèse, épouse DEBUSSY | 1875 | 1380 f°1574 | | | | L'album Collet de 1855, planche n° 9 (cote 39 Fi 4) figure une maison, une serre et une cave sous le talus au pied du rempart. | |

| | | | | | | | | | |
|------------------------------|-------|--|------|--|--|--|--|--|--|
| Terre, maison, serre et cave | 30,80 | FOUGERON Joseph ⁸⁸ , dit César, époux PAPOUIN, aux Quatre Vents, puis rue Porte Poitevine | 1912 | 1379 f°792 1383 n°485 1390 n°480 | | | | Expropriation des parcelles C 801 et C 1027 le 24/05/1912 (cf. matrice cotée 3P3/1378, diminutions pour 1914) et démolition des bâtiments pour la création du boulevard Philippe-Auguste ⁸⁹ . | |
| Boulevard Philippe Auguste | 30,80 | Ville de Loches | | | | | | Ville de Loches propriétaire jusqu'à nos jours. | |



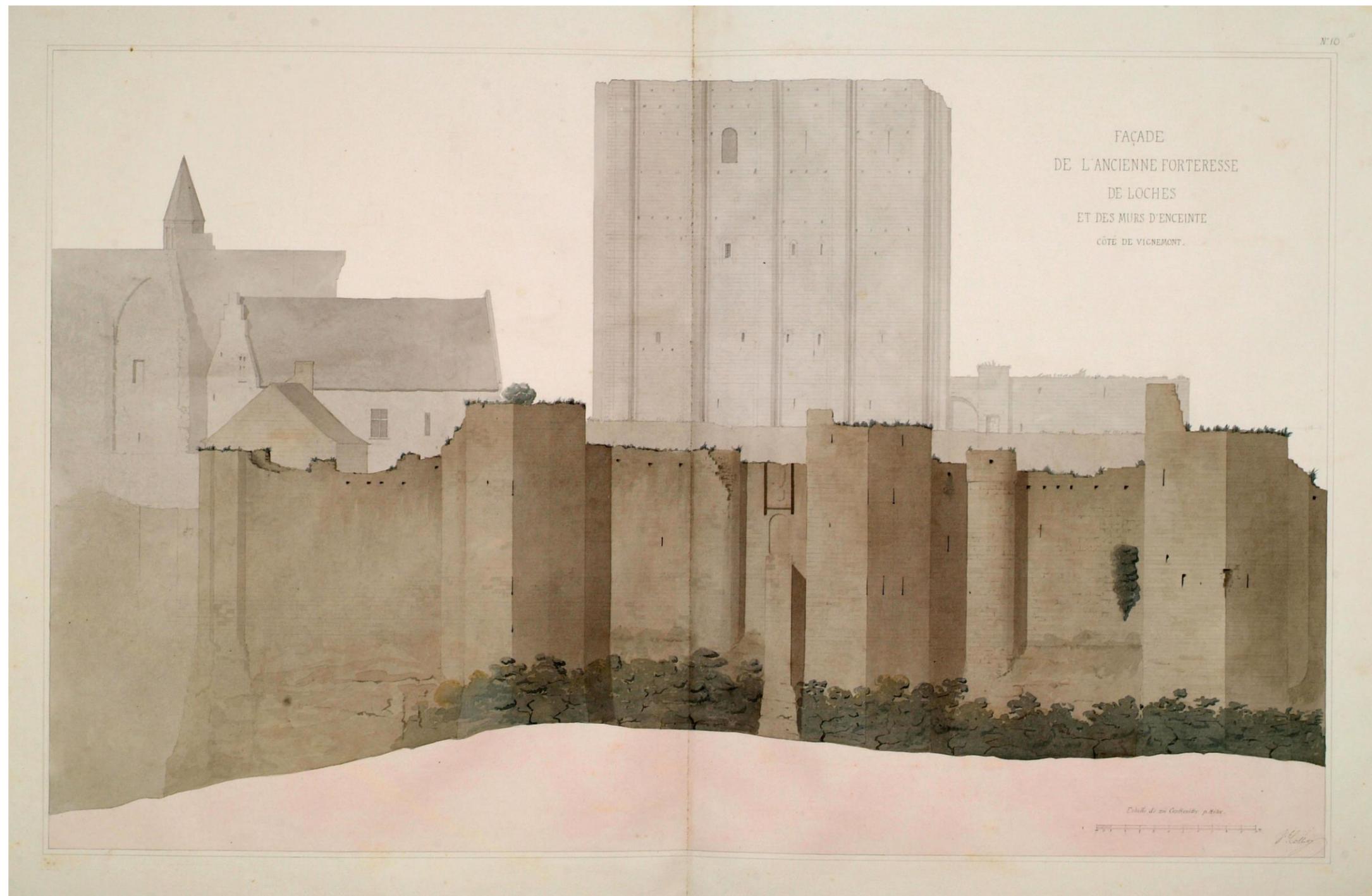
Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, MH 0002350



Photo du Studio Jies, Archives départementales d'Indre-et-Loire, (71 Fi)

⁸⁸ Voir les cartes postales en tête de ce chapitre.

⁸⁹ Pour l'aménagement de ce chemin communal, la parcelle C 1031 a fait l'objet de deux ventes administratives à la même époque.



« Le château et la forteresse de Loches en 1855 » par Ferdinand Collet, architecte de la ville de Loches, album grand format de 12 plans aquarellés comportant une notice historique et une légende explicative. Ce document destiné à être annexé aux titres de propriété du Département répond à une délibération du Conseil général de 1852 et à des arrêtés du préfet et du sous-préfet de Loches pris le 7 et le 31 mai 1853. Archives départementales d'Indre-et-Loire, 39 Fi 4.

Photo Georges-Louis Arlaud
[vers 1925].
Médiathèque de l'architecture et du
patrimoine, HF002096.



Photo Georges Estève (avant 1932).
Médiathèque de l'architecture et du patrimoine,
MH0097919



Jean-Eugène Durand, 1889.
Médiathèque de l'architecture et du patrimoine,
0084/037/1015.

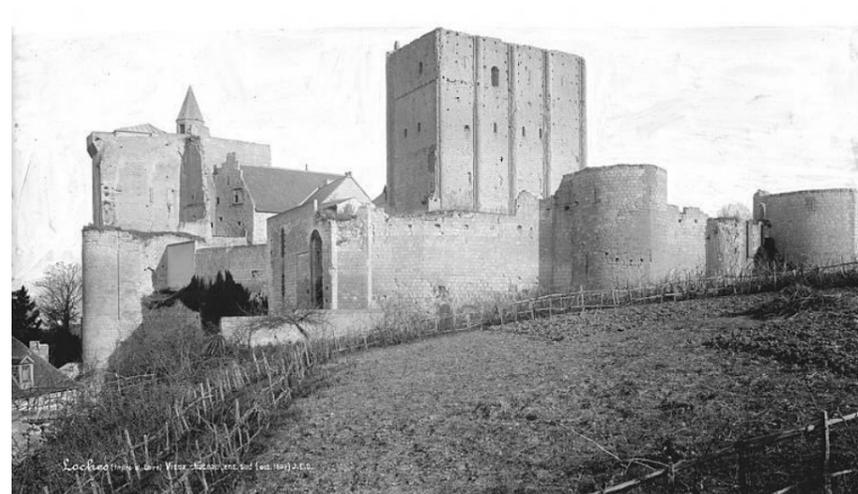


Photo Georges Estève (avant 1932).
Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, MH0097918.

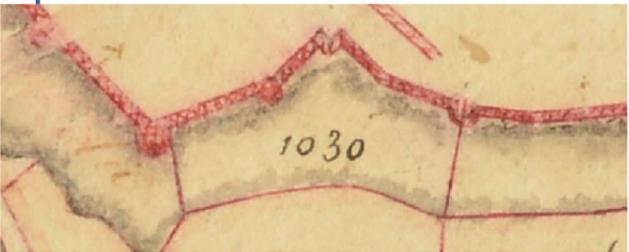


Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, MH0004383,
« photo remise par M. Robert le 11 mars 1893 »



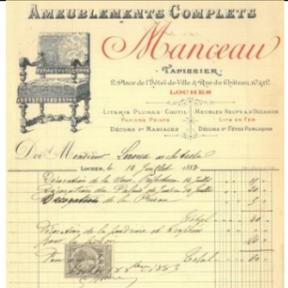
Rénové : emprise du boulevard Philippe-Auguste [Vue Google Maps ©](#)

Napoléonien : C 1030




Fossés du château.

Photo Eugène Lefèvre-Pontalis.
Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, LP004943

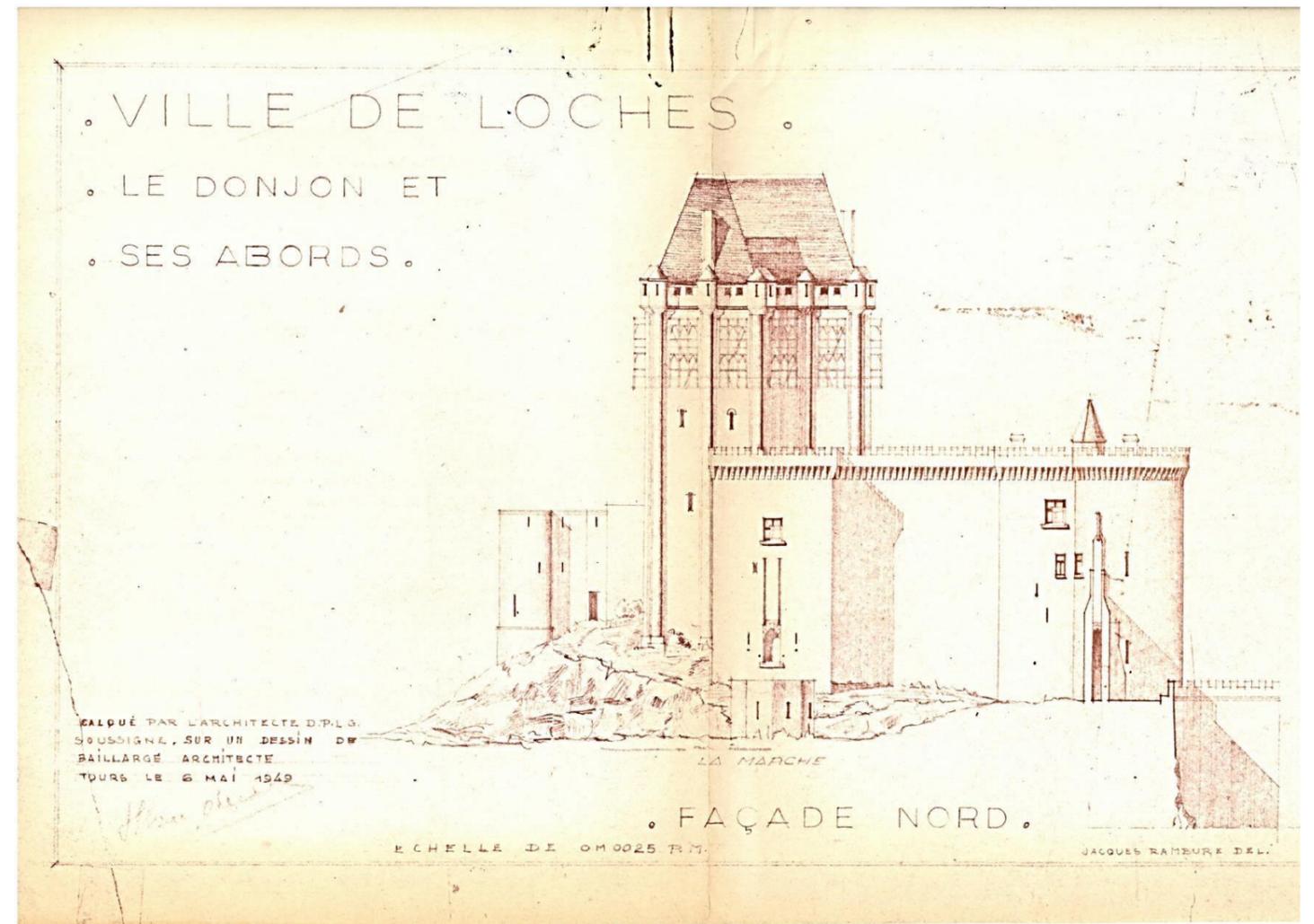
| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 formalités | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention des remparts ? |
|------------------------------|---------|---|-----------------|---------------------------|-----------------------|---------------------|------------------------|--|------------------------|
| Terre | 8,60 | Mme veuve MAUGY [DESROSEL]. Loches. | 1833 | 1379 f°858 | | | | | |
| Terre | 8,60 | MAUGY Pierre Silvain (maréchal vétérinaire à Loches) | 1834 | 1379 f°1162 | | | | | |
| Terre | 8,60 | BOURREAU, époux MAZUÉ, rue Quintefol à Loches | 1852 | 1379 f°1105 | | | | | |
| Terre | 8,60 | MANCEAU Barthélémy (tapissier à Loches), époux CHAUMIER | 1912 | 1379 f°824 | | | |  <p>Une facture pour des décorations du 14 juillet à la sous-préfecture et à la prison, 1883.</p> | |
| Jardin | 8,60 | MANCEAU Georges, époux GAUTHIER. Loches. | 1921 | 1378 f°421 1387 f°1077 | | | | | |
| Jardin | 8,60 | MANCEAU Paul (médecin). Paris. Loches. | | 1388 f° 1714 | | | | <p>77 W 910 (archives de la préfecture, contrôle de légalité), dossier relatif à un litige entre la comune de Loches et le docteur Manceau (1941-1943).</p> <p>La cession d'un terrain sur le boulevard Philippe-Auguste par M. Manceau à la ville de Loches prévoyait une indemnité pour démolition et reconstruction d'un mur situé au droit de sa propriété⁹⁰.</p> | |
| [Boulevard Philippe-Auguste] | | [Ville de Loches] | | | | | | [Propriétaire jusqu'à nos jours]. | |

⁹⁰ Le point de départ de toute l'affaire semble être une excavation qui s'est produite en 1925 au droit de l'immeuble appartenant à M. Manceau situé entre la rue de la Grotte et le boulevard Philippe-Auguste. Cette excavation a mis au jour une ancienne chapelle (« sans doute l'ancienne chapelle Saint-Ours »). Egalement exproprié d'un immeuble pour les besoins de l'agrandissement de l'hôtel de ville, Paul Manceau, mutilé de guerre, envoie au préfet un memorandum de 48 pages sur ses griefs envers le maire de Loches, M. Réthoret.

La parcelle **C 1031** (correspondant au boulevard Philippe Auguste et aux parcelles AW 83, 517, 585, 589, 759 et 760 dans le cadastre rénové) est traitée dans la zone O8 (de la limite du parc Baschet à la jonction avec le fort Saint-Ours). Les parcelles C 1025, 1026, 1028 et 1029 appartenant à la ville de Loches (matrice 1388, f°1566 du cadastre napoléonien) ne jouxtent pas le rempart semble-t-il.



Tableaux chronologiques de l'histoire de Touraine (Xe siècle), la Tour carrée à Loches.
Bourgerie, Antoine (graveur), Clarey-Martineau (imprimeur), estampe, 1841.
Archives départementales d'Indre-et-Loire, 7Fi0407.



Plan du donjon, 1949, d'après un plan d'Alphonse-Jules Baillargé [1854].
Archives départementales d'Indre-et-Loire, 251W178.

Zone 08 - De la limite du Parc Baschet à la jonction avec le Fort Saint-Ours. Rempart cadastré AW 195 (et AW 137).

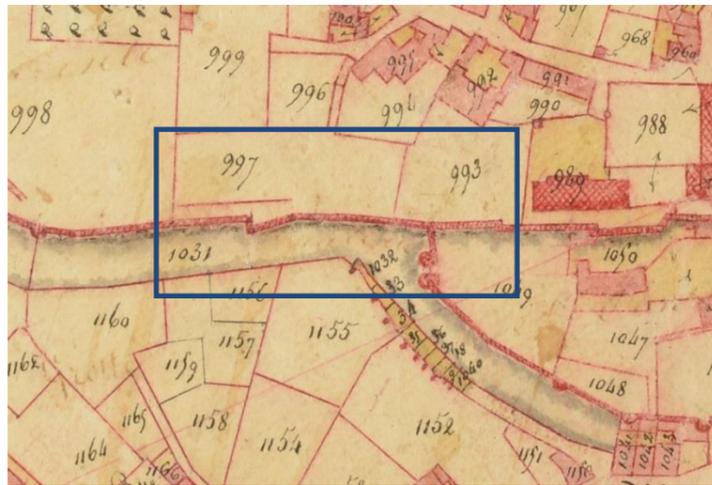


Photo du Studio Jies, Archives départementales d'Indre-et-Loire, 71 Fi-077

A - Parcelles situées à l'intérieur de la citadelle

| | |
|----------------------------|---|
| Rénové : AW 167 | Adresse de rattachement dans le cadastre rénové : boulevard Philippe Auguste |
| Napoléonien : C 993 | <p>Ce jardin semble suivre le sort de la maison cadastrée C 992 située rue Thomas Pactius, qui, elle, ne jouxte pas le rempart.</p> |

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention des remparts ? |
|-------------|---------|-----------------------------------|-----------------|------------------|-----------------------|---------------------|------------------------|--|---|
| | | BELOTTIN Claude (prêtre). Loches. | | | | | | 3E26/567, convention du 4 Complémentaire an XI devant Me Ferrand notaire à Loches relative aux biens de Claude Belottin, décédé, qui reviennent à sa soeur Catherine, à son frère Urbain et à sa nièce Marie Marthe. | Aucune mention. « Une maison située enceinte du château [...] » |
| | | BELOTTIN Catherine. Loches. | 1806 | | | | Cf. 988 (v.285) n°1092 | Vend ce terrain le 12/07/1806 à Jean Augustin Guillon devant Me Pescherard-Fontaine ⁹¹ . | |
| | | GUILLON Jean Augustin | 1809 | | | | Cf. 988 (v.285) n°1092 | 3E33/270 : échange ce terrain le 08/08/1809 avec Jean Jacques Picard contre d'autres terrains devant Me Touchard, notaire à La Chapelle Blanche. [photocopié] | Transcription difficile. |

⁹¹ Manquant à la cote 3E26/459.

| | | | | | | | | | |
|--------|----|---|------|-------------|----------|----------|------------------------|--|---|
| Jardin | 12 | PICARD Jean-Jacques, époux d'Angélique MONDEN ⁹² | 1828 | 1379 f°995 | 43 f°145 | 88 n°384 | Cf. 988 (v.285) n°1092 | 3E26 /243 et 3Q 4717 f°154 (verso) : donation de Jean-Jacques Picard, veuf d'Angélique Monden, propriétaire à Loches, à Aristide Picard, négociant, Aquilas Picard, militaire, et Virginie Picard, épouse Drouin, le 03/12/1828 devant Me Alliot, notaire à Verneuil. ⁹³ | Aucune mention. « Une maison [C 992] sise enceinte du château, [...], un jardin [C 993] contenant environ 12 ares, le tout se tenant [...] » |
| Jardin | 12 | PICARD Virginie, épouse de Joseph DROUIN (notaire à Dangé, dans la Vienne, de 1815 à 1840, puis juge de paix au Grand-Pressigny) ⁹⁴ | 1857 | 1380 f°1258 | 22 f°146 | 141 n°83 | 988 (v.285) n°1092 | Mme Picard, veuve Drouin, vend le 11/03/1857 aux époux Monthelier Chrétien devant Me Archambault. [numérisé] | Aucune mention. « Maison située rue du donjon à l'église [...]. Au bout de la cour se trouvent plusieurs bâtiments servant de servitudes [...] derrière la maison vaste jardin contenant environ 12 ares [...] » |
| Jardin | 12 | MONTHELIER Alphonse Jules (artiste-peintre à Loches) époux de Louise Jeanne dite Jenny CHRÉTIEN ⁹⁵ | 1882 | 1379 f°917 | | | Cf. 3178 (v.366) n°47 | Succession de Louise Jeanne dite Jenny Chrétien, décédée le 25/08/1882. Inventaire après décès le 20/09/1882 devant Me Galpin à Tours. Trois héritiers : Marie Louise Monthelier épouse de François Lubineau ; Joseph Monthelier, époux de Louise Lemonnier ; Marie Joséphine Monthelier, plus tard épouse de Cyprien Jodelais. | |
| Jardin | 12 | MONTHELIER Marie Joseph Antoine Alphonse Georges, dessinateur au chemin de fer de l'Etat, habitant Tours, époux de Louise Valentine LEMONNIER. Rosario, puis La Carlota (Argentine) (mariés le le 31/05/1879) MONTHELIER Marie Joséphine Alphonsine, épouse de Cyprien JODELAIS, demeurant au Mans (mariage le 15/05/1893) | 1894 | | | | (v.1341) n°44 | Jugements du tribunal civil de Tours les 08/08 et 16/11/1893. Adjudication le 07/01/1894 (transcr. le 13/02) devant Me Marié selon un cahier des charges du 16/10/1893 (cote : 3E37/693 [numérisé]) des biens appartenant aux héritiers de Jenny Chrétien, qui a fait construire la maison. Celle-ci est adjugée à Jean-Baptiste Armand Langlois. | Aucune mention dans le cahier des charges. « Premier lot : une maison d'habitation située enceinte du château, rue Thomas Pactius [C 992], comprenant [...], cour et jardin, écuries et autres servitudes, le tout en un tenant, joignant du nord le presbytère de Saint-Ours, du levant les héritiers Thuillier [C 1050*], du couchant la rue Thomas Pactius et du midi Mme Turrault ou ses représentants. » * Il serait plus logique que soit mentionnée la famille Vallet, alors propriétaire de la C 1049 située juste de l'autre côté du rempart à l'aplomb de la parcelle C 993, alors que les héritiers Thuillier possèdent quant à eux la parcelle C 1050 située à l'aplomb du presbytère. |

⁹² Jean Jacques Picard est également propriétaire de la parcelle C 992 et avait été l'un des propriétaires du presbytère, qu'il avait vendu à la ville de Loches en 1815 (parcelle C 989). Agent de la commission temporaire de salut public, il était le fils de Jean Picard, maire de Loches, et d'Anne Ouvrard. Sa soeur Anne Ursule Charles Picard était l'épouse de René Germain Pottier, chanoine avant la Révolution qui, ayant abandonné l'état religieux, se maria et devint receveur de l'Enregistrement, puis conservateur des hypothèques à Chinon. Connu sous le nom de Pottier-Picard, il est le demi-frère du conventionnel Charles-Albert Pottier (voir notice biographique plus loin). Source : Catherine Bas, *Bicentenaire de la Révolution française de 1789. Les conventionnels d'Indre-et-Loire*, Collection du Centre généalogique de Touraine, 1988, p. 31.

En 1791, à l'initiative du chanoine Pottier et de Jacob Louis Dupont (1755-1823, prêtre, puis maire de Pérusson, député à la Législative, député à la Convention nationale où il prononça un discours fameux sur l'athéisme avant de sombrer dans la folie en 1794), membres de la Société patriotique et littéraire de Loches, on détruisit la cage de fer qui subsistait dans le donjon. Source : André Salmon, « Notice sur Simon de Quingey et sa captivité dans une cage de fer », *Bibliothèque de l'Ecole des chartes, tome 14*, 1853, pp. 376-398.

Cf. aussi 1Q 865 : Sommier général des biens de première origine vendus dans le district de Loches (1790-an IV), biens du chapitre de Loches, article 1065, n° de sommier 7/179, adjudication à M. Pottier-Picard d'une maison et d'un jardin à Loches le 14 frimaire an II). Ce doit être la maison donnant sur la Grande Rue qu'habitait René Picard-Pottier, cf. Catherine Bas, *op. cit.*, p. 31.

⁹³ Le curé de Saint-Ours, Louis Anne Nogret, est désigné comme propriétaire de la maison voisine (sans doute C 991) ne jouxtant pas le rempart.

⁹⁴ Source : http://archivesnumerisees.cg86.fr/cache/notaires_repertoires_4e093.pdf. Plusieurs notaires homonymes ont exercé en Indre-et-Loire, dont Jean Jacques Théophile Drouin, notaire à Saint-Flovier à la même époque (1828-1840). Dans un mémoire examiné par le conseil municipal dans sa séance du 02/08/1853 (E-dépôt 132/ 1D10,f° 69), Virginie Picard réclama à la ville une indemnité pour le préjudice subi à cause des travaux de nivellement auxquels on a procédé dans les rues de la citadelle. Le conseil ne voulut lui accorder qu'une faible somme, arguant que « la notable amélioration apportée à la rampe du château était un élément suffisant de compensation. »

⁹⁵ E-dépôt 132/1D10, registre des délibérations du conseil municipal 1853-1860 : délibération du 29/11/1858 accordant à Mme Monthelier une indemnité de 120 francs pour les modifications faite à sa maison par les travaux de nivellement effectués dans les rues du château.

| | | | | | | | | | |
|--------|----|--|------|-------------|-----------|----------------------|---|---|---|
| Jardin | 12 | LANGLOIS Jean-Baptiste Armand, rue Néricault-Destouches à Tours et à Manthelan, époux de Félicité LABBÉ | 1896 | 1379 f°917 | 33 f°55 | 157 n°138 | (v.1417 n°17) et cf. 3178 (v.366) n°47 | Vendent le 10/12/1896 à Emile Winterhalter devant Me Mercier, notaire à Ligueil. | Aucune mention. |
| Jardin | 12 | WINTERHALTER Emile (professeur), époux de Mary Stella MORGAN, mariés à Barnstaple (Angleterre) le 20/08/1868, demeurant à Lausanne | | | | | (v.1854) n°15 Cf. 3178 (v.366) n°47 | Vendent le 18/12/1911 à Louis Vial devant Me Ména. N'apparaissent pas dans le cadastre. | Aucune mention. « Une maison d'habitation appelée « Le Manoir » située enceinte du château rue Thomas Pactius comprenant [...] cour et jardin, écurie et autres servitudes ; le tout en un seul et même ensemble joint du levant les héritiers Thuilier, du midi [Darau], du couchant la rue Thomas Pactius et du nord le presbytère de Saint-Ours. » |
| Jardin | 12 | VIAL Louis Charles Emile, décédé à Loches le 24/08/1917, époux de Léontine Sophie CUIGNET. Neuilly-sur-Seine. | | 1382 f°2770 | 53 f°21 | 283 n°417 | Cf. 3178 (v.366) n°47 | [Succession à Emile Fernand Vial]. | |
| Jardin | 12 | VIAL Emile Fernand, pharmacien, époux de Marie Angèle Jeanne MARTEAU. Paris. Nice ; VIAL Pierre Edgar artiste peintre époux de Lucie Clémence Chailley. Nice. | 1923 | 1388 f°1562 | 11 f°89 | 280 n°510 | (v.2031) n°39 et cf. 3178 (v.366) n°47 | Les consorts Vial vendent le 11/05/1920 à Maurice Boudier devant Me Lablancherie (transcr. 01/07) | Aucune mention. « Une maison d'habitation appelée Le Manoir située enceinte du château rue Thomas Pactius comprenant [...] cour et jardin, écuries et autres servitude ; le tout en un seul et même ensemble joint : du levant M. Théroouanne, du midi M. leroux, du couchant le rue Thomas Pactius et du nord le presbytère de Saint-Ours. » |
| Jardin | 12 | BOUDIER Maurice Marie (négociant tanneur), époux de Thérèse Léonie Marie BELFOND | 1937 | 1388 f°1562 | 11 f°89 | 280 n°510 | 3178 (v.366) n°47 | Vend le 11/02/1936 à Jacques Desbarrières. [numérisé] | « Le tout en un seul et même ensemble joignant : au nord le presbytère Saint-Ours ; au levant, M. Martin par un mur dépendant de l'immeuble présentement vendu* ; au midi M. Grelet et au couchant la rue Thomas Pactius. Cadastre section C 990p, 991p, 992 et 993. » * La parcelle dont M. Martin est alors propriétaire est C 1049, séparée de C 993 par le rempart, qui serait donc le mur dépendant de la parcelle 993. |
| Jardin | 12 | DESBARRIERES Jacques (pharmacien), époux MOREAU. Paris, Loches. | 1952 | 1388 f°1472 | | | | | |
| Jardin | 12 | GONTIER Jean-René, né le 22/05/1913, époux FOUGEROUX | 1957 | 1388 f°1284 | 28, f°177 | 341 (Vol. 276) n°656 | 3577 (v.765) n°55 | | |
| Jardin | 12 | Mme SHILSON, veuve de Jean SIMON (Paris) | | 1389 f°1943 | | | | Propriétaire jusqu'en 1961 au moins. | |

Catherine Bas, *Bicentenaire de la Révolution française de 1789. Les conventionnels d'Indre-et-Loire*, Collection du Centre généalogique de Touraine, 1988, p. 27-31.

Charles-Albert Pottier

« Famille originaire de la Chapelle-Saint-Hippolyte, qui constituait autrefois un fief relevant de Bridoré et qui appartenait au XVIIIème siècle aux religieuses Viantaises de Beaulieu. Né le 14 avril 1755 à Loches, Charles-Albert Pottier est issu du second mariage de René Pottier, procureur au bailliage de Loches, avec Marie Anne Touchard de Grandvault. Cadet de la famille, il ne peut espérer succéder à son père. Il va donc faire des études de droit et se faire recevoir avocat. Il se marie le 21 septembre 1779 à Loches avec Marie Jeanne Leroux, née à Montrésor, où son père, décédé à l'époque du mariage, était notaire et procureur fiscal. La mère de Marie Jeanne Leroux est alors remariée à André Marchant, conseiller au Point d'honneur à Montrésor.

L'année 1789 le trouve juge au tribunal de Loches et membre très actif de la Société des Jacobins. Impliqué, donc, dans la marche des événements, il est élu à la Convention le 5 septembre 1792. Il assiste à la première séance sur les bancs de la Montagne, et s'installe à Paris, 394, rue de l'Université, dans le faubourg Saint-Germain. Secrétaire de la Convention, il fait partie du Comité de Liquidation. Il obtient alors que les vainqueurs du 10 août, ainsi que leurs femmes et leurs enfants, soient assimilés aux défenseurs de la Patrie. Il fait également plusieurs rapports sur les pensions et les rentes à accorder aux militaires blessés.

Au procès de Louis XVI, alors qu'il souffre déjà beaucoup des yeux et qu'il professe une universelle misanthropie, il vote d'un mot pour la mort. En vendémiaire an II (octobre 1793), il est membre du Comité des assignats et se rend à la papeterie de Buges. Plus tard, il fait partie du Comité de Législation et fait rendre un décret sur l'installation du Tribunal révolutionnaire, réorganisé par le décret du 15 nivôse an III (4 janvier 1795). Dans le même cadre, il fait fixer les attributions du Comité, relativement aux amendes, aux séquestres et aux confiscations.

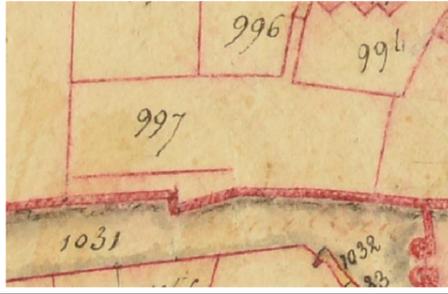
Le 21 vendémiaire an IV (13 octobre 1795), il lit au nom des Comités de Salut public, de Sûreté générale et de Législation, un rapport sur le jugement de Joseph Le Bon, qui se pourvoit en cassation. Réélu au Corps Législatif, il écrit au Comité des Décrets le 2 brumaire an IV (24 octobre 1795) que "sa santé délabrée et sa vue affaiblie depuis plusieurs mois" ne lui permettent pas de commencer une nouvelle carrière législative. Il refuse une nouvelle élection au Conseil des Anciens en germinal an IV (avril 1796) et l'année suivante il figure sur la liste des candidats au Directoire. Mais toujours il préfère désormais se consacrer à son Lochois natal. Commissaire près le tribunal correctionnel, il est nommé le 28 floréal an VIII (18 mai 1800) commissaire du pouvoir exécutif près le tribunal civil de Loches.

Le 3 vendémiaire an X (25 septembre 1801), il est porté au Conseil général de Loches et à partir de 1805, il est procureur impérial au siège de Loches. Il s'était porté acquéreur de biens nationaux et l'an X (l'année 1801) le voit payer 1 263 francs d'impôts. Mais il va subir lui aussi les vexations des nouveaux administrateurs de l'Empire. Monsieur Lemaistre, sous-préfet de Chinon, son ennemi déclaré, reconnaît malgré tout ses qualités intellectuelles et humaines, même s'il ne manque jamais de rappeler son passé de conventionnel. Charles-Albert Pottier démissionne du Conseil général le 27 juillet 1808 à la suite de l'affaire Pommereul-Lambert.

Revenu sur sa démission, sous la pression de son entourage, il y siégera cependant jusqu'en 1815. Pendant la Restauration, il continue d'exercer ses fonctions de magistrat, puis donne sa démission le 5 mars 1815. Comme pour beaucoup d'hommes de 92, la période des Cent-Jours rend à Charles-Albert Pottier toute son influence, Aidé de ses amis fidèles, Boulay de la Meurthe, Gaboré, Foucher, Nau, il constitue alors un comité d'organisation de la Garde nationale.

Très populaire, bon légiste, il sait se montrer proche des petites gens il assure, par exemple, des consultations juridiques gratuites et crée un cours de droit français. En l'an IX, le préfet notait à son sujet : "affecté de la modestie, reçoit et entend tout le monde avec beaucoup de douceur. A obtenu une grande influence".

La seconde Restauration lui sera fatale; on lui reproche son action, son passé de régicide et "la grande considération " dont il jouit. Le 10 septembre 1815, son nom apparaît sur la liste des individus dangereux du département, et le 31 janvier 1816, il reçoit son passeport pour Genève. Plusieurs tentatives seront faites pour lui permettre de rentrer en France (janvier 1819 et janvier 1829), mais à chaque fois, le préfet estime qu'il ne peut bénéficier de l'amnistie. Il s'éteindra à Nyon, en Suisse, le 12 mars 1829 à l'âge de 73 ans. »

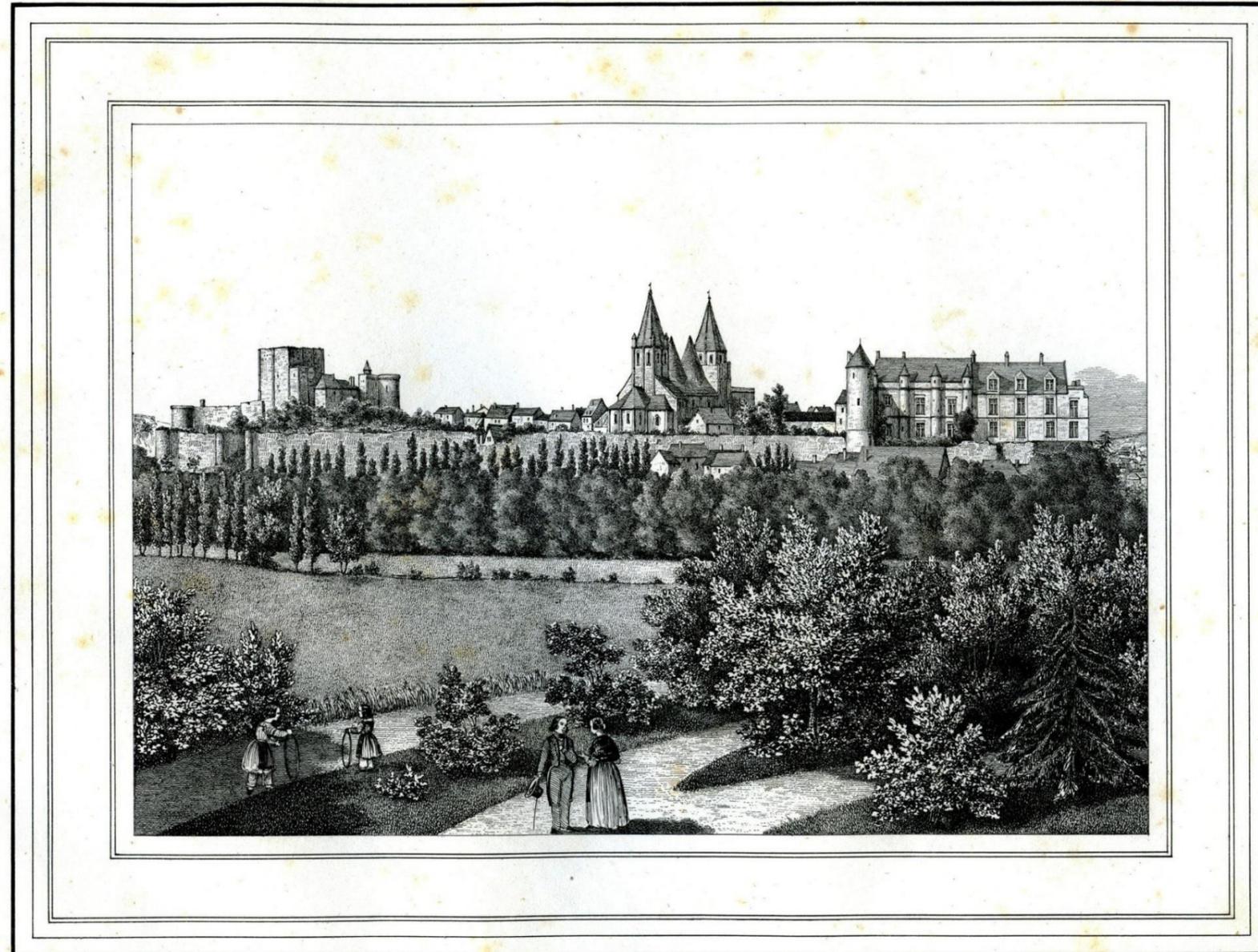
| | |
|------------------------|---|
| Rénové : AW 181 et 182 | 5 bis rue Thomas Pactius (AW 181) et boulevard Philippe Auguste (adresse de rattachement de AW 182 dans le cadastre rénové) |
| Napoléonien : C 997 |  |

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcriptions | Analyse | Mention des remparts ? |
|-------------|---------|---|-----------------|----------------------------|---|---|-------------------------|--|------------------------|
| Vigne | 18,65 | GIBERT Louis Etienne Henri (marchand d'étoffes), décédé le 21/02/1848, époux de Jeanne MORINET | 1850 | 1379 f°641 | 28 f°29 | 123 n°122 | | | |
| Vigne | 10,15 | COURTIN Antoine Alexandre Armand (huissier, avoué), époux de Zoé GIBERT. Loches, Preuilly-sur-Claise, Saint-Quentin. | 1894 | 1380 f°1278 1381 f°1959 | 17 f°97 | 138 n°508 | | C 997p (division de parcelle) | |
| Vigne | 8,50 | PICARD Aristide (marchand, négociant), décédé le 06/08/1863, époux de Jeanne Séraphine GIBERT, décédée le 01/02/1877. Puis leurs héritiers. | 1894 | 1380 f°1278 | | (v.79) n°610 | | C 997p (division de parcelle). | |
| Vigne | 18,65 | BASCHET Louis Joseph Laurent, né à Orléans le 02/10/1866 (juge d'instruction à Loches à partir de 1896, puis président du tribunal de Loches, puis procureur de la République à Tours), son épouse née PICARD et le frère de celle-ci Henri PICARD (médecin à Troyes), époux Latour, en indivision, puis leurs héritiers. | | 1382 f°2670 | Baschet : 2 f°78 Picard : 43 f°147 | Baschet : 274 n° 153 Picard : 284 n°29 | | En deux parcelles séparées, mêmes propriétaires. Une délibération du conseil municipal en date du 12/02/1902 (E-dépôt 132/1D17, p. 390) approuve un traité avec M. Picard l'indemnisant pour le passage sur sa propriété de tuyaux de canalisation amenant l'eau dans les bassins du donjon situés sur l'ancien terrain dit de l'esplanade. Héritiers de Louis Baschet et d'Henri Picard propriétaires jusqu'en 1961 au moins. | |

Pour mémoire, mutations concernant la parcelle C 1000 voisine :

| | | | | | | | | |
|--|--|--|--|--|--|---------------------|---|---|
| | | Etat (bien national) | | | | (Cf. v.46) n°169 | Adjudication d'une maison à M. Pousset le 7 frimaire an II, plus un bout du jardin le 29/09/1817 | |
| | | POUSSET Bernard (commis à la Recette des domaines nationaux du district de Loches). Loches. | | | | (Cf. v.46) n°169 | Vend le 02/08/1817 à M. et Mme de la Bourdonnaye devant Me Flambart. | « Cour et jardin devant la maison, le tout clos de murs, portion de terrain hors l'enclos derrière la cuisine, le tout en un seul tenant, joignant du nord à la promenade du donjon, du midi [...] M. de Marsay et les acquéreurs, du levant et du couchant le manège qui se trouve en face de la maison d'arrêt [...] avec une ancienne ruelle qui séparait autrefois le jardin en deux et qui fait actuellement partie de l'enclos. » |
| | | DE LA BOURDONNAYE René François Desprez, vicomte (maréchal de camp, chevalier de l'ordre de Saint-Louis), époux de Catherine DELAVILLE D'après l'état de section établi en 1826, M. et Mme de La Bourdonnaye sont propriétaires de C 999 et C 1000. | | | | 749 (v.46) n°169 | 3E 37/418 : vendent le 06/04/1823 la maison qu'ils habitent à M. Gibert et Mme Morinet devant Me Lecomte (transcr. le 14/04 ou 06 [numérisé]) | Une maison longeant la promenade du donjon [C 1000], ainsi qu'une « cave régissant sous la promenade [...], cour et jardin devant la maison, le tout clos de murs, portion de terrain hors l'enclos derrière la cuisine sur le manège, le tout en un tenant, joignant du nord à la promenade du donjon, du midi Michau [C 1001 et 1002], M. de Marsay [C 996] et les acquéreurs-mêmes, du levant et du couchant le manège qui se trouve en face de la maison d'arrêt et contenant environ 13 ares ou 20 chaînées, avec une ancienne ruelle qui séparait autrefois le jardin en deux et fait actuellement partie de l'enclos ⁹⁶ . » |

⁹⁶ Cf. 3E 26/739 [photocopié] et 2Ø 132/24 : vente d'une ruelle desservant les propriétés voisines de C 997 (cf. état de section coté 3P3/1375, ca. 1826) : C 996 (Côme Pierre de Marsay), C 999 et C 1000 (M. et Mme de la Bourdonnaye), C 1001 et C 1002 (Pierre Michaud). Le 22/03/1824, la ville de Loches représentée par son maire, Louis Gautier de la Ferrière, autorisé pour ce faire par une ordonnance royale du 25/02/1824, vend au vicomte René François de la Bourdonnaye, chevalier de l'ordre de Saint-Louis, maréchal de camp, à Côme Pierre de Marsay, chevalier de Saint-Louis, à Pierre Michaud, sacristain de l'église curiale de Loches et à Mme Françoise de Nogerée [nom de jeune fille de la grand-mère de Vigny], veuve d'Antoine Joseph Anne de Pierres « une ruelle appartenant à la ville de Loches longeant les propriétés des acquéreurs, située enceinte du château de Loches ayant des issues d'un bout sur la promenade du donjon et d'autre bout sur la rue qui conduit du donjon à l'église curiale de la ville de Loches, contenant au total cent trente mètres carrés [...]. » Cette vente a été décidée plusieurs années auparavant par des délibérations des 06/10/1817 et 22/07/1818.



BOURGERIE del. et Lith.

Lith. CLAREY-MARTINEAU rue de la harpe 16 Tours.

VUE DU CHÂTEAU DE LOCHES,

prise du Château de Sansac, 1842.

7Fi0407, estampe, *Tableaux chronologiques de l'histoire de Touraine* (Xe siècle), la Tour carrée à Loches, Bourgerie, Antoine (graveur), Clarey-Martineau (imprimeur), 1841

B - Parcelles situées à l'extérieur de la citadelle

| | |
|---|---|
| <p>Rénové : emprise du boulevard Philippe Auguste et AW 83, 517, 585, 589, 759 et 760</p> | <p>Adresses : boulevard Philippe Auguste (AW 83, 517, 589, 759 et 760), 4 rue des Roches (AW 585). Vue Google Maps ©</p> |
| <p>Napoléonien : C 1031</p> | <div data-bbox="795 344 1537 688" data-label="Image"> </div> <p data-bbox="1546 344 2858 464">La parcelle a fait l'objet de deux ventes administratives en 1914 (cf. diminutions pour l'année 1914 dans la matrice cotée 3P 3/1378) sans doute pour l'aménagement du boulevard Philippe-Auguste. Il y a actuellement 6 petites parcelles à cet emplacement en plus du boulevard lui-même.</p> <p data-bbox="1546 491 2858 533">C'est sur cette partie des fossés du château que donnait la porte sud du fort Saint-Ours, aujourd'hui murée.</p> |

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention des remparts ? |
|-------------|---------|---|-----------------|------------------|----------------------|---------------------|------------------------|--|--|
| Terre | 26,65 | FOUCHER Joseph (boulangier à Loches), décédé en 1836, époux de Victoire Françoise BARON [ou Barran] | 1836 | 1378 f°560 | | (v.49) n°119 | | <p>Procès-verbal d'adjudication le 11/09/1836 devant Me Pescherard, notaire à Perrusson.</p> <p>Ce procès-verbal est manquant sous la cote 3E 26/264 mais il est repris dans 3E 26/302, partage anticipé Foucher-Baron le 28/06/1854 devant Me Collet, notaire à Perrusson.</p> <p>Mention des ventes ultérieures à M. Bergeron (1ère parcelle C 1031p) et, en marge, à M. Mardelle (2nde parcelle C 1031p).</p> | <p>Aucune mention.</p> <p>« Maison rue Quintefol joignant du levant la route de Loches à Châtillon, du midi une maison vendue à M. Bergeron, du couchant la cour ci-après. [...] »</p> <p>A laquelle maison est annexée :</p> <p>1° Une cour renfermée de murs ayant son entrée sur la route de Châtillon.</p> <p>2° Un hangar en appentis dans cette cour et au fond duquel est un petit cellier [...] ; laquelle cour joint du levant la route de Châtillon, du midi à la maison ci-dessus, du couchant M. Pinel, du nord la veuve [Ouzé-Lefebvre].</p> <p>3° Une cave en roc ayant son entrée sur le passage des caves des anciens fossés du château, cour devant renfermée de murs, [...] trois ares trente centiares de jouelles situés au-dessus de ladite cave, à prendre cette portion de jouelles du côté du midi, à venir jusqu'au mur nord à droite de la cour, par laquelle on passe pour entrer dans la cave. Ces caves et jouelles joignant du levant le passage des caves, du midi M. Gauvain, du couchant M. Thuillier, du nord la portion de jouelle adjugée à M. Bergeron*. »</p> <p>*Note en marge : « Ici il est fait observer que depuis Mme veuve Foucher a vendu à M. Mardelle Voiry la cave susdésignée sise dans les anciens fossés du château suivant contrat passé devant Me [Breton] en 1837. » [2nde parcelle C 1031p]</p> |

1ère parcelle C 1031p

| | | | | | | | | | |
|-------|----|--|------|---------------------------|--|---------------------|----------------------|---|--|
| Terre | 24 | BERGERON Auguste Philippe (ferblantier), époux d'Aspasie Monique BOUTET. Perrusson. | 1885 | 1379 f°639 1383 n°118 | | 136 (v.71) n°510 | | Succession à leur fille. | |
| Terre | 24 | BERGERAT René Alexis Léon (pharmacien), époux de Monique Anasthasie BERGERON. Chigné, Bléré, Noizay, Perrusson. | 1887 | 1381 f°2414 1383 n°118 | | (v.88) n°336 | (v.1180) n°1581 | Vendent le 01/10/1887 à M. et Mme Dubois devant Me Decam, notaire à Perrusson. | |
| Terre | 24 | DUBOIS Edouard Auguste (charron forgeron, marchand de pierres), époux de Léonide Ernestine MEUNIER. Loches, rue des Roches, rue Quintefol. | 1927 | 1382 f°2501 | | | (v.1859) n°192 | Diminutions pour l'année 1914 : vente administrative le 22/05/1912 (12 ares, matrice cotée 3P3/1378). | Le jugement d'expropriation le 28/04/1911 pour l'aménagement du boulevard Philippe Auguste conduisant à la diminution des 4 parcelles 1031 et 1041 à 1043 est « reconnu inutile » et le hangar et d'autres bâtiments sont rétrocédés à M. Dubois le 22/05/1912 devant Me Picard. Cette première parcelle C 1031p semble avoir été alors elle-même subdivisée. |
| | | | | | | | 2989 (v.177) n°11 | Vendent le 28/03/1927 à Emile Alexandre Schneider les parcelles cadastrées 1031p, 1041p, 1042p et 1043p devant Me Hurault. M. et Mme Dubois conservent un ou deux immeubles sur ces parcelles jusque vers 1930 ou 1950 d'après le cadastre. | « Une maison et ses dépendances à usage d'habitation et d'atelier de charron situés rue des Roches (angle de la rue Quintefol) [...], cour derrière ces bâtiments et un immeuble réservé par M. et Mme Dubois [...]. Cave creusée dans le roc ouvrant sur ladite cour. Un hangar à l'extrémité couchant de cette cour – portion de terrain au-delà de ce hangar avec entrée cochère ouvrant par une porte à claire voie sur le boulevard Philippe Auguste. Ladite portion de terrain séparée d'avec celle réservée par M. et Mme Dubois par un mur qui sera mitoyen [...]. Grand hangar et petits toits sur ce terrain adossés au rempart – le tout d'un seul tenant [...] joignant au nord Mme Lhéritier de Chézelle [...] et M. Louis Martin. Au nord-est M. Berruer. A l'est en pointe la rue Quintefol. Au sud la rue des Roches, un immeuble réservé par M. et Mme Dubois, et le boulevard Philippe Auguste. » |
| Terre | 12 | SCHNEIDER Emile Alexandre (charron), décédé le 23/03/1936, époux d'Adèle Julie Blanche MERCIER. Loches. | 1936 | | | (v.240) n°179 | 3191 (v.379) n°63 | Attestation de propriété du 10/07/1936 reçue par Me Succession le 01/08/1936 à leur fille Fernande Schneider. C 1031p ne figure pas au compte d'Emile Schneider dans la matrice cadastrale 1381 f°2223 mais est mentionnée dans la succession des époux Schneider. Il s'agit certainement de la partie la plus au nord de la parcelle d'origine C 1031, contiguë à la parcelle C 1041. | « une maison et ses dépendances à usage d'habitation et d'atelier de charron situés rue des Roches (angle de la rue Quintefol) [...], cour derrière ces bâtiments et un immeuble appartenant à M. Dubois ou représentants [...] – cave creusée dans le roc ouvrant sur ladite cour – hangar à l'extrémité couchant de cette cour – portion de terrain au-delà de ce hangar avec entrée cochère ouvrant par une porte à claire voie sur le boulevard Philippe Auguste – ladite portion de terrain limitée par un mur mitoyen – grand hangar et petits toits sur ce terrain adossés au rempart – le tout d'un seul tenant cadastré section C n° 1031p, 1041p, 1042p et 1043p joignant au nord Mme Lhéritier de Chézelles et M. Louis Martin, à l'est, en pointe, la rue Quintefol, au sud la rue des Roches, M. Dubois ou représentants, et le boulevard Philippe Auguste – et à l'ouest M. Dubois ou représentants. » |
| Terre | 12 | SCHNEIDER Fernande Pauline Antoinette, née à Loches le 05/07/1897, épouse d'Alexandre Maurice JAUDON (sabotier) | | | | | | Propriétaire jusqu'en 1961 au moins. | |
| Terre | 12 | Ville de Loches | | | | | | Propriétaire jusqu'à nos jours. Boulevard Philippe-Auguste. | |

2e parcelle C 1031p

| | | | | | | | | | |
|-------|------|--|------|-------------|--|--|--|---|---|
| Terre | 2,65 | MARDELLE Armand, époux VOIRY ou VOISIN | 1876 | 1379 f°819 | | | | | |
| Terre | 2,65 | MARDELLE Charles (négociant à Tours), époux MENARD | 1902 | 1380 f°1397 | | | | | |
| Terre | 2,65 | MARDELLE Henri, époux PREVOST | 1912 | 1382 f°2557 | | | | Diminutions pour l'année 1914 : vente administrative le 06/08/1912 (matrice cotée 3P 3/1378). | Le registre des délibérations du conseil municipal (E-dépôt 132/1D19, indique : p. 226-231, 27 juin 1915, que M. Mardelle, membre du conseil, « cède et abandonne à la ville toute la partie de terrain dont il restait propriétaire en vertu de l'acte de cession passé devant Me Picard, à l'exception toutefois du bloc de rocher qui se trouve en saillie du mur de M. Térouanne. » p. 266, 14/11/1915, que la vente par M. Mardelle à la ville de Loches de la première partie de son terrain s'est faite devant Me Picard le 01/05/1913, mais cet acte est absent des minutes de ce notaire sous la cote 3E26/1756. |
| | 2,65 | Ville de Loches | | | | | | Propriétaire jusqu'à nos jours. Boulevard Philippe-Auguste | |

3e parcelle C 1031p

Les noms des propriétaires ci-dessous n'ont pas été trouvés dans le cadastre mais dans les origines de propriété de la minute n° 191 de Me Picard, notaire à Loches, en date du 22 mai 1912 (3E26/1750)

| | | | | | | | | | |
|-------|----|---|--------------|--|--|------------------------------|-------------------------------|--|--|
| Terre | 12 | GAUVAIN Charles Victor Hercule (jardinier), époux de Sylvine NOUVEAU | 1865 | | | (v.68) n°513 (v.73) n°448 | (v.512) n° 1847 et 1848 | Vendent le 17/09/1865 devant Me Godard, notaire à Loches : - une partie à Zoé Gibert, épouse Courtin - l'autre partie à Jeanne Séraphine Gibert, épouse Picard | |
| Terre | | COURTIN Antoine Alexandre Armand (huissier, avoué), époux de Zoé GIBERT, décédée le 17/06/1892. Loches, Preuilly-sur-Claise, Saint-Quentin. | 1892 | | | | (v.512) n°1848 | Succession à Georges Henri Pierre Picard et à Zoé Noémie Picard, veuve de Léon Boilleau, selon testament du 22/12/1873 déposé chez Me Picard, puis partage des biens le 25/02/1893, le terrain revenant à Georges. | |
| Terre | 12 | GIBERT Jeanne Séraphine, décédée le 01/02/1877, épouse d'Aristide PICARD, décédé le 06/08/1863 | 1877 1892 | | | (v.79) n°610 | | Succession en 1877, pour un tiers chacun, à ses enfants (Zoé Noémie, épouse de Léon Boilleau, Georges Henri Pierre et Pierre Achille Miltiade). Vente, à titre de licitation, à Georges Henri Pierre Picard par adjudication le 11/11/1892 selon cahier des charges du 06/11 par Me Picard. | |

| | | | | | | | | | |
|-------|----|--|------|--|--|--|--|--|--|
| Terre | 12 | PICARD Georges Henri Pierre (juge de paix), décédé le 30/09/1911. Loches, mail du Donjon. | 1911 | | | | | Succession à ses enfants, Henri Marie et Marie Berthe. | |
| Terre | 12 | PICARD Henri Marie (médecin à Troyes) et sa sœur Marie Berthe PICARD, épouse de Louis BASCHET. | 1912 | | | | | Expropriation au profit de la ville de Loches : arrêté de cessibilité du préfet 07/04/1911 et jugement du tribunal de première instance de Loches en date du 28/04/1911 transcrit au bureau des hypothèques le 27/06/1911 (v.1845, n°255). 3E26/1750 : adhésion des propriétaires à ce jugement devant Me Picard le 22/05/1912. | |
| | 12 | Ville de Loches | | | | | | Propriétaire jusqu'à nos jours. Boulevard Philippe-Auguste | |

| | | |
|-----------------------------|---|---|
| Rénové : AW 125 | Adresse de rattachement dans le cadastre rénové : boulevard Philippe Auguste | |
| Napoléonien : C 1049 |  | Jouxte à la fois le rempart de la citadelle et du fort Saint-Ours. C'est ici que s'ouvrait la porte sud du fort Saint-Ours. Vue Google Maps © |

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention des remparts ? |
|-------------|---------|---|-----------------|------------------|-----------------------|--|------------------------|--|---|
| | | Etat (bien national) | 1793 | | | | | | |
| Vigne | 14,75 | EYDT Antoine Joseph, avocat, époux MARTIN, Perrusson, Loches | 1832 | 1378 f°537 | | (v.30) n°252 | | 3E37/432 : la veuve Eydt et ses deux enfants vendent le 30/07/1832 aux époux Shaw Steer. [numérisé] | Aucune mention. Source : rapport d'expertise de Me Biais, 10/09/1993. |
| Vigne | 14,75 | SHAW William, né le 23/05/1785 à Bexley, dans le Kent, officier de l'armée de la Compagnie des Indes orientales dans les années 1800, décédé le 08/06/1872 à Adelaide, en Australie, marié le 23/01/1809 à Frances Catherine STEER, née vers 1783, décédée en France avant 1844 ⁹⁷ | 1836 | 1379 f°1124 | | | | | |
| Vigne | 14,75 | THUILLIER Ours Pierre Sylvain (substitut du procureur du roi à Loches, juge d'instruction, puis président du tribunal de Loches), né le 17/03/1807 à Loches, décédé le 17/08/1890 à Loches, époux LHÉRITIER | ? | 1380 f°1558 | | (v.70) n°792, 795 et 796 ; (v.164) n°343 | | Sur Pierre Sylvain Thuillier, cf. dossier de Légion d'honneur dans la base Léonore ⁹⁸ | |
| Vigne | 14,75 | THEROUANNE Edmond Eugène, trésorier payeur général de la Sarthe, banquier, époux d'Anna Edith THUILLIER, Gap, Lons-le-Saulnier, Neuville-sur-Sarthe | ? | 1380 f°1558 | | (v.109) n°381 et (v.133) n°373 | | Nu propriétaire par Claire Delafrage, née Thuillier, usufruitière (1891-1892) | |
| Vigne | 14,75 | THUILLIER Claire, veuve DELAFRAGE | 1928 | 1388 f°1504 | | (v.109) n°381 et (v.133) n°373 | | | |
| Vigne | 14,75 | MARTIN Louis (consul de France à Tétouan, Maroc espagnol), époux ROCHERON | | 1389 f°2216 | | | | Propriétaire jusqu'en 1961 au moins. | |

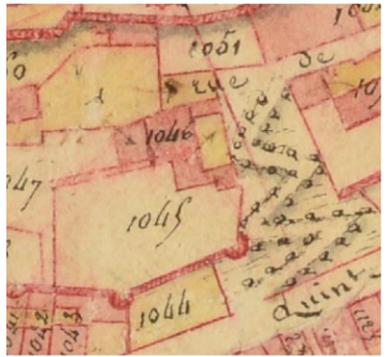
⁹⁷ Les époux Shaw Steer ont vécu en Indre-et-Loire après la défaite de Napoléon, leurs deux dernières filles sont nées à Tours en 1816 et 1820. Ils ont résidé à Loches de 1825, date de l'acquisition de l'hôtel Haincque rue du Château, à 1836. Source : Jane Worledge, fiche généalogique sur [William Shaw](#), sur le site internet Rootsweb).

⁹⁸ Son père, qui s'appelait aussi Pierre Sylvain Thuillier, époux Mangis, était vétérinaire, cf. (v.47) n°238.

Zones 09 et 10 - Fort Saint-Ours (partie sud). Rempart cadastré AW 124.



A - Parcelles situées à l'intérieur du fort Saint-Ours

| | | |
|-----------------------------|--|---|
| Rénové : AW 127 | 23 rue Saint-Ours. Propriété Boulanger dans le procès jugé en 1996 et en 2002. Le rempart qui faisait l'objet du litige jouxte ce jardin. | |
| Napoléonien : C 1045 |  | Parcelle bordant les rampes de Saint-Ours. Celles-ci furent aménagées en 1767 sur l'ordre de l'intendant du Cluzel. Sur cette parcelle, voir le rapport de Me Gilles Biais, 10/09/1993, expert dans le procès portant sur la partie du rempart du fort Saint-Ours située à la hauteur des propriétés Bobin et Boulanger, et les jugements des 04/04/1996 et 28/11/2002. L'historique de parcelle figurant dans ce rapport reprend des éléments fournis les Archives départementales. |

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention des remparts ? |
|-------------|---------|--------------------------------------|-----------------|------------------|-----------------------|---------------------|------------------------|---|---|
| | | Etat (bien national) | 1791 | | | | | 1Q204 : procès-verbal d'adjudication dressé le 23/11/1791 par le directoire du district de Loches contenant, vente à Quentin Urbain Robin. 1Q632 : décompte de paiement pour acquisition de la maison et du jardin du prieuré de Saint-Ours de Loches par le sieur Robin ⁹⁹ | « Une maison située près l'église Saint-Ours appelée maison du prieuré Saint-Ours, bâtiment et jardin en dépendant. Le tout en un tenant, joignant du levant et au midi au rempart , du couchant à l'église Saint-Ours et du nord à la rampe ¹⁰⁰ ». |
| | | ROBIN Quentin Urbain. Saint-Quentin. | An XII | | | | | Vend le 8 frimaire an XII à Joseph Benoist devant Me Gallicher, notaire à Beaulieu. | Pour cette étude, pas de minute avant 1825 (incendie) et acte non transcrit aux hypothèques. |

⁹⁹ Le décompte mentionne une autre acquisition du sieur Robin le 16 mars 1791.

¹⁰⁰ Me Biais note que la mention du rempart au midi est difficile à comprendre.

| | | | | | | | | | |
|--------|---|---|------|----------------------------|----|---------------|---------------|---|---|
| | | BENOIST Joseph. La Chapelle Saint-Hippolyte | 1810 | | | | | Vend le 29/05/1810 à M. et Mme Benoist devant Me Gallicher, notaire à Beaulieu (enr. le 11/06). | <i>Pour cette étude, pas de minute avant 1825 (incendie) et acte non transcrit aux hypothèques.</i> |
| | | BENOIST consorts | 1826 | | | | (v.57) n°335 | 3E 26/744 : vendent le 22/07/1826 à Jean-Michel Pinel et à son épouse devant Me Lesourd. [photocopie] | « Une maison [C 1046] située petit fort de Saint-Ours où demeure actuellement M. Delavergne, qui la tient à titre de locataire verbal, [...] bûcher et écurie dessous, colombier, petite cour [à feu] dessous, cour du nord de la maison, jardin au levant en terrasse [C 1045], joignant le tout du levant à M. Desplaces et le sieur Foucher, boulanger, des midi et couchant à M. Eydt et du nord à la place et rampe de Saint-Ours. » |
| Jardin | 9 | PINEL Jean-Michel (imprimeur ¹⁰¹), époux d'Anne Jeanne Véronique CANIN. Loches. | 1840 | 1379 f°1013 | | (v.12) n°226 | (v.126) n° 55 | 3E 37/451 : vendent le 08/03/1840 à M. Girault et à son épouse devant Me Amirault. | Aucune mention Source : rapport de Me Biais, 10/09/1993. |
| Jardin | 9 | GIRAULT Louis Dominique (notaire à Loches de 1828 à 1833), époux de Scholastique Appoline MASSIN ¹⁰² , décédée le 17/04/1891. Saint-Denis, Loches. | 1891 | 1380 f°1603 | 28 | (v.19) n°147 | | Adjudication le 09/08/1891 à Marcel Lhéritier de Chézelles. Mme Massin, veuve Girault, était propriétaire des deux parcelles C 1044 et C 1045 situées de part et d'autre du rempart du fort Saint-Ours. | Lot 1. « Une vaste maison située place saint-Ours comprenant plusieurs corps de bâtiment. 1) Un grand corps de bâtiment servant d'habitation [...] [C 1046] 6) Grand jardin en terrasse au levant [...] [C 1045] 8) Une cour située au bas du rempart ouvrant par une porte cochère sur la rue Quintefol [...] » [C 1044] Source : rapport de Me Biais, 10/09/1993. |
| Jardin | 9 | LHÉRITIER DE CHÉZELLES Marcel Léon Marie (médecin aide major ¹⁰³), né le 10/12/1858 à Loches, décédé le 27/11/1901 à Loches, époux de Berthe Marie Claire D'ELLOU, née le 25/05/1862 à Paris. | 1923 | 1382 f°2596 1387 f°1013 | | (v.192) n°206 | | Partage sous seing privé le 15/04/1923, original déposé parmi les minutes de Me Lablancherie le 05/07/1923. | <i>Aucune description.</i> Source : rapport de Me Biais, 10/09/1993. |
| Jardin | 9 | LHÉRITIER DE CHÉZELLES Clémence Marie, née à Tours le 14/06/1892, épouse de Jean Baptiste Louis GAULY (capitaine au 130e régiment d'infanterie). Le Mans. Poitiers. | 1945 | 1387 f°1013 | | | (v.545) n°37 | Mme veuve Gauly vend le 25/10/1945 à M. Martinais devant Me Lablancherie. | Aucune mention. Source : rapport de Me Biais, 10/09/1993. |
| Jardin | 9 | MARTINAIS Paul François Joseph Marie (chirurgien), né à Vitray le 26/02/1902, époux POIRIER, puis leurs enfants. | 1961 | 1387 f°1013 | | (v.261) n°729 | (v.962) n°30 | Adjudication à M. Boulanger le 04/03/1961 devant Me Biais, notaire à Perrusson, selon cahier des charges du 06/02. Source : rapport de Me Biais, 10/09/1993. | |
| Jardin | 9 | BOULANGER Jacques, époux FROMENTIN | | | | | | Propriétaire jusqu'en 1992 au moins. | |

¹⁰¹ André Montoux, *Vieux logis de Touraine*, vol. 6, p. 124. : Jean-Michel Pinel « avait commencé à publier en 1824 une feuille judiciaire qui devint à partir du 1^{er} janvier 1826 *La Gazette hebdomadaire de l'arrondissement de Loches*, modeste journal de quatre pages de format 21 x 27 paraissant tous les dimanches et dont l'abonnement annuel était de 15 francs. En garantie de leur achat, M. Pinel et son épouse conféraient « en hypothèque spéciale leur closerie et borderie de la Fontaine du Vivier. » Voir à la suite de l'historique de la parcelle C 1063 la reproduction d'une couverture de ce journal lancé par Jean-Michel Pinel, qui deviendra *Le Lochois* et paraîtra jusqu'en 1944.

¹⁰² Par délibération du 04/05/1855 (E-dépôt 132/D10, f°33), le conseil municipal autorise Scolastique Appoline Massin, qui fait reconstruire le mur du jardin, à établir à cet endroit un perron de six marches empiétant sur le sol des rampes de Saint-Ours, à charge pour elle de le faire enlever à la première réquisition de la commune.

¹⁰³ Cf. [Légion d'honneur, base Léonore](#) : Ecole d'application du Val de Grâce en 1884, affecté au Tonkin en 1885-1887 après la retraite de Lang-Son et l'accord de Tientsin.

Mur de soutènement de Boulanger et Dr Bobin.

visite sur place avec M^e Vermudechi 24/VI/90 à 15^h00.

Sur les remparts soutenant les terrasses du château de Loches (côté Est : Indre) : une plate-forme sur laquelle sont édifiées entre autres les maisons appartenant aux Dr Boulanger et au Dr Bobin.

Sur la propriété du Dr Boulanger le mur soutenant cette plate-forme se dresse en tige et constitue un puit pour la propriété située en dessous, à l'Est (différence de niveau entre jardin de Dr Boulanger et cour en-dessous = 10^m) cette propriété appartient à SIGMATOURS et est louée à M^e Bernard Roche.

En examinant sur place, on observe qu'un arbre poussant dans le rempart du Dr Bobin et qui a été tronqué, a désigné par ses racines les maçonneries à très courts de lui.

à noter que le jardin du Dr Bobin, situé au sud de celui du Dr Boulanger, le surplombe d'environ 2^m50.

Le risque : chutes de pierres et gravats (plusieurs m³) sur la toiture et dans la cour de la propriété SIGMATOURS, louée à M^e Bernard qui vit là avec sa famille.

Dans un premier temps le Dr Boulanger n'a demandé de contacter une entreprise (S.M.C Menet) pour échafauder et installer des planches pour retenir les éventuelles chutes de pierres. (début juin 1990)

Le problème : qui doit payer les trav.

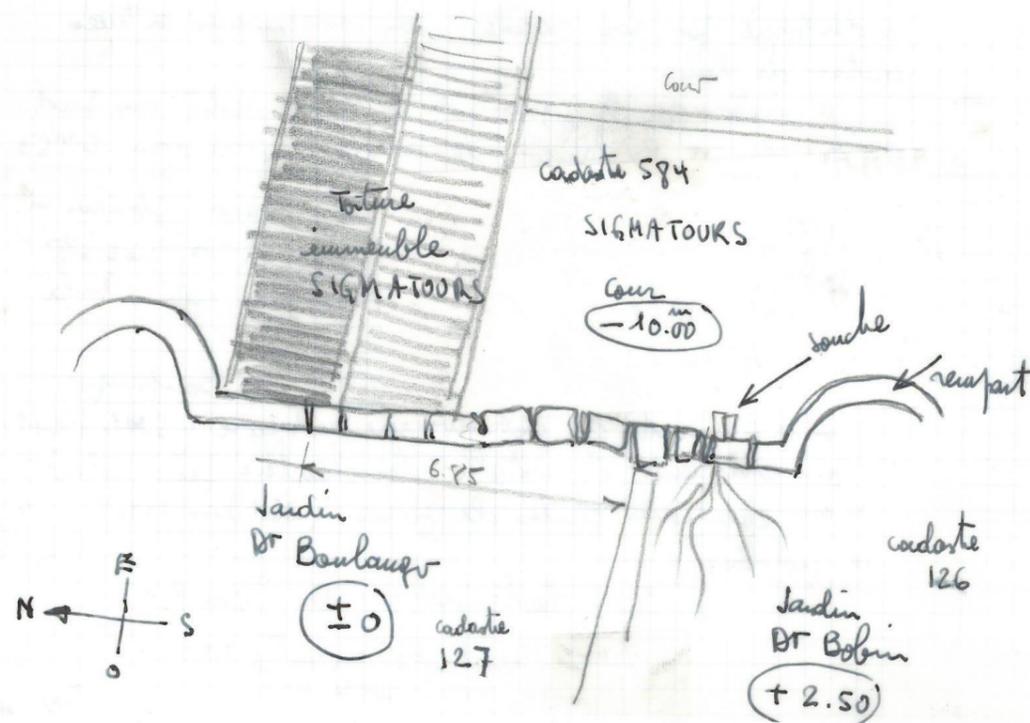
montant : { 200.000 F T.T.C.
230.000.00

TSVP

- Devant le risque d'accident (enfants et fraude presumed évoluant dans la cour ou sous la toiture amovible) le Dr Boulanger a envisagé, sur le plan humain, de faire l'avance des travaux mais il craint que ce geste soit considéré pour lui comme une reconnaissance de propriété de ce mur avec toutes les conséquences que cela peut comporter (sans parler du précédent cité).

Peut-on obtenir d'un tribunal, une autorisation de travaux sans réserve des droits de personnes concernées ?

Quelle procédure suivre ?





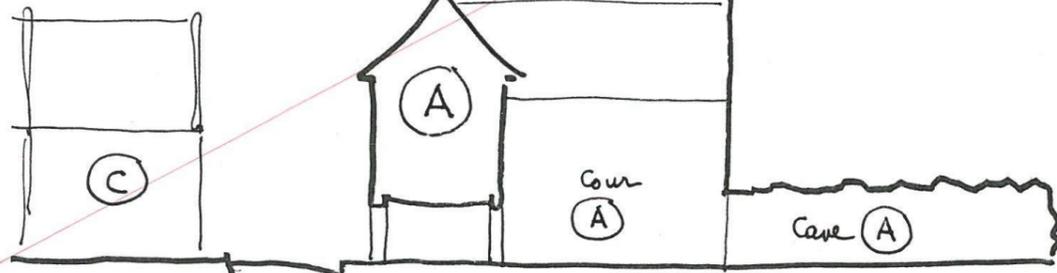
Jun 1990

Schema - croquis - coupe de Prinçipe.

Depuis Charles VIII
qui a fait "devenir"
la rédaction d'un Code civil,
enfin prêt et signé en 1804 par
Napoléon I^{er} ... que de prescriptions
usage bon, traditions ... etc!

Présomption:
cette ligne est
supposée être celle
du T.N. original
mais ... pas de preuve
tangibile -

L'Inde



RN 143

(C) Tours - chateaux

Temple
du château

Château de Loches:
Charles VII et
Agnes Sorel y
séjournent

- (A) : Propriété de "SIGMATOURS"
agence immobilière à Tours.
- (B) : Propriété de M^r Boulanger
- (C) : Propriété de ville de Loches
- (D) : Propriété du Département
d'Indre et Loire
- (E) : arbres appartenant au M^r Bobin
visin Sud de (B). Quel des racines?

Croquis d'Emile Coutier, 1990, dans un dossier portant sur les éboulements du rempart du fort Saint-Ours au droit de la maison de M. Boulanger (AW 127), 1990-1992.
Archives départementales d'Indre-et-Loire, 85 J. Fonds des architectes Emile et Jean Coutier (en cours de classement).

| | |
|-----------------------------|--|
| Rénové : AW 127 | 23 rue Saint-Ours. Propriété Boulanger dans le procès jugé en 1996 et en 2002. Le rempart qui faisait l'objet de ce litige jouxte le jardin de cette propriété, autrefois cadastré séparément C 1045 (voir l'historique de cette parcelle). |
| Napoléonien : C 1046 | A la différence du jardin qui lui est rattaché (C 1045), la maison cadastrée C 1046 ne borde pas le rempart mais les rampes de Saint-Ours. Celles-ci furent aménagées en 1767 sur l'ordre de l'intendant du Cluzel. |

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention des remparts ? |
|--------------------------|---------|---|-----------------|------------------|-----------------------|---------------------|------------------------|--|--|
| | | Etat (bien national) | 1791 | | | | | 1Q/204 : procès-verbal d'adjudication dressé le 23/11/1791 par le directoire du district de Loches contenant, vente à Quentin Urbain Robin 1Q632 : décompte de paiement pour acquisition de la maison et du jardin du prieuré de Saint-Ours de Loches par le sieur Robin ¹⁰⁴ | « Une maison située près l'église Saint-Ours appelée maison du prieuré saint-Ours, bâtiment et jardin en dépendant. le tout en un tenant. Joignant du levant et midi au rempart , du couchant à l'église saint-Ours et du nord à la rampe. » |
| | | ROBIN Quentin Urbain. Saint-Quentin. | An XII | | | | | Vend le 8 frimaire an XII à Joseph Benoist devant Me Gallicher, notaire à Beaulieu. | <i>Pour cette étude, pas de minute avant 1825 (incendie) et actes non transcrits aux hypothèques.</i> |
| | | BENOIST Joseph. La Chapelle Saint-Hippolyte | 1810 | | | | | Vend le 29/05/1810 à M. et Mme Benoist devant Me Gallicher, notaire à Beaulieu (enr. le 11/06). | |
| | | BENOIST consorts | 1826 | | | | | 3E 26/744 : vendent le 22/07/1826 à Jean-Michel Pinel et à son épouse devant Me Lesourd. [photocopié] | « Une maison [C 1046] située petit fort de Saint-Ours où demeure actuellement M. Delavergne, qui la tient à titre de locataire verbal, [...] bûcher et écurie dessous, colombier, petite cour [à feu] dessous, cour du nord de la maison, jardin au levant en terrasse [C 1045], joignant le tout du levant à M. Desplaces et le sieur Foucher, boulanger, des midi et couchant à M. Eydt et du nord à la place et rampe de Saint-Ours . » |
| Maison, bâtiment et cour | 2,85 | PINEL Jean-Michel (imprimeur ¹⁰⁵), époux d'Anne Jeanne Véronique CANIN. Loches. | 1840 | 1379 f°1013 | | (v.12) n°226 | | 3E 37/451 : vendent le 08/03/1840 à M. Girault, époux Massin, devant Me Amirault. | Désignation semblable à celle de l'acte de vente précédent. Source : rapport de Me Biais, 10/09/1993. |
| Maison, bâtiment et cour | 2,85 | GIRAULT Louis Dominique (notaire à Loches de 1828 à 1833), époux de Scholastique Appoline MASSIN, décédée le 17/04/1891. Saint-Denis, Loches. | 1891 | 1380 f°1603 | 28 | (v.19) n°147 | | Adjudication le 09/08/1891 à Marcel L'héritier de Chézelle. Outre C 1046 et C 1045, Mme Massin, veuve Girault, sera propriétaire de la parcelle C 1044 située de l'autre côté du rempart du fort Saint-Ours. | L'acte d'adjudication des parcelles C 1044, 1045 et 1046 ne fait mention du rempart que pour « une cour située au bas du rempart » et au sujet du deuxième lot il est indiqué « le tout joint du couchant par le rempart le premier lot. » Source : rapport de Me Biais, 10/09/1993. |

¹⁰⁴ Le décompte mentionne une autre acquisition du sieur Robin le 16 mars 1791.

¹⁰⁵ André Montoux, *Vieux logis de Touraine*, vol. 6, p. 124. : Jean-Michel Pinel « avait commencé à publier en 1824 une feuille judiciaire qui devint à partir du 1^{er} janvier 1826 *La Gazette hebdomadaire de l'arrondissement de Loches*, modeste journal de quatre pages de format 21 x 27 paraissant tous les dimanches et dont l'abonnement annuel était de 15 francs. En garantie de leur achat, M. Pinel et son épouse conféraient « en hypothèque spéciale leur closerie et borderie de la Fontaine du Vivier. » Voir à la suite de l'historique de la parcelle C 1063 la reproduction d'une couverture de ce journal lancé par Jean-Michel Pinel, qui deviendra *Le Lochois* et paraîtra jusqu'en 1944. Lien avec Jean-Jacques Canin, chirurgien, né en 1769 ? Cf. [Légion d'honneur, base Léonore](#) ?

| | | | | | | | | | |
|------------------|------|---|------|----------------------------|--|---------------|--------------|--|---|
| Bâtiment et cour | 2,85 | LHÉRITIER DE CHÉZELLES Marcel Léon Marie (médecin aide major ¹⁰⁶), né le 10/12/1858 à Loches, décédé le 27/11/1901 à Loches, époux de Berthe Marie Claire D'ELLOY, née le 25/05/1862 à Paris. | 1923 | 1382 f°2596 1387 f°1013 | | (v.192) n°206 | | Partage sous seing privé le 15/04/1923, original déposé parmi les minutes de Me Lablancherie le 05/07/1923. | Aucune description. Source : rapport de Me Biais, 10/09/1993. |
| Bâtiment et cour | 2,85 | LHÉRITIER DE CHÉZELLES Clémence Marie, née à Tours le 14/06/1892, épouse de Jean Baptiste Louis GAULY (capitaine au 130e régiment d'infanterie). Le Mans. Poitiers. | 1945 | 1387 f°1013 | | | (v.545) n°37 | Mme veuve Gauly vend le 25/10/1945 à M. Martinais devant Me Lablancherie. | Aucune mention. Source : rapport de Me Biais, 10/09/1993. |
| Bâtiment et cour | 2,85 | MARTINAIS Paul François Joseph Marie (chirurgien), né à Vitray le 26/02/1902, époux POIRIER, puis leurs enfants. | 1961 | 1387 f°1013 | | (v.261) n°729 | (v.962) n°30 | Adjudication à M. Boulanger le 04/03/1961 devant Me Biais, notaire à Perrusson, selon cahier des charges du 06/02. | Source : rapport de Me Biais, 10/09/1993. |
| Bâtiment et cour | 2,85 | BOULANGER Jacques, époux FROMENTIN | | | | | | Propriétaire jusqu'en 1993 au moins (date de l'expertise de Me Biais). | |

¹⁰⁶ Cf. [Légion d'honneur, base Léonore](#) : Ecole d'application du Val de Grâce en 1884, affecté au Tonkin en 1885-1887 après la retraite de Lang-Son et l'accord de Tientsin.



Photo Michaël Beigneux, 2015

| | |
|----------------------|-------------------|
| Rénové : AW 126 | 10 rue Saint-Ours |
| Napoléonien : C 1047 | |

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention des remparts ? |
|-------------|---------|--|-----------------|------------------|-----------------------|--|------------------------|---|---|
| Jardin | 5,55 | EYDT Antoine Joseph, avocat, époux de Maixente Ursule MARTIN, Perrusson, Loches | 1832 | 1378 f°537 | | (v.30) n°252 | | 3E37/432 : la veuve Eydt et ses enfants vendent aux époux Shaw Steer le 30/07/1832 devant Me Girault [numérisé] | Aucune mention (cf. expertise M. Biais) |
| Jardin | 5,55 | SHAW William, né le 23/05/1785 à Bexley, dans le Kent, officier de l'armée de la Compagnie des Indes orientales dans les années 1800, décédé le 08/06/1872 à Adelaïde, en Australie, marié le 23/01/1809 à Frances Catherine STEER, née vers 1783, décédée en France avant 1844 ¹⁰⁷ | 1836 | 1379 f°1124 | | | | | |
| Jardin | 5,55 | THUILLIER Ours Pierre Sylvain (substitut du procureur du roi à Loches, juge d'instruction, puis président du tribunal de Loches), né le 17/03/1807 à Loches, décédé le 17/08/1890 à Loches, époux LHÉRITIER | 1843 | 1380 f°1558 | | (v.70) n°792, 795 et 796 ; (v.164) n°343 | | Sur Pierre Sylvain Thuillier, cf. dossier de Légion d'honneur dans la base Léonore . Son père, qui s'appelait aussi Pierre Sylvain, époux Mangis, était vétérinaire (v.47) n°238 | |
| Jardin | 5,55 | THEROUANNE Edmond Eugène, (trésorier payeur général de la Sarthe, banquier), époux d'Anna Edith THUILLIER. Gap, Lons-le-Saulnier, Neuville-sur-Sarthe. | | 1380 f°1558 | | (v.109) n°381 et (v.133) n°373 | | Nu propriétaire par DELAFRAGE veuve, née Claire THUILLIER, usufruitière (1891-1892) | |
| Jardin | 5,55 | THUILLIER Claire, veuve DELAFRAGE | 1928 | 1388 f°1504 | | (v.109) n°381 et (v.133) n°373 | | | |
| Jardin | 5,55 | MARTIN Louis (consul de France à Tétouan, Maroc espagnol), époux ROCHERON | | 1389 f°2216 | | | | Propriétaire jusqu'en 1961 au moins. | |

¹⁰⁷ Les époux Shaw Steer ont vécu en Indre-et-Loire après la défaite de Napoléon, leurs deux dernières filles sont nées à Tours en 1816 et 1820. Ils ont résidé à Loches de 1825, date de l'acquisition de l'hôtel Haincque rue du Château, à 1836. Source : Jane Worledge, fiche généalogique sur [William Shaw](#), sur le site internet Rootsweb).

| | |
|----------------------|-------------------|
| Rénové : AW 126 | 10 rue Saint-Ours |
| Napoléonien : C 1048 | |

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention des remparts ? |
|-------------|---------|--|-----------------|------------------|-----------------------|--|------------------------|---|---|
| Vigne | 3,15 | EYDT Antoine Joseph, avocat, époux MARTIN, Perrusson, Loches | 1832 | 1378 f°537 | | (v.30) n°252 | | 3E37/432 : la veuve Eydt et ses deux enfants vendent le 30/07/1832 aux époux Shaw Steer. [numérisé] | Aucune mention (cf. expertise M. Biais) |
| Vigne | 3,15 | SHAW William, né le 23/05/1785 à Bexley, dans le Kent, officier de l'armée de la Compagnie des Indes orientales dans les années 1800, décédé le 08/06/1872 à Adelaïde, en Australie, marié le 23/01/1809 à Frances Catherine STEER, née vers 1783, décédée en France avant 1844 ¹⁰⁸ | 1836 | 1379 f°1124 | | | | | |
| Vigne | 3,15 | THUILLIER Ours Pierre Sylvain (substitut du procureur du roi à Loches, juge d'instruction, puis président du tribunal de Loches), né le 17/03/1807 à Loches, décédé le 17/08/1890 à Loches, époux LHÉRITIER | ? | 1380 f°1558 | | (v.70) n°792, 795 et 796 ; (v.164) n°343 | | Sur Pierre Sylvain Thuillier, cf. dossier de Légion d'honneur dans la base Léonore ¹⁰⁹ | |
| Vigne | 3,15 | THEROUANNE Edmond Eugène, trésorier payeur général de la Sarthe, banquier, époux d'Anna Edith THUILLIER, Gap, Lons-le-Saulnier, Neuville-sur-Sarthe | ? | 1380 f°1558 | | (v.109) n°381 et (v.133) n°373 | | | |
| Vigne | 3,15 | THUILLIER Claire, veuve DELAFRAGE | 1928 | 1388 f°1504 | | (v.109) n°381 et (v.133) n°373 | | | |
| Vigne | 3,15 | MARTIN Louis (consul de France à Tétouan, Maroc espagnol), époux ROCHERON | | 1389 f°2216 | | | | Propriétaire jusqu'en 1961 au moins. | |

¹⁰⁸ Les époux Shaw Steer ont vécu en Indre-et-Loire après la défaite de Napoléon, leurs deux dernières filles sont nées à Tours en 1816 et 1820. Ils ont résidé à Loches de 1825, date de l'acquisition de l'hôtel Haincque rue du Château, à 1836. Source : Jane Worledge, fiche généalogique sur [William Shaw](#), sur le site internet Rootsweb).

¹⁰⁹ Son père, qui s'appelait aussi Pierre Sylvain Thuillier, époux Mangis, était vétérinaire, cf. (v.47) n°238.

Marie-Eve Scheffer, « Le fort Saint-Ours de Loches, une occupation continue depuis le 6ème siècle ? », *Bulletin de la Société archéologique de Touraine, tome L, Tours, 2004, p. 143-154.*

« L'enceinte du fort Saint-Ours en mauvais état au XVIIIe s.

Une première série d'éboulements est mentionnée dans les registres de délibérations du corps de ville à partir de 1738. Le mur du petit fort Saint-Ours tombe sur le faubourg de Quintefol dans la nuit du 21 au 22 mai 1738⁷. La prise en charge financière de la reconstruction cause un conflit d'intérêt entre les habitants et le roi.

La responsabilité des habitants est mise en cause pour avoir fait des jardins sur les terrasses et pour avoir trop surchargé le cimetière attenant à l'ancienne église Saint-Ours. Finalement, l'enceinte, qui n'avait plus de justification militaire, n'est pas « restaurée ».

Quelques dizaines d'années plus tard (en 1767), les "rampes", nouvelle voie d'accès vers le quartier Saint-Ours sont aménagées à l'endroit de l'effondrement.

Dans le courant des années 1780, une tour menace à nouveau de ruine. Signalée une première fois par courrier en 1783, on craint qu'elle ne s'ouvre en deux du fait de l'importance des lézardes⁸. La localisation de la tour est donnée par rapport aux propriétés adjacentes : elle soutient la maison de monsieur Demarçay située 16, rue du petit fort Saint-Ours ; et la propriété de monsieur Mazouer est au-dessous⁹.

François Lefort, maçon, se rend adjudicataire de sa démolition et de sa reconstruction en septembre 1788¹⁰. Mais, une partie du rempart du fort Saint-Ours ayant souffert de l'écartement de la tour, il s'écroule sur une centaine de pieds de longueur (soit environ 30 m), en avril 1789 alors que les travaux sont en cours¹¹. Il entraîne dans sa chute la maison du sieur Demarçay qui s'écrase sur quatre autres maisons en contrebas¹². Une seconde tour située sur la propriété de Gilles Boistard rue Quintefol est elle aussi victime de l'accident¹³. De nouveaux éboulements menacent dès l'automne 1789¹⁴. »

⁷« A Regnaut de Retins, a Jehan Hernoulz et a Jehan Maillart, baillé a faire en tasche une barbe canne sur les murs Saint Ours darrières la meson Jehan du Teil loy pour le pris de VIII livres... »

⁸Archives départementales, C 281, liasse 112, pièce n° 653.

⁹Archives départementales, C 281, liasse 112, pièce n° 319.

¹⁰Archives départementales, C 281, liasse 112, pièce n° 315.

¹¹1 pied de Paris = 0,324839 m.

¹²Archives départementales, C 281, liasse 112, pièce n° 327.

¹³Archives départementales, C 281, liasse 112, pièce n° 322.

¹⁴Archives départementales, C 281, liasse 112, pièce n° 339.

B - Parcelles situées à l'extérieur du fort Saint-Ours

La parcelle **C 1031** (correspondant au boulevard Philippe Auguste et aux parcelles AW 83, 517, 585, 589, 759 et 760 dans le cadastre rénové) est traitée dans la zone 08 (de la limite du parc Baschet à la jonction avec le fort Saint-Ours).

La succession des propriétaires des parcelles C 1041, 1042, 1043 et 1044 est difficile à établir et la correspondance avec le cadastre rénové compliquée par des partitions ou diminutions. Dans la mesure où le juge a déjà attribué à l'Etat la propriété de cette section des remparts, on n'a pas jugé nécessaire d'élucider totalement ces questions.

Après l'éboulement du rempart soutenant le cimetière entourant l'ancienne église Saint-Ours dans la nuit du 21 au 22 mai 1738, puis de nouveau le 24 mars 1756, ce dernier faisant plusieurs victimes, un nouveau cimetière fut établi dans le faubourg Quintefol, auquel les rampes permettaient d'accéder facilement depuis l'église Saint-Ours. Sources : André Montoux, *Loches et Beaulieu-lès-Loches*, p. 71, et *Vieux logis de Touraine*, vol. 7, p. 115. Ulysse Jollet, *Loches en Touraine, ville de pierre et de coeur*, p. 47-48.

Archives départementales d'Indre-et-Loire, 1 Q 632 : vente des biens nationaux, décomptes des paiements des acquéreurs : vente du cimetière de Saint-Ours de Loches provenant de la commune du dit lieu au sieur Doucet le 2 messidor an IV :

Reçu par l'ordre (3897 des aliénations)
Reçu p. D. J. conformément à la loi du 28 Flor an 4

N.° 250. ADMINISTRATION de l'Enregistrement et des Domaines.

DÉPARTEMENT d'Indre-et-Loire DÉCOMPTÉ POUR ACQUISITION DE DOMAINES NATIONAUX.

Ci-devant DISTRICT de *Nante* ADJUDICATION d'un *2 Messidor an 4*

ARRONDISSEMENT communal d'*Loches* BIENS payables en *16 Mois*

COMMUNE d'*Saint Ours* (Loi du *28 Flor an 4*)

Le S^r *Doucet* demeurant à *Loches* Acquéreur.

Le S^r demeurant à Cessionnaire par acte

DÉSIGNATION, nature, consistance et situation des Biens; établissement, ou nom et prénoms de l'individu dont ils proviennent; date de l'adjudication, prix de la vente.

Le Cimetière de Saint Ours de Loches provenant de la Commune dudit lieu vendu le 2 Messidor an 4 moyennant quatorze quarante francs sur l'estimation de 20 f. à au Capital. 440 00

Nota. Lorsque le décompte comprendra plusieurs Lots d'adjudication, on portera hors ligne, en chiffres, le montant de chaque Lot, après l'avoir énoncé en toutes lettres, dans le libellé, et on en usera de même pour le total.

| | | |
|----------------|------------|-----------|
| <i>Lot 1/4</i> | <i>350</i> | <i>00</i> |
| <i>Lot 2/4</i> | <i>110</i> | <i>00</i> |
| <i>Lot 3/4</i> | <i>18</i> | <i>93</i> |

| DATES des PAIEMENTS. | NUMÉROS des Enregistrem. du Receveur. | DÉSIGNATION ET EMPLOI DES VALEURS ADMISES. | SOMMES | | DIVISION. | |
|----------------------|---------------------------------------|--|---------|-----------|-----------|--|
| | | | PAYÉES. | INTÉRÊTS. | CAPITAUX. | |

| | |
|---|---|
| Rénové : AW 518, AW 584 [et boulevard Philippe Auguste] | 6 rue des Roches (AW 518) et 2 rue des Roches (AW 584) Vue Google Maps © |
| Napoléonien : C 1041 | Correspondance entre le cadastre napoléonien et le cadastre rénové non garantie. |

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention des remparts ? |
|-------------|---------|--|-----------------|------------------|-----------------------|---------------------|------------------------|---|---|
| | | Etat (bien national) | An III | | | | | Sans doute 1Q 212 : le 6 fructidor an III, procès-verbal d'adjudication n°2444 par le district de Loches à Desplaces et Doucet. | |
| | | DOUCET François (fabricant de draps) ¹¹⁰ , époux d'Anne BERAUD. Loches. | 1815 | | | | | 3E 26/511 : Anne Beraud, veuve Doucet, vend le 08/02/1815 à Jean-Louis Bigot devant Me Hamel. | « La maison où demeure la dame veuve Dousset consistant en chambres haute et basse, grenier dessus, cour, basse cour, remise, écurie, cave, buanderie ou teinturerie, jardin et l'ancien cimetière y attenant, dont partie est en jardin, partie en vigne et partie en terre labourable, joignant par le bout au mur de la dame veuve Maugis. La maison joignant du levant la rue, du couchant les murs du château et du nord le sieur Desplaces. » |
| | | BIGOT Jean-Louis époux d'Anne Perrine MENDÈS | 1819 | | | | | 3E 37/411 : vendent le 19/10/1816 à Joseph Foucher devant Me Lecomte. | « La nue propriété d'une maison occupée présentement par dame Anne Barreau, veuve du sieur François Doucet, vivant fabricant de draps, avec tous ses appartements et dépendances, consistant en chambres haute et basse, grenier dessus, cour, basse cour, remise, écurie, cave, buanderie ou teinturerie, jardin et l'ancien cimetière y tenant, partie en jardin, partie en vigne et le surplus en terre labourable. Le tout en un tenant situé faubourg de Quintefol, le dit ancien cimetière joignant du midi la dame veuve Maugis et la maison et dépendances, joint au levant la rue, au couchant les murs du château et au nord la dame veuve et héritière du sieur Desplaces. » |
| | | | | | | | 738 (v.35) n°58 | Vend le 23/02/1819 à Joseph Foucher la maison devant Me Lecomte. | « La nue propriété d'une maison [...], grenier dessus, cour, basse cour, remise, écurie, cave, buanderie ou teinturerie, jardin et l'ancien cimetière y tenant, partie en jardin, partie en vigne et le surplus en terre labourable, le tout en un seul tenant situé faubourg de Quintefol, le dit ancien cimetière joignant du midi la dame veuve Maugis et la maison et dépendances, joint au levant la rue, au couchant les murs du château et au nord la dame veuve et héritière du sieur Desplaces. » |

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention des remparts ? |
|-------------|---------|--------------------------|-----------------|------------------|-----------------------|---------------------|------------------------|---------|------------------------|
|-------------|---------|--------------------------|-----------------|------------------|-----------------------|---------------------|------------------------|---------|------------------------|

¹¹⁰ Ou Bereau, ou Barreau et Dousset.

| | | | | | | | | | |
|---------------|---|---|------|--|--|---------------------|--------------------|--|--|
| Maison et sol | 1 | FOUCHER Joseph (boulangier à Loches), décédé en 1836, époux de Victoire Françoise BARON [ou Barran] | 1838 | 1378 f°560 | | (v.49) n°119 | | <p>Procès-verbal d'adjudication le 11/09/1836 devant Me Pescherard, notaire à Perrusson mentionnant vente à M. Bergeron.</p> <p>Ce procès-verbal est manquant sous la cote 3E 26/264 mais il est repris dans 3E 26/302, partage anticipé Foucher-Baron le 28/06/1854 devant Me Collet, notaire à Perrusson.</p> | <p>Aucune mention. « Maison rue Quintefol joignant du levant la route de Loches à Châtillon, du midi une maison vendue à M. Bergeron, du couchant la cour ci-après. [...]»</p> <p>A laquelle maison est annexée : 1° Une cour renfermée de murs ayant son entrée sur la route de Châtillon. 2° Un hangar en appentis dans cette cour et au fond duquel est un petit cellier [...] ; laquelle cour joint du levant la route de Châtillon, du midi à la maison ci-dessus, du couchant M. Pinel, du nord la veuve [Ouzé-Lefebvre]. 3° Une cave en roc ayant son entrée sur le passage des caves des anciens fossés du château, cour devant renfermée de murs, [...] trois ares trente centiares de jouelles situés au-dessus de ladite cave, à prendre cette portion de jouelles du côté du midi, à venir jusqu'au mur nord à droite de la cour, par laquelle on passe pour entrer dans la cave. Ces caves et jouelles joignant du levant le passage des caves, du midi M. Gauvain, du couchant M. Thuillier, du nord la portion de jouelle adjugée à M. Bergeron*.</p> <p>*Note en marge : « Ici il est fait observer que depuis Mme veuve Foucher a vendu à M. [Mardelle Voisin] la cave susdésignée sise dans les anciens fossés du château suivant contrat passé devant Me [Breton] en 1837. » [2nde parcelle C 1031p]</p> |
| Maison et sol | 1 | BERGERON Auguste Philippe (ferblantier), époux d'Aspasie Monique BOUTET. Perrusson. | 1885 | 1379 f°639 1383 n°118 | | 136 (v.71) n°510 | | | |
| Maison et sol | 1 | BERGERAT René Alexis Léon (pharmacien), époux de Monique Anasthasie BERGERON. Chigné, Bléré, Noizay, Perrusson. | 1887 | 1381 f°2414 1383 n°118 | | (v.88) n°336 | (v.1180) n°1581 | Vendent le 01/10/1887 à M. et Mme Dubois devant Me Decam, notaire à Perrusson. | |
| Maison et sol | 1 | DUBOIS Edouard Auguste (charron forgeron), époux de Léonide Ernestine MEUNIER. Loches, rue des Roches. Puis DUBOIS Jeanne, épouse de Lucien DAMON | 1927 | 1382 f°2501 1387 f°668 1387 f°1182 1383 n°434 1390 n°431 1390 n°431 | | (v.174) n°165 | (v.1859) n°192 | Diminutions pour l'année 1914 : vente administrative le 22 mai 1912 (matrice cotée 3P3/1378). Le jugement d'expropriation le 28/04/1911 pour l'aménagement du boulevard Philippe Auguste conduisant à la diminution des 4 parcelles 1031 et 1041 à 1043 est « reconnu inutile » et le hangar et d'autres bâtiments sont rétrocédés à M. Dubois le 22/05/1912 devant Me Picard. | |

| | | | | | | | | | |
|--|--|--|--|--|--|--|--------------------|---|--|
| | | | | | | | 2989 (v. 177) n°11 | <p>Vendent le 28/03/1927 à Emile Alexandre Schneider les parcelles cadastrées 1031p, 1041p, 1042p et 1043p devant Me Hurault.</p> <p>M. et Mme Dubois conservent un ou deux immeubles sur ces parcelles jusque vers 1930 ou 1950 d'après le cadastre.</p> | <p>« Une maison et ses dépendances à usage d'habitation et d'atelier de charron situés rue des Roches (angle de la rue Quintefol) [...], cour derrière ces bâtiments et un immeuble réservé par M. et Mme Dubois [...]. Cave creusée dans le roc ouvrant sur ladite cour. Un hangar à l'extrémité couchant de cette cour – portion de terrain au-delà de ce hangar avec entrée cochère ouvrant par une porte à claire voie sur le boulevard Philippe Auguste. Ladite portion de terrain séparée d'avec celle réservée par M. et Mme Dubois par un mur qui sera mitoyen [...]. Grand hangar et petits toits sur ce terrain adossés au rempart – le tout d'un seul tenant [...] joignant au nord Mme Lhéritier de Chézelle [...] et M. Louis Martin. Au nord-est M. Berruer. A l'est en pointe la rue Quintefol. Au sud la rue des Rochers, un immeuble réservé par M. et Mme Dubois, et le boulevard Philippe Auguste. »</p> |
|--|--|--|--|--|--|--|--------------------|---|--|

| | | | | | | | | | |
|---------------|------|---------------------------------------|--|------------|--------|-------------------|--|-------------------------|--|
| Maison et sol | 0,50 | GUESNARD Marie, veuve de Raoul BRETON | | 1387 f°832 | 9 f°82 | 284 (v.219) n°402 | | 1ère parcelle C 1041p ? | |
|---------------|------|---------------------------------------|--|------------|--------|-------------------|--|-------------------------|--|

| | | | | | | | | | |
|---------------|------|---|------|-------------------------|--|---------------|-------------------|---|---|
| Maison et sol | 0,50 | SCHNEIDER Emile Alexandre (charron), décédé le 23/03/1936, époux d'Adèle Julie Blanche MERCIER. Loches. | 1936 | 1389 f°2223 1392 n°1506 | | (v.240) n°179 | 3191 (v.379) n°63 | <p>2nde parcelle C 1041p ?</p> <p>Fernande Schneider hérite le 01/08/1936 d'Émile Alexandre Schneider une maison et son terrain cadastrés 1031p, 1041p, 1042p et 1043p.</p> | <p>« une maison et ses dépendances à usage d'habitation et d'atelier de charron situés rue des Roches (angle de la rue Quintefol) [...], cour derrière ces bâtiments et un immeuble appartenant à M. Dubois ou représentants [...] – cave creusée dans le roc ouvrant sur ladite cour – hangar à l'extrémité couchant de cette cour – portion de terrain au-delà de ce hangar avec entrée cochère ouvrant par une porte à claire voie sur le boulevard Philippe Auguste – ladite portion de terrain limitée par un mur mitoyen – grand hangar et petits toits sur ce terrain adossés au rempart – le tout d'un seul tenant [...] joignant au nord Mme Lhéritier de Chézelle et M. Louis Martin, à l'est, en pointe, la rue Quintefol, au sud la rue des Rochers, M. Dubois ou représentants, et le boulevard Philippe Auguste – et à l'ouest M. Dubois ou représentants. »</p> |
|---------------|------|---|------|-------------------------|--|---------------|-------------------|---|---|

| | | | | | | | | | |
|---------------|------|---|--|--|--|--|--|---|--|
| Maison et sol | 0,50 | SCHNEIDER Fernande Pauline Antoinette, née à Loches le 05/07/1897, épouse d'Alexandre Maurice JAUDON (sabotier) | | | | | | <p>2nde parcelle C 1041p ?</p> <p>Propriétaires jusqu'en 1961 au moins.</p> | |
|---------------|------|---|--|--|--|--|--|---|--|

| | |
|---|---|
| Rénové : AW 584, AW 585 [et boulevard Philippe Auguste] | 2 rue des Roches (AW 584) et 4 rue des Roches (AW 585) Vue Google Maps © |
| Napoléonien : C 1042 | Correspondance entre le cadastre napoléonien et le cadastre rénové non garantie. |

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention des remparts ? |
|--------------------------|---------|---|-----------------|------------------|-----------------------|---------------------|------------------------|---|---|
| | | Etat (bien national) | An III | | | | | Sans doute 1Q 212 : le 6 fructidor an III, procès-verbal d'adjudication n°2444 par le district de Loches à Desplaces et Doucet. | |
| | | DOUCET François (fabricant de draps) ¹¹¹ , époux d'Anne BERAUD. Loches. | 1815 | | | | | 3E 26/511 : Anne Beraud, veuve Doucet, vend le 08/02/1815 à Jean-Louis Bigot devant Me Hamel. | « La maison où demeure la dame veuve Dousset consistant en chambres haute et basse, grenier dessus, cour, basse cour, remise, écurie, cave, buanderie ou teinturerie, jardin et l'ancien cimetière y attenant, dont partie est en jardin, partie en vigne et partie en terre labourable, joignant par le bout au mur de la dame veuve Maugis. La maison joignant du levant la rue, du couchant les murs du château et du nord le sieur Desplaces. » |
| | | BIGOT Jean-Louis époux d'Anne Perrine MENDÈS | 1819 | | | | | 3E 37/411 : vendent le 19/10/1816 à Joseph Foucher devant Me Lecomte. | « la nue propriété d'une maison occupée présentement par dame Anne Barreau, veuve du sieur François Doucet, vivant fabricant de draps, avec tous ses appartements et dépendances, consistant en chambres haute et basse, grenier dessus, cour, basse cour, remise, écurie, cave, buanderie ou teinturerie, jardin et l'ancien cimetière y tenant, partie en jardin, partie en vigne et le surplus en terre labourable, Le tout en un tenant situé faubourg de Quintefol, le dit ancien cimetière joignant du midi la dame veuve Maugis et la maison et dépendances, joint au levant la rue, au couchant les murs du château et au nord la dame veuve et héritière du sieur Desplaces. » |
| | | | | | | | 738 (v.35) n°58 | Vend le 23/02/1819 à Joseph Foucher la maison devant Me Lecomte. | « [...], grenier dessus, cour, basse cour, remise, écurie, cave, buanderie ou teinturerie, jardin et l'ancien cimetière y tenant, partie en jardin, partie en vigne et le surplus en terre labourable, le tout en un seul tenant situé faubourg de Quintefol, le dit ancien cimetière joignant du midi la dame veuve Maugis et la maison et dépendances, joint au levant la rue, au couchant les murs du château et au nord la dame veuve et héritière du sieur Desplaces. » |
| Maison, bâtiment et cour | 1 | FOUCHER Joseph (boulangier à Loches), décédé en 1836, époux de Victoire Françoise BARON [ou Barran] | 1854 | 1378 f°560 | | (v.49) n°119 | | Procès-verbal d'adjudication le 11/09/1836 devant Me Pescherard, notaire à Perrusson. Ce procès-verbal est manquant sous la cote 3E 26/264 mais il est repris dans 3E 26/302, partage anticipé Foucher-Baron | Aucune mention. « Maison rue Quintefol joignant du levant la route de Loches à Châtillon, du midi une maison vendue à M. Bergeron, du couchant la cour ci-après. [...] A laquelle maison est annexée : 1° Une cour renfermée de murs ayant son entrée sur la route de Châtillon. |

¹¹¹ Ou Bereau, ou Barreau et Dousset.

| | | | | | | | | | |
|--------------------------|---|--|------|---|--|------------------|-------------------|--|--|
| | | | | | | | | le 28/06/1854 devant Me Collet, notaire à Perrusson. | <p>2° Un hangar en appentis dans cette cour et au fond duquel est un petit cellier [...] ; laquelle cour joint du levant la route de Châtillon, du midi à la maison ci-dessus, du couchant M. Pinel, du nord la veuve [Ouzé-Lefebvre].</p> <p>3° Une cave en roc ayant son entrée sur le passage des caves des anciens fossés du château, cour devant renfermée de murs, [...] trois ares trente centièmes de jouelles situés au-dessus de ladite cave, à prendre cette portion de jouelles du côté du midi, à venir jusqu'au mur nord à droite de la cour, par laquelle on passe pour entrer dans la cave. Ces caves et jouelles joignant du levant le passage des caves, du midi M. Gauvain, du couchant M. Thuillier, du nord la portion de jouelle adjudgée à M. Bergeron*. »</p> <p>*Note en marge : « Ici il est fait observer que depuis Mme veuve Foucher a vendu à M. [Mardelle Voisin] la cave susdésignée sise dans les anciens fossés du château suivant contrat passé devant Me [Breton] en 1837. » [2nde parcelle C 1031p]</p> |
| Maison, bâtiment et cour | 1 | BERGERON Auguste Philippe (ferblantier), époux d'Aspasie Monique BOUTET. Perrusson. | 1885 | 1379 f°639 1383 n°118 | | (v.71) n°510 | | | |
| Maison, bâtiment et cour | 1 | BERGERAT Léon (pharmacien), époux de Monique Anasthasie BERGERON. Bléré, Noizay, Perrusson. | 1889 | 1381 f°2414 1383 n°118 | | (v.88) n°336 | | | |
| Maison, bâtiment et cour | 1 | DUBOIS Edouard Auguste (charron forgeron), époux de Léonide Ernestine MEUNIER. Loches, rue des Roches. Puis DUBOIS Jeanne, épouse de Lucien DAMON | 1927 | 1382 f°2501 1387 f°668 1383 n°434 | | (v.174) n°165 | (v.1859) n°192 | Diminutions pour l'année 1914 : vente administrative le 22 mai 1912 (matrice cotée 3P3/1378). Le jugement d'expropriation le 28/04/1911 pour l'aménagement du boulevard Philippe Auguste conduisant à la diminution des 4 parcelles 1031 et 1041 à 1043 est « reconnu inutile » et le hangar et d'autres bâtiments sont rétrocédés à M. Dubois le 22/05/1912 devant Me Picard. | |

| | | | | | | | | | |
|--------------------------|---|---|------|-------------|--|---------------|--------------------|--|---|
| | | | | | | | 2989 (v. 177) n°11 | Vendent le 28/03/1927 à Emile Alexandre Schneider les parcelles cadastrées 1031p, 1041p, 1042p et 1043p devant Me Hurault. M. et Mme Dubois conservent un ou deux immeubles sur ces parcelles jusque vers 1930 ou 1950 d'après le cadastre. | « Une maison et ses dépendances à usage d'habitation et d'atelier de charron situés rue des Roches (angle de la rue Quintefol) [...], cour derrière ces bâtiments et un immeuble réservé par M. et Mme Dubois [...]. Cave creusée dans le roc ouvrant sur ladite cour. Un hangar à l'extrémité couchant de cette cour – portion de terrain au-delà de ce hangar avec entrée cochère ouvrant par une porte à claire voie sur le boulevard Philippe Auguste. Ladite portion de terrain séparée d'avec celle réservée par M. et Mme Dubois par un mur qui sera mitoyen [...]. Grand hangar et petits toits sur ce terrain adossés au rempart – le tout d'un seul tenant [...] joignant au nord Mme Lhéritier de Chézelle [...] et M. Louis Martin. Au nord-est M. Berruer. A l'est en pointe la rue Quintefol. Au sud la rue des Rochers, un immeuble réservé par M. et Mme Dubois, et le boulevard Philippe Auguste. » |
| Maison, bâtiment et cour | 1 | SCHNEIDER Emile Alexandre (charron), décédé le 23/03/1936, époux d'Adèle Julie Blanche MERCIER. Loches. | 1936 | 1389 f°2223 | | (v.240) n°179 | 3191 (v.379) n°63 | Fernande Schneider hérite le 01/08/1936 d'Émile Alexandre Schneider une maison et ses dépendances cadastrées 1031p, 1041p, 1042p et 1043p. | « Une maison et ses dépendances à usage d'habitation et d'atelier de charron situés rue des Roches (angle de la rue Quintefol) [...], cour derrière ces bâtiments et un immeuble appartenant à M. Dubois ou représentants [...] – cave creusée dans le roc ouvrant sur ladite cour – hangar à l'extrémité couchant de cette cour – portion de terrain au-delà de ce hangar avec entrée cochère ouvrant par une porte à claire voie sur le boulevard Philippe Auguste – ladite portion de terrain limitée par un mur mitoyen – grand hangar et petits toits sur ce terrain adossés au rempart – le tout d'un seul tenant [...] joignant au nord Mme Lhéritier de Chézelle et M. Louis Martin, à l'est, en pointe, la rue Quintefol, au sud la rue des Rochers, M. Dubois ou représentants, et le boulevard Philippe Auguste – et à l'ouest M. Dubois ou représentants. » |
| Maison, bâtiment et cour | 1 | SCHNEIDER Fernande Pauline Antoinette, née à Loches le 05/07/1897, épouse d'Alexandre Maurice JAUDON (sabotier) | | | | | | Propriétaires jusqu'en 1961 au moins. | |

| | |
|--|--|
| Rénové : AW 81, AW 584 [et boulevard Philippe Auguste] | 42 rue Quintefol (AW 81) et 2 rue des Roches (AW 584) Vue Google Maps © |
| Napoléonien : C 1043 | Correspondance entre le cadastre napoléonien et le cadastre rénové non garantie. |

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention des remparts ? |
|--------------------------|---------|---|-----------------|------------------|-----------------------|---------------------|------------------------|---|---|
| | | Etat (bien national) | An III | | | | | Sans doute 1Q 212 : le 6 fructidor an III, procès-verbal d'adjudication n°2444 par le district de Loches à Desplaces et Doucet. | |
| | | DOUCET François (fabricant de draps) ¹¹² , époux d'Anne BERAUD. Loches. | 1815 | | | | | 3E 26/511 : Anne Beraud, veuve Doucet, vend le 08/02/1815 à Jean-Louis Bigot devant Me Hamel. | « La maison où demeure la dame veuve Dousset consistant en chambres haute et basse, grenier dessus, cour, basse cour, remise, écurie, cave, buanderie ou teinturerie, jardin et l'ancien cimetière y attenant, dont partie est en jardin, partie en vigne et partie en terre labourable, joignant par le bout au mur de la dame veuve Maugis. La maison joignant du levant la rue, du couchant les murs du château et du nord le sieur Desplaces. » |
| | | BIGOT Jean-Louis, époux d'Anne Perrine MENDÈS | 1819 | | | | | 3E 37/411 : vendent le 19/10/1816 à Joseph Foucher devant Me Lecomte. | « la nue propriété d'une maison occupée présentement par dame Anne Barreau, veuve du sieur François Doucet, vivant fabricant de draps, avec tous ses appartements et dépendances, consistant en chambres haute et basse, grenier dessus, cour, basse cour, remise, écurie, cave, buanderie ou teinturerie, jardin et l'ancien cimetière y tenant, partie en jardin, partie en vigne et le surplus en terre labourable, Le tout en un tenant situé faubourg de Quintefol, le dit ancien cimetière joignant du midi la dame veuve Maugis et la maison et dépendances, joint au levant la rue, au couchant les murs du château et au nord la dame veuve et héritière du sieur Desplaces. » |
| | | | | | | | 738 (v.35) n°58 | Vend la maison le 23/02/1819 à Joseph Foucher devant Me Lecomte. | « [...], grenier dessus, cour, basse cour, remise, écurie, cave, buanderie ou teinturerie, jardin et l'ancien cimetière y tenant, partie en jardin, partie en vigne et le surplus en terre labourable, le tout en un seul tenant situé faubourg de Quintefol, le dit ancien cimetière joignant du midi la dame veuve Maugis et la maison et dépendances, joint au levant la rue, au couchant les murs du château et au nord la dame veuve et héritière du sieur Desplaces. » |
| Maison, bâtiment et cour | 2,30 | FOUCHER Joseph (boulangier à Loches), décédé en 1836, époux de Victoire Françoise BARON [ou Barran] | 1854 | 1378 f°560 | | (v.49) n°119 | | Procès-verbal d'adjudication le 11/09/1836 devant Me Pescherard, notaire à Perrusson. Ce procès-verbal est manquant sous la cote 3E 26/264 mais il est repris dans 3E 26/302, partage anticipé Foucher-Baron | Aucune mention. « Maison rue Quintefol joignant du levant la route de Loches à Châtillon, du midi une maison vendue à M. Bergeron, du couchant la cour ci-après. [...] A laquelle maison est annexée : 1° Une cour renfermée de murs ayant son entrée sur la route de Châtillon. |

¹¹² Ou Bereau, ou encore Barreau et Dousset.

| | | | | | | | | | |
|--------------------------|------|---|------|----------------------------|--|---------------|--|--|---|
| | | | | | | | | le 28/06/1854 devant Me Collet, notaire à Perrusson. | <p>2° Un hangar en appentis dans cette cour et au fond duquel est un petit cellier [...] ; laquelle cour joint du levant la route de Châtillon, du midi à la maison ci-dessus, du couchant M. Pinel, du nord la veuve [Ouzé-Lefebvre].</p> <p>3° Une cave en roc ayant son entrée sur le passage des caves des anciens fossés du château, cour devant renfermée de murs, [...] trois ares trente centiares de jouelles situés au-dessus de ladite cave, à prendre cette portion de jouelles du côté du midi, à venir jusqu'au mur nord à droite de la cour, par laquelle on passe pour entrer dans la cave. Ces caves et jouelles joignant du levant le passage des caves, du midi M. Gauvain, du couchant M. Thuillier, du nord la portion de jouelle adjugée à M. Bergeron*. »</p> <p>*Note en marge : « Ici il est fait observer que depuis Mme veuve Foucher a vendu à M. [Mardelle Voisin] la cave susdésignée sise dans les anciens fossés du château suivant contrat passé devant Me [Breton] en 1837. »</p> |
| Maison, bâtiment et cour | 2,30 | BELLUOT Eugène François (tonnelier), époux de Joséphine FOUCHER, fille des précédents | 1892 | 1380 f°1266 1380 f°1603 | | (v.74) n° 337 | | Dans les années 1860, division en deux parcelles égales C 1043p de 1,15 are chacune. | |

1ère parcelle C 1043p

| | | | | | | | | | |
|--------------------------|------|--|------|---|--|---------------|-------------------|--|--|
| Maison, bâtiment et cour | 1,15 | DUBOIS Edouard Auguste (charron forgeron), époux de Léonide Ernestine MEUNIER. Loches, rue des Roches. Puis DUBOIS Jeanne, épouse de Lucien DAMON | 1927 | 1382 f°2501 1387 f°668 1383 n°434 1390 n°431 | | (v.174) n°165 | (v.1859) n°192 | Diminutions pour l'année 1914 : vente administrative le 22 mai 1912 (matrice cotée 3P3/1378). Le jugement d'expropriation le 28/04/1911 pour l'aménagement du boulevard Philippe Auguste conduisant à la diminution des 4 parcelles 1031 et 1041 à 1043 est « reconnu inutile » et le hangar et d'autres bâtiments sont rétrocédés à M. Dubois le 22/05/1912 devant Me Picard. | |
| | | | | | | | 2989 (v.177) n°11 | M. et Mme Dubois vendent le 29/04/1927 à Emile Alexandre Schneider la 1ère parcelle C 1043p. | « Une maison et ses dépendances à usage d'habitation et d'atelier de charron situés rue des Roches (angle de la rue Quintefol) [...], cour derrière ces bâtiments et un immeuble réservé par M. et Mme Dubois [...]. Cave creusée dans le roc ouvrant sur ladite cour. Un hangar à l'extrémité couchant de cette cour – portion de terrain au-delà de ce hangar avec entrée cochère ouvrant par une porte à claire voie sur le boulevard Philippe Auguste. Ladite portion de terrain séparée d'avec celle réservée par M. et Mme Dubois par un mur qui sera mitoyen [...]. Grand hangar et petits toits sur ce terrain adossés au rempart – le tout d'un seul tenant [...] joignant au nord Mme Lhéritier de Chézelle [...] et M. Louis Martin. Au nord-est M. Berruer. A l'est en pointe la rue |

| | | | | | | | | | |
|--------------------------|------|---|------|-------------|--|---------------|-------------------|---|---|
| | | | | | | | | | Quintefol. Au sud la rue des Rochers, un immeuble réservé par M. et Mme Dubois, et le boulevard Philippe Auguste. » |
| Maison, bâtiment et cour | 1,15 | SCHNEIDER Emile Alexandre (charron), décédé le 23/03/1936, époux d'Adèle Julie Blanche MERCIER. Loches. | 1936 | 1389 f°2223 | | (v.240) n°179 | 3191 (v.379) n°63 | Fernande Schneider hérite le 01/08/1936 d'Émile Alexandre Schneider une maison et son terrain cadastrés 1031p, 1041p, 1042p et 1043p. | « Une maison et ses dépendances à usage d'habitation et d'atelier de charron situés rue des Roches (angle de la rue Quintefol) [...], cour derrière ces bâtiments et un immeuble appartenant à M. Dubois ou représentants [...] – cave creusée dans le roc ouvrant sur ladite cour – hangar à l'extrémité couhant de cette cour – portion de terrain au-delà de ce hangar avec entrée cochère ouvrant par une porte à claire voie sur le boulevard Philippe Auguste – ladite portion de terrain limitée par un mur mitoyen – grand hangar et petits toits sur ce terrain adossés au rempart – le tout d'un seul tenant [...] joignant au nord Mme Lhéritier de Chézelle et M. Louis Martin, à l'est, en pointe, la rue Quintefol, au sud la rue des Rochers, M. Dubois ou représentants, et le boulevard Philippe Auguste – et à l'ouest M. Dubois ou représentants. » |
| Maison, bâtiment et cour | 1,15 | SCHNEIDER Fernande Pauline Antoinette, née à Loches le 05/07/1897, épouse d'Alexandre Maurice JAUDON (sabotier) | | | | | | Première parcelle C 1043p. Propriétaires jusqu'en 1961 au moins. | |

2nde parcelle C 1043p

| | | | | | | | | | |
|--------------------------|------|---|------|-------------|--|---------------|--------------|--|--|
| Maison, bâtiment et cour | 1,15 | LHÉRITIER DE CHÉZELLES Marcel Léon Marie (médecin aide major), né le 10/12/1858 à Loches, décédé le 27/11/1901 à Loches, époux de Berthe Marie Claire D'ELLOY, née le 25/05/1862 à Paris. | 1923 | 1382 f°2596 | | (v.192) n°206 | | Diminution pour aménagement de voie publique, vente du 04/10/1907. Il s'agit de l'élargissement de la route nationale n°143. Partage sous seing privé le 15/04/1923, original déposé parmi les minutes de Me Lablancherie le 05/07/1923. | |
| Sol | 1,11 | LHÉRITIER DE CHÉZELLES Clémence Marie, née à Tours le 14/06/1892, épouse de Jean Baptiste Louis GAULY (capitaine au 130e régiment d'infanterie). Le Mans. Poitiers. | 1945 | 1387 f°1013 | | | (v.545) n°37 | Mme veuve Gauly vend le 25/10/1945 à M. Martinais devant Me Lablancherie. | |
| Sol | 1,11 | MARTINAIS Paul François Joseph Marie (chirurgien), né à Vitray le 26/02/1902, époux POIRIER, puis leurs enfants. | 1961 | 1387 f°1013 | | (v.261) n°729 | | Propriétaire jusqu'en 1961 au moins. | |

| | | | | | | | | | |
|--------|--|---|------|-------------|----|---------------|-------------------|---|---|
| Maison | | GIRAULT Louis Dominique (notaire à Loches de 1828 à 1833), époux de Scholastique Appoline MASSIN, décédée le 17/04/1891. Saint-Denis, Loches. | 1891 | 1383 n°576 | 28 | (v.19) n°147 | | Deuxième parcelle C 1043p. Adjudication le 09/08/1891 ¹¹³ à Emile Schneider. | |
| Maison | | SCHNEIDER Emile Alexandre (charron), décédé le 23/03/1936, époux d'Adèle Julie Blanche MERCIER. Loches. | 1936 | 1392 n°1506 | | (v.240) n°179 | 3191 (v.379) n°63 | Fernande Schneider hérite le 01/08/1936 d'Émile Alexandre Schneider une maison et son terrain cadastrés 1031p, 1041p, 1042p et 1043p. | « une maison et ses dépendances à usage d'habitation et d'atelier de charron situés rue des Roches (angle de la rue Quintefol) [...], cour derrière ces bâtiments et un immeuble appartenant à M. Dubois ou représentants [...] – cave creusée dans le roc ouvrant sur ladite cour – hangar à l'extrémité couchant de cette cour – portion de terrain au-delà de ce hangar avec entrée cochère ouvrant par une porte à claire voie sur le boulevard Philippe Auguste – ladite portion de terrain limitée par un mur mitoyen – grand hangar et petits toits sur ce terrain adossés au rempart – le tout d'un seul tenant [...] joignant au nord Mme Lhéritier de Chézelles et M. Louis Martin, à l'est, en pointe, la rue Quintefol, au sud la rue des Rochers, M. Dubois ou représentants, et le boulevard Philippe Auguste – et à l'ouest M. Dubois ou représentants. » |
| Maison | | SCHNEIDER Fernande Pauline Antoinette, née à Loches le 05/07/1897, épouse d'Alexandre Maurice JAUDON (sabotier) | | | | | | | |

| | |
|-----------------------------------|--|
| Rénové : AW 81, 662 et 663 | 42 rue Quintefol (AW 81) et 40bis rue Quintefol (AW 662 et 663¹¹⁴) |
| Napoléonien : C 1044 | Sur cette parcelle, voir le rapport de Me Gilles Biais, 10/09/1993, dans l'affaire portant sur la partie du rempart du fort Saint-Ours située à la hauteur des immeubles Bobin et Boulanger situés à l'intérieur du fort Saint-Ours, d'une part, et de l'immeuble Sigma-Tours, d'autre part (jugement du 4 avril 1996). L'historique de parcelle figurant dans le rapport de Me Biais reprend des éléments que lui avaient fournis les Archives départementales. |

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention des remparts ? |
|-------------|---------|--|-----------------|------------------|-----------------------|---------------------|------------------------|---|---|
| Emplacement | | Etat (bien national) | An III | | | | | 1Q 212 : le 6 fructidor an III, procès-verbal d'adjudication n°2444 par le district de Loches à Desplaces et Doucet. ¹¹⁵ | Aucune mention. « un petit emplacement contenant environ deux chaînées, renfermé de toutes parts de murs et bâtiments ; joignant par le devant la rue de Quintefol, par le derrière le mur du jardin du citoyen Robin, du midi le citoyen Dousset, du nord le citoyen Maurice Desplaces. » Source : rapport de Me Biais, 10/09/1993. |
| | | DESPLACES [Louis René], décédé le 05/04/1814 ¹¹⁶ , époux de Jeanne MAURIN | | | | | | Voir E-dépôt 132/1D6, délibération municipale du 24/05/1812 concernant un | |

¹¹³ Les biens de Louis Dominique Girault ont été vendus par adjudication le 09/08/1891. Source : rapport de Me Biais, expert dans le procès relatif au rempart à la hauteur des propriétés Bobin et Boulanger, 10/09/1993. Outre C 1043, Louis Dominique Girault était propriétaire des parcelles C 1044, 1045 et 1046 situées de part et d'autre du rempart du fort Saint-Ours.

¹¹⁴ AW 662 et 663 résultent de la division de la parcelle AW 80 en 2003.

¹¹⁵ Sur Maurice Desplaces et la famille Desplaces en général, voir dossier sur les biens communaux non bâtis coté 2Ø 132/24.

¹¹⁶ Louis René Desplaces apparaît dans une délibération du directoire du district de Loches du 5 mars 1792 (Archives départementales d'Indre-et-Loire, 2L 443). Est-ce la famille de Louis François Desplaces évoqué par André Montoux dans « Une vieille famille lochoise, les Haincque de Puy Gibault », *BSAT, XL-2*, année 1984, p. 1031-1032 et dans *Loches et Beaulieu-lès-Loches*, p. 69 à propos du quai de la Filature ? « Le rempart à cet endroit avait été abattu vers 1770 pour laisser le passage à la route du Berry, ce qui avait nécessité en outre la destruction de la porte Quintefol [en 1773 ; elle menaçait ruine]. Un espace s'étendait alors entre la rivière et ce qui subsistait du gros mur de ville en très mauvais état. En 1778,

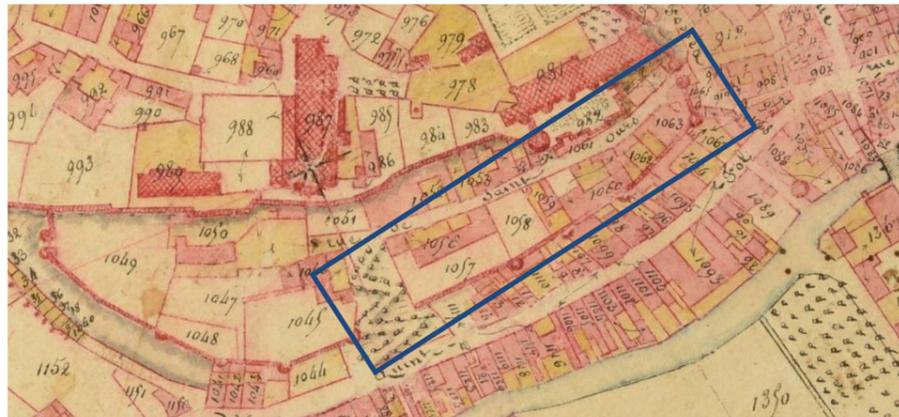
| | | | | | | | | | |
|------|------|--|------|------------|-------------|------------|----------------------|--|---|
| | | | | | | | | litige portant sur un emplacement situé en bas de la rampe Saint-Ours dont la propriété est disputée par le sieur Desplaces. Succession à son fils Louis Jean Henry. | |
| | | DESPLACES Louis Jean Henry, [décédé en 1845], époux de Sophie AUBRY. Perrusson, domaine de la Cloutière. Loches. | 1819 | 1378 f°486 | (v.16) f°79 | (v.60) n°9 | | 3E 37/414 : vend un terrain à Thomas Pagé le 28/08/1819. | Aucune mention. « 1) Une grande cour renfermée de murs servant de magasin à mettre bois [...]. Joignant du levant à la rue du faubourg Quintefol, au couchant les murs du jardin de la maison de Mme veuve Benoist, autrefois prieuré de Saint-Ours, au midi la dame veuve Doucet, mur entre deux et d'autre au nord l'emplacement ci-après. 2) Un emplacement où était autrefois bâti une maison servant de grange ou écurie, proche de la cour renfermée ci-dessus. joignant au midi mur entre deux de ladite cour, au nord la rampe qui monte à Saint-Ours, au levant ladite rue du faubourg de Quintefol et au couchant le mur du jardin de ladite veuve et enfant Benoist. » Source : rapport de Me Biais, 10/09/1993. |
| | | Ville de Loches | 1826 | | | | | 3E 37/421 : le 16/03/1826, Côte Pierre de Marsay, maire de Loches, agissant comme délégué du préfet, autorisé par ordonnance royale du 16/02/1826, vend au nom de la ville un terrain à Thomas Pagé devant Me Lecomte. [photocopié] ¹¹⁷ | « Un terrain formant un trapèze contenant 71 centiares [...] situé au-dessous des murs du château, joignant au midi au mur du magasin de l'acquéreur, au couchant au mur du château , ayant de ce côté à partir du mur de l'acquéreur, à l'encoignure d'une tour qui servira de limite, » Source : rapport de Me Biais, 10/09/1993. |
| Cour | 2,30 | PAGÉ Thomas (charpentier à Loches), décédé à Loches le 23/09/1827, époux de Catherine FAIX | 1849 | 1379 f°966 | | (v.6) n°93 | Cf. 910 (v.207) n°40 | 3E 15/79 : Catherine Faix vend le 23/12/1849 à Sylvain Ruby la maison qu'elle a fait construire sur ce terrain après la mort de son époux, devant Me Guicestre, notaire à Beaulieu. | Aucune mention. « Joignant du nord la rampe de Saint-Ours,, du midi Mme veuve Foucher, du levant la rue Quintefol et du couchant les murs du jardin de M. Girault. » Source : rapport de Me Biais, 10/09/1993. |
| Cour | 2,30 | RUBY Sylvain (voiturier), époux de Marie MOUSSIER | 1850 | | | | 910 (v.207) n°40 | 3E 15/84 : vendent les 20 et 21/10/1850 à Quentin Toussaint Pagé devant Me Guicestre, notaire à Beaulieu. | Aucune mention. « Le tout joignant du levant la rampe de Saint-Ours, du midi Mme veuve Foucher, du levant la rue Quintefol et du couchant les murs du jardin de M. Girault. » Source : rapport de Me Biais, 10/09/1993. |

un négociant, Louis François Desplaces, proposa de prendre à rente cet emplacement. Ceci lui fut accordé [...]. Toutefois, il avait l'obligation de laisser, « entre le parapet du Moulin des Bans et le rempart, une rue de 18 pieds de large » et de construire sur cette place des bâtiments pour la décoration de la ville [...]. Le groupe d'immeubles ne fut terminé qu'en 1806, date figurant au linteau de la fenêtre regardant la place. »

¹¹⁷ Sur cette vente, voir aussi une liasse cotée 2Ø 132/24 (1825).

| | | | | | | | | | |
|------|------|---|------|-------------------------------------|----|--|-------------------------------|---|--|
| Cour | 2,30 | PAGÉ Quentin Toussaint (maître charpentier), époux de Joséphine FOURNIER | 1861 | | | | (v.416) n°2817 | Vendent le 06/12/1861 à Louis Pain devant Me Tessier, notaire à Perrusson. | Aucune mention. Source : rapport de Me Biais, 10/09/1993. |
| Cour | 2,30 | PAIN Louis, maire de Perrusson | 1863 | 1378 f°202 | | | (v.69) n°439 (v.446) n°175 | Vend le 03/01/1863 à Mme veuve Girault devant Me Guicestre, notaire à Beaulieu. | Aucune mention. « Joignant du couchant l'acquéreur. » Source : rapport de Me Biais, 10/09/1993. |
| Cour | 2,30 | MASSIN Scholastique Appoline, décédée le 17/04/1891, veuve de Louis Dominique GIRAULT (notaire à Loches de 1828 à 1833). Saint-Denis, Loches. | 1891 | 1380 f°1603 | 28 | | (v.19) n°147 | Adjudication le 09/08/1891 à Pierre Berrué selon cahier des charges dressé par Me Picard le 25/05/1891. | Lot 1. « 8) Une cour située au bas du rempart ouvrant par une porte cochère sur la rue Quintefol ; dans cette cour se trouve un bâtiment renfermant une écurie et une remise, grenier dessus. » Source : rapport de Me Biais, 10/09/1993. Mme Massin était propriétaire des deux parcelles C 1044 et C 1045 situées de part et d'autre du rempart. |
| Cour | 2,30 | BERRUÉ Pierre François (cultivateur, aubergiste), époux LINDÉ. Ferrières-sous-Beaulieu, Loches. Puis leurs héritiers. | 1951 | 1380 f°1605 1386 f°174 et 175 | | | (v.124) n°218 | Deux diminutions en 1894 et 1909 « VP » : voie publique Nouvelle parcelle C 1044p : 2,23 ares. M. Berrué, époux Crasnier, vend le 30/09/1951 à M. Pinard devant Me Leplâtre. | Source : rapport de Me Biais, 10/09/1993. |
| Cour | 2,23 | PINARD Joseph, décédé en 1960, époux BONAMY | | 1389 f°2263 | | | (v.933) n°33 | C 1044p. Acte du 01/03/1960 reçu par Me Leplâtre, notaire à Perrusson, après le décès de M. Pinard. Sa veuve ou ses enfants propriétaires jusqu'en 1961 au moins. | Source : rapport de Me Biais, 10/09/1993. |

Zones 11, 12 et 13 - Fort Saint-Ours (partie nord). Rempart cadastré AW 133.



A - Parcelles situées à l'intérieur du fort Saint-Ours (entre le rempart et la rue Saint-Ours)¹¹⁸

« Au XVIII^e siècle, le fort Saint-Ours fut envahi par de multiples constructions privées sur les remparts. Les habitants en minèrent le sol en creusant des caves. La solidité des remparts fut tant mise à mal qu'une de ses tours s'abattit en mai 1738. Une autre, lézardée, fut détruite en 1789, entraînant l'écroulement d'une portion voisine de la courtine. » Source : Ulysse Jollet, *Loches en Touraine, ville de pierre et de coeur*, Joué-lès-Tours, 2002, p. 28.

| | |
|-----------------------------|---|
| Rénové : AW 131 | 21 rue Saint-Ours |
| Napoléonien : C 1056 | Maison dite de l'Argentier du Roi. La parcelle C 1056 ne bordait elle-même que les rampes de Saint-Ours. Celles-ci furent aménagées en 1767 sur l'ordre de l'intendant du Cluzel. |

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcriptions | Analyse | Mention des remparts ? |
|-------------|---------|--|-----------------|------------------|-----------------------|---------------------|--------------------------------------|--|---|
| | | DE MALLERAND, époux de Pulchérie NOLLEAU | 1806 | | | | Cf. 772 (v. 69) n° 25 ¹¹⁹ | Dot à leur fille Marie Pauline, contrat de mariage le 21/09/1826 devant Me Pescherard-Fontaine. | |
| | | DE LA MOTTE D'ALLOGNY François Gilbert, époux de Marie Pauline DE MALLERAND. Châtillon. | 1807 | | | | Cf. 772 (v. 69) n° 25 | Vendit le 16/12/1807 à Jacques de Plaisance devant Me Gallicher, notaire à Beaulieu. | |
| | | GRELLET DE PLAISANCE Jacques Marie, chevalier de Grasleuil, capitaine au régiment de Brie, décédé en 1823, époux d'Antoinette Elisabeth TOUVENOT ¹²⁰ , puis leurs héritiers | 1826 | | | | 772 (v. 69) n° 25 | Testament de Jacques de Plaisance le 25/08/1816 à Paris (enr. 19/12/1823). Sa veuve et ses héritiers vendent le 04/07/1826 aux époux | « Une maison et ses dépendances situées rue du petit fort saint-Ours [...] plus deux cours [...], le tout joignant sur le levant les anciens murs de ville donnant sur la rue de Quintefol, sur lesquels ladite propriété a été construite, |

¹¹⁸ La rue des Fossés Saint-Ours est simplement appelée rue des fossés ou rue des fossés du château dans le courant du XIX^e siècle, tandis que la rue Saint-Ours est aussi appelée rue du petit fort Saint-Ours.

¹¹⁹ Dans la transcription, le contrat de mariage est dit avoir été fait le 21/09/1826 devant Me Pescherard-Fontaine, l'année est fautive puisqu'elle ne peut qu'être antérieure à la mutation suivante, qui date de 1807 et d'autant plus que Me Pescherard-Fontaine est mort en 1809.

¹²⁰ « Il émigra à La Révolution. Sa femme, Antoinette de Touvelot, obtint d'office le divorce le 17 avril 1793. Mais celui-ci fut annulé à son retour en France, en l'an VIII, et Jacques Grellet mourut à Tours en 1823. » Source : André Montoux, *Loches et Beaulieu-lès-Loches*, p. 73. Dans la transcription d'un acte de vente ultérieur cotée 2819 (v. 8) n°27 le nom est écrit « Gasteuil de Plaisance ».

| | | | | | | | | | |
|----------------|------|---|------|----------------------------|----|--|----------------------|---|--|
| | | | | | | | | Lhéritier Gallicher devant Me Lesourd. | du couchant longeant le pavé de la rue du petit fort Saint Ours, du midi la rampe de saint Ours et du nord à [Blanc] » |
| Maison et cour | 3,90 | LHÉRITIER Théodose Norbert (avocat à Loches, chevalier de la Légion d'honneur), époux de Marie Prudence GALLICHER | 1859 | 1379 f°793 | 35 | (v.65) n°382 | | | |
| Maison et cour | 3,90 | LHÉRITIER DE CHÉZELLES Léon Norbert (avocat à Loches), époux de Marie Elvire FRÉMY, décédée le 30/10/1911 | 1898 | 1379 f°774 | | (v.92) n°17 (v.108) n°32 (v.156) n°121 | Cf. 2819 (v. 8) n°27 | Donation à ses deux enfants à titre de partage anticipé par Marie Elvire Frémy, veuve de Léon Norbert Lhéritier de Chézelles, devant Me Mercier, notaire à Ligueil, le 10/12/1898. La maison de l'Argentier du Roi et les jardins attenants reviennent à Marcel par tirage au sort. | |
| Maison et cour | 3,90 | LHÉRITIER DE CHÉZELLES Marcel Léon Marie (médecin aide major), né le 10/12/1858 à Loches, décédé le 27/11/1901 à Loches, époux de Berthe Marie Claire D'ELLOY, née le 25/05/1862 à Paris. | 1921 | 1382 f°2596 1387 f°1013 | | | 2819 (v. 8) n°27 | Berthe d'Elloy, veuve de Marcel Lhéritier de Chézelles, et ses enfants vendent le 31/12/1921 à Edmond Désiré Daigremont devant Me Lablancherie. | Aucune mention. « Une maison rue Saint-Ours n° 13 dénommée dans d'anciens titres « Logis de l'Argentier du Roy » [...] Communs comprenant : [...] jardin en terrasse derrière [...] Le tout d'un seul ensemble joignant au nord Mme Collet, au levant Augeard, Lemay, Vaudelin, Bernat et autres, du midi la rue et les rampes de Saint-Ours et du couchant la rue Saint-Ours. » |
| Maison et cour | 3,90 | DAIGREMONT Edmond Désiré (huissier audiencier ¹²¹), né à Cambrai le 04/08/1859, époux de Jeanne Félicie Julie BRIDOU, née le 05/08/1867 à Paris, puis leurs héritiers. Château de Grandvault, Loches. | | 1389 f°1953 | | (v.216) n°597 | | Consorts Daigremont propriétaires jusqu'en 1961 au moins. Cf. dossier sur l'immeuble Daigremont dans le fonds d'archives des architectes Emile et Jean Coutier coté 85 J (en cours de classement). | |

¹²¹ Lien avec l'imprimeur Jean Daigremont, actif à Loches dans l'entre-deux-guerres ?

| | |
|-----------------------------|---|
| Rénové : AW 131 | 21 rue Saint-Ours |
| Napoléonien : C 1057 | Parcelle bordant également les rampes de Saint-Ours. Celles-ci furent aménagées en 1767 sur l'ordre de l'intendant du Cluzel. |

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcriptions | Analyse | Mention des remparts ? |
|-------------|---------|---|-----------------|----------------------------|-----------------------|--|-------------------------|--|--|
| | | DE MALLERAND, époux de Pulchérie NOLLEAU | | | | | Cf. 772 (v. 69) n° 25 | Dot à leur fille Marie Pauline, contrat de mariage le 21/09/1826 devant Me Pescherard-Fontaine. | |
| | | DE LA MOTTE D'ALLOGNY François, époux de Marie Pauline DE MALLERAND. Châtillon. | 1807 | | | | Cf. 772 (v. 69) n° 25 | Vendent le 16/12/1807 à Jacques de Plaisance devant Me Gallicher, notaire à Beaulieu. | |
| | | GRELLET DE PLAISANCE Jacques Marie, chevalier de Graleuil, capitaine au régiment de Brie, décédé en 1823, époux d'Antoinette Elisabeth TOUVENOT ¹²² , puis leurs héritiers | 1826 | | | | 772 (v. 69) n° 25 | Testament de Jacques de Plaisance le 25/08/1816 à Paris (enr. 19/12/1823). Sa veuve et ses héritiers vendent le 06/07/1826 aux époux L'héritier Gallicher devant Me Lesourd. | « Une maison et ses dépendances situées rue du petit fort saint-Ours [...] plus deux cours [...], le tout joignant sur le levant les anciens murs de ville donnant sur la rue de Quintefol, sur lesquels ladite propriété a été construite , du couchant longeant le pavé de la rue du petit fort saint Ours, du midi la rampe de saint Ours et du nord à [Blanc] » |
| Jardin | 5,50 | LHÉRITIER Théodose Norbert (avocat à Loches, chevalier de la Légion d'honneur), époux de Marie Prudence GALLICHER | 1859 | 1379 f°793 | 35 | (v.65) n°382 | | | |
| Jardin | 5,50 | LHÉRITIER DE CHÉZELLES Léon Norbert (avocat à Loches), époux de Marie Elvire FRÉMY, décédée le 30/10/1911 | 1898 | 1379 f°774 | | (v.92) n°17 (v.108) n°32 (v.156) n°121 | Cf. 2819 (v. 8) n°27 | Donation à ses deux enfants à titre de partage anticipé par Marie Elvire Frémy, veuve de Léon Norbert L'héritier de Chézelles, devant Me Mercier, notaire à Ligueil, le 10/12/1898. La maison de l'Argentier du Roi et les jardins attenants reviennent à Marcel par tirage au sort. | |
| Jardin | 5,50 | LHÉRITIER DE CHÉZELLES Marcel Léon Marie (médecin aide major), né le 10/12/1858 à Loches, décédé le 27/11/1901 à Loches, époux de Berthe Marie Claire D'ELLOY, née le 25/05/1862 à Paris. | 1921 | 1382 f°2596 1387 f°1013 | | | 2819 (v. 8) n°27 | Berthe d'Elloy, veuve de Marcel L'héritier de Chézelles, et ses enfants vendent le 31/12/1921 à Edmond Désiré Daigremont devant Me Lablancherie. | Aucune mention. « Une maison rue Saint-Ours n° 13 dénommée dans d'anciens titres « Logis de l'Argentier du Roy » [...] Communs comprenant : [...] jardin en terrasse derrière [...] Le tout d'un seul ensemble joignant au nord Mme Collet, au levant Augéard, Lemay, Vaudelin, Bernat et autres, du midi la rue et les rampes de Saint-Ours et du couchant la rue Saint-Ours. » |
| Jardin | 5,50 | DAIGREMONT Edmond Désiré (huissier audencier ¹²³), né à Cambrai le 04/08/1859, époux de Jeanne Félicie Julie BRIDOU, née | | 1389 f°1953 | | (v.216) n°597 | | Consorts Daigremont propriétaires jusqu'en 1961 au moins. | |

¹²² « Il émigra à La Révolution. Sa femme, Antoinette de Touvelot, obtint d'office le divorce le 17 avril 1793. Mais celui-ci fut annulé à son retour en France, en l'an VIII, et Jacques Grellet mourut à Tours en 1823. » Source : André Montoux, Loches et Beaulieu-lès-Loches, p. 73.

¹²³ Lien avec l'imprimeur Jean Daigremont, actif à Loches dans l'entre-deux-guerres ?

| | | | | | | | | | | |
|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|
| | | le 05/08/1867 à Paris, puis leurs héritiers. Château de Grandvault, Loches. | | | | | | | Cf. dossier sur l'immeuble Daigremont dans le fonds d'archives des architectes Emile et Jean Coutier coté 85 J (en cours de classement). | |
|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|

| | |
|-----------------------------|---|
| Rénové : AW 131 | 21 rue Saint-Ours |
| Napoléonien : C 1058 | Autres parcelles suivant une évolution similaire : C 1054, 1055 et 1059 |

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention des remparts ? |
|-------------|---------|--|-----------------|------------------|-----------------------|------------------------------|------------------------|---|---|
| | | BOUCHER Pierre Edme (horloger à Loches), époux d'Elisabeth CHASSAY ¹²⁴ | 1814 | | | | Cf. (v.1348) n°29 | 3E37/409 : vendent à Joseph Gaultier de la Ferrière le 28/04/1814 devant Me Lecomte | « Une maison rue du petit fort Saint-Ours, [...] joignant [...] aux murs de la citadelle du château [...]. [C 1052] 2° Une écurie [...] joignant [...] du couchant au mur du château [...]. [C 1055] 3° Enfin un jardin situé devant ladite maison de l'autre côté de la rue [C 1058], petite chambre à cheminée dans la tourelle ¹²⁵ , grenier dessus, joignant au levant à la rue du faubourg Quintefol, le jardin du sieur Ledet [...] entre deux sur lequel celui-ci domine en terrasse, du midi à la maison de M. de Plaisance [C 1056 et 1057], comme héritier de Mesdemoiselles [Jurien] de la Gravière, du couchant à ladite rue du petit-fort Saint-Ours, du nord à [celle] des sieur et dame Verdier [C 1059] » |
| Jardin | 3,45 | GAULTIER DE LA FERRIÈRE Joseph Victor François, né en 1753, décédé le 17/08/1827 ¹²⁶ (conseiller du roi, contrôleur au grenier à sel de Loches), époux de Marguerite PAGÉ (1760-1817), puis leurs enfants | 1827 | 1379 f°629 | 27 f°57 | 83 (v.18) n°165 138 n°777 | | Testament déposé le 19/08/1827 chez Me Alliot, notaire à Verneuil et partage par tirage au sort entre leurs deux enfants Corinne et Joseph Aimé le 08/09/1827, chez Me Alliot. Vente à Morin par Joseph Gaultier de la Ferrière ou par l'un de ses enfants ? | |
| Jardin | 3,45 | MORIN Jean (rentier), époux [GINDRE] ¹²⁷ puis ses héritiers. Châteauroux. | 1833 | 1380 f°1331 | | | | Table des acquéreurs 3Q 4719, f°100 : le 30/08/1833, vente à Théodore Lhéritier, époux Gallicher, d'une maison et de ses dépendances rue Saint-Ours par les veuves | |

¹²⁴ Pierre Edme Boucher est propriétaire des parcelles C 1014, 1015 et 1016 à la fin des années 1830. Dans le cadastre, le nom de jeune fille de son épouse est Sachet.

¹²⁵ Sans doute la tourelle du fort Saint-Ours située à la jonction des parcelles C 1057 et 1058.

¹²⁶ Père d'Anne Jean Louis Gaultier de la Ferrière, inspecteur de marine, chevalier de Saint-Louis, né le 21 mars 1762, décédé le 10 juin 1826 (cf. [Légion d'honneur, base Léonore](#)), et de Louis Balthazar Gautier de la Ferrière, maire de Loches dans les années 1830.

¹²⁷ Ou Monin et Gendre.

| | | | | | | | | | |
|--------|------|---|------|----------------------------|----|---|----------------------|---|--|
| | | | | | | | | Morin et Teissenne et enfants Morin à Châteauroux, sous seing privé (enr. le 26/10/1833). | |
| Jardin | 3,34 | LHÉRITIER Théodose Norbert (avocat à Loches, chevalier de la Légion d'honneur), époux de Marie Prudence GALLICHER. Loches. | 1853 | 1379 f°793 | 35 | (v.65) n°382 | | C 1058n, cf. 950 (v.247) n°7, parcelle C 1059 : le 15/03/1853, vente par acte sous seing privé à Ferdinand Collet (enr. 16/06, f°84) d'une toute petite parcelle de 0,11 are. | |
| Jardin | 3,34 | LHÉRITIER DE CHÉZELLES Léon Norbert (avocat à Loches), époux de Marie Elvire FRÉMY, décédée le 30/10/1911 | 1898 | 1379 f°774 | | (v.92) n°17 (v.108) n°32 (v.156) n°121 | Cf. 2819 (v. 8) n°27 | C 1058p. Donation à ses enfants à titre de partage anticipé par Marie Elvire Frémy, veuve de Léon Norbert Lhéritier de Chézelles, devant Me Mercier, notaire à Ligueil, le 10/12/1898. La maison de l'Argentier du Roi et les jardins attenants reviennent à Marcel par tirage au sort. | |
| Jardin | 3,34 | LHÉRITIER DE CHÉZELLES Marcel Léon Marie (médecin aide major), né le 10/12/1858 à Loches, décédé le 27/11/1901 à Loches, époux de Berthe Marie Claire D'ELLOY, née le 25/05/1862 à Paris. | 1921 | 1382 f°2596 1387 f°1013 | | | 2819 (v. 8) n°27 | Berthe d'Elloy, veuve de Marcel Lhéritier de Chézelles, et ses enfants vendent le 31/12/1921 à Edmond Désiré Daigremont devant Me Lablancherie. | Aucune mention. « Une maison rue Saint-Ours n° 13 dénommée dans d'anciens titres « Logis de l'Argentier du Roy » [...] Communs comprenant : [...] jardin en terrasse derrière [...] Le tout d'un seul ensemble joignant au nord Mme Collet, au levant Augeard, Lemay, Vaudelin, Bernat et autres, du midi la rue et les rampes de Saint-Ours et du couchant la rue Saint-Ours. » |
| Jardin | 3,34 | DAIGREMONT Edmond Désiré (huissier audiencier ¹²⁸), né à Cambrai le 04/08/1859, époux de Jeanne Félicie Julie BRIDOU, née le 05/08/1867 à Paris, puis leurs héritiers. Château de Grandvault, Loches. | | 1389 f°1953 | | (v.216) n°597 | | Consorts Daigremont propriétaires jusqu'en 1961 au moins. Cf. dossier sur l'immeuble Daigremont dans le fonds d'archives des architectes Emile et Jean Coutier coté 85 J (en cours de classement). | |

¹²⁸ Lien avec l'imprimeur Jean Daigremont, actif à Loches dans l'entre-deux-guerres ?

| | | | | | | | | | |
|------|------|--|------|--------------------------|--|---------------|--------------------|--|--|
| Cour | 0,11 | COLLET Ferdinand (architecte), né à Barrou en 1821, décédé le 22/02/1904, puis sa veuve Elisabeth Robertine PERTUIS. Loches, rue Saint-Ours, puis mail de la Poterie. ¹²⁹ | 1904 | 1378 f°282 1386 f°446 | | | | C 1058n. Cf. origines de propriété dans 3478 (v. 666) n°36 : succession à leur fille Marguerite Louise Elisabeth | |
| Cour | 0,11 | COLLET Marguerite Louise Elisabeth, épouse de Paul Charles Emile BUOT | 1938 | | | | | Cf. origines de propriété dans 3478 (v. 666) n°36 : lègue à Marcelle Lucie Buot et/ou à Alice Robert dans son testament le 03/03/1938 devant Me Huet. | |
| Cour | 0,11 | ROBERT Alice Jeanne, célibataire, née à Esvres-sur-Indre, le 18/02/1890, Esvres, Loches | 1950 | 1386 f°446 | | (v.255) n°43 | 3478 (v. 666) n°36 | Vend les 05 et 10/08/1950 à Jean Delorme époux de Marie Louise Ouvret maison, jardin et dépendances 19 rue Saint-Ours cadastrés C 1058 et 1059 et un autre bâtiment de l'autre côté de la rue cadastré C 1054, 1055 devant Me Gourbil. | Maison et dépendances 19 rue Saint-Ours : « Le tout d'un seul ensemble joignant au levant le rempart , du nord Mme Beresnikoff, au midi M. Daigremont, à l'ouest la rue. » |
| Cour | 0,11 | DELORME Jean Raymond Charles (marchand forain), époux de Marie Louise Renée OUVRET | 1954 | 1386 f°446 | | (v.239) n°331 | 3565 (v.753) n°15 | Vendent le 04/05/1954 à Jean Sablé et à son épouse Marie Louise Mirouze devant Me Gourbil. | « Le tout d'un seul ensemble joignant au levant le rempart , du nord Mme Beresnikoff, au midi M. Daigremont, à l'ouest la rue. » |
| Cour | 0,11 | SABLÉ Jean (régisseur du château de Loches), époux de Marie Louise MIROUZE | | 1388 f°1460 | | | | Propriétaire jusqu'en 1961 au moins. | |

¹²⁹ Cf. acte de décès [numérisé].

| | |
|-----------------------------|---|
| Rénové : AW 132 | 19 rue Saint-Ours |
| Napoléonien : C 1059 | Autres parcelles suivant une évolution similaire : C 1054, 1055 et 1058 |

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention des remparts ? |
|--------------------------|---------|---|-----------------|--|-----------------------|---------------------|------------------------|--|---|
| Maison, bâtiment et cour | 1,90 | VERDIER Louis, époux de Marguerite Angélique Félicité FERRAND. Loches, Montrésor. | 1832 | 1379 f°1201 | | (v.48) n°42 | Cf. 950 (v.247) n°7 | Vend le 29/04/1832 à M. et Mme Collet devant Me Chauveau, notaire à Montrésor. | |
| Maison et sol | 1,90 | COLLET François (géomètre, agent-voyer, ancien notaire à Marigny-Marmande, 1818-1821), époux de Louise Honorine MARNAY. Tours, La Guerche, Loches, Ligueil. | 1855 | 1380 f°1498 | | (v.68) n°47 | 950 (v.247) n°7 | Vendent le 09/07/1855 à leur fils Ferdinand devant Me Letourmy. L'acquisition par M. Collet d'un terrain aux Lhéritier évoquée dans cet acte a eu lieu par un acte sous signature privée le 15 mars 1853 (enr. le 16/06/1853, f°84, verso, case 4). | « 1°) Une portion de maison rue Saint-Ours, joignant du nord M. Alliot, du midi l'acquéreur à cause de l'acquisition par lui faite de MM. Lhéritier [...] et des constructions faites sur le terrain provenant de ladite acquisition, du levant MM. Defond et Dauphin et du couchant la rue [...]. 2°) Et un bâtiment sis en face de ladite portion de maison et sous un grenier appartenant à M. Alliot, cour à la suite, cave sous le château, le tout joignant du nord la tour d'Agnès Sorel et M. Alliot, du midi la Chambre des notaires du levant la rue et du couchant le château de Loches. » |
| Maison et sol | 1,90 | COLLET Ferdinand (architecte), né à Barrou en 1821, décédé le 22/02/1904, puis sa veuve Elisabeth Robertine PERTUIS. Loches, rue Saint-Ours, puis mail de la Poterie. | 1904 | 1378 f°282 1383 n°314 1386 f°446 | | | Cf. 3478 (v. 666) n°36 | Augmentation de construction en 1858. Succession à leur fille Marguerite Louise Elisabeth en 1904. | |
| Maison et sol | 1,90 | COLLET Marguerite Louise Elisabeth, épouse de Paul Charles Emile BUOT | 1938 | | | | Cf. 3478 (v. 666) n°36 | Lègue la maison à Marcelle Lucie Buot et/ou à Alice Robert dans son testament le 03/03/1938 devant Me Huet. | |
| Maison et sol | 1,90 | ROBERT Alice Jeanne, célibataire, née à Esvres-sur-Indre, le 18/02/1890. Esvres, Loches. | 1950 | 1390 n°295 1386 f°446 | | (v.255) n°43 | 3478 (v. 666) n°36 | Vend les 05 et 10/08/1950 à Jean Delorme époux de Marie Louise Ouvret maison, jardin et dépendances 19 rue Saint-Ours cadastrés 1058 et 1059 et un autre bâtiment de l'autre côté de la rue cadastré C 1054, 1055, devant Me Gourbil. | Maison et dépendances 19 rue Saint-Ours : « Le tout d'un seul ensemble joignant au levant le rempart , du nord Mme Beresnikoff, au midi M. Daigremont, à l'ouest la rue. » |
| Maison et sol | 1,90 | DELORME Jean Raymond Charles (marchand forain), époux de Marie Louise Renée OUVRET | 1954 | 1390 n°295 1386 f°446 | | (v.239) n°331 | 3565 (v.753) n°15 | Vendent le 04/05/1954 à Jean Sablé et à son épouse Marie Louise Mirouze devant Me Gourbil. | « Le tout d'un seul ensemble joignant au levant le rempart , du nord Mme Beresnikoff, au midi M. Daigremont, à l'ouest la rue. » |
| Maison et sol | 1,90 | SABLÉ Jean (régisseur du château de Loches), époux de Marie Louise MIROUZE | | 1390 n°295 1388 f°1460 | | | | Propriétaire jusqu'en 1961 au moins. | |

| | |
|-----------------------------|--|
| Rénové : AW 596 | 17 rue Saint-Ours. Sur le cadastre rénové, la parcelle AW 596 inclut l'une des tours du fort Saint-Ours. Cela n'empêche pas la parcelle AW 133 formée par le rempart d'être continue à cet endroit, comme si le rempart enrobait la tour. |
| Napoléonien : C 1060 | Maison dite de l'Intendant. André Montoux, Loches et Beaulieu-lès-Loches, p. 73 : « Portail en anse de panier à pieds droits en bossage. Pignon XVe, avec baie partagée en deux panneaux par un meneau restauré. La maison est assise sur le rempart du fort Saint-Ours, dont elle englobe une des tours. Celle-ci est curieusement coiffée d'un toit en bulbe. » |

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse des actes / Mention des remparts ? | |
|----------------------------------|---------|---|-----------------|---------------------------|-----------------------|---------------------|---|--|---|
| | | LE NORMAND DE CHAMPLÉ Louis Charles (officier au régiment de chasseurs de Picardie) ¹³⁰ , époux d'Henriette Charlotte Eulalie Goyer de SENNECOURT, née en 1777 | | | | | Cf. 2667 (v.1952) n°15 | A leur décès, possédaient cette maison « depuis longtemps ». | |
| | | LE NORMAND DE CHAMPLÉ Louis Abel Barthélémy | 1819 | | | | | (Cf. 3E26/515) : sa succession échoit à son frère Henri par acte de partage reçu de Me Champion, notaire à Paris, le 09/03/1819. | |
| | | LE NORMAND DE CHAMPLÉ Henri Bonaventure Eugène Hyacinthe, né en 1792 à Douai, époux de Marguerite Emilie de MONTMORIN SAINT-HEREM ¹³¹ . Paris. | 1819 | | | | Cf. 2667 (v.1952) n°15 | 3E26/515 : vendent le 28/10/1819 à Louis Franquelin devant Me Hamel (transcr. le 06/07, v.37 n°114) | Aucune mention. « Une maison rue Saint-Ours [...] joignant au levant à la maison présentement occupée par l'acquéreur et autres appartenant à différents particuliers, au couchant à la rue de Saint-Ours, au midi aux maison et jardin de M. Verdier et de son épouse et au nord à cele de M. Desplaces. » |
| Maison, bâtiment, cour et jardin | 4,80 | FRANKLIN Louis (chirurgien à Loches), décédé à Loches le 26/06/1838, époux LECOMTE | 1838 | 1378 f°581 | | (v.61) n°239 | Cf. 2667 (v.1952) n°15 | Succession à sa fille Sophie Emilie Franklin : inventaire après décès, 03/07/1838, Me Pescherard, notaire à Perrusson. | |
| Maison et sol | 4,80 | ALLIOT Jean Louis Samuel (avocat et juge de paix), époux d'Émilie Sophie FRANKLIN | 1884 | 1380 f°1529 1383 n°19 | | (v.39) n°265 | (v.1073) n°909 et cf. 2667 (v.1952) n°15 | PV d'adjudication et cahier des charges dressés le 17/02/1884 par Me Decam, notaire à Perrusson : Mme Franklin, veuve Alliot, vend à Aristide François Laplaine. | |
| Maison et sol | 4,80 | LAPLAINE Aristide François (tapissier, menuisier, marchand de meubles), décédé à Loches le 14/12/1903, puis sa veuve Marie Anne LECOMTE. Loches, rue Quintefol. | | 1391 n°635 1381 f°2115 | | (v.18) n°47 | Cf. 2667 (v.1952) n°15 | | |
| Maison et sol | 4,80 | LAPLAINE Marie Alexandrine Adélaïde, fille des précédents, épouse de Maurice PUISSANT. Tours, Saint-Symphorien. | 1912 | | (v.28) f°72 | (v.208) n°112 | Cf. 2667 (v.1952) n°15 | Marie Alexandrine Adélaïde Laplaine échange du mobilier contre cette maison à Léopold Prudent Hériveau et à Julien Ernest Passereau, ancien | |

¹³⁰ Fils de Jean Louis Le Normand de Champlé (receveur général des finances) et de Claire Charlotte Guenin. Source : Geneanet.

¹³¹ Une autre Marguerite Emilie de Montmorin Saint-Herem, épouse du comte de Carneville, est mentionnée sur le site internet du château de Montmorin, dans le Puy-de-Dôme pour avoir été l'auteure au XIXe siècle d'une généalogie complète de sa famille.

| | | | | | | | | | |
|---------------|------|--|------|-------------------------------|----|--|--------------------------|--|--|
| | | | | | | | | notaire à Tours (Me Chauvin, notaire à Tours, 15, 16 et 28/11/1911, transcr. 15/03/1912, v.1854, n°75). Puis attribution à Hériveau (Me Chauvin, 16/01/1912) | |
| Maison et sol | 4,80 | HÉRIVEAU Léopold Prudent (commis de banque, expert en biens), époux de Marthe Louise SIMON. Fléré-la-Rivière. Paris. | 1919 | 1381 f°2303 1391 n°1086 | 30 | (v.190) n°264 (v.224) n°570s. (v.230) n°224s. (v.235) n°241s. | 2667 (v.1952) n°15 | Vend le 28/01/1919 à Henri Mascarel résidant au n°9 rue Saint-Ours, devant Me Picard. | Aucune mention. « une maison et dépendances situées rue Saint-Ours n°9 composé [d'un corps de bâtiment principal et d'un autre bâtiment, de caves, cour et jardin], compris au cadastre de la ville de Loches sous le n° 1060 de la section C pour 4,80 ares, joignant du nord les héritiers [Carré], du couchant la rue, du midi Madame Collet du levant le [vide] au-dessus des maisons de la rue Quintefol. » |
| Maison et sol | 4,80 | MASCAREL Henri Gabriel Edouard (avocat, juge suppléant, juge administratif, président du tribunal civil de première instance d'Angers), époux de Renée GODARD. Poitiers, Vendôme, Angers, Ciran, Loches. | 1920 | 1391 n°1086 | 20 | (v.151) n°24 et (v.204) n°125 | | | |
| Maison et sol | 4,80 | DE MASCAREL DE LA CORBIERE Louis | 1935 | 1391 n°1086 | | (v.234) n°696 | | | |
| Maison et sol | 4,80 | BERESNIKOFF Alexandre (madame, née de Mascarel) | 1952 | 1391 n°1086 | | | | | |
| Maison et sol | 4,80 | CAGNAT Michel, époux RIONDY | 1960 | 1391 n°1086 | | | | | |

DÉPARTEMENT
D'INDRE-&-LOIRE

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MAIRIE
DE LOCHES



L'an mil neuf cent vingt trois.

Le Premier Septembre à quinze heures.

Mons. Soussigne Barrault huissier, agent de ville à Loches.
Agissant au vu d'une lettre de Monsieur le Procureur de la
République de Loches, en date du 31 août 1923, adressée à Monsieur le
Maire et à nous réunis par celui-ci pour exécution, nous nous sommes
rendu près de Madame Veuve Laplaine, propriétaire, demeurant à
Loches, rue Quintepol et lui avons demandé si elle avait fait exécuter
le jugement de simple police du 13 juin 1923 qui l'a condamnée à
démolir le mur construit en usurpation et sans autorisation, sur
la voie publique. Elle nous a répondu :

« Je n'ai pas fait démolir mon mur et n'ai pas l'intention
de le faire parce que j'ai lu dans les journaux un article
qui me donne le droit de le conserver dans l'état où il
est actuellement »

En foi de quoi nous avons dressé le présent destiné à
Monsieur le Procureur de la République.

Fait à Loches, les four mois et un jour de l'année

Barrault

Petit conflit autour d'un mur construit sur la voie publique par la veuve Laplaine, 1923. Archives départementales d'Indre-et-Loire, E-dépôt 132 / 1019.

« Je n'ai pas fait démolir mon mur et n'ai pas l'intention de le faire parce que j'ai lu dans les journaux un article qui me donne le droit de le conserver dans l'état où il est actuellement. »

| | |
|----------------------|------------------------------------|
| Rénové : AW 135 | 15 rue Saint-Ours |
| Napoléonien : C 1062 | 7bis rue Saint-Ours ¹³² |

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention des remparts ? |
|----------------|---------|---|-----------------|------------------|-----------------------|---------------------|----------------------------|--|---|
| | | LE BRETON Edmond César, « escuyer, seigneur de Saint-Michel de Chédigny », qui tient cette maison de son père. | 1745 | | | | | (Cf. 3E26/559) : cède la maison à Côme Gabriel de Marsay par bail à rente le 11/02/1745. | |
| | | DE MARSAY Côme Gabriel, né le 11/10/1702 à Civray-sur-Esves où il est « escuyer, chevalier, seigneur d'Aleth », époux de Louise Renée PELLERIN, fille du lieutenant criminel au baillage de Châtillon-sur-Indre | | | | | | (Cf. 3E26/559) : succession à son fils Côme François. | |
| Maison et cour | | DE MARSAY Côme François, baptisé en l'église Saint-Ours le 22/03/1737, décédé en 1813, chevalier de Saint-Louis, seigneur d'Aleth et de Puy-Rivet, capitaine au régiment de Dauphin Dragon, fils de Côme Gabriel et père de Côme Pierre de Marsay, maire de Loches. | 1790 | | | | Cf. 835 (v.132) n°1 et 104 | 3E26/559 : vend le 11/06/1790 à Louis René Desplaces et à son épouse Jeanne Maurin devant Me Lesleu. | « Une maison 16 rue du petit fort Saint-Ours [...], jardin et terrasse, remise, écurie devant ladite maison [... ..] des remparts en dépendant, cave sous la terrasse du château de cette ville ayant son entrée du côté de ladite remise et généralement tout ce qui dépend de cette maison, joignant d'une part au logis de M. Le Normand de Champlé et des autres parts aux murs de cette ville et [à] ceux du château de Loches , la rue Saint-Ours entre lesdites maison et remise ci-dessus [...] » |
| Maison et cour | | DESPLACES Louis René, décédé le 05/04/1814, époux de Jeanne MAURIN | 1814 | | | | Cf. 835 (v.132) n°1 et 104 | Succession à leur fils Louis Jean Henry Desplaces. | |

¹³² Les informations concernant les propriétaires successifs sont données par André Montoux, *Vieux logis de Touraine*, vol. 6, p. 123-126.

| | | | | | | | | | |
|----------------|------|--|------|-------------|-------------|--------------|----------------------------|---|---|
| Maison et cour | 1,50 | DESPLACES Louis Jean Henry, [décédé en 1845], époux de Sophie AUBRY. Perrusson, domaine de la Cloutière. Loches. | 1834 | 1378 f°486 | (v.16) f°79 | (v.60) n°9 | Cf. 835 (v.132) n°1 et 104 | 3E26/763 : vendent le 30/03/1834 à Jean-Michel Pinel et à Anne Jeanne Véronique Canin devant Me Breton. Cahier des charges enr. le 09/12/1872 f°29 case 6, cité dans 1423 (v.720) n°41 | « Une maison et dépendances rue du petit fort Saint-Ours composée de deux corps de bâtiment, avec cour, jardin et terrasse, séparés par un mur, et construite sur les anciens murs de ville , le tout joignant du levant par le bas le sizeur Blaive Ledet et M. Gallicher Dupuy, du couchant la rue de Saint-Ours, du midi M. Alliot et du nord à la rue de l'arche de Saint-Ours. [C 1063] Plus les écuries, remise et cour qui sont sous les murs du château de Loches , en face de ladite maison, dont ils sont séparés par la rue. [C 1063bis] [...] Il est observé qu'il existe sous ladite maison une cave en roc appartenant à M. Gallicher Dupuy, dont l'entrée est par la cour. Cette cave doit rester au propriétaire telle qu'elle est actuellement [...] Et que par un acte passé devant Me Gallicher, notaire à Beaulieu, le 11 novembre 1832, M. Desplaces a concédé au sieur Blaive Ledet le droit d'appuyer et d'introduire ses poutres, solives et [ancres] de construction dans le mur de ladite maison pourvu qu'il ne nuise point à sa solidité et sans avoir aucun droit de mitoyenneté au mur et sans que ces constructions puissent dépasser en hauteur le seuil de l'ouverture au levant de la cave de ladite maison. » |
| Maison et cour | 1,50 | PINEL Jean-Michel (imprimeur ¹³³), époux d'Anne Jeanne Véronique CANIN. Loches. | 1841 | 1379 f°1013 | | (v.12) n°226 | 835 (v.132) n°1 | Vendit le 27/01/1841 à Théodule Félix Turrault et à son épouse Marguerite Desvaux devant Me Laville, notaire à Tauxigny. | « 1°) Une maison rue Saint-Ours joignant un petit pont qui va dans ladite rue [...] cellier donnant sur la rue appuyé à la terrasse et formant l'angle gauche de la rue [...] Elle est en ce moment occupée par M. Charleston, anglais. [C 1063] 2°) Une autre maison à côté de celle ci-dessus, y joignant par un mur mitoyen, composée [...] et petit jardin y tenant [C 1062] Le tout se tenant et joignant du levant par le bas les sieurs Blaive Ledet et Gallicher Dupuy, du couchant la rue Saint-Ours, du midi M. Alliot et du nord au mur de l'arche de Saint-Ours ¹³⁴ . » |
| Maison et cour | 1,50 | TURRAULT Théodule Félix, décédé le 17/12/1867 à Loches, époux de Marguerite DESVAUX décédée le 21/09/1859 à Nantes. Rochecorbon, Loches ¹³⁵ . | 1867 | 1380 f°1484 | | (v.72) n°167 | Cf. 1423 (v.720) n°41 | Sans héritier, M. Turrault a fait de Mme Bichard ¹³⁶ sa légataire universelle dans son testament du 13/12/1867 devant Me | |

¹³³ André Montoux, *Vieux logis de Touraine*, vol. 6, p. 124. : Jean-Michel Pinel « avait commencé à publier en 1824 une feuille judiciaire qui devint à partir du 1^{er} janvier 1826 *La Gazette hebdomadaire de l'arrondissement de Loches*, modeste journal de quatre pages de format 21 x 27 paraissant tous les dimanches et dont l'abonnement annuel était de 15 francs. En garantie de leur achat, M. Pinel et son épouse conféraient « en hypothèque spéciale leur closier et bordierie de la Fontaine du Vivier. » Voir à la suite de l'historique de la parcelle C 1063 la reproduction d'une couverture de ce journal lancé par Jean-Michel Pinel, qui deviendra *Le Lochois* et paraîtra jusqu'en 1944.

¹³⁴ Au sujet de cette arche et du réaménagement du croisement de la rue Saint-Ours et de la rue des Fossés Saint-Ours au milieu du XIX^e siècle, voir entre autres le registre des délibérations de la commune de Loches, projet de plan d'alignement, 09/03/1842, E-dépôt 132/1D7, 2e cahier, f° 56 et 59 (verso) et le « Plan d'une partie des Fossés Saint-Ours et de la rue du petit fort Saint-Ours indiquant la modification de l'alignement proposé par la délibération du conseil municipal de la Ville de Loches en date du 10 février 1860 », Ferdinand Collet, 1er mars 1860 (feuille volante conservée avec le plan d'alignement de la ville de Loches coté 3Ø/1823/PL).

¹³⁵ M. Turrault est désigné comme propriétaire de la première parcelle située à l'entrée du fort Saint-Ours côté Est sur le plan dressé en 1860 par Ferdinand Collet pour le réaménagement du croisement entre les rues Saint-Ours et des Fossés Saint-Ours (Archives départementales d'Indre-et-Loire, 3Ø 1823/PL, plan reproduit dans les pages suivant l'historique de la parcelle C 1065).

¹³⁶ Mme Bichard (ou Richard) n'apparaît pas dans les matrices cadastrales pour la parcelle C 1063. Dans *Vieux logis de Touraine*, vol. 6, p. 124, André Montoux la mentionne en indiquant qu'elle « n'en garda la possession que peu de temps. »

| | | | | | | | | | |
|----------------|------|---|------|---|--|---------------|-------------------|---|---|
| | | | | | | | | Raverot (enr. le 20/12, f°46 verso, cases 2 et 3). | |
| | | PELLETIER Maria Rosalie, épouse d'Auguste Prudent Alfred BICHARD (chef de bureau à l'administration du Chemin de fer d'Orléans). Paris. | 1872 | | | | | 3E37/612 : vend le 21/12/1872 à Marguerite Pradeau devant Me Raverot. Les origines de propriété figurent dans le cahier des charges du 01/12/1872 (coté lui aussi 3E37/612). | Aucune mention. « 1°) une petite maison rue Saint-Ours n°7bis [...] joignant du nord [la grande maison ci-dessous], du levant Méry Leblanc, du midi M. Alliot et du couchant la rue Saint-Ours ; [parcelle C 1062] 2°) une grande maison située même rue, n°7, contiguë à la première, [...] [parcelle C 1063] 3°) et une autre petite maison située même rue n° 5 [...] » [partie nord de la parcelle C 1063] 4° Un grand emplacement situé même rue n°6 [...] » [parcelle C 1063bis] |
| Maison et cour | 1,50 | PRADEAU Marguerite, épouse de Louis Xavier SAVIN (clerc d'avoué), tous deux décédés en janvier 1875, à deux jours d'intervalle ¹³⁷ . Loches. | 1879 | 1379 f°984 | | (v.138) n°341 | | Jugement du tribunal civil de Loches le 29/08/1879 et adjudication le 09/11 à François Ernest Carré. | |
| Maison et cour | 1,50 | CARRÉ François Ernest (secrétaire de mairie), décédé le 17/11/1901, puis sa veuve, née LECLERC, puis leurs enfants | 1920 | 1380 f°1518 1383 n°257 1386 f°356 | | | | Vendent le 07/03/1920 à Victor Châtenay. | |
| Sol | 1,50 | CHATENAY Victor Prosper (épiciier), époux de Germaine VAVASSEUR, décédée le 29/12/1930, puis leurs enfants | 1954 | 1386 f°356 | | (v.227) n°584 | 3576 (v.764) n°23 | René Jean Germain Châtenay vend le 25/08/1954 cette maison cadastrée C 1062 à sa soeur Yvonne Hermence Augustine devant Me Ragot. | « Une maison rue Saint-Ours n°7 [...] joignant du nord une ruelle, du levant les remparts , du midi Hamar et du couchant la rue Saint-Ours. » |
| Sol | 1,50 | CHATENAY Yvonne Hermence Augustine, veuve de Robert FLABOT | | 1386 f°1197 | | | | Propriétaire jusqu'en 1961 au moins. | |

Registre des délibérations de la commune de Loches, 1866-1872, Archives départementales d'Indre-et-Loire, E-dépôt 132/ 1D13, f° 56 (verso) :

Délibération du 22 avril 1873 :

« M. le maire expose que Mme Savin, propriétaire d'une maison située rue Saint-Ours auprès du bastion Est, qui se trouve à l'entrée de cette rue, fait en ce moment des réparations à cette maison et qu'elle a déposé à la mairie une pétition aux termes de laquelle elle demande à faire avec la ville un échange de terrains à l'angle de la maison susindiquée conformément au plan annexé à sa demande [...]

M. le maire est autorisé à faire avec Mme Savin l'échange proposé par cette dame, sans soulte ni retour, le terrain cédé à la ville par Mme Savin ayant à très peu de choses près la même surface que celui que la ville devra lui céder, le tout d'après le plan susvisé. »

¹³⁷ Source : André Montoux, *Vieux logis de Touraine*, vol.6, p. 126.

| | |
|-----------------------------|--|
| Rénové : AW 136 | 13 rue Saint-Ours. Cette parcelle inclut l'une des tours du fort Saint-Ours. Cela n'empêche pas la parcelle AW 133 constituée par le rempart d'être continue même à cet endroit. |
| Napoléonien : C 1063 | Maison dite de l'Ecuyer du roi, 7 rue Saint-Ours. André Montoux, <i>Vieux logis de Touraine</i> , vol. 6, p. 123-126 : « L'une des tours qui défendait l'entrée du fort Saint-Ours du côté de la ville en dépend. De plan cylindrique, elle ne comporte aucune salle intérieure, mais une terrasse est aménagée à son sommet. On y accède par une volée rectiligne de seize degrés de pierre, aménagée partiellement à l'air libre dans l'épaisseur de la courtine. L'immeuble lui-même est formé d'additions qui se sont juxtaposées du XVe au XVIIIe siècle. L'élément le plus ancien, entièrement en pierres de taille, fait corps avec le rempart du fort sur lequel il s'appuie et dont il englobe entièrement la tour d'angle de l'enceinte. Il présente sur la courette intérieure une tourelle coiffée en poivrière abritant un escalier à vis de pierre assez étroit. Il descend au sous-sol formant deux caves à la voûte appareillée, à la suite l'une de l'autre. » |

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention des remparts ? |
|-------------|---------|---|-----------------|------------------|-----------------------|---------------------|----------------------------|--|---|
| | | LE BRETON Edmond César, « escuyer, seigneur de Saint-Michel de Chédigny », qui tient cette maison de son père. | 1745 | | | | | Cède la maison à Côme Gabriel de Marsay par bail à rente le 11/02/1745. | |
| | | DE MARSAY Côme Gabriel, né le 11/10/1702 à Civray-sur-Esves où il est « escuyer, chevalier, seigneur d'Aleth », époux de Louise Renée PELLERIN, fille du lieutenant criminel au baillage de Châtillon-sur-Indre | | | | | | Succession à son fils Côme François. | |
| | | DE MARSAY Côme François, baptisé en l'église Saint-Ours le 22/03/1737, décédé en 1813, chevalier de Saint-Louis, seigneur d'Aleth et de Puy-Rivet, capitaine au régiment de Dauphin Dragon, fils de Côme Gabriel et père de Côme Pierre de Marsay, maire de Loches. | 1790 | | | | Cf. 835 (v.132) n°1 et 104 | 3E26/559 : vend le 11/06/1790 à Louis René Desplaces et à son épouse Jeanne Maurin devant Me Lesleu ¹³⁸ . | « Une maison 16 rue du petit fort Saint-Ours [...], jardin et terrasse, remise, écurie devant ladite maison [... ..] des remparts en dépendant, cave sous la terrasse du château de cette ville ayant son entrée du côté de ladite remise et généralement tout ce qui dépend de cette maison, joignant d'une part au logis de M. Le Normand de Champlé et des autres parts aux murs de cette ville et [à] ceux du château de Loches , la rue Saint-Ours entre lesdites maison et remise ci-dessus [...] » |
| | | DESPLACES Louis René, décédé le 05/04/1814, époux de Jeanne MAURIN | 1814 | | | | Cf. 835 (v.132) n°1 et 104 | Succession à leur fils Louis Jean Henry Desplaces | |

¹³⁸ André Montoux, *op. cit.*, p. 124 : cet immeuble « mouvant et relevant du fief et seigneurie de messieurs du chapitre du château de cette ville » [...] était séparé par la rue d'une remise et d'une cave sous la terrasse du château et semble en assez mauvais état si l'on en juge par la liste des réparations à effectuer que fit immédiatement établir l'acquéreur M. Louis René Desplaces. On note en particulier qu'il faut refaire à neuf le rempart donnant sur le faubourg Quintefol qui s'est éboulé sur une longueur de 14 toises et une hauteur de 5 toises et demie. Avec la pose des échafaudages, il faudra déboursier 2.880 livres ! » Ulysse Jollet, *Loches en Touraine, ville de pierre et de coeur*, p. 71 : « Lors de sa vente en 1790, on apprend que la propriété comprenait également, de l'autre côté de la rue, une remise et une cave creusée sous le château. » Sans doute cette remise et cette cave formeront-elles la parcelle C 1063 bis lors de l'établissement du cadastre en 1826.

| | | | | | | | | | |
|----------------|------|--|------|-------------|-------------|--------------|----------------------------|---|--|
| Maison et cour | 3,25 | DESPLACES Louis Jean Henry, [décédé en 1845], époux de Sophie AUBRY. Perrusson, domaine de la Cloutière. Loches. | 1834 | 1378 f°486 | (v.16) f°79 | (v.60) n°9 | Cf. 835 (v.132) n°1 et 104 | 3E26/763 : vendent le 30/03/1834 à Jean-Michel Pinel et à Anne Jeanne Véronique Canin devant Me Breton ¹³⁹ . Cahier des charges enr. le 09/12/1872 f°29 case 6, cité dans 1423 (v.720) n°41 | « Une maison et dépendances rue du petit fort Saint-Ours composée de deux corps de bâtiment, avec cour, jardin et terrasse, séparés par un mur, et construite sur les anciens murs de ville , le tout joignant du levant par le bas le sieur Blaive Ledet et M. Gallicher Dupuy, du couchant la rue de Saint-Ours, du midi M. Alliot et du nord à la rue de l'arche de Saint-Ours. [C 1063] Plus les écuries, remise et cour qui sont sous les murs du château de Loches , en face de ladite maison, dont ils sont séparés par la rue. [C 1063bis] [...] Il est observé qu'il existe sous ladite maison une cave en roc appartenant à M. Gallicher Dupuy, dont l'entrée est par la cour. Cette cave doit rester au propriétaire telle qu'elle est actuellement [...] Et que par un acte passé devant Me Gallicher, notaire à Beaulieu, le 11 novembre 1832, M. Desplaces a concédé au sieur Blaive Ledet le droit d'appuyer et d'introduire ses poutres, solives et [ancres] de construction dans le mur de ladite maison pourvu qu'il ne nuise point à sa solidité et sans avoir aucun droit de mitoyenneté au mur et sans que ces constructions puissent dépasser en hauteur le seuil de l'ouverture au levant de la cave de ladite maison. » |
| Maison et cour | 3,25 | PINEL Jean-Michel (imprimeur ¹⁴⁰), époux d'Anne Jeanne Véronique CANIN. Loches. | 1841 | 1379 f°1013 | | (v.12) n°226 | 835 (v.132) n°1 | 3E18/153 : vendent le 27/01/1841 à Théodule Félix Turrault et à son épouse Marguerite Desvaux par acte sous seing privé déposé auprès de Me Laille, notaire à Tauxigny. | « 1°) Une maison rue Saint-Ours joignant le petit pont qui va dans la dite rue [...], grenier régnant sur le tout, serre bois, cave voûtée sous la maison [...] serre bois et cellier donnant sur la rue appuyé à la tourelle et formant l'angle gauche de la rue, grenier sur ces objets [...]. Elle est en ce moment occupée par M. Charleston, anglais. » [C 1063] 2°) Une autre maison à côté de celle ci-dessus et y joignant par un mur mitoyen [...] petit jardin y tenant. [C 1062] Le tout se tenant, joignant du levant par le bas le sieur Blaive Ledet et M. Gallicher Dupuy, au couchant la rue Saint-Ours, au midi M. Alliot et au nord la rue de l'arche de Saint-Ours. » |
| Maison et sol | 3,25 | TURRAULT Théodule Félix, décédé le 17/12/1867 à Loches, époux de Marguerite DESVAUX décédée le 21/09/1859 à Nantes. Rochecorbon, Loches ¹⁴¹ . | 1867 | 1380 f°1484 | | (v.72) n°167 | Cf. 1423 (v.720) n°41 | Sans héritier, M. Turrault fait de Mme Bichard ¹⁴² sa légataire universelle dans son testament du 13/12/1867 devant Me Raverot (enr. le 20/12, f°46 verso, cases 2 et 3). | Aucune mention. « M. Turrault a fait restaurer la petite maison attenante à la tourelle et qui n'était alors qu'un serrebois. » |

¹³⁹ André Montoux, *op. cit.* : M. Desplaces se réserve « la cave sous les rochers du château avec le passage nécessaire pour y arriver. » Il s'agit sans doute de la parcelle C 1063bis.

¹⁴⁰ André Montoux, *op. cit.* : Jean-Michel Pinel « avait commencé à publier en 1824 une feuille judiciaire qui devint à partir du 1^{er} janvier 1826 *La Gazette hebdomadaire de l'arrondissement de Loches*, modeste journal de quatre pages de format 21 x 27 paraissant tous les dimanches et dont l'abonnement annuel était de 15 francs. En garantie de leur achat, M. Pinel et son épouse conféraient « en hypothèque spéciale leur closier et borderie de la Fontaine du Vivier. » Voir dans les pages suivantes la reproduction d'une couverture de ce journal lancé par Jean-Michel Pinel, qui deviendra *Le Lochois* et paraîtra jusqu'en 1944.

¹⁴¹ M. Turrault est désigné comme propriétaire de la première parcelle située à l'entrée du fort Saint-Ours côté Est sur le plan dressé en 1860 par Ferdinand Collet pour le réaménagement du croisement entre les rues Saint-Ours et des Fossés Saint-Ours (Archives départementales d'Indre-et-Loire, 3Ø 1823/PL, plan sur feuille volante reproduit dans les pages suivant l'historique de la parcelle C 1065).

¹⁴² Ou Richard.

| | | | | | | | | | |
|---------------|------|---|------|---|--|--|----------------------|---|--|
| Maisons | | PELLETIER Marie Rosalie, épouse d'Auguste Prudent Alfred BICHARD ¹⁴³ (chef de bureau à l'administration du Chemin de fer d'Orléans). Paris. | 1873 | | | | 1423 (v.720) n°41 | 3E37/612 : vend le 21/12/1872 à Marguerite Pradeau devant Me Raverot. Les origines de propriété figurent dans le cahier des charges du 01/12/1872 (coté lui aussi 3E37/612). | « 1°) une petite maison rue Saint-Ours n°7bis [parcelle C 1062] [...] 2°) une grande maison située même rue, n°7 [parcelle C 1063], contiguë à la première, [...] corridor conduisant au sommet de la petite tour Saint-Ours , grenier carrelé sur le tout, une petite chambre mansardée, deux grandes caves voûté dessous cette maison joignant du nord la rue des Fossés, du levant Mme veuve Gallicher ou ses représentants, du midi [la petite maison ci-dessus] et du couchant la rue Saint-Ours ; 3°) et une autre petite maison située même rue n° 5 [partie nord de la parcelle C 1063] [...] joignant des midi et couchant la rue Saint-Ours, du nord la petite tour dépendant de [la grande maison ci-dessus] et du levant [cette grande maison également]. » |
| Maison et sol | 3,25 | PRADEAU Marguerite, époux de Louis Xavier SAVIN (clerc d'avoué), tous deux décédés en janvier 1875, à deux jours d'intervalle ¹⁴⁴ . Loches. | 1879 | 1379 f°984 | | | (v.138) n°341 | Jugement du tribunal civil de Loches le 29/08/1879 et adjudication le 09/11 à François Ernest Carré. | |
| Maison et sol | 3,25 | CARRÉ François Ernest (secrétaire de mairie), décédé le 17/11/1901, puis sa veuve, née LECLERC, puis leurs enfants | 1903 | 1380 f°1518 1383 n°257 | | | | Vendent le 01/02/1903 à Alexandre Deniau. | |
| Maison et sol | 3,25 | DENIAU Alexandre ou Adrien (aubergiste rue Saint-Ours ¹⁴⁵ , contremaître à la filature ¹⁴⁶), époux TAILLANDIER Puis Marcel DENIAU (horloger rue des Ecoles à Marrakech Gueliz), époux TROUETTE, puis leurs héritiers | | 1384 n°1426 1382 f°2922 1386 f°593 | | | | Propriétaires jusqu'en 1961 au moins. | |

¹⁴³ Mme Bichard (ou Richard) n'apparaît pas dans les matrices cadastrales pour la parcelle C 1063, mais dans *Vieux logis de Touraine*, vol. 6, p. 124, André Montoux la mentionne en indiquant qu'elle « n'en garda la possession que peu de temps. »

¹⁴⁴ Source : André Montoux, *op. cit.*, p. 126.

¹⁴⁵ Source : matrice cadastrale.

¹⁴⁶ Source : André Montoux, *op. cit.*, p. 126.

CINQUIÈME
ANNÉE.

❀❀❀ (N.° 31.) ❀❀❀

MERCREDI
4 AOUT 1830.

JOURNAL JUDICIAIRE ET LITTÉRAIRE De l'Arrondissement de Loches.

Utile...

(INDRE ET LOIRE).

Dulci...

On s'abonne chez M. PINEL, Imprimeur à Loches, rue Saint-Ours. — Prix pour Loches, les communes de l'arrondissement et les départements. FRANC DE PORT. 15 fr. — Le prix des annonces judiciaires et autres insertions quelconques est de 20 centimes la ligne. — Les lettres, paquets et envois doivent être affranchis. — On ne paye rien d'avance.

ANNONCES JUDICIAIRES.

DE PAR LE ROI, LA LOI ET JUSTICE.

VENTE

De Biens par suite de saisie immobilière.

On fait savoir à tous qu'il appartiendra que le samedi trois juillet mil huit cent trente, heure de midi, et l'audience des ventes sur saisies immobilières du tribunal civil de première instance de l'arrondissement communal de Loches, département d'Indre et Loire, au palais de justice sis enceinte du Château,

Il a été procédé à la première publication du cahier des charges qui sera dressé pour parvenir à la vente par suite de saisie immobilière,

Article premier.

D'une maison située au bourg et commune de Barbeneuve-Saint-Senoeh, canton de Liguicil, arrondissement de Loches, département d'Indre et Loire, composée d'un corridor, chambre basse à cheminée, écurie bâtie à neuf, autre chambre à cheminée, grenier sur lesdites chambres, grange, cour, petit jardin renfermé de petits murs, le tout se tenant et contenant trois ares dix-huit centiares environ, y compris le jardin, qui est d'un are trente-un centiares, joignant du levant à un chemin qui va de la rue de l'Eglise à un autre rue, du midi à ladite rue de l'Eglise, du couchant à un autre chemin, et du nord à la rue de derrière par la cour.

Article deux.

D'une autre maison située en face de la maison ci-dessus désignée, composée d'une chambre basse à cheminée, écurie et grenier; le tout se tenant et contenant environ un are, joignant du levant et du midi au sieur Faron, du couchant au chemin, et du nord à la rue de l'Eglise.

Article trois.

D'une pièce de terre dont partie est en friche, située au Bois-des-Dames, contenant environ deux hectares soixante-six centiares ou quatre arpens, joignant du

levant le sieur Forêt, du midi à Boucheron, du couchant à M. Pescaerard, et du nord à Antoine Forêt.

Article quatre.

D'une autre pièce de terre située pièce des Puivenières, contenant environ un hectare douze centiares, ou deux arpens, joignant du levant le chemin de Châtillon à Barbeneuve, du midi à Forêt, du couchant à Girard, et du nord au sieur Reviron.

Tous les immeubles ci-dessus désignés, sont situés commune de Barbeneuve-Saint-Senoeh, canton de Liguicil, arrondissement de Loches, département d'Indre et Loire.

Article cinq.

D'un morceau de pré situé prairie d'Oisay, commune du Bridoré, canton et arrondissement de Loches, département d'Indre et Loire, contenant treize ares quatre-vingt-dix centiares, ou vingt-une chaînes, joignant du levant à la vieille rivière, du midi à Jean-Pierre Poitou, du couchant aux héritiers Arthuys, et du nord à Jean Dabin, du midi à Dien et Girault.

Article six et dernier.

Et d'un autre morceau de pré situé au même lieu, dite commune du Bridoré, contenant onze ares soixante centiares, ou dix-huit chaînes, joignant du levant à la vieille rivière, du midi à Jean-Pierre Poitou, du couchant aux héritiers Arthuys, et du nord à Charles Leclerc.

Tous les biens immeubles ci-dessus désignés, sont exploités, savoir: les maisons par les sieur et dame Hérauld, ci-après nommés, qui les habitent, et les terres, une écurie, la grange et les prés par le sieur Jean Gautier, à titre de collocation verbal.

Lesquels biens saisis à la requête du sieur Pierre-Silvain Thuitier, Artiste vétérinaire et propriétaire, demeurant à Loches, ayant pour avoué M. Pierre-Désiré-Roy Dumeurier, avoué au tribunal civil de Loches, département d'Indre et Loire, demeurant audit Loches, sur le grand-mail, lequel occupe sur la poursuite de saisie immobilière dont s'agit.

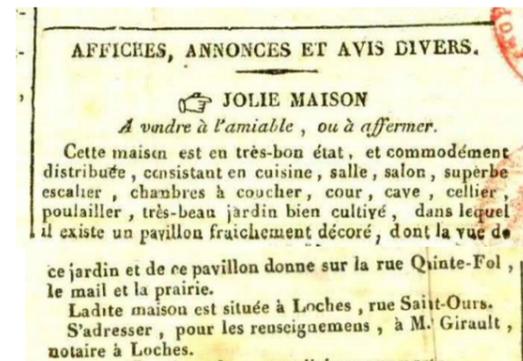
Sur le sieur Jean-Louis Hérauld, propriétaire et maire de la commune de Barbeneuve-Saint-Senoeh, et Anne

Jean-Michel Pinel, propriétaire de la maison de l'Ecuyer du Roi, « avait commencé à publier en 1824 une feuille judiciaire qui devint à partir du 1^{er} janvier 1826 *La Gazette hebdomadaire de l'arrondissement de Loches*, modeste journal de quatre pages de format 21 x 27 paraissant tous les dimanches et dont l'abonnement annuel était de 15 francs. »

Source : André Montoux, *Vieux logis de Touraine*, vol.6, p. 126.

Cet hebdomadaire, qui porta successivement plusieurs noms, resta installé 3 rue Saint-Ours (ancienne numérotation) jusqu'en 1909. Cf. Bernard Briais, *Le pays lochois à la belle époque*.

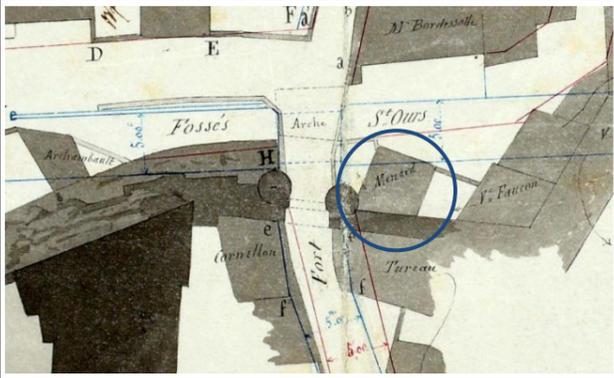
Cf. data.bnf.fr: le journal, condamné par le tribunal de première instance de l'arrondissement de Loches le 29 janvier 1876, reparait dès le 3 mars suivant en tant que journal non politique (Archives nationales, F12/464). Sa parution prit fin en 1944.



Dans ce numéro de 1830 justement, une petite annonce portant sur une maison de la rue Saint-Ours, peut-être la maison cadastrée C 1046 au bout de la rue dont Jean-Michel Pinel lui-même était alors propriétaire et qu'il vendra en 1840, à Me Girault précisément. Archives départementales d'Indre-et-Loire, 2100 PERU 1.

▲ LOCHES, de l'imprimerie de PINEL, Imprimeur du Tribunal, rue Saint-Ours.

B - Parcelles situées à l'extérieur du rempart Saint-Ours (entre le rempart et la rue Quintefol)

| | |
|--|--|
| Rénové : [emprise de la rue des Fossés Saint-Ours] | |
| Napoléonien : C 1065 | |
|  |  |
| Extrait d'un plan de Ferdinand Collet pour le réaménagement du croisement entre les rues du Petit Fort et des Fossés Saint-Ours, 1860 ¹⁴⁷ . Archives départementales, 3 Ø 1823. | |

L'identification de la maison et de la cave décrites aux premières lignes à la parcelle C1065 reste à confirmer. D'après leur description dans les actes notariés, elles doivent correspondre à cette parcelle ou lui être contigue puisque celle-ci se trouve précisément à la jonction des rues des Fossés Saint-Ours et du Petit Fort Saint-Ours. Le doute vient du fait que le couple Pinel-Canin n'est pas mentionné comme propriétaire de la parcelle C 1065 lors de l'établissement du cadastre en 1826, cependant nous savons que de 1834 à 1841 il est propriétaire des parcelles C 1063 et 1063bis situées rue Saint-Ours juste de l'autre côté du rempart.

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention des remparts ? |
|----------------|---------|---|-----------------|------------------|-----------------------|---------------------|------------------------|---|--|
| Maison et cave | | DESPLACES Louis François (marchand). Loches. | | | | | | (cf. 3E26/722) : vend le 16/02/1776 à Jean Toussaint Bergeron et Anne Guillobé devant Me Pescherard. | |
| Maison et cave | | BERGERON Jean Toussaint ¹⁴⁸ , époux d'Anne GUILLOBÉ. Loches. | 1811 | | | | Cf. 847 (v.144) n°58 | 3E26/722 : vendent le 24/01/1811 à Jean-Michel Pinel et Anne Jeanne Véronique Canin devant Me Flambart. | Aucune mention. « Une maison rue du Petit Fort Saint-Ours, une partie sur celle des Fossés Saint-Ours, composée [...] sur ladite rue des Fossés d'une cave, couloir servant de cour, une petite écurie à droite, sellier à gauche, deux chambres et deux places à fumier, s'étendant jusqu'au pavé de ladite rue ; au preier, faisant rez-de-chaussée sur la rue du Petit Fort, de deux chambres, petit grenier sur partie [...], joignant d'un long les dépendances de l'auberge du Cheval Blanc, d'autre long la rue des Fossés, d'un bout les acquéreurs, d'autre l'arche Saint-Ours. » |

¹⁴⁷ Cf. André Montoux, *Loches et Beaulieu-lès-Loches*, Chambray-lès-Tours, 1985, p. 67-68 : « On arrive sur le pont dormant en pierre enjambant le fossé. On est ici au point de rencontre des trois enceintes. Celle du château fort se termine ici en un à pic impressionnant sous le Logis royal. A sa base, départ du rempart de la cité primitive, percé à chaque extrémité d'une porte. Celle donnant sur la ville était protégée par deux tours, fermée d'un portail et d'une herse. Il n'y avait pas de pont-levis. Cette courtine, légèrement postérieure à celle du château, oblique à 90° après la tour d'angle. Mais le mur du XV^e siècle de la cité vient s'appuyer contre elle pour se diriger vers l'Indre. Son chemin de ronde est visible par-dessus le toit de l'appentis. »

¹⁴⁸ Lien avec Bergeron cité par Alain Jacquet « Des préfets, une crise : les Cent-Jours (25 février-29 juin 1815) et leurs suites en Touraine », *BSAT*, t. LV, 2009, p. 178 ? « Le 31 [août 1815], une commission de garde-magasin des poudres et salpêtres est délivrée au sieur Pierre Vonet de Loches par les administrateurs généraux des poudres et salpêtre du royaume, ainsi qu'à Jean Froger, Voiry, Bergeron et Blanchet. »

| | | | | | | | | | |
|----------------|--|---|------|-------------|--|--------------|------------------|--|---|
| Maison et cave | | PINEL Jean-Michel (imprimeur ¹⁴⁹), époux d'Anne Jeanne Véronique CANIN. Loches. | 1843 | 1379 f°1013 | | (v.12) n°226 | 847 (v.144) n°58 | Vendent le 21/01/1843 à Cyprien Lesourd devant Me Rabault. Cette cave est alors louée par M. Maugis. | Aucune mention. « une cave en roc située rue des Fossés de Saint-Ours ayant entrée sur ladite rue [près] et au-dessous de l'arche de la rue du petit fort Saint-Ours ¹⁵⁰ , régnant sous la maison appartenant aux vendeurs, servant actuellement d'imprimerie, et joignant du nord le mur d'une autre cave que les vendeurs se réservent. » |
| Cave | | LESOURD Cyprien (notaire à Loches de 1823 à 1834) | ? | | | | | | |

| | | | | | | | | | |
|------------------|------|---|------|---------------------------|---------|----------------------|--|---|--|
| Bâtiment et cour | 0,35 | MÉNARD Olivier, sa veuve | 1847 | 1379 f°867 | | | | Partition. | |
| Bâtiment et cour | 0,17 | MÉNARD (chapelier), époux BÉAL | 1875 | 1380 f°1270 | | | | 1ère parcelle 1065p ¹⁵¹ . | |
| Bâtiment et cour | 0,17 | MÉNARD Georges | 1919 | 1379 f°877 1387 f°1153 | | | | 1ère parcelle 1065p. | |
| Bâtiment et cour | 0,17 | BOUCHER BOUDIER Louis Charles Prosper (courtier, négociant), puis sa veuve, née GRELAY | 1951 | 1387 f°1153 | 11 f°66 | (v.126) n°512 | | [Ou Louis François Prosper, épicier, marchand à Beaulieu v.124 n°339 et v.72 n°441 ?] | |
| Bâtiment et cour | 0,17 | BOUDIER Louis, BOUDIER Andrée, née à Tours, résidant à La Rochelle, et BOUDIER Suzanne, née à La Rochelle | | 1387 f°1153 | | (v.253) n°779 et 780 | | Propriétaire jusqu'en 1961 au moins. | |

| | | | | | | | | | |
|------------------|------|---|--------------|---------------------------|--|-------------|--|---|--|
| Bâtiment et cour | 0,18 | MÉNARD Joseph, époux BOUTET | 1855 1875 | 1379 f°865 1379 f°866 | | | | 2ème parcelle 1065p. | |
| Bâtiment et cour | 0,18 | MÉNARD Marie Apolline et Joséphine, en indivision | 1867 | 1379 f°905 | | | | 2ème parcelle 1065p. | |
| Bâtiment et cour | 0,18 | BRANGER Jérémie (bouvrelier), époux BIGAULT | 1888 | 1379 f°756 | | | | 2ème parcelle 1065p. | |
| Bâtiment et cour | 0,18 | LAPLAINE Aristide François (tapissier, menuisier, marchand de meubles), décédé à Loches le 14/12/1903, époux de Marie Anne LECOMTE, née le 13/02/1848 à Châtillon-sur-Indre. Loches, rue Quintefol. | 1924 | 1381 f°2115 1387 f°969 | | (v.18) n°47 | | 2ème parcelle 1065p. Cf. 2910 (v.98) n°35 : Marie Anne Lecomte, veuve Laplaine, vend le 26/06/1924 devant Me Lablanche à Marie-Louise Hubert, veuve Moreau, une parcelle dont la description aurait pu correspondre à la situation de la parcelle C 1065. Mais : | Aucune mention. « Une écurie située rue des Fossés Saint-Ours, grenier dessus et petite cour à côté joignant au nord la rue Saint-Ours, au levant Mme Laplaine venderesse [C 1065 ou 1066 ?], au midi Deniau [C 1063 ?], au couchant l'arche Saint-Ours. » |

¹⁴⁹ André Montoux, *Vieux logis de Touraine*, vol. 6, p. 124. : Jean-Michel Pinel « avait commencé à publier en 1824 une feuille judiciaire qui devint à partir du 1^{er} janvier 1826 *La Gazette hebdomadaire de l'arrondissement de Loches*, modeste journal de quatre pages de format 21 x 27 paraissant tous les dimanches et dont l'abonnement annuel était de 15 francs. En garantie de leur achat, M. Pinel et son épouse conféraient « en hypothèque spéciale leur closerie et borderie de la Fontaine du Vivier. » Voir à la suite de l'historique de la parcelle C 1063 la reproduction d'une couverture de ce journal lancé par Jean-Michel Pinel, qui deviendra *Le Lochois* et paraîtra jusqu'en 1944.

¹⁵⁰ Au sujet de cette arche, par laquelle la rue sortant du petit fort Saint-Ours enjambait la rue des Fossés Saint-Ours, voir le registre des délibérations de la commune de Loches, projet de plan d'alignement, 09/03/1842, E-dépôt 132 / 1D7, 2e cahier, f° 56 et 59 (verso) et le plan de 1860 reproduit page suivante.

¹⁵¹ Ménard est désigné comme propriétaire de cette parcelle située à l'entrée du fort Saint-Ours sur un plan dressé en 1860 par Ferdinand Collet pour le réaménagement du croisement entre les rues Saint-Ours et des Fossés Saint-Ours (Archives départementales d'Indre-et-Loire, 3 Ø 1823/PL, plan reproduit dans les pages suivantes)

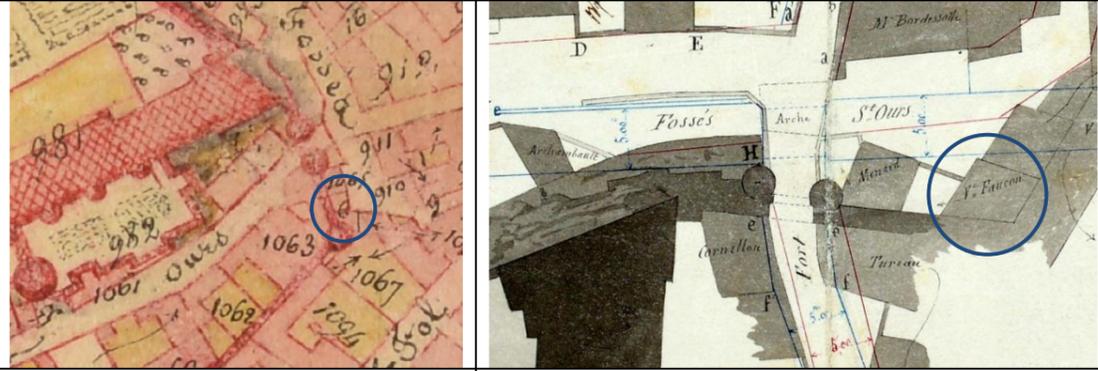
| | | | | | | | | | | |
|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|
| | | | | | | | | | <p>- la parcelle vendue dans cet acte vient de T. Mangavelle, ce qui fait plutôt penser à C 1066.</p> <p>- les deux parcelles vendues par la veuve Laplaine à la veuve Moreau sont C 925 et 926, situées de l'autre côté de l'arche de Saint-Ours.</p> | |
|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|

| | | | | | | | | | |
|------------------|------|--|------|-------------|--|-------------------|-------------------|---|---|
| Bâtiment et cour | 0,18 | <p>PROUTEAU Henri Jules (mercier à Loches), époux de Valentine Renée BLANCHET</p> <p>PROUTEAU Maurice Michel Gérard (employé de bureau), époux de Simone Pierrette FAUCHER</p> | 1952 | 1389 f°1997 | | 298 (v.233) n°434 | 3530 (v.718) n°12 | <p>2ème parcelle 1065p.</p> <p>Donation le 31/05/1952 à Maurice Prouteau devant Me Leplâtre¹⁵².</p> <p>Incohérent avec la vente par Marie Alexandrine Laplaine à la ville de Loches en 1952.</p> | <p>Aucune mention.</p> <p>« D'un tenant joignant au nord le passage de la porte des Cordeliers, au levant Dupont, au midi Mme Laplaine et au couchant la rue Quintefol. »</p> <p>« Une cave située à Loches rue des Fossés sous la propriété du représentant Pégué avec passage pour accéder à cette cave. »</p> |
|------------------|------|--|------|-------------|--|-------------------|-------------------|---|---|

Le cadastre semble ne pas connaître la vente à la ville de Loches qui apparaît dans un acte de 1952 conservé dans les archives du contrôle de légalité versées par la préfecture. Il doit s'agir d'une partie de la parcelle C 1065.

| | | | | | | | | | |
|--|--|--|------|--|-------------|---------------|----------------------|---|---|
| | | LAPLAINE Aristide François (tapissier, menuisier, marchand de meubles), décédé à Loches le 14/12/1903, époux de Marie Anne LECOMTE. Loches, rue Quintefol. | | | | (v.18) n°47 | Cf. 2910 (v.98) n°35 | (et cf. 77 W 915) : acte de partage des biens de M. Laplaine devant Me Hénault et Me Vincent, notaire à Tauxigny, le 03/05/1905, entre Marie Anne Laplaine et sa fille Marie Alexandrine. | |
| | | LAPLAINE Marie Alexandrine Adélaïde, fille des précédents, épouse de Maurice PUISSANT. Saint-Symphorien. | 1952 | | (v.28) f°72 | (v.208) n°112 | | 77 W 915 (archives de la préfecture, contrôle de légalité) : vend le 23/05/1952 à la ville de Loches devant Me Lablancherie. | « Une remise située rue des Fossés du Petit-Fort Saint-Ours, présentement pratiquement en ruines, joignant du nord une ruelle, du levant Mme Moreau et des autres côtés les anciens remparts de la ville . Paraissant cadastrée section C, n° 1065. » |
| | | Ville de Loches | | | | | | Propriétaire jusqu'à nos jours. | |

¹⁵² Egalement « une maison située à Loches à l'angle de la rue des Moulins et du passage de la porte des Cordeliers. » mais qui doit être trop loin pour toucher le mur du Fort Saint-Ours. Cf. André Montoux, *Loches et Beaulieu-lès-Loches*, p. 70 : « Au nord [de la porte des Cordeliers], subsiste un fragment du rempart avec la porte murée donnant sur le chemin de ronde ; au midi, la courtine détruite allait rejoindre la tourelle encore debout près de la rivière, avant d'aller rejoindre le fort saint-Ours. »

| | |
|--|---|
| Rénové : AW 725 | 8 rue Quintefol. Parcelle bordant aussi la rue des Fossés Saint-Ours. |
| Napoléonien : C 1066 | |
|  | |
| Extrait d'un plan de Ferdinand Collet pour le réaménagement du croisement entre les rues du Petit Fort et des Fossés Saint-Ours, 1860 ¹⁵³ . Archives départementales, 3 Ø 1823. | |

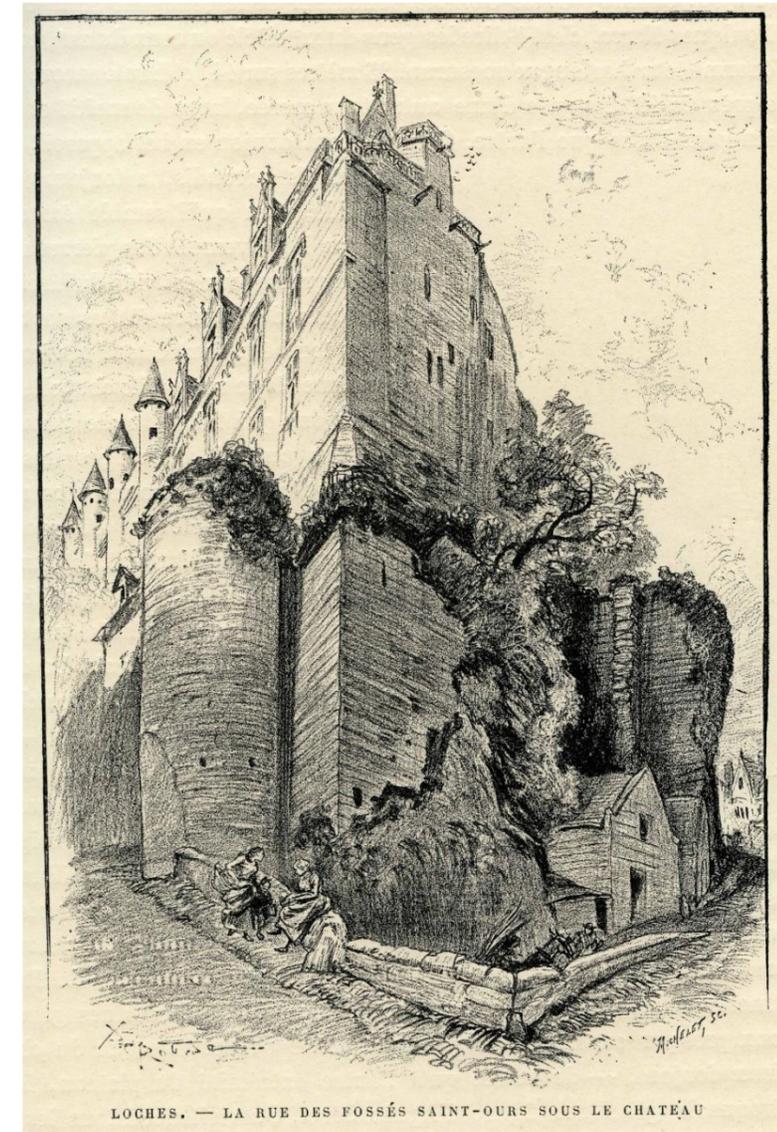
| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention des remparts ? |
|------------------|---------|--|-----------------|------------------|-----------------------|---------------------|---|---|--|
| Bâtiment et cour | 0,25 | FAUCON Marc François, puis sa veuve née PICARD, résidant à Verneuil, décédée le 26/02/1867 puis leurs héritiers | 1867 | 1378 f°539 | | (v.25) n°392 | | Cf. plan dressé par Ferdinand Collet en 1860 pour le réaménagement du croisement entre les rues Saint-Ours et des Fossés Saint-Ours (3 Ø 1823, extrait ci-dessus). Vendent à Hippolyte Mangavelle les 21 et 25/05/1867 devant Me Tessier, notaire à Perrusson. | |
| Bâtiment et cour | 0,25 | MANGAVELLE Hippolyte (maître d'hôtel), époux de Pauline GAUVIN | 1880 | 1380 f°1376 | 36 | (v.91) n°276 | Cf. 2111 (v.1408) n°35 | Succession à ses fils le 01/10/1880 devant Me Marié. L'un, Célestin, vend à l'autre, Hippolyte, le 02/10, même notaire. | |
| Bâtiment et cour | 0,25 | MANGAVELLE Théodore Hippolyte (maître d'hôtel, aubergiste, propriétaire de l'hôtel du Cheval Blanc), époux de Marie Rosalie AGENET. Rue Quintefol. | 1896 | 1380 f°1376 | 36 | (v.157) n°539 | 2111 (v.1408) n°35 et cf. 2910 (v.98) n°35 | Vendent à Aristide Laplaine : PV d'adjudication dressé par Me Ména, notaire à Beaulieu, le 26/07/1896, 2e lot. Registre des délibérations de la commune de Loches, 1887-1896, E-dépôt 132/1D16, f°39 et 46 : demande | Aucune mention. « une écurie avec grenier et emplacement à fumier rue Saint-Ours, joignant du nord Foucher Arrault, du couchant Laplaine et la rue des Fossés, du midi Carré et du levant le 3e lot [une cour avec remise, écurie et cave sise rue Quintefol, sans doute C 1067] » |

¹⁵³ Cf. André Montoux, *Loches et Beaulieu-lès-Loches*, Chambray-lès-Tours, 1985, p. 67-68 : « On arrive sur le pont dormant en pierre enjambant le fossé. On est ici au point de rencontre des trois enceintes. Celle du château fort se termine ici en un à pic impressionnant sous le Logis royal. A sa base, départ du rempart de la cité primitive, percé à chaque extrémité d'une porte. Celle donnant sur la ville était protégée par deux tours, fermée d'un portail et d'une herse. Il n'y avait pas de pont-levis. Cette courtine, légèrement postérieure à celle du château, oblique à 90° après la tour d'angle. Mais le mur du XVe siècle de la cité vient s'appuyer contre elle pour se diriger vers l'Indre. Son chemin de ronde est visible par-dessus le toit de l'appentis. »

| | | | | | | | | | |
|------------------|------|--|------|---------------------------|-------------|------------------|---------------------|--|--|
| | | | | | | | | d'alignement du sieur Mangavelle pour réparer le mur de clôture de la parcelle. Un plan est établi pour statuer. | |
| Bâtiment et cour | 0,25 | LAPLAINE Aristide François (tapissier, menuisier, marchand de meubles), décédé à Loches le 14/12/1903, époux de Marie Anne LECOMTE. Loches, rue Quintefol. | 1925 | 1381 f°2115 1387 f°969 | | (v.18) n°47 | 2910 (v.98) n°35 | Marie Anne Lecomte, veuve Laplaine, vend le 26/06/1924 devant Me Lablancherie à Marie-Louise Hubert, veuve Moreau, une parcelle achetée à T. Mangavelle dont la description et la localisation pourraient correspondre à C 1066. Mais d'après le cadastre la veuve Laplaine n'a vendu à la veuve Moreau que les parcelles C 925 et 926 situées de l'autre côté de l'arche de Saint-Ours. | Aucune mention. « Une écurie située rue des Fossés Saint-Ours, grenier dessus et petite cour à côté joignant au nord la rue Saint-Ours, au levant Mme Laplaine venderesse [C 1066 ?], au midi Deniau [C 1063 ?], au couchant l'arche Saint-Ours. » |
| | | LAPLAINE Marie Alexandrine Adélaïde, fille des précédents, épouse de Maurice PUISSANT. Saint-Symphorien. | | | (v.28) f°72 | (v.208) n°112 | | | |
| Bâtiment et cour | 0,25 | GALPY Pierre Constant (marchand de poissons rue Saint-Jacques), époux BERTHAULT | | 1389 f°2030 | 26 | (v.234) n°21 | | | |



Albert Robida¹⁵⁴, Vue générale de Loches, estampe, [dernier quart du XIXe siècle],
Archives départementales d'Indre-et-Loire, 7 Fi 6



Albert Robida, *La Vieille France. La Touraine*, Paris, 1898
Bibliothèque des Archives départementales d'Indre-et-Loire, 4°94

¹⁵⁴ Albert Robida (1848-1926), fondateur de la revue *La Caricature* en 1880, auteur d'une trilogie d'anticipation, *Le Vingtième Siècle* (1883-1890), auteur de *La Vieille France. La Touraine*, Paris, La Librairie illustrée, 1898. Voir notamment sur Wikimedia une [lithographie intitulée « La Sortie de l'opéra en l'an 2000 »](#) (vers 1882) conservée à la Bibliothèque du Congrès à Washington.

| | |
|----------------------|------------------|
| Rénové : AW 65 | 10 rue Quintefol |
| Napoléonien : C 1067 | |

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention des remparts ? |
|------------------|---------|--|-----------------|----------------------------|-----------------------|---------------------|--|--|--|
| Bâtiment et cour | 2,35 | GALLICHER Hilaire (quincailler, armurier), décédé en 1847, puis sa veuve Marie-Madeleine DUPUY, décédée le 05/01/1868, puis leurs héritiers | 1869 | 1379 f°610 | 26 | (v.48) n°264 | v.633 n°1771 Cf. 2111 (v.1408) n°35 | PV d'adjudication par Me Guicestre à Hippolyte Mangavelle le 11/07/1869. | |
| Bâtiment et cour | 2,35 | MANGAVELLE Hippolyte (maître d'hôtel), époux de Pauline GAUVIN | 1880 | 1380 f°1376 | 36 | (v.91) n°276 | | Succession à ses fils le 01/10/1880 devant Me Marié. | |
| Bâtiment et cour | 2,35 | MANGAVELLE Théodore Hippolyte (maître d'hôtel, aubergiste, propriétaire de l'hôtel du Cheval Blanc), époux de Marie Rosalie AGENET. Rue Quintefol. | 1896 | 1380 f°1376 | 36 | (v.157) n°539 | 2111 (v.1408) n°35 2123 (v.1420) n°33 | PV d'adjudication dressé par Me Ména le 26/07/1896. Puis jugement du 28/01/1897 adjugeant le 3e lot à M. Meunier. | Aucune mention. « Cave en roc, cour avec remise et écurie rue Quintefol, joignant du nord la veuve Pasquier Blaive, du couchant le 2e lot [écurie rue Saint-Ours/rue des Fossés, sans doute C 1066], du levant la rue Quintefol et du midi Foucher Gablin. » |
| Bâtiment et cour | 2,35 | MEUNIER Hilaire Edouard (carrier, marchand de pierres), époux d'Eugénie CLAUDON. Loches, Colmar. | 1923 | 1381 f°1984 1387 f°1182 | | (v.130) n°269 | | | |
| Bâtiment et cour | 2,35 | HAMARD Léon (tapissier, marchand de meubles), né à La Tremblade le 13 ou 15/12/1875, époux de Berthe Eugénie Jeanne LARDIN | 1945 | 1389 f°1894 | (v.54) f° 125 | (v.226) n°399 | | | |
| Bâtiment et cour | 2,35 | LAPLAINE Marie Alexandrine Adélaïde, épouse de Maurice PUISSANT (courtier). Tours, Saint-Symphorien. | 1953 | 1387 f°969 | (v.28) f°72 | (v.208) n°112 | | | |
| Bâtiment et cour | 2,35 | Ville de Loches | | 1388 f°1565 | | | | Ville de Loches propriétaire [jusqu'à nos jours] | |

| | |
|-----------------------------|---|
| Rénové : AW 725 | 8 rue Quintefol. Parcelle bordant aussi la rue des Fossés Saint-Ours. |
| Napoléonien : C 1068 | Mentionnée pour mémoire : bien que très proche du rempart du Fort Saint-Ours, cette parcelle ne le jouxait apparemment pas, même si la lecture du plan napoléonien conservé par les Archives départementales laisse subsister un léger doute. La parcelle actuelle AW 725 confine en revanche au rempart parce qu'elle inclut également l'ancienne parcelle C 1066 (voir l'historique de cette parcelle). |

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention des remparts ? |
|-------------|---------|--------------------------|-----------------|------------------|-----------------------|---------------------|------------------------|---------|------------------------|
|-------------|---------|--------------------------|-----------------|------------------|-----------------------|---------------------|------------------------|---------|------------------------|

| | | | | | | | | | |
|--------------------------|------|---|------|--|--|--|--------------------------------------|---|--|
| | | MARDELLE Etienne, Perrusson. | | | | | Cf. 788 (v. 85) n°29 | Vendent à Louis Burland le 04/09/1816 et le 20/09/1817 devant Me Musnier, notaire à Genillé. | |
| | | Marie [GAUTIER], veuve en premières noces de René Blineau. | | | | | | | |
| | | BURLAND Louis, époux de Marguerite BESNARD | | | | | Cf. 788 (v. 85) n°29 | | |
| | | BRUN Pierre (officier de santé), époux d'Eugénie BURLAND. Saint-Martin de Tournon (Indre) | | | | | Cf. 788 (v. 85) n°29 | Vendent le 23/09/1822 aux époux Ledet devant Me Hamel. | |
| Maison, bâtiment et cour | 1,75 | LEDET Pierre René (aubergiste, hôtel de la Promenade, à Loches), époux de Victoire FLEURY | 1831 | | | | 788 (v. 85) n°29 et cf. v.1408) n°34 | Vendent à Mathieu Mangavelle et à son épouse Joséphine Lépine le 21/12/1831 devant Me Alliot, notaire à Verneuil. | « Une maison portant pour enseigne Hôtel du Cheval blanc située rue Quintefol et rue basse Saint-Ours [...] qui joint du levant la rue Quintefol et la basse rue Saint-Ours, du couchant la rue Saint-Ours, du midi les bâtiments de M. Pinel et du nord les maisons du sieur Boutet [dit Feuillet] et la cour du sieur Plantin. » |

| | | | | | | | | | |
|--------------------------|------|---|--|------------|------------|---------------------------|--|--|--|
| Maison, bâtiment et cour | 1,75 | BLAIVE Jean Gabriel (bourellier à Loches), époux de Marie LEDET | | 1378 fo145 | (v.5) f°37 | (v.58) n°290 (v.62) n°126 | | | |
|--------------------------|------|---|--|------------|------------|---------------------------|--|--|--|

| | | | | | | | | | |
|-----------|--|---|------|--|--|--|--|--|---|
| Buanderie | | MESNARD Charles Laurent (marchand), époux OLIVIER. Loches. | 1816 | | | | Cf. (v.1408) n°34 | Vend une buanderie le 09/04/1816 à M. Bonnin et Mme Michau devant Me Hamel. | |
| Buanderie | | BONNIN Michel, époux de Victoire MICHAU. Cinq-Mars ; et leur fils Aquilas Pierre Bonnin (curé de Cinq-Mars ¹⁵⁵) | 1855 | | | | 961 (v.258) n°632 et cf. (v.1408) n°34 | Revendent cette buanderie le 09/12/1855 à Hippolyte Mangavelle et à son épouse Pauline Gauvin devant Me Archambault. | Aucune mention, la buanderie ne doit pas se trouver du côté du rempart. « Une écurie servant actuellement de buanderie [...], le tout joignant du levant la rue [Quintefol], du couchant Gabillet, du midi le même et du nord à l'acquéreur. » |

| | | | | | | | | | |
|--------------------------|------|--|------|--|--|--|-------------------|---|--|
| Maison, bâtiment et cour | 1,75 | MANGAVELLE Mathieu (cordonnier, cabaretier), | 1838 | | | | (Cf. v.1408) n°34 | Cf. 2111 (v.1408) n°34, origines de propriété : inventaire après décès par Me Amirault le | |
|--------------------------|------|--|------|--|--|--|-------------------|---|--|

¹⁵⁵ Dans la transcription de cet acte, les parents habitent Cinq-Mars mais leur fils est curé de la commune de « Saint-Mars ».

| | | | | | | | | | |
|--------------------------|------|--|------|-------------|----|---------------|-------------------|---|---|
| | | décédé à Loches le 12/06/1838, époux de Joséphine LÉPINE (qui se remarie avec Théodore Guibert) | | | | | | 02/07/1838 et adjudication à leurs fils Hippolyte Mangavelle en application d'un jugement du tribunal de Loches le 07/11/1850 (enr. 26/01/1851). | |
| Maison, bâtiment et cour | 1,75 | MANGAVELLE Hippolyte (maître d'hôtel), époux de Marie Pauline GAUVIN | 1880 | 1380 f°1376 | 36 | (v.91) n°276 | (Cf. v.1408) n°34 | Succession à ses fils Marie Théodore Hippolyte et Marie Théophile Célestin le 01/10/1880 devant Me Marié. Célestin vend sa part à Hippolyte le 02/10. | |
| Maison, bâtiment et cour | 1,75 | MANGAVELLE Théodore Hippolyte (maître d'hôtel, aubergiste, propriétaire de l'hôtel du Cheval Blanc), époux de Marie Rosalie AGENET. Rue Quintefol. | 1896 | 1380 f°1376 | 36 | (v.157) n°539 | (v.1408) n°34 | Cahier des charges dressé par Me Ména le 25/07/1896 et PV d'adjudication le 08/08/1896, 1er lot : vendent à Edouard Meunier. | Aucune mention. 1er article : l'hôtel du Cheval Blanc sis 4 rue Quintefol, le 2e étage formant rez-de-chaussée sur la rue Saint-Ours et rue des Fossés, « joignant du levant la rue Quintefol, la rue Saint-Ours et les vendeurs, du nord Belfond, du midi Fanon et [le 2e article] : une buanderie avec grenier sis près de l'hôtel, rue des Fossés, joignant du nord ledit hôtel, du couchant Fanon, du levant la rue des Fossés et du midi Gabillet. » |
| Maison, bâtiment et cour | 1,75 | MEUNIER Hilaire Edouard (carrier, marchand de pierres), époux d'Eugénie CLAUDON. Loches, Colmar. | ? | | | (v.130) n°269 | | | |



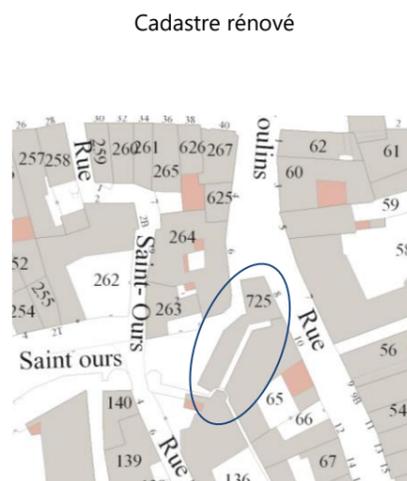
C'est sur la parcelle C 1068 qu'était situé l'Hôtel du Cheval Blanc, 4 rue Quintefol. On voit sur cette photo le rempart du fort Saint-Ours et le Logis royal à l'arrière-plan.

Coll. Studio Gilles : Reproduit dans *La Renaissance lochoise*, 5 au 11 août 2015, page Histoire et patrimoine, en collaboration avec les Amis du pays lochois.

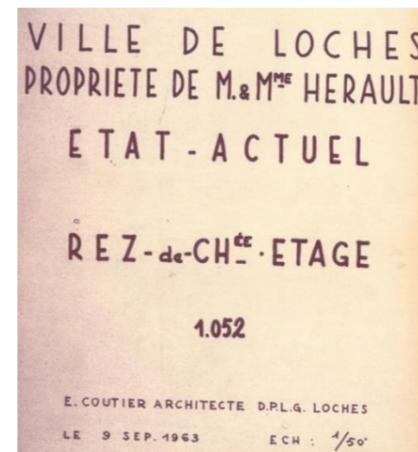
Voir [Google Maps](#) pour une vue actuelle.



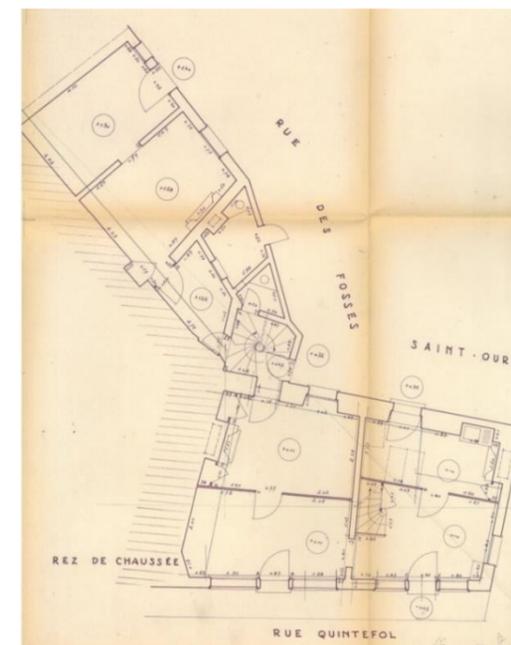
Cadastré napoléonien



Cadastré rénové



Emile Coutier, plan de la parcelle AW 725, 1963. Archives départementales d'Indre-et-Loire, 85J. Fonds des architectes Emile et Jean Coutier (en cours de classement).



| | |
|--|--|
| Rénové : AW 65, 66 et 67 et emprise de la rue Quintefol | Adresses : 10, 12 et 14 rue Quintefol |
| Napoléonien : C 1094 | |

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention des remparts ? |
|--------------------------|---------|---|-----------------|------------------|-----------------------|------------------------------|------------------------|---|------------------------|
| Maison, bâtiment et cour | 3,45 | DESPLACES Louis Jean Henry [décédé en 1845], époux de Sophie AUBRY. Perrusson, domaine de la Cloutière. Loches. | 1834 | 1378 f°486 | (v.16) f°79 | (v.60) n°9 | | | |
| Maison, bâtiment et cour | 3,45 | BLAIVE Jean Gabriel (bourelrier à Loches), époux de Marie LEDET | 1865 | 1378 f°145 | (v.5) f°37 | (v.58) n°290 (v.62) n°126 | | Division en trois parcelles 1094p. E-dépôt 132/1D9 : registre de délibérations de la commune de Loches, f°99, 26 juin 1852 : « Le sieur Gabriel Blaive expose que, par suite de la démolition d'une maison qu'il possédait entre la rue des Fossés Saint-Ours et la route de Loches à Châtillon, il est prêt à céder à la ville le terrain nécessaire à l'élargissement de la rue des Fossés | |

| | | | | | | | | | | |
|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|---|
| | | | | | | | | | | dans l'étendue de la maison démolie, en face de la maison Mangavelle. » |
|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|---|

[Division en deux ou trois parcelles]

| | | | | | | | | | | |
|--------------------------|------|---|------|------------------------------|--------------|------------------|--|--|--|--|
| Maison, bâtiment et cour | 1,62 | BIGOT Jean Louis (prêtre). Saint-Patrice, Tours. | 1884 | 1378 f°220 1383 n°139B | (v.4) f°180 | (v.94) n°66 | | | | Après diminution pour élargissement de la rue Quintefol [en 1909]. |
| Maison, bâtiment et cour | 1,62 | REGNIER Antoine (gendarme), époux de Joséphine MÉRY. Loches, Tours. | | 1378 f°220 | (v.41) f°191 | (v.137) n°633 | | | | |

| | | | | | | | | | | |
|--------------------------|------|---|------|---------------------------|--------------|--------------|--|--|--|--|
| Maison, bâtiment et cour | 1,72 | BLAIVE Louise, épouse PASQUIER | 1868 | 1378 f°220 et 223 | (v.5) f°37 | | | | | |
| Maison, bâtiment et cour | 1,72 | GALLICHER Hilaire (quincailler, armurier), décédé en 1847, puis sa veuve, née DUPUY, puis leurs héritiers | 1871 | 1380 f°1496 1379 f°610 | (v.21) f°106 | (v.48) n°264 | | | | |

| | | | | | | | | | | |
|----------------|------|---|------|----------------------------|--------------|--------------------------------------|--|--|--|--|
| Maison, et sol | 0,86 | LEPERRIER François (vitrier, peintre), époux BERTON. Loches | 1877 | 1379 f°752 | (v.38) f°65 | (v.115) n°210 | | | | |
| Maison, et sol | 0,86 | LEPERRIER Arthur Joseph François (peintre), [époux ARNAULT puis BRETAULT]. Loches, Bordeaux. | | 1379 f°802 | (v.38) f°65 | (v.145) n°324 | | | | |
| Maison, et sol | 0,86 | BRETAULT Aline (épicière) | 1901 | 1379 f°802 | | | | | | |
| Maison, et sol | 0,86 | PRINCE ou LEPRINCE Louis Charles Gabriel (négociant, taillandier, quincailler), époux [MEREAU], puis de Marie Joséphine PILLET. Loches. | 1913 | 1379 f°1011 | (v.29) f°153 | (v.144) n°337 | | | | |
| Maison, et sol | 0,86 | LEPRINCE Louis Joseph (quincailler), époux de Blanche Marie PILLET. Loches. | | 1382 f°2823 1387 f°1001 | (v.29) f°153 | (v.201) n°469 (v.217) n°642 | | | | |

| | | | | | | | | | | |
|----------------|------|--|------|----------------------------|--------------|--|--|--|--|--|
| Maison, et sol | 0,86 | PODEVIN René Adolphe (vannier ou marchand de laine, teinturier), veuf BERCHOT, époux de Justine BARNABÉ. Loches. | 1872 | 1381 f°1991 | (v.39) f°171 | (v.107) n°218 (v.99) n°173 (v.110) n°178 | | | | |
| Maison, et sol | 0,86 | FOUCHER Joseph (boulangier, rentier), époux GIRAULT | 1900 | 1378 f°538 | | | | | | |
| Maison, et sol | 0,86 | MEUNIER Hilaire Edouard (carrier, marchand de pierres), époux d'Eugénie CLAUDON. Loches, Colmar. | 1923 | 1381 f°1984 1387 f°1182 | | (v.130) n°269 | | | | |
| Maison, et sol | 0,86 | HAMARD Léon Louis Alexandre (tapissier, marchand de meubles), né à La Tremblade | 1943 | 1389 f°1894 | (v.54) f°125 | (v.226) n°399 (v.227) n°776 | | | | |

| | | | | | | | | | |
|----------------|------|---|--|-------------|--------------|----------------|--|--|--|
| | | le 13/12/1875, époux de Berthe Eugénie Jeanne LARDIN. Loches. | | | | | | | |
| Maison, et sol | 0,86 | HAMARD Guy Léon Berthold (tapissier), né à Loches le 28/10/1916, époux d'Yvette Marthe Georgette BESNARD, puis époux MOREL. Loches. | | 1389 f°2161 | (v.54) f°125 | (v.257) n° 671 | | | |

| | |
|--|--|
| Rénové : AW 68 et 69 et emprise de la rue Quintefol | Adresses : 16 et 18 rue Quintefol |
| Napoléonien : C 1095 | |

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention des remparts ? |
|--------------------------|---------|--|-----------------|---|-----------------------|--------------------------------|------------------------|---|--|
| | | SEVRY Jacques Philippe, époux d'Anne BOISSIMON | | | | | | Cf. 3E 26/734 : succession à leur fille. | |
| | | POUSSET Pierre Bernard (marchand orfèvre), époux d'Anne Françoise Louise SEVRY | 1821 | | | | | 3E 26/734 [photocopié] : vend le 15/05/1821 à M. et Mme Blancheton devant Me Flambart. | « Une maison rue Quintefol sous les petits forts Saint-Ours [...], le tout joignant du levant ladite rue, du couchant les petits forts Saint-Ours , du midi la maison du sieur Baussier (Blaive) et du nord la maison de M. Desplaces Maurice. » |
| Maison, bâtiment et cour | 1,50 | BLANCHETON René (marchand boucher à Loches), époux de Désirée Modeste Félicité LEDET | 1850 | 1378 f°151 | | (v.54) n°2920 | 910 (v. 207) n°34 | Adjudication en septembre ou octobre 1850 de la succession de René Blancheton et de sa défunte femme à Jules Leblanc (gendre de René Blancheton), cahier des charges et procès-verbal du jugement déposés devant Me Amirault. [Démolition et reconstruction de la maison vers 1847-1850]. Division en deux parcelles 1095p de 0,75 are. | Lot 2 : « une maison [...] joignant du levant ladite rue, du couchant les anciens murs de la ville , du midi le premier lot [l'autre partie de la parcelle divisée ?], et du nord M. Blaive Ledet ». |
| Maison | 0,75 | LEBLANC Jean Jules Crespin (boucher à Loches, menuisier à Amboise), époux de Désirée BLANCHETON, puis de Sophie CHAMPION. Amboise, Loches. | 1884 1904 | 1383 n°650 1384 n°1092 | | (v.90) n°434 | | 1095p. | |
| Maison, bâtiment et cour | 0,75 | LEBLANC Gustave Jules (marchand boucher), époux de Céline Euphrasie Joséphine CROUZILLEAU, puis leurs héritiers. Loches | 1947 | 1381 f°2077 1387 f°976 1384 n°1429 1391 n°640 | | (v.162) n°550 (v.183) n°479 | | 1095p. | |
| Maison, bâtiment et cour | 1,50 | AGENET Edmond Marie Constant (boucher), né le 09/02/1877, décédé le 17/11/1949, époux LEBLANC. Loches. Puis Georges AGENET. | 1955 | 1387 f°647 1392 n°1907 | (v.1) f°14 | (v.211) n°81 | | | |
| Maison, bâtiment et cour | 1,50 | ALLOITTEAU Alphonse, né à Orbigny le 03/11/1882, époux BERGER | | 1386 f°46 | | (v.258) n°494 | | | |

| | | | | | | | | | |
|-----------------------------|------|---------------------------------|--|-----------------------------|-------------|------------------|--|--|--------------------------------------|
| | | | | 1392 n°1881 | | (v.251) n°733 | | | |
| Maison, bâtiment et cour | 1,50 | VILLERET Gilbert, époux CHOLLET | | 1386 f°46 1392 n°1881 | (v.48) f°82 | | | | Propriétaire jusqu'en 1961 au moins. |

| | |
|--|-----------------------------------|
| Rénové : AW 70 et emprise de la rue Quintefol | Adresse : 22 rue Quintefol |
| Napoléonien : C 1096 | |

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention des remparts ? |
|--------------------------|---------|---|-----------------|---------------------------|-----------------------|------------------------------|------------------------|---|------------------------|
| Maison, bâtiment et cour | 1,05 | BEAUSSIER René (maréchal botteleur et matelassier à Loches), époux d'Anne BLAIVE | 1862 | 1379 f°85 | | (v.57) n°186 | | [Démolition et reconstruction de la maison vers 1846-1848.] | |
| Maison, bâtiment et cour | 1,05 | GAUVAIN Charles Victor Hercule (jardinier), époux de Sylvine NOUVEAU. Loches. | 1883 | 1380 f°1318 1383 n°533 | | (v.68) n°513 (v.73) n°448 | | La parcelle n'apparaît pas au folio indiqué : 1381 f°1901 | |
| Maison | | JOLY Victor Antoine (tonnelier), époux de Renée NOUVEAU. Loches. | 1892 | 1383 n°626 | | (v.108) n°301 et 302 | | | |
| Maison | | TOUCHELET Louis Emile (employé de bureau), époux d'Adèle Joséphine LIAUME. Tours. | 1900 | 1384 n°1261 | | (v.191) n°431 | | Case vide. | |
| Maison | | LHÉRITIER Victor (sellier, carrossier, puis rentier), époux de Fanny Eglantine REAU | 1921 | 1383 n°677 1391 n°672 | | (v.157) n°85 | | Victor Lhéritier achète également la parcelle C 1067 (cour avec remise, écurie et cave rue Quintefol) à Hippolyte Mangavelle en 1896, cf. 2111 (v.1408) n°35, 3e lot. | |
| Maison | | BOUCHER Alfred Jacques Alphonse (épiciier, boulanger, négociant, cultivateur), né à Chambourg le 28/10/1874, époux de Maria Aurélie MANSAIS. Loches, Chambourg. | 1947 | 1391 n°1191 | (v.6) f°74 | (v.218) n°775 | | | |
| Maison | | BOUCHER Marcel Alfred (instituteur), né à Chambourg le 27/11/1910, époux BESNARD. Saint-Pierre-des-Corps. | | 1391 n°1191 | (v.6) f°76 | (v.257) n°440 | | Propriétaire jusqu'en 1961 au moins. | |

| | |
|--|-----------------------------------|
| Rénové : AW 70 et emprise de la rue Quintefol | Adresse : 22 rue Quintefol |
| Napoléonien : C 1097 | |

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention des remparts ? |
|--------------------------|--------------|--|-----------------|---|-----------------------|------------------------------|------------------------|--|------------------------|
| | | [CAILLÉ Ambroise (fabricant à Beaulieu), époux de Marie Geneviève BLAIVE] | | | (v.5) f°38 | (v.28) n°290 et 291 | | Mentionné en 3E26/517, parcelle C 1099. | |
| Maison, bâtiment et cour | 1,05 | BLAIVE François (marchand de bois), époux de Madeleine Ursule TISSERAT | 1830 | 1378 f°147 | (v.5) f°37 | (v.29) n°267 (v.49) n°131 | | 3E37/419 [photocopié] : inventaire après décès des biens de François Blaive, 27/01/1824. Diminution de la parcelle. | Aucune mention. |
| Maison, bâtiment et cour | 0,53 et 0,52 | CHEVEREAU Louis François, époux DANGER | 1832 1836 | 1380 f°1252 | | | | | |
| Maison, bâtiment et cour | 0,52 | BEAUSSIER René (maréchal botteleur et matelassier à Loches), époux d'Anne BLAIVE | 1862 | 1378 f°85 | | (v.57) n°186 | | | |
| Maison, bâtiment et cour | 0,53 et 0,52 | GAUVAIN Charles Victor Hercule (jardinier), époux de Sylvine NOUVEAU | 1883 | 1380 f°1318 1383 n°533 ¹⁵⁶ | | (v.68) n°513 (v.73) n°448 | | | |
| Maison, bâtiment et cour | | JOLY Victor Antoine (tonnelier), époux de Renée NOUVEAU. Loches. | | 1383 n°626 | | (v.108) n°301 | | Dans le cadastre, la parcelle n'apparaît plus au compte de Victor Joly après la procédure d'évaluation du bâti en 1883, tout porte à croire qu'elle est alors incorporée à la C1096. | |

| | |
|--|-----------------------------------|
| Rénové : AW 71 et emprise de la rue Quintefol | Adresse : 24 rue Quintefol |
| Napoléonien : C 1098 | |

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention des remparts ? |
|------------------|---------|--|-----------------|------------------|-----------------------|------------------------------|------------------------|--|------------------------|
| | | [CAILLÉ Ambroise (fabricant à Beaulieu), époux de Marie Geneviève BLAIVE] | | | (v.5) f°38 | (v.28) n°291 | | Mentionné en 3E26/517, parcelle C 1099. | |
| Bâtiment et cour | 1,25 | BLAIVE François (marchand de bois), époux de Madeleine Ursule TISSERAT | 1830 | 1378 f°147 | (v.5) f°37 | (v.29) n°267 (v.49) n°131 | | 3E37/419 [photocopié] : inventaire après décès des biens de François Blaive, 27/01/1824. | Aucune mention. |
| Bâtiment et cour | 1,25 | BOUTET Michel, dit Michotton (garçon tailleur à Tauxigny, puis à Loches), époux d'Elisabeth TREMBLAY | 1866 | 1380 f°1247 | (v.7) f°12 | (v.46) n°261 (v.67) n°293 | | Construction d'une maison vers 1834. | |

¹⁵⁶ La parcelle n'apparaît pas au folio 1381 f°1901.

| | | | | | | | | | |
|------------------|------|---|------|---|--|------------------------------|----------------------|---|--|
| Bâtiment et cour | 1,25 | VERNA Grégoire Jean (cordonnier), décédé le 09/01/1891, époux de Louise Elisa BOUTET, décédée le 30/03/1892. Loches. | 1892 | 1379 f°1204 1384 n°1032 | | (v.87) n°593 (v.97) n°396 | | Succession à leur fils Arille Verna. | |
| Maison et sol | 1,25 | VERNA Arille (tailleur, rentier), époux DHUMEAU. Loches. | 1941 | 1384 n°1281 1391 n°1014 1381 f°2314 | | (v.148) n°591 | 3288 (v.476) n°31 | Le 27/10/1941, partage entre ses héritiers devant Me Huet, y compris cette maison 20-22 rue Quintefol | Aucune mention. « Joignant du nord Boucher, du levant la rue du Midi les représentants Cormier et du couchant de Mascarel. » |
| Maison et sol | 1,25 | VERNA Henri Marcel Louis, né le 24/09/1898 à Paris (employé de la Compagnie des transports parisiens), époux GRÈS. Paris. | | 1392 n°1812 | | (v.253) n°192 | | Propriétaire jusqu'en 1961 au moins. | |

| | |
|---|-----------------------------------|
| Rénové : AW 523 et emprise de la rue Quintefol | Adresse : 26 rue Quintefol |
| Napoléonien : C 1099 | |

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention des remparts ? |
|--------------------------|---------|--|-----------------|------------------|-----------------------|--|-------------------------|---|---|
| | | BAULU Marc-François, époux LIOT. Loches. Paris. | 1822 | | | (v.28) n°174 | Cf. 917 (v.214) n°73 | 3E 26/517 : succession vacante, adjudication le 27/02/1822 à Jean Gallicher par Me Hamel. [affiche photocopiée] ¹⁵⁷ | « Une maison rue Quintefol [...] joignant du levant la rue, du midi au sieur Nonain, cordonnier, du couchant au mur du Petit Fort Saint-Ours , du nord au sieur Caillé et Marie Blaive, sa femme. » |
| | | GALLICHER Jean (marchand, négociant), époux de Prudence BARRAULT | 1825 | | | (v.18) n°378 (v.50) 386 et 387 | Cf. 917 (v.214) n°73 | 3E 37/419 : partage entre Prudence Barrault et les héritiers de Jean Gallicher le 15/05/1824 devant Me Lecomte. [photocopié] 3E26/741 : vend (bail à rente) à Paul Edouard Roy le 28/01/1825 devant Me Lesourd. [photocopié] | Aucune mention. Une maison rue Quintefol « joignant du levant ladite rue, du midi le sieur Nonain, cordonnier, du couchant au mur du petit fort Saint-Ours et du nord au sieur Caillé Blaive. » |
| Maison, bâtiment et cour | 2,30 | ROY Paul Edouard (huissier, secrétaire de mairie), époux de Louise Marie Pauline MAILLARD. Loches, Amboise, Châtillon-sur-Indre (Indre). | 1829 | 1379 f°1105 | (v.43) f°91 | (v.7) n°152 | Cf. 917 (v.214) n°73 | Vendit à Jamin Cardinal le 06/02/1829 devant Me Alliot, notaire à Verneuil. | |
| Maison, bâtiment et cour | 2,30 | CARDINAL Jamin (huissier), époux de Luce Jouvence PICARD. Loches. | 1851 | 1379 f°1105 | | (v.67) n° 25 et (v.82) n°674 et s. | 917 (v.214) n°73 | Cahier des charges et PV d'adjudication des 1er et 06/02/1851 par Me Boileau. | Troisième partie, article 1er : « Une maison située rue du Château et rue des Fossés Saint-Ours [...] » [C 937] article 2 : « une maison rue Quintefol habitée par M. et Mme Cardinal [...] joignant au levant la rue, au midi Dauphin, au couchant les murs du petit fort Saint-Ours et au nord Boutet. » [C 1099] |

¹⁵⁷ La transcription cotée 917 (v.214) n°73 donne la date du 20/02.

| | | | | | | | | |
|--------------------------|------|--|------|---|-------------|------------------|--|---|
| Maison, bâtiment et cour | 2,30 | DEFOND Armand, époux d'Estelle CARDINAL. Buxeuil (Vienne). | ? | 1379 f°1105 | | (v.186) n°217 | | |
| Maison et sol | | BARRAULT MAZUE ou MAZENE, puis BLATIER | 1906 | 1383 n°82 | | | | |
| Maison et sol | 2,30 | CORMIER Félix (teinturier), époux GAUDICHARD | 1942 | 1381 f°1952 1383 n°319 1386 f°461 1386 f°90 1390 n°77 1390 n°297 | | | | [Décès de Félix Cormier en 1922 ?] |
| Maison et sol | 2,30 | Société anonyme d'imprimerie et d'édition des journaux du Berry (siège : Châteauroux), puis Société nationale des entreprises de presse (siège : 3 rue des Pyramides, à Paris) | 1959 | 1386 f°3 1392 n°1859 | (v.55) f°54 | (v.258) n°491 | | 77 W 1916, archives de la préfecture (contrôle de légalité) : délibération du conseil municipal de Loches le 08/12/1958 et arrêté du sous-préfet de Loches le 14/01/1959 autorisant l'acquisition de l'immeuble délabré appartenant à la Société nationale des entreprises de presse. |
| Maison et sol | 2,30 | Ville de Loches | 1961 | 1388 f°1564 | | | | 77 W 1916, archives de la préfecture (contrôle de légalité) : délibération du conseil municipal de Loches le 24/02/1961 autorisant la vente à M. Dupont |
| Maison et sol | 2,30 | DUPONT | | 1388 f°1201 1388 f°8 | | | | |

| | |
|---|----------------------------|
| Rénové : AW 73 et emprise de la rue Quintefol | Adresse : 28 rue Quintefol |
| Napoléonien : C 1107 | |

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention des remparts ? |
|--------------------------|---------|---|-----------------|------------------------------------|-----------------------|-------------------------------|---------------------------------------|--|--|
| | | NONAIN Ours (cordonnier), époux de Marie PROUST. Loches. | 1786 | | | | Cf. 2174 (v.1471) n°32 et (v.63) n°91 | Partage entre les enfants, Ours et sa sœur Marie Anne, épouse Ledet, devant Me Lecomte, le 16/06/1786. | |
| | | NONAIN Ours (cordonnier), époux de Marie Cécile ARNAULT. Loches. | 1828 | | | | (v.63) n°91 | Vend le 21/02/1828 à M. et Mme Dauphin devant Me Alliot, notaire à Verneuil. | « Une maison rue Quintefol [...] joignant du levant la rue, du couchant aux murs de ville , du nord M. Cardinal et du midi au sieur Ledet. » |
| Maison, bâtiment et cour | 0,70 | DAUPHIN Vincent (cordonnier), époux de Sylvine Magdelaine Louise TESSIER. Yzeures. | 1870 | | | | (v.651) n°667 | Vend le 28/02/1870 à M. et Mme Juhellé devant Me Artaud, notaire à Yzeures. | « Une maison rue Quintefol [...], boutique sur le devant donnant sur la rue [...], jognant du levant à la rue, du couchant aux murs de ville , du nord M. Barrault et du midi les acquéreurs. » |
| Maison, bâtiment et cour | 0,70 | JUHELLÉ François Victor (quincailler, chaudronnier, étameur), décédé le 20/08/1895 à 74 ans, époux de Marie Rose DEBON. La Rochefoucauld. | 1896 | 1380 f°1365 | | (v.105) n°213 | 2114 (v.1411) n°8 | Marie Rose Debon vend le 30/08/1896 à M. et Mme Tortinière devant Me Picard. | « Deux maisons contiguës rue Quintefol [...], l'une au midi [C 1108] [...] et l'autre au nord [C 1107] [...], cave creusée sous le rempart . Le tout d'un seul tenant joint du levant la rue, du couchant par le rempart M. Lhéritier de Chézelles et M. Collet et du midi M. Picard. » |
| Maison, bâtiment et cour | 0,70 | TORTINIÈRE Ferdinand Louis Ernest (employé de commerce, voyageur de commerce, négociant), époux de Berthe Alphonsine Georgette DELETANG. Châtellerauld. Loches. | 1919 | 1378 f°508 1388 f°1520 | (v.52) f°29 | (v.192) n°453 | 2712 (v.1997) n°33 | Vend le 15/12/1919 à Georges Bernat devant Me Picard. | « Deux maisons contigues rue Quintefol. L'une au midi [C 1108], renfermant [...], cour comprise entre l'arrière-boutique, le hangar et les murs de ville, cave à la suite sous les murs de la ville . Et l'autre au nord [C 1107] comprenant [...] cave creusée sous le rempart . Le tout d'un seul tenant joint du levant la rue Quintefol, du couchant par le rempart Mme Lhéritier de Chézelle et Mme Collet , du nord Cormier, [sans être] mitoyen dans toute sa superficie, et du midi Mme veuve Berton » |
| Maison, bâtiment et cour | 0,37 | BERNAT Georges (typographe), veuf d'Augustine PAIN, époux BERBIER, puis BERNAT Jean-Baptiste (imprimeur) | | 1386 f°104 et 112 1391 n°994 | | (v.226) n°339 (v.278) n°83 | | 1107p. Propriétaire jusqu'en 1961 au moins | |

| | |
|---|----------------------------|
| Rénové : AW 73 et emprise de la rue Quintefol | Adresse : 28 rue Quintefol |
| Napoléonien : C 1108 | |

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention des remparts ? |
|----------------|---------|--|-----------------|---|-----------------------|-------------------------------|---------------------------------------|--|--|
| | | NONAIN Ours (cordonnier), époux de Marie PROUST. Loches. | 1786 | | | | Cf. 2174 (v.1471) n°32 et (v.63) n°91 | Partage entre les enfants, Ours et sa sœur Marie Anne, épouse Ledet, devant Me Lecomte, le 16/06/1786. | |
| | | ROBIN Louise Marthe Marie | An V | | | | Cf. 2906 (v.95) n°55 | 3E37/401 : vend à Albert Ledet le 17 floréal an V devant Me Lecomte. [numérisé] Mme Robin tient une partie de ce terrain de son aïeul maternel, le citoyen [Duriflé], cf. 3E37/401. | Aucune mention. « Un jardin renfermé de murs situé faubourg de Quintefol, joignant d'un long par le devant à la rue, d'autre long par le derrière aux héritiers de la veuve Boulay, d'un bout du midi à la maison et cour du sieur Pasquier, cordonnier, et d'autre bout du nord à la maison et cour de l'acquéreur. » |
| Maison et cour | 1,75 | LEDET Albert René, époux de Marie Anne NONAIN | 1836 | 1379 f°771 | | | Cf. 2712 (v.1997) n°33 | Vendent le 22/08/1836 aux époux Maurice devant Me Breton | |
| Maison et cour | 1,75 | MAURICE Louis (maréchal), époux de Cécile FOURNIER | 1858 | 1379 f°845 | | | (v.330) n°2946 | Cécile Fournier vend le 21/11/1858 aux époux Juhellé devant Me Archambault. | |
| Maison et sol | 1,75 | JUHELLÉ François Victor (quincailler, chaudronnier, étameur), décédé le 20/08/1895 à 74 ans, époux de Marie Rose DEBON. La Rochefoucauld. | 1896 | 1380 f°1365 1383 n°633 | | (v.105) n°213 | 2114 (v.1411) n°8 | Marie Rose Debon vend le 30/08/1896 à M. et Mme Tortinière devant Me Picard. | |
| Maison et sol | 0,75 | TORTINIÈRE Ferdinand Louis Ernest (employé de commerce, voyageur de commerce, négociant), époux de Berthe Alphonsine Georgette DELETANG, décédée le 22/02/1915. Châtellerauld. | 1919 | 1378 f°508 1388 f°1520 1383 n°633 1391 n°994 | (v.52) f°29 | (v.192) n°453 | 2712 (v.1997) n°33 | Diminution. 1108p. Vend le 15/12/1919 à Georges Bernat devant Me Picard. | « Deux maisons contigues rue Quintefol. L'une au midi [C 1108], renfermant [...], cour comprise entre l'arrière-boutique, le hangar et les murs de ville, cave à la suite sous les murs de la ville. Et l'autre au nord [C 1107] comprenant [...] cave creusée sous le rempart. Le tout d'un seul tenant joint du levant la rue Quintefol, du couchant par le rempart Mme Lhéritier de Chézelle et Mme Collet , du nord Cormier, [sans être] mitoyen dans toute sa superficie, et du midi Mme veuve Berton » |
| Maison et sol | 0,35 | BERNAT Georges (typographe), veuf d'Augustine PAIN, époux BERBIER, puis BERNAT Jean-Baptiste (imprimeur) | | 1386 f°104, 112 1391 n°994 | | (v.226) n°339 (v.278) n°83 | | 1108p. Propriétaire jusqu'en 1961 au moins. | |

| | |
|---|----------------------------|
| Rénové : AW 73 et emprise de la rue Quintefol | Adresse : 28 rue Quintefol |
| Napoléonien : C 1109 | |

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention des remparts ? |
|----------------|---------|--|-----------------|---------------------------|-----------------------|---------------------|------------------------|---|--|
| | | NONAIN Ours (cordonnier), époux de Marie PROUST. Loches. | 1786 | | | | Cf. 2174 (v.1471) n°32 | Partage entre les enfants, Ours et sa sœur Marie Anne, épouse Ledet, devant Me Lecomte, le 16/06/1786. | |
| | | ROBIN Louise Marthe Marie | An V | | | | Cf. 2906 (v.95) n°55 | 3E37/401 : vend à Albert Ledet le 17 floréal an V devant Me Lecomte. [numérisé] Mme Robin tient une partie de ce terrain de son aïeul maternel, le citoyen [Duriflé], cf. 3E37/401. | Aucune mention. « Un jardin renfermé de murs situé faubourg de Quintefol, joignant d'un long par le devant à la rue, d'autre long par le derrière aux héritiers de la veuve Boulay, d'un bout du midi à la maison et cour du sieur Pasquier, cordonnier, et d'autre bout du nord à la maison et cour de l'acquéreur. » |
| Maison et cour | 0,55 | LEDET Albert René, époux de Marie Anne NONAIN | 1836 | 1379 f°771 | | | Cf. 2906 (v.95) n°55 | Vendent le 22/08/1836 à Louis Maurice devant Me Breton. | |
| Maison et cour | 0,55 | MAURICE Louis (maréchal-ferrant) puis sa veuve Cécile FOURNIER | 1860 | 1379 f°845 | | | 1075 n°1842 | Vend le 20/06/1860 à Achille Picard devant Me Archambault. [numérisé] [Reconstruction de la maison vers 1838-1840] | Aucune mention. « Une maison rue Quintefol [...] hangar et boutique de maréchal au fond de la cour [...] ; joignant le tout au nord le sieur Juhellé, du devant la rue, du midi le sieur [Biet]. » |
| Maison et cour | 0,37 | PICARD Vincent Victor Achille (avocat), décédé le 05/06/1892, puis sa veuve Louise Françoise Pauline MAURICE, décédée à Loches le 05/12/1897 | 1897 | 1381 f°2098 1384 n°869 | | (v.90) n°489 | Cf. 2906 (v.95) n°55 | Division en deux parcelles 1109p. 1 ^{ère} parcelle : une maison et un autre bâtiment. Héritiers : d'un côté Jules Picard et de l'autre Paul et Marie Elisabeth Sainsère, enfants de Marie Aimée Élisabeth Picard, sœur d'Achille Picard, qui était mariée à Pierre Paul Sainsère, décédé le 21/11/1854 à Saint-Etienne. | |

| | | | | | | | | | |
|----------------|------|--|------|---|--|----------------------------------|--------------------|---|--|
| Maison et cour | 0,37 | PICARD Jules Elie Philippe (notaire à Loches de 1869 à 1924), neveu d'Achille Picard, décédé le 09/04/1924, époux de Marie Alexandrine Clarisse LATRILLE | 1898 | 1381 f°2254 | | (v.91) n°794 ou (v.130) n°227 | 2174 (v.1471) n°32 | 1 ^{ère} parcelle 1109p. Vend le 20/11/1898 à Mme Cormier, veuve Berton, devant Me Ména. | « Une maison rue Quintefol : principal corps de bâtiment [...] ; autre bâtiment au fond de la cour, comprenant une chambre froide [...]. Le tout d'un tenant joint du levant la rue, du midi Biot, du nord Tortinière et du couchant le rempart de la ville. » |
| Maison et cour | 0,37 | CORMIER Marie Anne Elisabeth, veuve de Louis BERTON | 1923 | 1381 f°2301 1386 f°190 1384 n°869 1390 n°135 | | | (v.68) n°48 | 1 ^{ère} parcelle 1109p. Vend le 22/09/1923 à M. et Mme Le Piouffe devant Me Picard. | |
| Maison et cour | 0,37 | LE PIOUSSE Albert Marie Alexis, époux de Joséphine FLOT | 1924 | 1389 f°1975 1391 n°1340 | | | 2906 (v.95) n°55 | 1 ^{ère} parcelle 1109p. | « joignant du levant la rue, du couchant le rempart de la ville , du nord Bernat et du midi [Vaudelin] » |

| | | | | | | | | | |
|----------------|------|--|------|--------------------------|--|----------------------------|--|---|--|
| | | | | | | | | Vend le 16/06/1924 à Gustave Jules Bazin devant Me Lancelot, notaire à Perrusson. | |
| Maison et cour | 0,37 | BAZIN Gustave Jules (étameur), époux de Victorine CHESNEL | 1951 | 1386 f°138 1388 f°103 | | (v.196) n°363 et 336 | | 1 ^{ère} parcelle 1109p. | |
| Maison et cour | 0,37 | BAZIN Eugène Gustave (ferblantier-quincailler), né à Loches le 06/03/1899, époux de Marguerite METIVIER. Loches. | | 1386 f°138 1388 f°103 | | (v.271) n°781 | | 1 ^{ère} parcelle 1109p. Propriétaire jusqu'en 1961 au moins. | |

| | | | | | | | | | |
|-----|------|--|------|---------------------------|-------------|------------------|--------------------------|---|--|
| Sol | 0,18 | JUHELLÉ François Victor (quincailler, chaudronnier, étameur), décédé le 20/08/1895 à 74 ans, époux de Marie Rose DEBON. La Rochefoucauld. | 1896 | 1380 f°1365 | | (v.105) n°213 | | 2 ^{nde} parcelle 1109p. Marie Rose Debon vend le 31/08/1896 à M. et Mme Tortinière devant Me Picard. | |
| Sol | 0,18 | TORTINIÈRE Ferdinand Louis Ernest (employé de commerce, voyageur de commerce, négociant), époux de Berthe Alphonsine Georgette DELETANG. Châtelleraut. | 1919 | 1378 f°508 1388 f°1520 | (v.52) f°29 | (v.192) n°453 | 2712 (v.1997) n°33 | 2 ^{nde} parcelle 1109p. Vend le 15/12/1919 à Georges Bernat devant Me Picard. Les deux maisons désignées dans l'acte de vente sont la C 1107 et la C 1108 mais cette microparcelle C 1109 doit être comprise dans la vente, après une nouvelle diminution semble-t-il. | « Deux maisons contigues rue Quintefol. L'une du midi [C 1108], renfermant [...], cour comprise entre l'arrière-boutique, le hangar et les murs de ville, cave à la suite sous les murs de la ville. Et l'autre au nord [C 1107] comprenant [...] cave creusée sous le rempart. Le tout d'un seul tenant joint du levant la rue Quintefol, du couchant par le rempart Mme Lhéritier de Chézelle et Mme Collet , du nord Cormier, [sans être] mitoyen dans toute sa superficie, et du midi Mme veuve Berton » |
| Sol | 0,09 | BERNAT Georges (typographe), veuf d'Augustine PAIN, époux BERBIER | | 1386 f°104, 112 | | (v.226) n°339 | | 2 ^{nde} parcelle 1109p. | |
| Sol | 0,09 | BERNAT Jean-Baptiste (imprimeur), né à Buzançais le 16/10/1907, époux BEAUSSAC. Châtillon-sur-Indre. | | 1386 f°104, 112 | | (v.278) n°83 | | Propriétaire jusqu'en 1961 au moins. | |

| | |
|---|--------------------------------------|
| Rénové : AW 74 et 75 et emprise de la rue Quintefol | Adresses : 30 et 30bis rue Quintefol |
| Napoléonien : C 1110 | |

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention des remparts ? |
|------------------|--------------|---|-----------------|---------------------------|-----------------------|-------------------------------|----------------------------|--|--|
| | | | | | | | | Mme Robin tient une partie de ce terrain de son aïeul maternel le citoyen [Duriflé], cf. 3E37/401. | |
| | | ROBIN Louise Marthe Marie | An V | | | | Cf. aussi 2906 (v.95) n°55 | 3E37/401 : vend à Albert Ledet le 17 floréal an V devant Me Lecomte. [numérisé] | Aucune mention. « Un jardin renfermé de murs situé faubourg de Quintefol, joignant d'un long par le devant à la rue, d'autre long par le derrière aux héritiers de la veuve Boulay, d'un bout du midi à la maison et cour du sieur Pasquier, cordonnier, et d'autre bout du nord à la maison et cour de l'acquéreur. » |
| Bâtiment et cour | 1,75 | LEDET Albert René, époux de Marie Anne NONAIN | 1837 | 1379 f°771 | | | | | |
| Bâtiment et cour | 1,75 | GAUTIER, veuve née MARTIN, puis MAURICE Louis (maréchal), époux FOURNIER | 1862 | 1379 f°845 | | | | Diminution et division de la parcelle. | |
| Bâtiment et cour | 0,46 | JUHELLÉ François Victor (quincailler, chaudronnier, étameur), décédé le 20/08/1895 à 74 ans, époux de Marie Rose DEBON. La Rochefoucauld. | 1863 | 1380 f°1365 | | (v.105) n°213 | | 1110p. | |
| Bâtiment et cour | 0,46 et 0,94 | PICARD Achille (avocat), puis sa veuve née MAURICE | | 1381 f°2098 | | (v.90) n°489 (v.126) n°641 | | 1110p. | |
| Bâtiment et cour | 0,46 et 0,94 | FOURNEL Jules (rentier), époux SAINCERE | | 1381 f°2098 | | | | 1110p. | |
| Bâtiment et cour | 1,40 | PICARD Jules Elie Philippe (notaire à Loches de 1869 à 1924), décédé le 09/04/1924, époux de Marie Alexandrine Clarisse LATRILLE | 1898 | 1381 f°2254 | | (v.91) n°794 ou (v.130) n°227 | 2174 (v.1471) n°32 | 1110p. Vend le 20/11/1898 à Mme Cormier, veuve Berton, devant Me Ména. | « Une maison rue Quintefol : principal corps de bâtiment [...] ; autre bâtiment au fond de la cour, comprenant une chambre froide [...]. Le tout d'un tenant joint du levant la rue, du midi Biot, du nord Tortinière et du couchant le rempart de la ville. » |
| Bâtiment et cour | 1,40 | BERTON, veuve, née CORMIER | 1925 | 1381 f°2301 1386 f°190 | | | | 1110p. | |
| Bâtiment et cour | 1,40 | LE PIOUFFE Albert Marie Alexis, époux de Joséphine FLOT | 1926 | 1389 f°1975 | | | | 1110p. | |
| Bâtiment et cour | 1,40 | BAZIN Gustave (étameur), époux CHESNEL | 1951 | 1386 f°138 | | (v.196) n°363 et 336 | | 1110p. | |
| Bâtiment et cour | 1,40 | BAZIN Eugène Gustave (ferblantier-quincailler), né à Loches le 06/03/1899, époux de Marguerite METIVIER. Loches. | | 1386 f°138 | | (v.271) n°781 | | Propriétaire jusqu'en 1961 au moins. | |

| | |
|---|--------------------------------------|
| Rénové : AW 75 et 76 et emprise de la rue Quintefol | Adresses : 30bis et 32 rue Quintefol |
| Napoléonien : C 1111 | |

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention des remparts ? |
|--------------------------|---------|---|-----------------|------------------|-----------------------|----------------------------|---|--|---|
| Maison, bâtiment et cour | 0,60 | PASQUIER Jean Baptiste (cordonnier à Loches), époux BOUTET | 1836 | 1379 f°970 | | (v.28) n°95 | Cf. 833 (v.130) n°29 et 848 (v.145) n° 91 | Décès de M. Pasquier vers 1831 et de son épouse vers 1835. Succession à leur fille Madeleine. Ils possédaient cette maison « depuis plus de 30 ans » | |
| Maison, bâtiment et cour | 0,60 | PASQUIER Madeleine, veuve d'André COSSON | 1840 | 1380 f°1535 | | | 833 (v.130) n°29 | Vend le 11/07/1840 à Jules Louis Charles Mendès devant Me Amirault (transcr. 13/11) | « Une maison rue Quintefol [...] joignant du levant la rue, du couchant par derrière les remparts de la ville , du midi Madame veuve Fillin et du nord le sieur Ledet » |
| Maison, bâtiment et cour | 0,60 | MENDÈS Jules Louis Charles (pharmacien), époux de Zoé Sylvie Adèle POURNIN. Loches. | 1842 | 1380 f°1652 | | (v.21) n°238 | 848 (v. 145) n° 91 | Au nom de ses enfants, Adèle Pournin, veuve de Jules Mendès, vend en 1842 par adjudication à Théodose Norbert Lhéritier (enr. le 29/11/1842, transcr. le 20/03/1843) | « Troisième lot, art. 3 : une autre petite maison rue Quintefol [...] joignant du levant la rue, du couchant par derrière les remparts de la ville , du midi Madame veuve Fillin et du nord le sieur Ledet. » |
| Maison, bâtiment et cour | 0,55 | LHÉRITIER Théodose Norbert (avocat à Loches, chevalier de la Légion d'honneur), époux de Marie Prudence GALLICHER | 1864 | 1379 f°793, 774 | | (v.65) n°382 | | 1111p. Maison démolie vers 1855 et surface de la parcelle diminuée. | |
| Maison, bâtiment et cour | 0,55 | PICARD Achille (avocat), puis sa veuve, née MAURICE | | 1381 f°2098 | | (v.90) n°489 (v.126) n°641 | | 1111p. | |
| Maison, bâtiment et cour | 0,55 | FOURNEL Jules (rentier), époux SAINCERE | 1913 | 1381 f°2098 | | | | 1111p. | |
| Maison, bâtiment et cour | 0,55 | CHARGÉ Charles et son beau-frère Henry Marie POUSSET (décédé à Boulogne-sur-Mer le 29/06/1909, époux de Léonide CHARGÉ, décédée à Loches le 01/02/1914), indivis, tous deux négociants ¹⁵⁸ . | 1924 | 1381 f°2292 | | (v.174) n°434 | 2920 (v.108) n°53 | Charles Chargé vend par licitation à Berthe Pousset et à Albert Henri Charles Pousset le 13/09/1924 devant Me Ména. | |
| Maison, bâtiment et cour | 0,55 | POUSSET Berthe Marie Léonide Victoire et POUSSET Albert Henri Charles (ingénieur des arts et manufactures, Boulogne-sur-Mer), époux de Louise Félicité CUVILLIEZ. [puis HERBEZ Henri (Pas-de-Calais) et POUSSET Pierre, époux DUPONT (Rhône)] | | 1388 f°1387 | | (v.215) n°410 | | Propriétaire jusqu'en 1961 au moins. | |

¹⁵⁸ Respectivement fils et gendre de Charles Jules Chargé (marchand, négociant, charcutier), décédé le 18/02/1860, et de Victoire Delaunay.

| | |
|--|-----------------------------------|
| Rénové : AW 76 et emprise de la rue Quintefol | Adresse : 32 rue Quintefol |
| Napoléonien : C 1112 | |

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention des remparts ? |
|--------------------------|---------|--|--------------|--|-----------------------|--------------------------------|------------------------|---|------------------------|
| Maison, bâtiment et cour | 0,70 | FILLIN Lucas Louis (blanchisseur à Loches) | 1844 | 1378 f°544 | | (v.30) n°367 | | Case vide. Diminution (cession à voie publique en 1833). | |
| Maison, bâtiment et cour | 0,66 | MENDÈS Jules Louis Charles (pharmacien), époux de Zoé Sylvie Adèle POURNIN. Loches. | 1864 | 1380 f°1652 | | (v.21) n°238 et 253 | | | |
| Maison, bâtiment et cour | 0,66 | PRIMAULT Jean (messenger, cultivateur, boulanger, épicier), époux de Julie Euphrasie REGNIER. Loches, La Thibaudière. | 1898 | 1379 f°1009 | | (v.68) n°124 (v.110) n°520 | | | |
| Maison, bâtiment et cour | 0,66 | BOUCARD Auguste Philibert (vétérinaire), époux de Françoise Eléonore SAGET | 1898 | 1379 f°1009 1383 n°191 | | (v.82) n°82 | | | |
| Maison, atelier et sol | 0,66 | LAPLAINE Aristide François (tapissier, menuisier, marchand de meubles), décédé à Loches le 14/12/1903, époux de Marie Anne LECOMTE. Loches, rue Quintefol. | | 1383 n°19 1391 n°635 1381 f°2115 1387 f°969 | | (v.18) n°47 | | | |
| | | LAPLAINE Marie Alexandrine Adélaïde, épouse de Maurice PUISSANT. Tours, Saint-Symphorien. | 1933 | 1383 n°19 1391 n°635 1381 f°2115 1387 f°969 | (v.28) f°72 | (v.208) n°112 | | | |
| Atelier et sol | 0,66 | BARIAT Jules Joseph (entrepreneur de plâtrerie), époux MOREAU | 1936 | 1392 n°1511 1389 f°2165 | | (v.237) n°324 et (v.263) n°377 | | | |
| Garage et sol | 0,66 | ALCOVER Georges (fruitier, marchand de primeurs, négociant), né le 05/11/1873 à Palma de Majorque) époux SAVINET. Loches. | | 1390 n°562 1386 f°12 | | (v.244) n°27 | | 1950 : addition de construction (« A.C. » dans la matrice cadastrale) Propriétaire jusqu'en 1961 au moins. | |

| | |
|--|--|
| Rénové : AW 77 et 78 et emprise de la rue Quintefol | Adresses : 34 et 36 rue Quintefol A cet endroit, le plan rénové fait apparaître une première tour au nord des rampes de Saint-Ours, le plan napoléonien n'en montre aucune. |
| Napoléonien : C 1113 | |

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention des remparts ? |
|--------------------------|---------|---|-----------------|---------------------------|-----------------------|----------------------------------|------------------------|--|------------------------|
| Maison, bâtiment et cour | 1,15 | JUBERT Jean, époux BOUCHERON | 1839 | 1379 f°727 | | | | | |
| Maison, bâtiment et cour | 1,15 | JUBERT Lucas Jean (facteur) LOISEAU, époux JUBERT | 1843 | 1379 f°811 | | | | Reconstruction de la maison vers 1840. | |
| Maison, bâtiment et cour | 1,15 | LEGER Jean [voiturier], époux BRAULT, puis ses héritiers | 1868 | 1380 f°1606 1380 f°866 | | | | Démolition de la maison vers 1855. | |
| Maison, bâtiment et cour | 1,15 | PRIMAULT Jean (messager, cultivateur, boulanger, épicier), époux de Julie Euphrasie REGNIER. Loches, La Thibaudière. | 1866 | 1379 f°1009 | | (v.68) n°124 (v.110) n°520 | | | |
| Maison, bâtiment et cour | 1,15 | LÉPINE Armand (maître maçon, tailleur de pierres), époux PAULMIER. Loches. | | 1380 f°1515 | (v.29) f°149 | (v.77) n°507 | | | |
| Maison, bâtiment et cour | 1,15 | PERROTIN Joseph (poêlier), époux LEGER. Tours. Puis PERROTIN Paul, puis sa veuve. Tours. | 1911 | 1380 f°1515 | | | | | |
| Maison, bâtiment et cour | 1,15 | LENAY, veuve d'Eugène COURTILLET | | 1380 f°1737 | | | | | |
| Maison, bâtiment et cour | 1,15 | DUMONT (tailleur), époux EMERY, RAIMBAULT | | 1380 f°1737 | | | | | |
| Maison, bâtiment et cour | 1,15 | VERMINAS, veuve de Paul MAILLETAS | | 1380 f°1737 | | | | | |
| Maison, bâtiment et cour | 1,15 | DE LA VEYSSIERE DE LA VERGNE Antoine Jean André (négociant), né à Condat-en-Féniérs (Cantal) le 19/09/1902, époux PIERRAIN, puis de Lucienne Madeleine MOCQUEREAU | 1956 | 1380 f°1737 | (v.59) n°183 | (v.264) n°6 | | | |
| Maison, bâtiment et cour | 1,15 | COURSAULT Paul Roger (sabotier, jardinier), né le 02/02/1910 à Chédigny, époux COURATIN | | 1387 f°666 | (v.12) f°83 | (v.249) n°53 | | Propriétaire jusqu'en 1961 au moins. | |

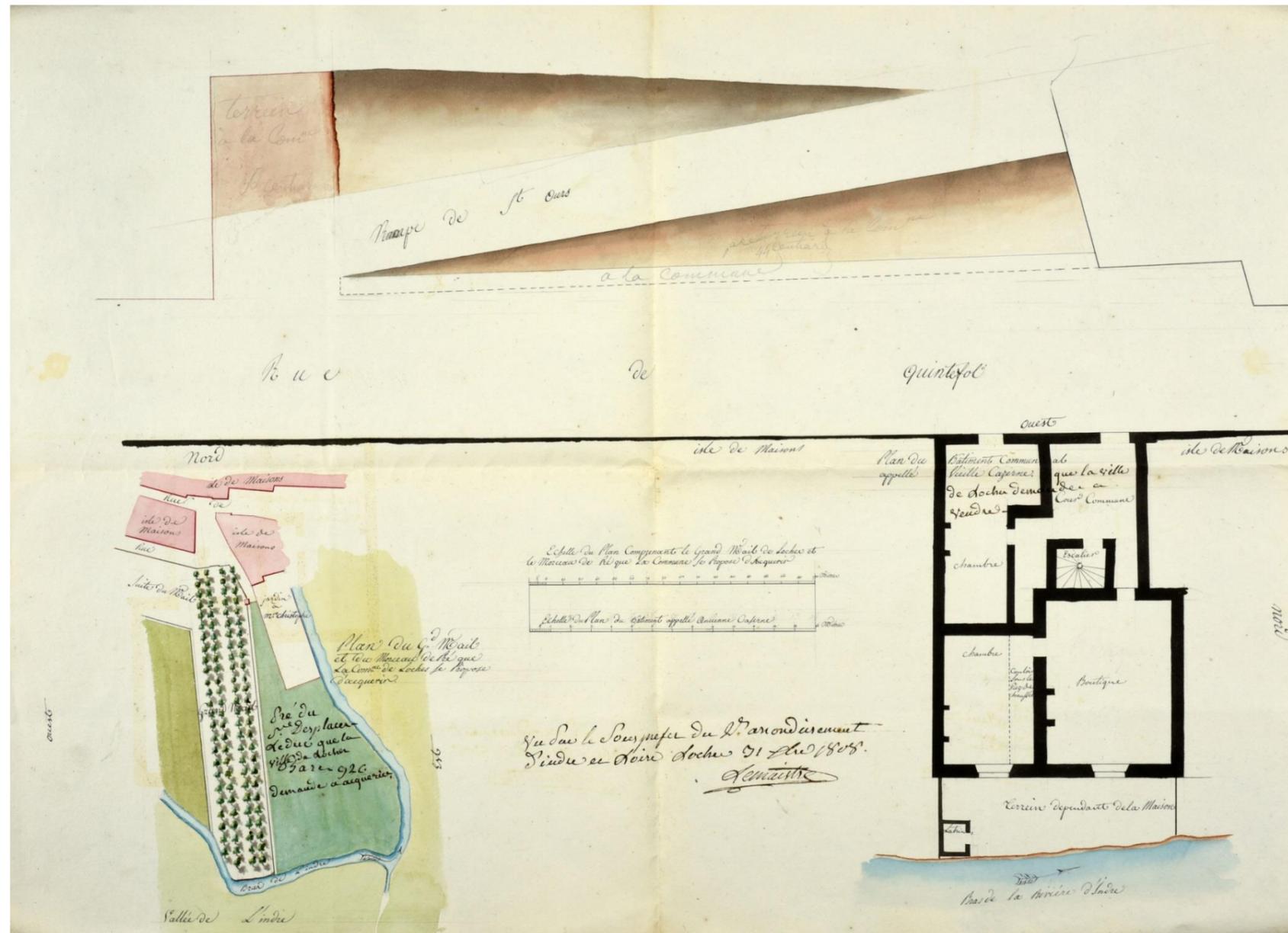
| | |
|--|--|
| Rénové : AW 79 et emprise de la rue Quintefol | Adresse : 40 rue Quintefol |
| Napoléonien : C 1114 | Autre parcelle suivant une évolution similaire : C 1115, avec laquelle elle formera une parcelle unique dans le cadastre rénové. |

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention des remparts ? |
|--------------------------|--------------|--|-----------------|--|-----------------------|--------------------------------------|------------------------|---|------------------------|
| Maison, bâtiment et cour | 0,90 | BOURDAULT, époux LOTTEAU | 1836 | 1378 f°218 | | | | | |
| Maison, bâtiment et cour | 0,90 | MEREAU Gabriel (charpentier), époux BRAULT. Loches. | 1876 | 1380 f°1551 | | (v.36) n°157 | | Maison démolie et reconstruite plusieurs fois. Une partie du terrain sort en 1855, l'autre en 1876. | |
| Maison, bâtiment et cour | 0,20 et 0,40 | GIRARD (ferblantier), époux MEREAU | 1881 1896 | 1379 f°651 | | | | Deux parcelles 1114p. | |
| Maison, bâtiment et cour | 0,40 | NAUDET Alfred Adolphe (maître d'hôtel, puis restaurateur, hôtel de France), époux d'Adèle Amélie AUDIGER | 1896 1908 | 1381 f°2341 1381 f°2035 1384 n°825 | | (v.130) n°335 | | 1114p. | |
| Maison, bâtiment et cour | 0,60 | NAUDET Emile Frédéric, époux ARBOUSSIER. Loches, maître d'hôtel à La Tour du Pin, employé à Ambérieu-en-Bugey. | 1920 | 1382 f°2612 1388 f°1259 1384 n°867 1391 n°825 | | (v.209) n°529 | | 1114p. | |
| Maison, bâtiment et cour | 0,60 | AUGEARD Charles (carrier, marchand de pierres aux Roches, rue des Moulins, faubourg de Quintefol), époux de Clémentine BAILLOUX, née à Loches le 14/08/1857. | 1935 | 1386 f°73 1391 n°1178 | | (v.161) n°371 (v.149) n°445 | | | |
| Maison, bâtiment et cour | 0,60 | AUGEARD Suzanne Thérèse (secrétaire dactylographe), née à Loches le 25/01/1892. Paris, Loches. | 1949 | 1386 f°73 1391 n°1178 | | (v.223) n°646 | | | |
| Maison, bâtiment et cour | 0,60 | ZELEMY née AUGÉARD. Nice. | | 1386 f°73 1391 n°1178 | | | | Propriétaire jusqu'en 1961 au moins. | |

| | |
|--|--|
| Rénové : AW 79 et emprise de la rue Quintefol | Adresse : 40 rue Quintefol |
| Napoléonien : C 1115 | Autre parcelle suivant une évolution similaire : C 1114, avec laquelle elle formera une parcelle unique dans le cadastre rénové. |

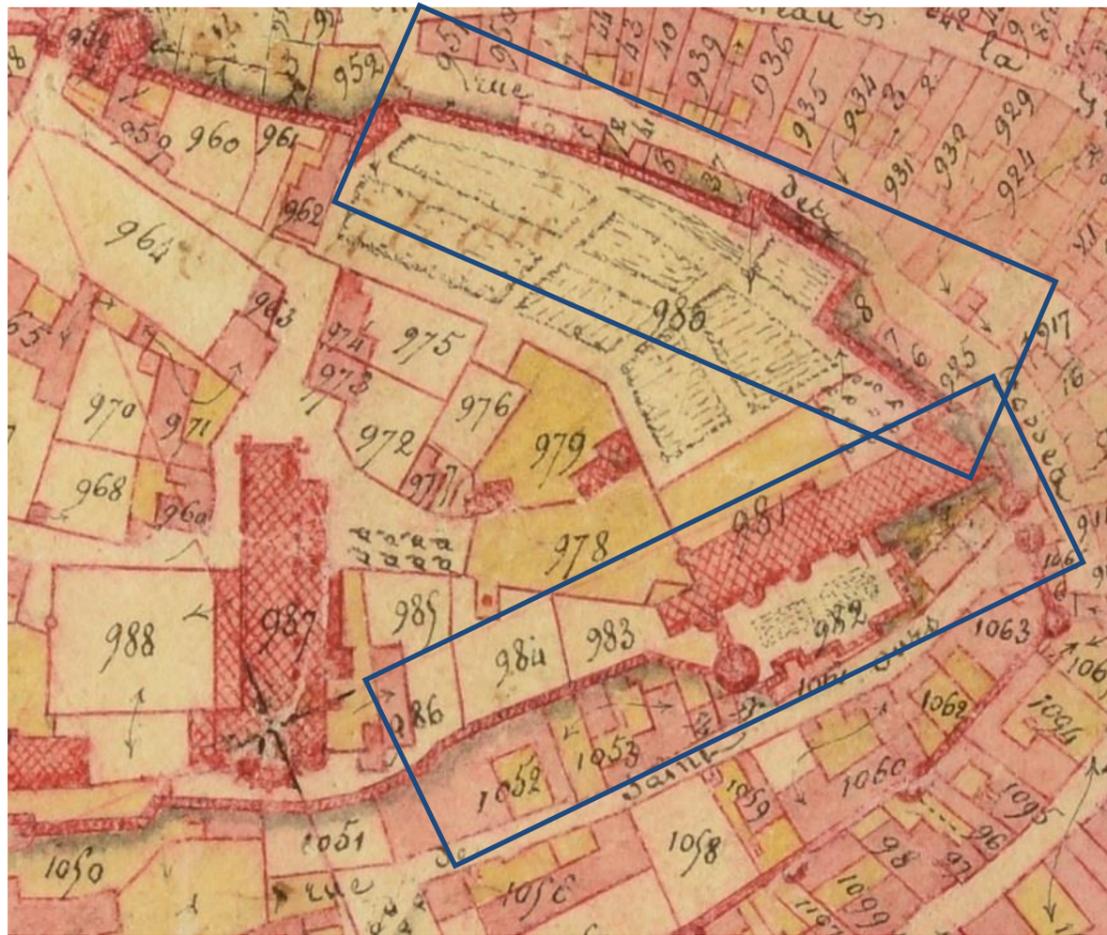
| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention des remparts ? |
|-------------|-------------------|--|-----------------|---------------------------|-----------------------|---------------------|------------------------|-----------------------------|---|
| Jardin | 1,85 | BOURDAULT, époux LOTTEAU | 1836 | 1378 f°218 | | | | | |
| Jardin | 1,85 puis 1,55 | MEREAU Gabriel (charpentier), époux BRAULT | 1876 1896 | 1380 f°1551 1379 f°651 | | (v.36) n°157 | | 1115p. Voir diminutions. | |
| Jardin | 1,55 | NAUDET Alfred Adolphe (maître d'hôtel, puis restaurateur, hôtel de France), époux d'Adèle Amélie AUDIGER | 1908 | 1381 f°2035 | | (v.130) n°335 | | 1115p. | Plusieurs délibérations sur le mur séparant les rampes de Saint-Ours de cette propriété, cf. registre des délibérations de la commune de Loches, 1876-1881, Archives départementales d'Indre-et-Loire, E-dépôt 132/ 1D14. |

| | | | | | | | | | |
|--------|------|---|--------------|-----------------------------|--|--------------------------------------|--|--------------------------------------|--|
| Jardin | 1,55 | NAUDET Emile Frédéric, époux ARBOUSSIER. Loches, maître d'hôtel à La Tour du Pin, employé à Ambérieu-en-Bugey. | | 1382 f°2612 | | (v.209) n°529 | | 1115p. | |
| Cour | 1,55 | ONDET André Georges | 1920 | 1388 f°1259 | | (v.242) n°101 | | | |
| Cour | 1,55 | AUGEARD Charles (carrier, marchand de pierres aux Roches, rue des Moulins, faubourg de Quintefol), époux de Clémentine BAILLOUX, née à Loches le 14/08/1857 | 1935 1949 | 1386 f°73 | | (v.161) n°371 (v.149) n°445 | | | |
| Cour | 1,55 | AUGEARD Suzanne Thérèse (secrétaire dactylographe), née à Loches le 25/01/1892. Paris, Loches. | 1949 | 1386 f°73 1391 n°1178 | | (v.223) n°646 | | | |
| Cour | 1,55 | ZELEMY née AUGÉARD, résidant à Nice | | 1386 f°73 | | | | Propriétaire jusqu'en 1961 au moins. | |



Une opération immobilière de la ville de Loches sous l'Empire :
 la ville vend une maison dite « vieille caserne » située rue Quintefol face aux Rampes de Saint-Ours pour acquérir le pré situé entre le Grand Mail et l'Indre (1808).
 Archives départementales d'Indre-et-Loire, 2Ø 132/24.

Zones 14, 15 et 16 - Logis royal et dépendances. Rempart cadastré AW 156 et AW 137.



Doherty (graveur), Berthiault (imprimeur), estampe, [milieu du XIXe siècle], Archives départementales d'Indre-et-Loire, 7Fi 420

A - Parcelles situées à l'intérieur de la citadelle

Rempart cadastré AW 156 (côté rue des Fossés Saint-Ours)

| | |
|----------------------------|-------------------------------|
| Rénové : AW 161 | 5 place Charles VII |
| Napoléonien : C 980 | Terrasse ouest du Logis royal |

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention des remparts ? |
|--------------------|---------|--------------------------|-----------------|--------------------------|-----------------------|---------------------|------------------------|--|------------------------|
| Jardin et bâtiment | 34,80 | Domaine de l'Etat | | 1378 f°501 1387 f°651 | | | | Les parcelles correspondant au Donjon et au Logis royal sont toujours notées Domaine de l'Etat dans le cadastre napoléonien alors que ces bâtiments ont été remis en 1811 au Département, qui en est toujours propriétaire de nos jours. | |



« Le château et la forteresse de Loches en 1855 » par Ferdinand Collet, architecte de la ville de Loches, album grand format de 12 plans aquarellés comportant une notice historique et une légende explicative. Ce document destiné à être annexé aux titres de propriété du Département répond à une délibération du Conseil général de 1852 et à des arrêtés du préfet et du sous-préfet de Loches pris le 7 et le 31 mai 1853. Archives départementales d'Indre-et-Loire, 39 Fi 4.

| | | |
|-------------------------------------|--|---|
| Rénové : AW 161 | 5 place Charles VII | |
| Napoléonien : C 981 Logis royal. |  |  |
| | Vue prise de la Filature, par Emmanuel Lansyer, 1891. Musée Lansyer. | Edmond Jules Peigné et les frères Neurdein, <i>A travers la France</i> , 1890. Bibliothèque nationale de France, département Estampes et photographie, 4-VE-1123. En ligne sur Gallica. |

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | |
|-----------------|---------|--------------------------|-----------------|--------------------------|-----------------------|---------------------|------------------------|--|--|
| Château et cour | 10,85 | Domaine de l'Etat | | 1378 f°501 1387 f°651 | | | | Les parcelles correspondant au Donjon et au Logis royal sont toujours notées Domaine de l'Etat dans le cadastre napoléonien alors que ces bâtiments ont été remis en 1811 au Département, qui en est toujours propriétaire de nos jours. | |

Rempart cadastré AW 137 (côté rue Saint-Ours)

| | |
|----------------------------|-----------------------------|
| Rénové : AW 161 | 5 place Charles VII |
| Napoléonien : C 982 | Terrasse est du Logis royal |

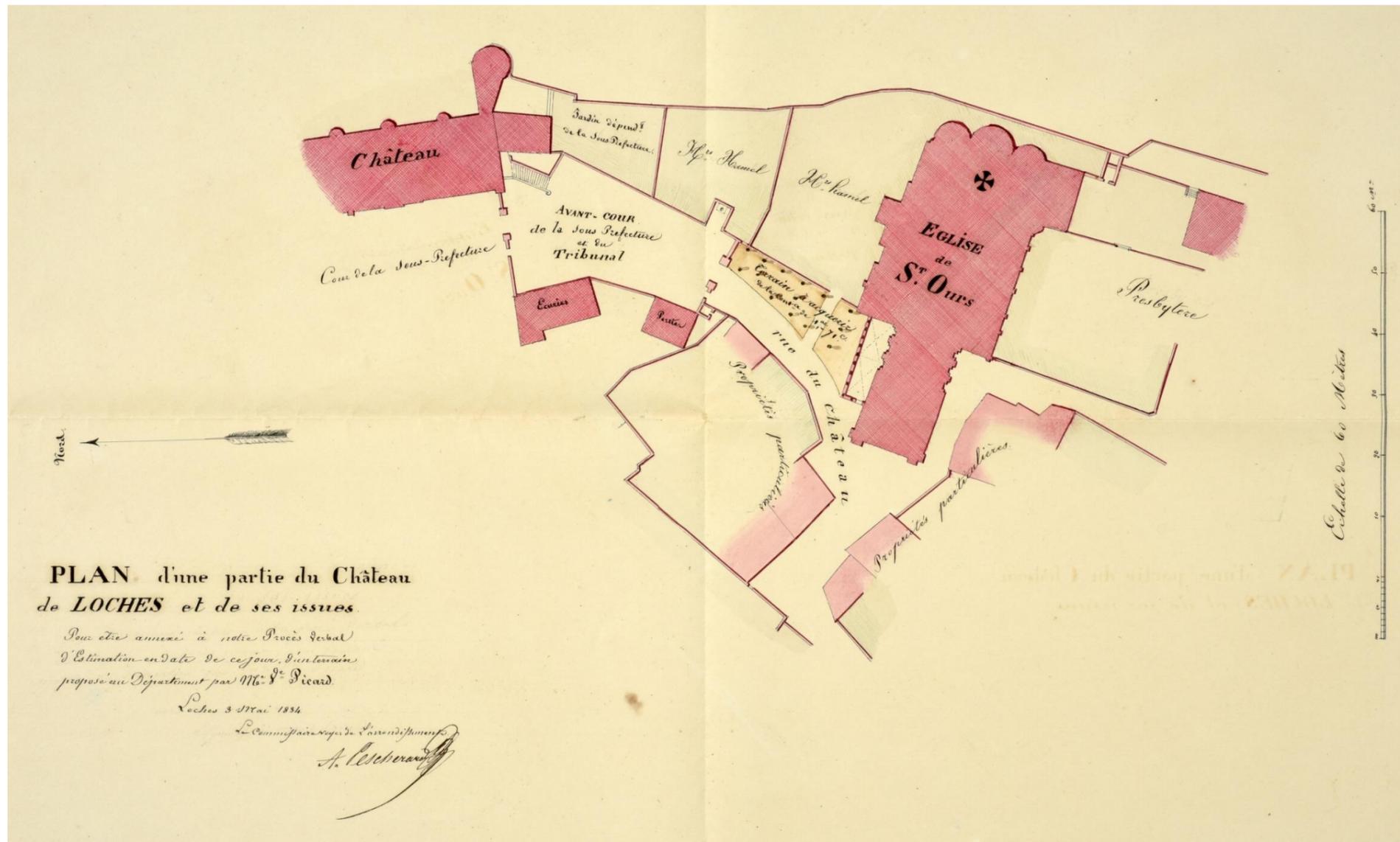
| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention des remparts ? |
|--------------------|---------|--------------------------|-----------------|--------------------------|-----------------------|---------------------|------------------------|--|------------------------|
| Terrain d'agrément | 5,20 | Domaine de l'Etat | | 1378 f°501 1387 f°651 | | | | Les parcelles correspondant au Donjon et au Logis royal sont toujours notées « Domaine de l'Etat » dans le cadastre napoléonien alors que ces bâtiments ont été remis en 1811 au Département, qui en est toujours propriétaire de nos jours. | |

| | |
|----------------------------|--|
| Rénové : AW 161 | 5 place Charles VII |
| Napoléonien : C 983 | Terrasse sud du Logis royal. Pour une représentation précise de ce terrain, voir page suivante le plan tiré d'un dossier relatif à l'achat par le Département à Mme Girardin, veuve Picard, d'un terrain voisin ne touchant pas le rempart (1834). On y voit bien la configuration des propriétés du Département et de la famille Hamel entre le Logis royal et la collégiale. Archives départementales d'Indre-et-Loire, 4N 165. |

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention des remparts ? |
|-------------|---------|--------------------------|-----------------|--------------------------|-----------------------|---------------------|------------------------|--|------------------------|
| Jardin | 3,10 | Domaine de l'Etat | | 1378 f°501 1387 f°651 | | | | Les parcelles correspondant au Donjon et au Logis royal sont toujours notées « Domaine de l'Etat » dans le cadastre napoléonien alors que ces bâtiments ont été remis en 1811 au Département, qui en est toujours propriétaire de nos jours. | |



Projet de construction d'une aile au Logis royal, par Alfred Pescherard, commissaire voyer de l'arrondissement de Loches, 1834.
Archives départementales d'Indre-et-Loire, 4N 165.



Plan d'Alfred Pescherard, commissaire voyer de l'arrondissement de Loches, tiré d'un dossier relatif à l'achat d'un terrain par le Département à Mme Girardin, veuve Picard (1834). On y voit bien la configuration des propriétés du Département et de la famille Hamel entre le Logis royal et la collégiale. Archives départementales d'Indre-et-Loire, 4N 165.

| | |
|----------------------------|---|
| Rénové : AW 161 | 5 place Charles VII |
| Napoléonien : C 984 | Terrasse sud du Logis royal Pour une représentation précise de ce terrain, voir page précédente le plan tiré d'un dossier relatif à l'achat par le Département à Mme Girardin, veuve Picard, d'un terrain voisin ne touchant pas le rempart (1834). On y voit bien la configuration des propriétés du Département et de la famille Hamel entre le Logis royal et la collégiale. Archives départementales d'Indre-et-Loire, 4N 165. |

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention des remparts ? |
|-------------|---------|--|-----------------|------------------|-----------------------|---------------------|------------------------|--|---|
| | | Etat (bien national) | An VI | | | | | Adjudication par le district de Tours, procès-verbal du 29 pluviôse an VI. | |
| Jardin | 3,80 | FOUCHER Jacques Joseph (avoué), décédé à Loches en 1825, époux NAU, puis leurs héritiers ¹⁵⁹ | 1831 | 1378 f°573 | 25 | (v.1) n°71 | | 3E37/420 : inventaire après décès des 12 et 13/07/1825. | Pas de description des biens eux-mêmes. |
| Jardin | 3,80 | HAMEL Reine Victoire, née le 06/01/1782, fille de Pierre Hamel (notaire à Loches de 1768 à 1823, né à Tauxigny le 17/10/1741, décédé à Loches le 24/08/1830) et décédée le 23/07/1832 ¹⁶⁰ | 1832 | 1379 f°705 | 30 | (v.1) n°20 | Cf. (v.1348) n°29 | Vend le 27/05/1832 à Antoinette Elise Giboureau devant Me Lesourd. Cf. Archives départementales, 4N 166 : dossier relatif à l'achat par le Département à Mme Girardin, veuve Picard, d'un terrain voisin (1834). Dans ce dossier, un plan montre bien les propriétés du Département et de la famille Hamel entre le Logis royal et la collégiale [numérisé]. | |
| Jardin | 3,80 | GIBOUREAU Antoinette Elise (institutrice, maîtresse de pension à Loches ¹⁶¹), épouse d'Eugène DELAUNAY (fabricant de chandelles à Tours). | 1840 | 1380 f°1456 | 28 | (v.118) n°544 | Cf. 849 (v.146) n°62 | 3E37/453 : vend le 03/09/1840 à Louise Potier de la Berthelière devant Me Amirault. [numérisé] | Aucune mention. « [...] le tout joignant du levant et du nord aux dépendances de la sous-préfecture » |
| | | | 1841 | | | | | Vend le 04/03/1841 à Jean Sincère Voyer devant Me Amirault. | |
| Jardin | 3,80 | POTIER DE LA BERTHELIÈRE Louise (institutrice, maîtresse de pension), fille de Louis Ours Victor Philippe Potier de la Berthelière ¹⁶² et de Françoise Forest de Leugny. Loches. | 1842 | 1380 f°1658 | 45 | (v.182) n°215 à 217 | | Vend le 28/08/1842 à Jean Sincère Voyer devant Me Amirault. Cf. (v.1348) n°29 : « Le jardin, lequel avait été annexé à la maison [C 1052], avait été acquis par M. Voyer de Mlle Louise Pottier de la Berthelière, institutrice [...] Cette acquisition [...] comprenait une maison située en face du dit jardin [...] » | |

¹⁵⁹ En 1826, les héritiers Nau ne possèdent que la parcelle C 984 dans l'enceinte de la citadelle. Mais voir aussi 1Q 865 : Sommier général des biens de première origine vendus dans le district de Loches (1790-an IV), biens du chapitre de Loches : art. 1064, 7/178, adjudication d'une maison et d'un jardin à Foucher Nau le 14 frimaire an II.

¹⁶⁰ Sur la généalogie Hamel, voir par exemple <http://dossiers.genealo.free.fr/donnez/familles/a109.htm>

¹⁶¹ Sur les institutrices et maîtresses de pension à cette époque, voir Louise Colet, *L'institutrice* (1840), extrait publié sur <http://www.bmlisieux.com/curiosa/colet001.htm>

¹⁶² Voir sa notice biographique par Catherine Bas, page suivante. Cf. également Isabelle Girard, « Les bourgeois de Loches dans la seconde moitié du XVIIIe siècle », mémoire de maîtrise, Université de Tours, 2000, p. 116-117 et 176-179.

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention des remparts ? |
|-------------|---------|---|-----------------|------------------|-----------------------|-------------------------|------------------------|---|--|
| Jardin | 3,80 | VOYER Jean Sincère (maire de Loches de 1835 à 1837). Loches, Authon, Saint-Jean-Saint-Germain. | 1843 | | 52 | (v.41) n°121 | 849 (v.146) n°62 | PV d'adjudication à M. et Mme Archambault dressé par Me Amirault le 17/04/1843. Ce jardin fait partie de l'article 6 de cette vente, laquelle associe des biens situés de part et d'autre du rempart ¹⁶³ . | Aucune mention directe pour cette parcelle. « Art. 6. Une maison sise rue Saint-Ours et toutes ses servitudes et dépendances [C 1052], composée comme suit : portail d'entrée sur la rue, grande cour, remises, écurie, [...] jardin [C 1051] [...] Un jardin situé enceinte du château [C 984], dominant la cour de la dite maison tel qu'il a été acquis par M. Voyer de Mlle de la Berthelière [...] contenant environ 2,54 ares, joignant du levant la terrasse qui domine la rue Saint-Ours, du midi le jardin de l'article ci-après [C 986] dont il devra être séparé par un mur [...], du couchant la cour de la sous-préfecture, mur entre deux dépendant du jardin, et du nord le jardin de la sous-préfecture. Escalier communiquant de la maison ci-dessus désignée au dit jardin en passant sur celui de la maison ci-après [C 986] [...] » |
| Jardin | 3,80 | ARCHAMBAULT Georges (médecin à Tours, maire de Loches de 1841 à 1846), décédé à Loches le 20/04/1871, époux de Sophie Françoise Caroline CHAUMETON, décédée le 02/01/1888 à Orléans | 1873 | 1378 f°12 | 6 | 133 (v.68) n°583 et 584 | Cf. (v.1348) n°29 | Donation par Caroline Chaumeton, veuve Archambault, à ses deux enfants le 13/09/1873, acceptée le 28/03/1874 devant Me Picard. | |
| Jardin | 3,80 | ARCHAMBAULT Georges, licencié en droit (rentier), décédé le 03/08/1887. ARCHAMBAULT Caroline Louise Pauline, épouse du comte Jean-Baptiste DU CHATEL, Tours, puis, veuve de celui-ci, remariée au comte Jean Bernard Adrien DE CASTELBAJAC. Neuilly-sur-Seine. | 1887 | | | | (v.1177) n°1444 | A la suite du décès de son fils Georges, nouvelle donation, le 04/09/1887 par Caroline Chaumeton, veuve Archambault, à sa petite-fille Marie Caroline, épouse de Courson, qui est sa légataire universelle par testament du 22/09/1886. | |
| | | DU CHATEL Marie Caroline, née le 20/05/1855, décédée le 27/12/1939, épouse de Charles Marie Paul Aurélien DE COURSON DE LA VILLENEUVE (secrétaire du gouverneur de la Banque de France, directeur d'assurance), décédé le 05/01/1939. Orléans. Paris. Loches. | 1888 | 1381 f°2252 | | | Cf. (v.1348) n°29 | Vendent à M. et Mme Musnier le 15/03/1888 devant Me Picard. | |

¹⁶³ Autres biens vendus qui jouxtent les remparts : Art. 7. Une autre maison située enceinte du château et ses servitudes [...], telle qu'elle a été acquise par M. Voyer des héritiers Hamel [C 986] [...], cour longeant l'église Saint-Ours, jardin autour de ladite maison, terrasse derrière l'église [C 985]. Art. 8. Une autre maison autrefois occupée par Mme veuve Voyer située rue Saint-Ours [...]. Fait également partie de cette maison une remise située dans la rue des Fossés Saint-Ours. [C 927]. Art. 9. Une autre maison située enceinte du château autrefois occupée par Mlle de la Berthelière [C 977, ne jouxte pas le rempart]. Art. 10. Une maison située grand rue montant au château [...] joignant [...] par derrière la rue des Fossés du château. Fait aussi partie de la dite maison une petite cour qui se trouve derrière et qui en est séparée par la rue, avec écurie [C 942].

| | | | | | | | | | |
|--------|------|---|------|---------------------------------|---------|-------------------------|---------------|---|---|
| Jardin | 3,80 | MUSNIER Henri Charles (receveur des finances), décédé le 23/11/1891, époux de Marie Adèle Paule MOREAU. Loches. | 1895 | 1382 f°2519 | | | (v.1348) n°29 | La veuve et les enfants d'Henri Musnier revendent le 10/04/1894 à Charles de Courson (ratification de la vente le 25/05/1895, v.1375 n°14). | « I. Une maison rue Saint-Ours et toutes ses dépendances [...] [C 1052] II. Un jardin situé enceinte du château [C 984] dominant la cour de la maison ci-dessus, contenant 2 ares 4 centiares, joignant du levant la tourelle qui domine la rue saint-Ours , du couchant les place et cour de la sous-préfecture, du midi la fabrique de l'église Saint-Ours. Escalier à vis communiquant de la maison ci-dessus au dit jardin en passant sur un terrain compris dans la présente vente. Le terrain servant de passage est limité dans le procès-verbal d'adjudication du 17 avril 1843. » |
| Jardin | 3,80 | DE COURSON DE LA VILLENEUVE (Charles Marie Paul Aurélien, époux de Marie Caroline DU CHATEL. Puis leur fille Frédérique (sans profession) et leur petit-fils Arthur (en activité à Grand-Bassam, en Côte-d'Ivoire). | 1935 | 1382 f°2491 1386 f°500 | 17 f°88 | 217 (v.152) n°368 | | Vendent au Département ce jardin formant enclave dans les dépendances du château, cf. dossier conservé sous la cote 4 N 166. | |
| Jardin | 3,80 | Département d'Indre-et-Loire | | 1389 f°1798 | | | | Département d'Indre-et-Loire propriétaire jusqu'à nos jours. | |

Catherine Bas, *Bicentenaire de la Révolution française de 1789. Les conventionnels d'Indre-et-Loire*, Collection du Centre généalogique de Touraine, 1988, p. 80-88.

Louis Potier

« Il s'agit de Louis Ours Victor Philippe Potier de la Berthelière, né à Loches le 22 août 1751, fils de Louis Potier de la Berthelière et de Marie Louise Philippe Le Roy, et dont le baptême fut célébré en la collégiale Saint-Ours de Loches, par Jean Baptiste François de la Berthelière, curé de Saint-Laurent de Beaulieu.

Devenu avocat, il achète pour la somme de 10 000 livres, en l'étude de Maître Pescherard, à Monsieur Charcelay de Bors, la charge de conseiller du roi au bailliage et siège royal de Loches, dont le revenu est estimé à 600 à 800 livres par an. Le 23 juillet 1787, il achète pour 1600 livres, la charge de procureur du roi à la police. C'est donc un notable et un riche bourgeois, très populaire de surcroît, qui va aborder la période révolutionnaire à Loches, et il va y occuper de très importantes fonctions.

Après le 14 juillet 1789, il participe à la constitution d'un comité de vigilance et le 30 janvier 1790, il est élu officier municipal et procureur de Loches. Cependant, il va démissionner car le 29 juin de la même année, il est nommé membre de l'administration du Département.

Au début de l'année 1791, il fonde à Loches une Société des Amis de la Constitution. Le 19 août 1791, il achète avec Jean Ondet, marchand à Loches, pour la somme de 25 300 livres, la Chartreuse du Liget, mise en vente comme bien national. Le 9 septembre 1792, il est élu par l'assemblée électorale d'Amboise premier suppléant à la Convention. Le 22 septembre 1792, il réunit à Saint-Gatien de Tours, en tant que procureur général syndic du Département, les volontaires du 3ème bataillon d'Indre-et-Loire, pour les exhorter à plus de discipline.

Sa mère, Marie Louise Philippe Le Roy, est arrêtée comme suspecte à Loches le 5 brumaire an I (26 octobre 1792). L'acte précise qu'elle « reçoit chez elle des sociétés d'ennemis et affiche publiquement la joie la plus grande, lorsque la constitution reçoit quelques atteintes et quand les ennemis de la République obtiennent quelques succès ». Incarcérée au château de Loches, elle retrouve dans les cachots du donjon d'autres ci-devant du pays lochois. Libérée à plusieurs reprises, grâce à l'insistance de sa famille, ses déclarations intempestives de fidélité au roi lui feront retrouver l'ombre des cachots et sa libération définitive n'interviendra que le 14 fructidor an II (31 août 1794) lors de la visite du représentant Brival à Loches.

Louis Potier, devenu syndic du département, demeure alors à Tours. Le 29 brumaire an II (19 novembre 1793), il vend à Jean Ondet sa part de la Chartreuse du Liget. Il se réserve cependant la grille de fer séparant l'église de la cour, et demande la fourniture de 60 livres de chanvre écru et la somme de 5000 livres. Admis à siéger à la Convention le 10 frimaire an II (1er décembre 1793) en remplacement de Martin Gardien, il se rend à Paris, où il va mourir le 24 frimaire an II (15 décembre 1793), âgé seulement de 42 ans. Louis Ours Victor Philippe Potier de la Berthelière, appelé plus couramment Louis Potier, fut le conventionnel dont la carrière parlementaire a été la plus courte. »

« La Berthelière n'était pas un fief. Ce domaine dépendait de la Chartreuse du Liget. Il fut au XVIIème siècle la propriété de la famille Potier, originaire de Nouans-les-Fontaines, où elle comptait des administrateurs des biens de l'abbaye de Villeloin. Le 29 août 1812, les enfants de Louis Potier vendront la Berthelière à M. Courtier. »

| | |
|----------------------------|--|
| Rénové : AW 162 | 4 place Charles VII |
| Napoléonien : C 985 | Jardin du vicariat. Pour une représentation précise de ce terrain, voir dans les pages précédentes le plan tiré d'un dossier relatif à l'achat par le Département à Mme Girardin, veuve Picard, d'un terrain voisin ne touchant pas le rempart (1834). On y voit bien la configuration des propriétés du Département et de la famille Hamel entre le Logis royal et la collégiale. Archives départementales d'Indre-et-Loire, 4N 165. |

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention des remparts ? |
|-------------|---------|--|-----------------|------------------|-----------------------|---------------------|------------------------|---|---|
| Jardin | | Etat (bien national) | 1791 | | | | | 1Q 865 : Sommier général des biens de première origine vendus dans le district de Loches (1790-an IV), biens du chapitre de Loches, article 889, n° de sommier 1/44 : le 11/01/1791, adjudication d'une maison et d'un jardin à Pierre Hamel | |
| Jardin | 5,90 | HAMEL Pierre (notaire à Loches de 1769 à 1823), décédé à Loches le 24/08/1830 ¹⁶⁴ , époux de Rose Marguerite Anne SAULQUIN, née en 1743, fille de Jean Saulquin (notaire à Loches de 1720 à 1768), décédée le 23 ventôse an XIII. | 1824 | 1379 f°704 | 30 | (v.1) n°20 | | 3E 26/737 : liquidation de la communauté avec son épouse décédée réalisée devant Me Flambart le 01/03/1822. [photocopié] 3E 26/739 : le 23/05/1824, donation de Pierre Hamel à ses enfants et petits-enfants devant Me Lesourd. [photocopié] | « Une maison située [...] enceinte du château [...] composée de chambres à cheminée, [...] cour et petit jardin [...] joignant du levant le jardin de M. Foucher, du midi les murs du château , du couchant l'église Saint-Ours et du nord la petite place qui est vis-à-vis les portes du château. » |
| Jardin | 5,90 | HAMEL (héritiers), dont Madeleine Delaunay ¹⁶⁵ , épouse d'Ours Hermeland Hamel (sellier carrossier, né le 15/11/1775 et décédé le 09/08/1824), remariée à M. Poucher (cultivateur à Perrusson) | 1841 | | | | 849 (v.146) n°62 | Les héritiers de Pierre Hamel vendent le 4 ou 14/03/1841 à Jean Sincère Voyer devant Me Amirault. | |

¹⁶⁴ Sur Pierre Hamel, voir André Montoux, « Un vieux notaire de Loches. Pierre Hamel (1741-1830) », *BSAT*, XXXVII, 1974, p. 389-405, article tiré d'une notice biographique consacrée par Jules Picard à Pierre Hamel dans le journal *Le Lochois* en 1908.

¹⁶⁵ Lien de parenté avec Eugène Delaunay et Antoinette Elise Giboureau, propriétaires de la parcelle C 984 ? Sur la généalogie Hamel, voir par exemple <http://dossiers.genealo.free.fr/donnez/familles/a109.htm>

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention des remparts ? |
|-------------|---------|---|-----------------|------------------|-----------------------|-------------------------|------------------------|---|---|
| Jardin | 5,90 | VOYER Jean Sincère (maire de Loches de 1835 à 1837). Loches, Authon, Saint-Jean-Saint-Germain. | 1843 | | 52 | (v.41) n°121 | 849 (v.146) n°62 | PV d'adjudication à M. et Mme Archambault dressé par Me Amirault le 17/04/1843. Le jardin du vicariat fait partie de l'article 7 de cette vente, laquelle associe des biens situés de part et d'autre du rempart ¹⁶⁶ . | « Art. 7. Une autre maison située enceinte du château et ses servitudes, telle qu'elle a été acquise par M. Voyer des héritiers Hamel [C 986] [mais toutefois] le passage réservé pour la maison et le jardin ci-dessus [C 986 et 985], laquelle maison se compose de : [...], une cave taillée dans le roc régnant sur les cour et jardin [et aérée par une croisée ouverte dans les remparts] [...], cour longeant l'église Saint-Ours, jardin autour de ladite maison, terrasse derrière l'église [C 985] [...]. Le tout joignant du levant les murs du château et le passage réservé ci-dessus, du couchant l'église Saint-Ours et du nord la petite place qui se trouve entre l'église et la cour du tribunal civil, ainsi que le jardin faisant partie de l'achat. » |
| Jardin | 5,90 | ARCHAMBAULT Georges (médecin à Tours, maire de Loches de 1841 à 1846), décédé à Loches le 20/04/1871, époux de Sophie Françoise Caroline CHAUMETON, décédée le 02/01/1888 à Orléans | 1846 | 1378 f°13 | 6 | 133 (v.68) n°583 et 584 | 875 (v.172) n°47 | Vendent le 10/01/1846 à Louis Anne Nogret, curé de la collégiale Saint-Ours devant Me Amirault ¹⁶⁷ . | « Une maison enceinte du château [...] [C 986], un jardin d'environ 2,64 ares centiares autour de la dite maison [C 985] et une terrasse le long de l'église Saint-Ours [...] sans autres exceptions que celles qui seront exprimées aux présentes, le tout joignant du levant les murs du château et le passage réservé dont il sera parlé ci-après, du couchant l'église, du midi et du nord la petite place qui se trouve entre la place du tribunal et l'église. Réserves. M. et Mme Archambault se réservent un jardin originellement de Mlle de la Berthelière, situé au levant de la dite maison et un passage pour y arriver par l'escalier de la maison, lequel passage aura deux mètres de largeur. » Suit une page de détails sur la délimitation de ces parties réservées par la construction de murs mitoyens, dont la mention de la propriété de M. Archambault située en contrebas dans le petit fort Saint-Ours : « Le mur de la partie de terrasse vendue à M. Nogret donnant sur le jardin de la maison de la rue Saint-Ours appartenant à M. Archambault devra être élevé de manière à avoir 1,50 m au-dessus du sol dans toute sa longueur. » |

¹⁶⁶ Autres biens vendus qui jouxtent les remparts : Art. 6. Une maison sise rue Saint-Ours et toutes ses servitudes et dépendances [C 1052], composée comme suit : portail d'entrée sur la rue, grande cour, remises, écurie, [...] jardin [C 1051] Un jardin situé enceinte du château [C 984], dominant la cour de la dite maison [...] Art. 8. Une autre maison autrefois occupée par Mme veuve Voyer située rue Saint-Ours [...]. Fait également partie de cette maison une remise située dans la rue des Fossés Saint-Ours [C 927]. Art. 9. Une autre maison située enceinte du château autrefois occupée par Mlle de la Berthelière [C 977, non contigu au rempart]. Art. 10. Une maison située grand rue montant au château [...] joignant [...] par derrière la rue des Fossés du château. Fait aussi partie de la dite maison une petite cour [...] avec écurie [C 942].

¹⁶⁷ Dans la matrice cadastrale, erreur de chiffre dans le renvoi vers le propriétaire suivant : il faut lire 1380 f°1655 et non 1665.

| | | | | | | | | | |
|--------|------|--|------|--------------------------|--|-------------|------------------|--|---|
| Jardin | 5,90 | NOGRET Louis Anne (curé de la collégiale Saint-Ours de Loches puis évêque de Saint-Claude dans le Jura) ¹⁶⁸ | 1853 | 1380 f°1655 | | (v.76) n°80 | 935 (v.232) n°50 | Diminution (la parcelle devient 985p) : Louis Anne Nogret vend le 29/09/1853 à la commune de Loches une partie de ce jardin, à prendre en deux parcelles, après délibérations du conseil de fabrique (19/06/1852) et du conseil municipal (17/01/1853) et arrêté préfectoral (30/04/1853). | « Une première parcelle de 31 centiares longeant le bas-côté nord [de la collégiale] et comprenant tout l'espace limité par la petite chapelle et le mur de la place sur une longueur de 3,45 mètres le long de la chapelle et de 3 mètres le long du mur ; et la seconde parcelle d'une contenance de 1,57 are derrière l'abside et les chapelles des bas-côtés nord et sud, derrière la sacristie et jusqu'à 4,80 m de l'arrêtier de ladite sacristie en suivant le prolongement de la façade côté du levant ; la dite parcelle est limitée à cette dernière exposition par le mur d'enceinte du château et au midi par le jardin du presbytère. » |
| | | | 1866 | | | | | | |
| Jardin | 4,02 | Fabrique de la paroisse Saint-Ours ¹⁶⁹ | 1925 | 1379 f°737 1387 f°706 | | | | 985p. | |
| Jardin | 4,02 | Hospice de Loches | | 1387 f°931 | | | | 985p. Hôpital communal de Loches propriétaire jusqu'en 1961 au moins ¹⁷⁰ . | |

¹⁶⁸ Louis Anne Nogret, né le 06/10/1798 à Josselin (Morbihan) et mort le 08/01/1884 à Poligny (Jura). « Ordonné prêtre en 1822, il fut appelé dans le diocèse de Tours [...] fut d'abord vicaire à la cathédrale de Tours, puis fit partie du corps de missionnaires qui, sous la Restauration, sillonnèrent toute la France ; il devint ensuite curé de Loches (en 1830), dont il restaura la belle église romane. Il se dépensait depuis trente ans dans cette importante paroisse, lorsqu'un décret impérial le nomma évêque de Saint-Claude », en 1862, charge qu'il occupa jusqu'en 1880 (source : [L'épiscopat français depuis le Concordat jusqu'à la Séparation \(1802-1905\)](#), Paris, 1907, sur Gallica, site internet de la BnF). Cf. aussi [dossier de Légion d'honneur dans la base Léonore](#).

¹⁶⁹ Matrice cadastrale : « Biens de l'ancienne fabrique de l'église Saint-Ours par le receveur des domaines séquestrés. »

¹⁷⁰ Au compte de l'hospice, on trouve plusieurs parcelles voisines de la collégiale Saint-Ours (C 963 à C 971). C'est le docteur Henri Lemesle (1871-1949), précurseur de la psychothérapie moderne, inventeur de la cure de sommeil et fondateur en 1902 du « Somnarium », qui a fait de l'hôpital de Loches son légataire universel. L'hôpital décide en 1950 de convertir en hospice de vieillards ces bâtiments donnant sur la place Charles VII acquis par le docteur Lemesle en 1905.

| | |
|------------------------|--|
| Rénové : AW 162 et 163 | 4 place Charles VII (AW 162) et rue Saint-Ours (adresse de rattachement AW 163, minuscule parcelle de 4 m ² ne touchant pas le rempart) |
| Napoléonien : C 986 | Vicariat. |

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention des remparts ? |
|--------------------------|---------|---|-----------------|------------------|-----------------------|---------------------|------------------------|---|---|
| Maison | | Etat (bien national) | 1791 | | | | | 1Q 865 : Sommier général des biens de première origine vendus dans le district de Loches (1790-an IV), biens du chapitre de Loches, article 889, n° de sommier 1/44 : le 11/01/1791, adjudication d'une maison et d'un jardin à Pierre Hamel ¹⁷¹ | |
| Maison, bâtiment et cour | 3,00 | HAMEL Pierre (notaire à Loches de 1769 à 1823), né à Tauxigny le 17/10/1741, décédé à Loches le 24/08/1830 ¹⁷² , époux de Rose Marguerite Anne SAULQUIN, née en 1743, fille de Jean Saulquin (notaire à Loches de 1720 à 1768) et décédée le 23 ventôse an XIII. | 1824 | 1379 f°704 | 30 | (v.1) n°20 | Cf. 849 (v.146) n°62 | 3E 26/737 : liquidation de la communauté avec son épouse décédée réalisée devant Me Flambart le 01/03/1822. [photocopié] 3E 26/739 : le 23/05/1824, donation de Pierre Hamel à ses enfants et petits-enfants devant Me Lesourd. [photocopié] | « Une maison située [...] enceinte du château [...] composée de chambres à cheminée, [...] cour et petit jardin [...] joignant du levant le jardin de M. Foucher, du midi les murs du château , du couchant l'église Saint-Ours et du nord la petite place qui est vis-à-vis les portes du château. » |
| Maison, bâtiment et cour | 3,00 | HAMEL (héritiers), dont Madeleine Delaunay ¹⁷³ , veuve d'Ours Hermeland Hamel (sellier carrossier, né le 15/11/1775 et décédé le 09/08/1824) et remariée à M. Poucher (cultivateur à Perrusson) | 1841 | | | | Cf. 849 (v.146) n°62 | Les héritiers de Pierre Hamel vendent le 4 ou 14/03/1841 à Jean Sincère Voyer devant Me Amirault. | |

¹⁷¹ Dans « Trafics et spéculations sur les biens nationaux du district de Loches. », *BSAT*, t. XLV, 1997, p. 223, Bernard Bienvault évoque le déroulement de cet achat : « Ce notaire, qu'un de ses successeurs présenta comme un homme allergique aux bonnes affaires [Jules Picard, dans le journal Le Lochois, août 1908, qui donne en effet un tout autre point de vue, voir note suivante] acheta le 11 janvier 1791 une maison dans la citadelle. Lors de la vente, Hamel profite déjà de circonstance avantageuses, cette maison est le dernier lot de la journée, le lot précédent était une maison voisine qui avait nécessité 26 enchères pour une plus-value de 107 % sur la mise à prix, celle acquise par Hamel ne fera que 2,5 % de plus-value après 2 enchères. Les paiements sont plus significatifs. Le premier exigible dans la quinzaine sera payé avec plus de trois ans de retard. Il aurait dû coûter à Hamel la valeur de 123 livres numéraires et n'en coûta malgré les intérêts de retard que 61, le second revint à 31 au lieu de 55 et le troisième 28 au lieu de 40. Malgré ces manœuvres, Hamel fit pour 254 livres numéraires de versements alors que le respect du calendrier des paiements lui serait revenu à 277 ; il faut dire qu'il travaillait à l'administration des biens nationaux dans les bureaux du district. »

¹⁷² André Montoux, « Un vieux notaire de Loches. Pierre Hamel (1741-1830) », *BSAT*, XXXVII, 1974, p. 389-405, article tiré d'une notice biographique consacrée par Jules Picard à Pierre Hamel dans le journal Le Lochois en 1908 : « M. Picard avait connu dans sa jeunesse beaucoup de vieux Lochois qui se souvenaient fort bien de Maître Hamel. Son affabilité, son caractère jovial et son esprit original avaient laissé un souvenir vivace dans toute la contrée. Il travaillait dans un bureau encombré d'animaux empaillés, de collections diverses parmi lesquelles un crocodile suspendu au plafond qui suscitait l'effroi chez ses clientes apeurées. Vingt années passèrent dans le calme de cette fin du dix-huitième, marquée à Loches par l'ouverture et le transfert du tombeau d'Agnès Sorel. Me Hamel en signe le procès-verbal avec son collègue Pescherard. [...] Au dire de tous ses contemporains, il avait un caractère jovial et franc, un esprit bien tourangeau et rabelaisien, ce qui lui valait beaucoup d'amis. [...] « Ses cinquante quatre années d'exercice ne l'avaient point enrichi. Pourtant sa situation l'avait bien mis à même de faire ce que tant d'autres avaient fait au milieu du pillage général, mais il n'avait jamais voulu spéculer sur les biens nationaux achetés à vil prix, payés en assignats et sur lesquels les acquéreurs purent faire un bénéfice de cent pour cent sur les mobiliers somptueux qu'il avait été chargé de liquider. C'était pourtant le vrai moment de pêcher en eau trouble. Il finit sa carrière presque dans la pauvreté mais son honnêteté ne fut jamais contestée. »

¹⁷³ Lien de parenté avec Eugène Delaunay et Antoinette Elise Giboureau, propriétaires de la parcelle C 984 ? Sur la généalogie Hamel, voir par exemple <http://dossiers.genealo.free.fr/donnez/familles/a109.htm>

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention des remparts ? |
|--------------------------|---------|---|-----------------|------------------|-----------------------|---------------------|------------------------|--|--|
| Maison, bâtiment et cour | 3,00 | VOYER Jean Sincère (maire de Loches de 1835 à 1837). Loches, Authon, Saint-Jean-Saint-Germain. | 1843 | | 52 | (v.41) n°121 | 849 (v.146) n°62 | PV d'adjudication à M. et Mme Archambault dressé par Me Amirault le 17/04/1843. Le vicariat fait partie de l'article 7 de cette vente, laquelle associe des biens situés de part et d'autre du rempart ¹⁷⁴ . | « Art. 6. Une maison rue Saint-Ours et toutes ses servitudes et dépendances [C 1052], composée comme suit : portail d'entrée sur la rue, grande cour, remises, écurie, [...] jardin [C 1051]. Le tout d'un seul tenant joignant du couchant les murs du château, du levant la rue, du midi M. Thuillier et du nord M. Nogret. Un jardin situé enceinte du château [C 984], dominant la cour de la dite maison [...] Escalier communiquant de la maison ci-dessus désignée au dit jardin en passant sur celui de la maison ci-après. Art. 7. Une autre maison située enceinte du château et ses servitudes [...], telle qu'elle a été acquise par M. Voyer des héritiers Hamel [C 986] [...], une cave taillée dans le roc régnant sur les cour et jardin [et aérée par une croisée ouverte dans les remparts] [...], cour longeant l'église Saint-Ours, jardin autour de ladite maison, terrasse derrière l'église [C 985] [...]. Le tout joignant du levant les murs du château et le passage réservé ci-dessus, du couchant l'église Saint-Ours et du nord la petite place qui se trouve entre l'église et la cour du tribunal civil, ainsi que le jardin faisant partie de l'achat. » |
| Maison, bâtiment et cour | 3,00 | ARCHAMBAULT Georges (médecin à Tours, maire de Loches de 1841 à 1846), décédé à Loches le 20/04/1871, époux de Sophie Françoise Caroline CHAUMETON, décédée le 02/01/1888 à Orléans | 1846 | 1378 f°13 | 6 | 133 (v.68) n°583 | 875 (v.172) n°47 | Vendent le 10/01/1846 à Louis Anne Nogret, curé de la collégiale Saint-Ours, devant Me Amirault ¹⁷⁵ . | « Une maison enceinte du château [...] [C 986], un jardin d'environ 2,64 ares centiares autour de la dite maison [C 985] et une terrasse le long de l'église Saint-Ours [...] sans autres exceptions que celles qui seront exprimées aux présentes, le tout joignant du levant les murs du château et le passage réservé dont il sera parlé ci-après [voir C 985], du couchant l'église, du midi et du nord la petite place qui se trouve entre la place du tribunal et l'église. » |
| Maison, bâtiment et cour | 3,00 | NOGRET Louis Anne (curé de la collégiale Saint-Ours de Loches puis évêque de Saint-Claude dans le Jura) ¹⁷⁶ | 1866 | 1380 f°1655 | | (v.76) n°80 | 1254 (v.551) n° 595 | Louis Anne Nogret, désormais évêque de Saint-Claude, vend le 03/12/1866 devant Me Archambault à la fabrique de la paroisse Saint-Ours (délibération du conseil de fabrique de Saint-Ours en date du 16/02/1864, délibération | Pas de description dans l'ampliation du décret impérial autorisant cet achat : « Une maison avec jardin près de l'église et destinée au logement du vicaire de cette paroisse. Le prix de cette acquisition sera payé au moyen des excédents de recettes de la fabrique. » Le décret fait référence à un acte de notoriété du 24/03/1864 (Me Archambault ?) dans lequel figure l'estimation des biens. |

¹⁷⁴ Autres biens vendus jouxtant le rempart mais situés rue des Fossés Saint-Ours : Art. 8. Une autre maison autrefois occupée par Mme veuve Voyer située rue Saint-Ours, [...]. Fait également partie de cette maison une remise située dans la rue des Fossés Saint-Ours. [C 927] Art. 10. Une maison située grand rue montant au château [...] joignant [...] par derrière la rue des Fossés du château. Fait aussi partie de la dite maison une petite cour. [C 942]

¹⁷⁵ Dans la matrice cadastrale, erreur de chiffre dans le renvoi vers le propriétaire suivant : il faut lire 1380 f°1655 et non 1665.

¹⁷⁶ Louis Anne Nogret, né le 06/10/1798 à Josselin (Morbihan) et mort le 08/01/1884 à Poligny (Jura). « Ordonné prêtre en 1822, il fut appelé dans le diocèse de Tours [...] Il fut d'abord vicaire à la cathédrale de Tours, puis fit partie du corps de missionnaires qui, sous la Restauration, sillonnèrent toute la France ; il devint ensuite curé de Loches (en 1830), dont il restaura la belle église romane. Il se dépensait depuis trente ans dans cette importante paroisse, lorsqu'un décret impérial le nomma évêque de Saint-Claude », en 1862, charge qu'il occupa jusqu'en 1880 (source : [L'épiscopat français depuis le Concordat jusqu'à la Séparation \(1802-1905\)](#), Paris, 1907, sur Gallica, site internet de la BnF). Cf. aussi [dossier de Légion d'honneur dans la base Léonore](#). C'est l'abbé Nogret qui découvrit en 1839 avec M. de Pierres la crypte existant sous l'église, comme le raconte l'abbé Bardet, ancien vicaire de la collégiale, dans l'ouvrage qu'il lui dédie en 1862, *L'Église collégiale de N.-D. du château de Loches, maintenant église paroissiale de Saint-Ours : son histoire et son culte, ses trésors et ses privilèges spirituels* paru à Tours.

| | | | | | | | | | |
|--------------------------|------|---|------|--------------------------------------|--|--|--|--|--|
| | | | | | | | | municipale du 14/04/1865 et décret impérial du 17/11/1865). | |
| Maison, bâtiment et cour | 3,00 | Fabrique de la paroisse Saint-Ours ¹⁷⁷ | 1925 | 1379 f°737 1383 n°9 1387 f°706 | | | | | |
| Maison, bâtiment et cour | 3,00 | Hospice de Loches | | 1387 f°931 | | | | Hôpital de Loches propriétaire jusqu'en 1961 au moins ¹⁷⁸ . | |

¹⁷⁷ Matrice cadastrale : « Biens de l'ancienne fabrique de l'église Saint-Ours par le receveur des domaines séquestrés. »

¹⁷⁸ Au compte de l'hospice, on trouve plusieurs parcelles voisines de la collégiale Saint-Ours (C 963 à C 971). C'est le docteur Henri Lemesle (1871-1949), précurseur de la psychothérapie moderne, inventeur de la cure de sommeil et fondateur en 1902 du « Somnarium », qui a fait de l'hôpital de Loches son légataire universel. L'hôpital décide en 1950 de convertir en hospice de vieillards ces bâtiments donnant sur la place Charles VII acquis par le docteur Lemesle en 1905.

B - Parcelles situées à l'extérieur de la citadelle

Rue des Fossés Saint-Ours

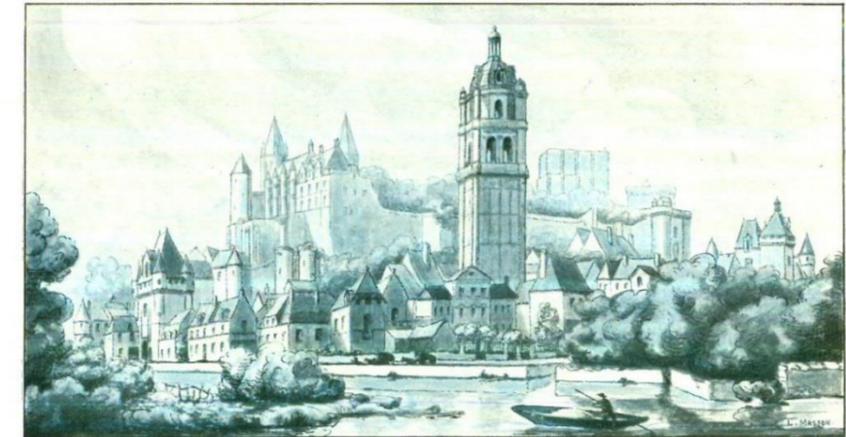
Portion du rempart : AW 156

Carte postale
[milieu XXe siècle],
Archives
départementales
d'Indre-et-Loire,
10Fi 132



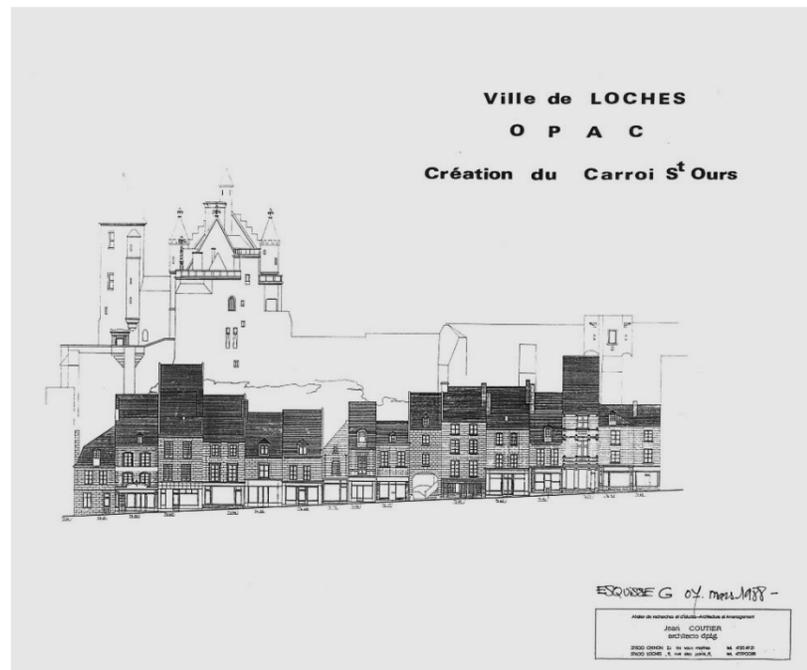
Brochure du syndicat
d'initiative de Loches, années
1930.
Archives départementales
d'Indre-et-Loire, 4 M 167.

Citation du charpentier et
poète de Perrusson, Maurice
Mardelle (1886-1948).



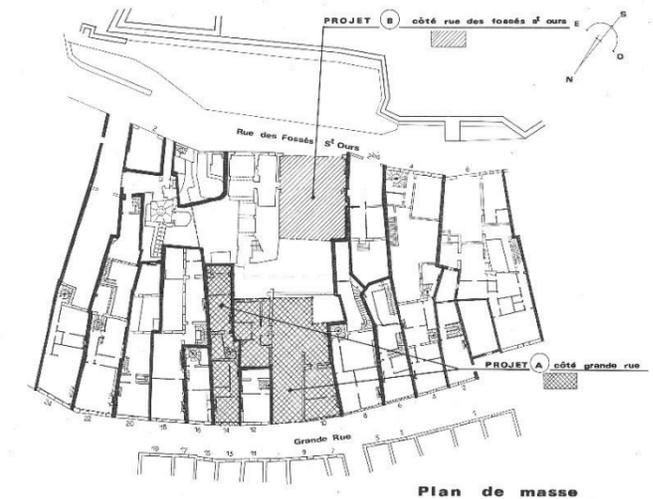
LOCHES

« J'évoque la blonde Agnes qui cy dort,
Diane riieuse, Anne au doux silence...
Royales amours parmi le décor
De Loches, qui lat et demeure encor
Le plus joli coin du Jardin de France. »
Maurice MARDELLE.



Projet de Jean Coutier, 1988.

Archives départementales d'Indre-et-Loire, 85J. Fonds des
architectes Emile et Jean Coutier (en cours de classement).



Projet de Jean Coutier, 1988.

Archives départementales d'Indre-et-Loire, 85J. Fonds des architectes Emile et Jean
Coutier (en cours de classement).

Rénové : emprise de la rue des Fossés Saint-Ours

Napoléonien : C 925

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention des remparts ? |
|--------------|---------|---|-----------------|------------------|-----------------------|---------------------|------------------------|--|---|
| | | LÉRIDON Thérèse Eulalie | 1819 | | | | | 3E26/514 [photocopié] : vend le 21/03/1819 à Jean-Baptiste Flabeau une maison située Grande Rue devant Me Hamel. | Aucune mention. « Et par derrière à la cour commune appelée Beauvais donnant sur les fossés du château par laquelle cette maison a un droit de passage. » |
| | | BÉAL Jean-Baptiste (sabotier), époux FLABEAU | | | | | | | |
| Cour et cave | 0,50 | LEHEC Françoise (pharmacienne), épouse THIBAUT. Loches ¹⁷⁹ . | 1850 | 1379 f°778 | | | | | |
| Cour et cave | 0,50 | LEHEC François Adolphe (pharmacien), époux BOUTU. Loches, Beaulieu. | 1887 | 1380 f°325 | | (v.71) n°453 | | | |

Partition en quelle année ?

| | | | | | | | | | |
|--------------|------|---|------|---------------------------|--------|-----------|--|--|--|
| Cour et cave | 0,25 | COURTIN Antoine Alexandre Armand (huissier, avoué), époux de Zoé GIBERT, décédée le 17/06/1892. Loches, Preuilly-sur-Claise, Saint-Quentin. | 1894 | 1381 f°959 | | | | 1 ^{ère} parcelle C 925p. | |
| Cour et cave | 0,25 | BASCHET Louis Joseph Laurent, né à Orléans le 02/10/1866 (juge d'instruction à Loches à partir de 1896, puis président du tribunal de Loches, puis procureur de la République à Tours), époux PICARD. | 1921 | 1382 f°2653 1386 f°122 | 8 f°78 | 274 n°153 | | 1 ^{ère} parcelle C 925p. Cf. Archives départementales, 4N 166, dossier relatif à une cour rue des Fossés (1919) : négociation sans résultat avec M. Baschet, procureur de la République à Loches, qui proposait de donner au Département ce caveau pratiqué dans le roc : « ce caveau était relié à la voûte du rocher par un mur, qui s'est effondré en partie récemment ». M. Baschet demandait qu'en contrepartie l'administration ferme ce caveau. | |

¹⁷⁹ La famille Thibault tenait la pharmacie située à l'angle de la Grande Rue et de la rue Saint-Ours depuis 1730 au moins. « L'une des filles [du pharmacien René Gilbert Thibault], Marie-Henriette, [...] se maria le 12 thermidor an X (31 juillet 1802) avec Jacques-François Le Hec. On le dit né à Andely (Eure), pharmacien demeurant à Loches, « où il a l'intention d'exercer son état. » Il racheta la pharmacie à sa belle-famille en l'an XI. Après sa mort en 1823, son fils aîné François Adolphe racheta à son tour la maison et le fonds de pharmacie à sa mère et à sa sœur. Il loua la pharmacie en 1874 à Pierre Lhopitalier, qui finit par l'acheter à Arthur François Le Hec, fils de François Adolphe et maire d'Antogny-le-Tillac), en 1886 date qui coïncide avec la vente de la parcelle C 925. Source : André Montoux, *Vieux logis de Touraine*, vol. 6, p. 131-133. « En matière de santé publique, deux officines (pharmacies) existent à Loches [au XIXe siècle]. Pour avoir le droit d'exercer cette profession dans la ville, les personnes requérantes doivent passer une sorte d'examen. Le 6 thermidor an X, c'est Jacques-François Le Hec qui est autorisé à s'installer à Loches après avoir répondu à différentes questions et réalisé un « chef-d'œuvre » : de l'acétate de potasse, de l'éther sulfurique, de l'acide boracique, de l'emplâtre drapatine et de l'oxyde de mercure sulfuré noir. » Source : Ulysse Jollet, *Loches en Touraine, ville de pierre et de cœur*, p. 113.

| | | | | | | | | | |
|---------------|------|--|------|---------------------------|-------------|---------------|--|---|--|
| Cour et cave | 0,25 | DUBOIS Aimé (négociant), époux ROBIN, puis DUBOIS René (marchand de tissus), puis GUIMAS (négociant), époux DUBOIS | | 1387 f°673 | | | | 1 ^{ère} parcelle C 925p. | |
| Cour et cave | 0,25 | CROCHARD Jacques (menuisier), époux GASNOT | | 1387 f°673 | | (v.275) n°551 | | Propriétaire jusqu'en 1961 au moins mais la parcelle est aujourd'hui intégrée à la rue des Fossés Saint-Ours. | |
| Cour et cave | 0,25 | PICARD Aristide (marchand, négociant), décédé le 06/08/1863, époux de Jeanne Séraphine GIBERT, décédée le 01/02/1877. Puis leurs héritiers. | 1894 | 1380 f°1278 | | (v.79) n°610 | | 2e parcelle C 925p. Aristide Picard est désigné comme propriétaire sur le plan dressé en 1860 par Ferdinand Collet pour le réaménagement du croisement entre les rues Saint-Ours et des Fossés Saint-Ours (coté 3 Ø 1823/PL). | |
| Cour et cave | 0,25 | LAPLAINE Aristide François (tapissier, menuisier, marchand de meubles), décédé à Loches le 14/12/1903, époux de Marie Anne LECOMTE. Loches, rue Quintefol. | | 1381 f°2115 1387 f°969 | | (v.18) n°47 | | 2e parcelle C 925p. | |
| Cour et cave | 0,25 | LAPLAINE Marie Alexandrine Adélaïde, fille des précédents, épouse de Maurice PUISSANT. Tours, Saint-Symphorien. | 1924 | 1381 f°2115 1387 f°969 | (v.28) f°72 | (v.208) n°112 | | 2e parcelle C 925p. Marie Anne Lecomte vend une parcelle à Marie-Louise Hubert le 26/06/1924 devant Me Lablancherie. La description correspond plutôt aux parcelles C 1065 ou C 1066 dont la veuve Laplaine était également propriétaire de l'autre côté de l'arche de Saint-Ours mais celles-ci paraissent n'avoir jamais été vendues à la veuve Moreau. | « Une écurie située rue des Fossés Saint-Ours, grenier dessus et petite cour à côté joignant au nord la rue Saint-Ours [sic], au levant Mme Laplaine venderesse, au midi Deniau, au couchant l'arche Saint-Ours. » |
| Cour et cave | 0,25 | HUBERT Marie-Louise, veuve de Victor MOREAU | 1954 | 1389 f°2098 | | | | | |
| Voie publique | 0,25 | Ville de Loches | | 1388 f°1564 | | | | Propriétaire jusqu'à nos jours. | |



« Le château et la forteresse de Loches en 1855 » par Ferdinand Collet, architecte de la ville de Loches, album grand format de 12 plans aquarellés comportant une notice historique et une légende explicative. Ce document destiné à être annexé aux titres de propriété du Département répond à une délibération du Conseil général de 1852 et à des arrêtés du préfet et du sous-préfet de Loches pris le 7 et le 31 mai 1853. Archives départementales d'Indre-et-Loire, 39 Fi 4.

Rénové : emprise de la rue des Fossés Saint-Ours
Napoléonien : C 926

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention des remparts ? |
|---------------|---------|---|-----------------|---------------------------|-----------------------|---------------------|------------------------|---|--|
| Bâtiment | 0,25 | VONNET Pierre (sellier) ¹⁸⁰ , époux GABILLET Loches. | 1844 | 1379 f°1230 | 52 | (v.45) n°184 | | | |
| Bâtiment | 0,25 | PICARD Aristide (marchand, négociant), décédé le 06/08/1863, époux de Jeanne Séraphine GIBERT, décédée le 01/02/1877. Puis leurs héritiers. | 1900 | 1380 f°1278 | | (v.79) n°610 | | Aristide Picard est désigné comme propriétaire sur le plan dressé en 1860 par Ferdinand Collet pour le réaménagement du croisement entre les rues Saint-Ours et des Fossés Saint-Ours (coté 3 Ø 1823/PL). | |
| Bâtiment | 0,25 | LAPLAINE Aristide François (tapissier, menuisier, marchand de meubles), décédé à Loches le 14/12/1903, puis sa veuve Marie Anne LECOMTE. Loches, rue Quintefol. | 1924 | 1381 f°2115 1387 f°969 | | (v.18) n°47 | 2910 (v.98) n°35 | Partage devant Me Hénault entre Marie-Anne Lecomte et sa fille Marie Laplaine, épouse Puissant, le 03/05/1903. Marie Anne Lecomte vend-elle à Marie-Louise Hubert, veuve Moreau, le 26/06/1924 devant Me Lablancherie. La description correspond plutôt aux parcelles C 1065 ou C 1066 dont la veuve Laplaine était également propriétaire de l'autre côté de l'arche de Saint-Ours mais celles-ci paraissent n'avoir jamais été vendues à la veuve Moreau. | « Une écurie située rue des Fossés Saint-Ours, grenier dessus et petite cour à côté joignant au nord la rue Saint-Ours [sic], au levant Mme Laplaine venderesse, au midi Deniau, au couchant l'arche Saint-Ours. » |
| Bâtiment | 0,25 | HUBERT Marie-Louise, veuve de Victor MOREAU | 1954 | 1389 f°2098 | | | | | |
| Voie publique | 0,25 | Ville de Loches | | 1388 f°1564 | | | | Propriétaire jusqu'à nos jours. | |

¹⁸⁰ « Le 31 [août 1815], une commission de garde-magasin des poudres et salpêtres est délivrée au sieur Pierre Vonet de Loches par les administrateurs généraux des poudres et salpêtre du royaume, ainsi qu'à Jean Froger, Voiry, Bergeron et Blanchet. » Source : Alain Jacquet « Des préfets, une crise : les Cent-Jours (25 février-29 juin 1815) et leurs suites en Touraine », *BSAT, LV*, 2009, p. 178.

Rénové : emprise de la rue des Fossés Saint-Ours
Napoléonien : C 927

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse |
|-------------|---------|---|-----------------|---|-----------------------|---------------------|------------------------|---|
| | | DUGUÉ Elisabeth Sophie, veuve de Louis VOYER (receveur particulier à Loches) | 1841 | | | | Cf. 849 (v.146) n°62 | Possédait cette parcelle « depuis plus de trente ans ». Partage le 24/11/1841 devant Me Amirault |
| Bâtiment | 0,25 | VOYER Jean Sincère (maire de Loches de 1835 à 1837). Loches, Authon, Saint-Jean-Saint-Germain | 1843 | 1379 f°1232 | 52 | (v.41) n°121 | 849 (v.146) n°62 | Le PV d'adjudication dressé par Me Amirault le 17/04/1843 indique que la maison dont dépend la parcelle C 927 est restée invendue ¹⁸¹ . |
| Bâtiment | 0,25 | GANDOUIN Isidore (receveur de l'Enregistrement) | | 1380 f°1714 | 26 | (v.82) n°30 | | |
| Bâtiment | 0,25 | FOUCAULT Jean-Baptiste Robert (chirurgien). Reignac. | 1864 | 1380 f°1714 | | (v.38) n°189 | | La veuve Foucault est désignée comme propriétaire sur le plan dressé en 1860 par Ferdinand Collet pour le réaménagement du croisement entre les rues Saint-Ours et des Fossés Saint-Ours (coté 3 Ø 1823/PL). |
| Bâtiment | 0,25 | BORDESSOLLE Alexandre Célestin (imprimeur à Loches) | | 1381 f°1892 | 11 | (v.96) n°334 | | L'imprimerie Bordessolle a succédé à l'imprimerie Pinel rue du petit fort Saint-Ours. Elle est mentionnée dans la délibération municipale du 10 février 1860 relative à l'alignement de la rue des Fossés Saint-Ours. Voir parcelle C 1063. |
| Bâtiment | 0,25 | FANON Paul Octave (imprimeur, rentier), époux de Marie Gertrude CHAUVEAU | 1926 | 1381 f°2359 1383 n°188 1390 n°457 | 24 | (v.164) n°115 | | Construction neuve. |
| Bâtiment | 0,25 | DEPONT François Jules (bourelleur, place aux légumes), époux de Marie MOUTON | | 1390 n°398 | 23 | (v.203) n°6 | | |

¹⁸¹ Autres biens vendus contigus aux remparts : Art. 6. Une maison sise rue Saint-Ours et toutes ses servitudes et dépendances [C 1052], composée comme suit : portail d'entrée sur la rue, grande cour, remises, écurie, [...] jardin [C 1051]. Un jardin situé enceinte du château [C 984], dominant la cour de la dite maison. Art. 7. Une autre maison située enceinte du château et ses servitudes [...], telle qu'elle a été acquise par M. Voyer des héritiers Hamel [C 986] [...], cour longeant l'église Saint-Ours, jardin autour de ladite maison, terrasse derrière l'église [C 985] Art. 9. Une autre maison située enceinte du château autrefois occupée par Mlle de la Berthelière [C 977, ne jouxte pas le rempart] [...] Art. 10. Une maison située grand rue [...] joignant [...] par derrière la rue des Fossés du château. Fait aussi partie de la dite maison une petite cour [...] avec écurie [C 942].



« Le château et la forteresse de Loches en 1855 » par Ferdinand Collet, architecte de la ville de Loches, album grand format de 12 plans aquarellés comportant une notice historique et une légende explicative. Ce document destiné à être annexé aux titres de propriété du Département répond à une délibération du Conseil général de 1852 et à des arrêtés du préfet et du sous-préfet de Loches pris le 7 et le 31 mai 1853. Archives départementales d'Indre-et-Loire, 39 Fi 4.

| | |
|---------------------|------------------------------|
| Rénové : AW 146 | 11 rue des Fossés Saint-Ours |
| Napoléonien : C 928 | |

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention des remparts ? |
|--------------|---------|---|-----------------|---------------------------|-----------------------|---------------------|------------------------|--|------------------------|
| Cour et cave | 1,75 | ROBIN Louis (officier retraité à Loches), époux BEUGEY | 1838 | 1379 f°1088 | | | | | |
| Cour | 1,75 | CAILLÉ (fabricant), époux BLAIVE | ? | 1378 f°271 | | | | | |
| Cour | 1,75 | GILLET Léonidas (négociant, quincailler), époux de Chantal Louise CAILLÉ | 1885 | 1381 f°2131 | 28 | (v.8) n°236 | | Déjà propriétaires en 1840, cf. tableau 1N86. Gillet est également désigné propriétaire sur le plan dressé en 1860 par Ferdinand Collet pour le réaménagement du croisement entre les rues Saint-Ours et des Fossés Saint-Ours (coté 3 Ø 1823/PL). | |
| Cour | 1,75 | BELFOND Edouard (chapelier) ¹⁸² , époux BLANCHARD, puis BELFOND Fulgence, époux BOYER | | 1381 f°2413 1386 f°151 | 8 | (v.221) n°170 | | | |
| Cour | 1,75 | GAUTIER Ferdinand (épiciier) | 1921 | 1386 f°151 | 27 f°57 | | | | |
| Cour | 1,75 | ORVAT René Gabriel Jules, négociant, géomètre-expert, puis sa veuve, née CLÉMENT à Bléré le 29/10/1881. Loches, Villeloin-Coulangé. | | 1388 f°1630 | 8 | (v.212) n°428 | | | |

¹⁸² Le même Edouard Belfond achète une maison rue Quintefol à Hippolyte Mangavelle en 1896, cf. 2111 (v.1408) n°35, 4e lot.

1871 : la mésaventure de Léonidas Gillet, propriétaire rue des Fossés Saint-Ours

Registres des délibérations du Conseil municipal de Loches 1866-1872 et 1872-1876.

Délibération du 24 juillet 1871 (E-dépôt 132/1D12, f° 157) :

« M. le maire expose au Conseil qu'il doit l'entretenir d'une affaire extrêmement délicate et sur laquelle il appelle toute son attention. Il s'agit, ajoute M. le maire, des faits qui se sont passés le 4 février dernier, jour de la première entrée des troupes allemandes à Loches ; dans cette scène, l'attitude menaçante du sieur Gillet-Caillé, propriétaire à Loches, aurait déterminé le retrait immédiat de ces troupes et, par suite, attiré à la ville une amende de 250 000 francs qui, à force d'instances et de sollicitations, tant de la part de la Commission municipale que de diverses personnes notables, a été réduite à 10 000 francs, que la ville a été obligée de payer à l'autorité militaire allemande.

Il demande au Conseil s'il entend exercer des poursuites contre le sieur Gillet, afin de le rendre responsable de l'amende à laquelle la ville de Loches a été soumise par son fait.

Le sieur Gillet procédant en ce moment à la vente par licitation des biens dépendant de la communauté d'entre lui et feu dame Chantal Louise Caillé, son épouse, il y a urgence à prendre des mesures conservatoires dans l'intérêt de la commune, si le Conseil pense qu'il y a lieu d'intenter des poursuites à cet égard. M. le maire termine en déclarant qu'il a en main tous les éléments nécessaires pour établir à la charge du sieur Gillet les faits qui lui sont imputés, ces faits sont de telle notoriété que la population pourrait être justement surprise que l'on n'en fit pas retomber la responsabilité sur leur auteur. »

Le Conseil autorise les poursuites, à l'unanimité moins une voix. Les biens de M. Gillet font l'objet d'une saisie-arrêt.

Délibération du 5 décembre 1872 (E-dépôt 132/1D13, f° 30-31) :

« Le jour où, pour la première fois, notre ville a eu le malheur de subir l'invasion prussienne aux termes des conditions de l'armistice, le sieur Gillet rencontra, près de la place, un cavalier prussien, suivi de plusieurs autres ; l'émotion générale était extrême ; des cris se firent entendre ; Gillet s'approcha du cavalier tenant la tête du détachement et il s'engagea entre eux un colloque assez vif, paraît-il. Que se passa-t-il alors ? Il est difficile de le savoir exactement. Du reste aucune voie de fait ne fut reprochée à M. Gillet ; le Prussien, rebroussant chemin, alla faire à ses chefs un rapport dans lequel il grossit et dénatura sans doute les faits [...]

Malheureusement ce fut un prétexte pour rançonner notre pauvre cité [...] Grâce au dévouement des citoyens qui, faisant violence à la dignité de leur caractère, sont allés discuter les exigences d'un vainqueur insolent, cette amende a été réduite à 10 000 francs, que la commune a payés.

L'indignation était grande partout, contre les Prussiens d'abord, et aussi contre ceux qui, par leur imprudence, avaient occasionné toutes les inquiétudes dont la population souffrait. On songea à rendre responsable du préjudice matériel occasionné le sieur Gillet, plus solvable que les autres. Une saisie-arrêt fut pratiquée entre les mains de ses débiteurs, comme mesure conservatoire [...] »

M. Gillet se défend : « [...] très impressionné à la vue de l'ennemi et voyant la foule grandir et crier sans que personne fût là pour l'apaiser, il s'approcha de celui qui avait l'air d'être le chef et lui dit : Que venez-vous faire ici ? Allez-vous-en ! [...] »

« Certainement il y avait grande imprudence à faire résistance, [...] puisque M. les Prussiens avaient l'habitude de prononcer la solidarité communale, même pour des faits isolés ; mais aujourd'hui, appréciant cette affaire de plus haut, il ne paraît pas possible d'insister et de demander à poursuivre celui qui, dans l'exagération d'un sentiment patriotique, partagé par tout le monde, s'est laissé entraîner à dire tout haut ce qu'il aurait dû se contenter de dire tout bas. [...]

Votre commission a été d'avis unanime qu'il y avait lieu d'autoriser M. le maire à donner main levée de la saisie-arrêt. Nous devons ajouter, du reste, que la somme payée par la commune aux Prussiens figure parmi celles qui ont servi de base au dédommagement alloué par l'Etat en exécution de l'art. 1er de la loi du 6 septembre 1871. »

| | |
|-------------------------------|---|
| Rénové : AW 146 ? | 11 rue des Fossés Saint-Ours ? |
| Napoléonien : C 928bis | Parcelle ajoutée après coup dans l'état de section, n'apparaît pas sur le plan de 1826. |

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention des remparts ? |
|------------------|---------|---|-----------------|---------------------------|-----------------------|---------------------|------------------------|--|------------------------|
| Bâtiment et cour | 0,40 | ROBIN Louis (officier retraité à Loches), époux BEUGEY | 1838 | 1379 f°1088 | | | | | |
| Bâtiment et cour | 0,40 | CAILLER (fabricant), époux BLAIVE | ? | 1378 f°271 | | | | | |
| Bâtiment et cour | 0,40 | GILLET Léonidas (négociant, quincailler), époux CAILLER | 1886 | 1381 f°2131 | 28 | (v.8) n°236 | | Déjà propriétaires en 1840, cf. tableau 1N86. Gillet est également désigné propriétaire sur le plan dressé en 1860 par Ferdinand Collet pour le réaménagement du croisement entre les rues Saint-Ours et des Fossés Saint-Ours (coté 3 Ø 1823/PL). | |
| Bâtiment et cour | 0,40 | BELFOND Edouard (chapelier) ¹⁸³ , époux BLANCHARD, puis BELFOND Fulgence, époux BOYER | | 1381 f°2413 1386 f°151 | | | | | |
| Bâtiment et cour | 0,40 | GAUTIER Ferdinand (épiciier) | 1921 | 1386 f°151 | | | | | |
| Bâtiment et cour | 0,40 | ORVAT René Gabriel Jules, négociant, géomètre-expert, puis sa veuve, née CLÉMENT à Bléré le 29/10/1881. Loches, Villeloin-Coulangé. | | 1388 f°1630 | 8 | (v.212) n°428 | | Propriétaire jusqu'en 1961 au moins | |

| | |
|---|--|
| Rénové : [emprise de la rue des Fossés Saint-Ours] | |
| Napoléonien : C 934 | Parcelle située de l'autre côté de la rue des Fossés Saint-Ours d'après le plan cadastral, mais voir ci-dessous. |
| | Sous les cotes 77 W 915 et 916 (archives de la préfecture, contrôle de légalité) : Edith Anne Marie GAULTIER, veuve Chaumeille (résidant à Paris), Georges et Maurice CHAUMEILLE vendent à la ville de Loches la parcelle C 934p ainsi décrite : « Un petit emplacement sur lequel existait un petit débarras servant de cave situé rue des Fossés Saint-Ours. Joignant du nord la Ville de Loches, acquéreur (par suite de l'acquisition faite de la « Libération lochoise » ; du levant les murs du château , du midi un garage appartenant aux vendeurs, piliers entre deux, et du couchant la rue des Fossés Saint-Ours. Cadastéré C 934p. » Délibération municipale du 21/10/1957 et arrêté du sous-préfet du 06/10/1959 autorisant cette acquisition pour « effectuer des travaux d'urbanisme tendant au dégagement des remparts de la ville. » |

¹⁸³ Le même Edouard Belfond achète une maison rue Quintefol à Hippolyte Mangavelle en 1896, cf. 2111 (v.1408) n°35, 4e lot.

Rénové : emprise de la rue des Fossés Saint-Ours

Napoléonien : C 937

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention des remparts ? |
|-------------|---------|---|-----------------|------------------|-----------------------|------------------------------------|------------------------|---|---|
| | | SAULQUIN Jean (notaire à Loches de 1720 à 1768), époux de Marie LESOURD. Loches. | 1786 | | | | Cf. 917 (v.214) n°73 | Les héritiers de Jean Saulquin vendent à Pierre Hamel le 11/04/1786 selon PV d'adjudication dressé par Me Lesleu. | |
| Cour | 0,60 | HAMEL Pierre (notaire à Loches de 1768 à 1823), né à Tauxigny le 17/10/1741, décédé à Loches le 24/08/1830 ¹⁸⁴ , époux de Rose Marguerite Anne SAULQUIN, née en 1743, décédée le 23 ventôse an XIII. | 1824 | 1379 f°704 | 30 | (v.1) n°20 | | 3E 26/737 : liquidation de la communauté avec son épouse décédée réalisée devant Me Flambart le 01/03/1822. [photocopié] 3E 26/739 : le 23/05/1824, donation de Pierre Hamel à ses enfants et petits-enfants devant Me Lesourd. [photocopié] | Aucune mention. Une maison rue du Château, « le tout d'un tenant, joignant du nord la rue du Château, du midi la rue des Fossés [...], se trouvant dans un état de dépérissement avancé. » « plus un petit jardin de la largeur de ladite maison et en dépendant, rue des Fossés et n'en étant séparé que par cette dite rue, joignant les murs du château. » |
| Cour | 0,60 | HAMEL Reine Victoire, née le 06/01/1782, fille de Pierre Hamel, et décédée le 23/07/1832 | 1831 | | | | Cf. 917 (v.214) n°73 | Vend le 26/12/1831 à M. Cardinal (qui reconstruira presque entièrement la maison) selon PV d'adjudication dressés par Me Lesourd. | |
| Cour | 0,60 | CARDINAL Jamin (huissier), époux de Luce Jouvence PICARD. Loches. | 1851 | 1379 f°1105 | | (v.67) n° 25 et (v.82) n°674 et s. | 917 (v.214) n°73 | Vente à Pierre Jacques Joseph Regnier et à Zaire Thérèse Renault selon cahier des charges et PV d'adjudication des 01 et 06/02/1851 dressés par Me Boileau. | Troisième partie, article 1er : « Une maison située rue du Château et rue des Fossés Saint-Ours [...] cellier avec grenier au dessus de deux petites caves et d'un caveau derrière ces bâtiments de l'autre côté de la rue des Fossés Saint-Ours, joignant au couchant cette rue et au levant les murs de la sous-préfecture. » [C 937] article 2 : « une maison rue Quintefol [...] » [C 1099] |
| Cour | 0,60 | REGNIER Pierre Jacques Joseph (menuisier), décédé à Loches le 01/02/1877, époux de Zaire Thérèse RENAULT, décédée à Loches le 06/06/1878 | 1878 | 1380 f°1283 | 46 | (v.70) n°499 | Cf. 2920 (v.108) n°53 | Testament le 22/12/1876 en faveur de Victor et d'Anatole Voisin et liquidation de la | |

¹⁸⁴ Cette parcelle C 937 se trouvait juste derrière la maison cadastrée C 936 donnant 3 rue du Château, où l'étude dont Me Hamel était titulaire se trouvait « depuis un temps immémorial » (cette maison serait d'ailleurs occupée en 1908 par la Chambre des notaires). Source : André Montoux, « Un vieux notaire de Loches. Pierre Hamel (1741-1830) », *BSAT*, XXXVII, 1974, p. 389-405, article tiré d'une notice biographique consacrée par Jules Picard à Pierre Hamel dans le journal *Le Lochois* en 1908 : « A la Restauration, il y avait dans une salle contiguë, un professeur de musique, Monsieur Voisin, qui donnait toute la journée des leçons de danse au son du violon et de la clarinette. Le dimanche il y avait bal : à une heure pour la société et à quatre heures pour le commerce... L'annonce en était faite le matin par le vieux Carré, concierge de la mairie, ancien trompette du 1er Cuirassier, qui avait été à la Bérésina. » Son instrument sera conservé au musée du folklore de la Porte Royale. Source : portrait de Pierre Hamel par Jules Picard dans le journal *Le Lochois*, 1908, repris par André Montoux dans son article « Un vieux notaire de Loches. Pierre Hamel (1741-1830) », *BSAT*, XXXVII, 1974, p. 389-405.

| | | | | | | | | | |
|------|------|---|------|----------------------------|----|----------------------------------|--|---|---|
| | | | | | | | | succession le 02/12/1878 devant Me Picard, l'un vendant sa part à l'autre. | |
| Cour | 0,60 | VOISIN Anatole Etienne (négociant, La Nouvelle-Orléans, Loches), décédé à Paris le 03/03/1884, puis sa veuve Marie Catherine GINOT (contrat de mariage par Me Ducatel, notaire à la Nouvelle-Orléans, en Louisiane), puis leurs héritiers | 1908 | 1380 f°1283 1380 f°1489 | 52 | (v.139) n°593 | (v.1767) n°389 et cf. 2920 (v.108) n°53 | PV d'adjudication le 27/09/1908 (transcr. le 12/10) devant Me Picard à Charles Chargé et à Henry Marie Pousset en indivision ¹⁸⁵ . | « 1er lot. Une maison rue du Château n°3 [C 936] [...] joignant d'un côté du nord M. Pousset, du midi le 2e lot, du levant la rue des Fossés Saint-Ours et du couchant la rue du Château. [...]. De l'autre côté de la rue des Fossés Saint-Ours se trouvent deux petits bâtiments [C 937] renfermant deux celliers, grenier dessus, deux petites cours au milieu, le tout joignant du nord la rue, du couchant le 2e lot, des midi et levant les remparts du château. 2e lot. Une maison située rue du Château n°5 [C 939] [...]. De l'autre côté de la rue des Fossés Saint-Ours, un vieux bâtiment [C 938] renfermant un cellier, joignant du couchant Mme Goumard, pignon mitoyen entre, du nord la rue, du midi les remparts du château et du levant le 1er lot. » |
| Cour | 0,60 | CHARGÉ Charles et son beau-frère Henry Marie POUSSET (décédé à Boulogne-sur-Mer le 29/06/1909, époux de Léonide CHARGÉ, décédée à Loches le 01/02/1914), indivis, tous deux négociants ¹⁸⁶ | 1924 | 1382 f°2672 1388 f°1388 | 45 | (v.174) n°434 (v.93) n°362 | 2920 (v.108) n°53 | Charles Chargé vend par licitation à Berthe Pousset et à Albert Henri Charles Pousset le 13/09/1924 devant Me Ména. | « Deux petits bâtiments renfermant deux celliers [...] joignant du nord la rue des Fossés, du couchant Pauquet et des midi et levant les remparts du château. » |
| Cour | 0,60 | POUSSET Berthe Marie Léonide Victoire et POUSSET Albert Henri Charles (ingénieur à Boulogne-sur-Mer), époux de Louise Félicité CUVILLIEZ. [Puis HERBEZ Henri (Pas-de-Calais) et POUSSET Pierre, époux DUPONT (Rhône) à partir de 1944] | | | | (v.215) n°410 | | Propriétaire jusqu'en 1961 au moins. | |

Rénové : emprise la rue des Fossés Saint-Ours

Napoléonien : C 938

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention des remparts ? |
|-------------|---------|--|-----------------|------------------|-----------------------|---------------------|--------------------------|--|------------------------|
| Bâtiment | 0,35 | VOISIN Nicolas (ménétrier, époux de Marguerite DURET), Etienne (maître de danse), Jean-Baptiste (maître de danse), Désirée (modiste), Félicité (modiste) et Euphrasie (couturière). Loches (à l'exception d'Etienne, résidant à Abilly). | 1832 | 1379 f°1228 | 52 | (v.43) n°236 | | Vendent aux époux Régnier le 19/03/1832 devant Me Girault. | |
| Bâtiment | 0,35 | REGNIER Pierre Jacques Joseph (menuisier), décédé à Loches le 01/02/1877, époux de | 1878 | 1380 f°1283 | 46 | (v.70) n°499 | Cf. 2920 (v.108) n°53 | Testament le 22/12/1876 en faveur de Victor et d'Anatole Voisin et | |

¹⁸⁵ De 1853 à 1940, la famille Chargé fut propriétaire de l'hôtel situé 1 rue du Château, sensiblement à la même hauteur que cette parcelle C 938. Source : André Montoux, *Vieux logis de Touraine*, vol. 8, p. 123.

¹⁸⁶ Respectivement fils et gendre de Charles Jules Chargé (marchand, négociant, charcutier), décédé le 18/02/1860, et de Victoire Delaunay.

| | | | | | | | | | |
|----------|------|---|------|----------------------------|----|---|--|---|---|
| | | Zaire Thérèse RENAULT, décédée à Loches le 06/06/1878 | | | | | | liquidation de la succession le 02/12/1878 devant Me Picard, l'un vendant sa part à l'autre. | |
| Bâtiment | 0,35 | VOISIN Anatole Etienne (négociant, La Nouvelle-Orléans, Loches), décédé à Paris le 03/03/1884, puis sa veuve Marie Catherine GINOT (contrat de mariage par Me Ducatel, notaire à la Nouvelle-Orléans, en Louisiane), puis leurs héritiers | 1908 | 1380 f°1283 1380 f°1489 | 52 | (v.139) n°593 | (v.1767) n°389 et cf. 2920 (v.108) n°53 | PV d'adjudication le 27/09/1908 (transcr. le 12/10) devant Me Picard à Charles Chargé et à Henry Marie Pousset en indivision ¹⁸⁷ . | « 1er lot. Une maison rue du Château n°3 [C 936] [...]. De l'autre côté de la rue des Fossés Saint-Ours se trouvent deux petits bâtiments [C 937] renfermant deux celliers, [...] 2e lot. Une maison située rue du Château n°5 [C 939] [...]. Le tout d'un tenant joint du couchant la rue du Château, du nord le 1er lot, du levant la rue des Fossés Saint-Ours et du midi Mme Goumard. De l'autre côté de la rue [des Fossés Saint-Ours], un vieux bâtiment [C 938] renfermant un cellier, joignant du couchant Mme Goumard, pignon mitoyen entre, du nord la rue, du midi les remparts du château et du levant le 1er lot. » |
| Bâtiment | 0,35 | CLEMENT Auguste (cordonnier), époux GUERRIER | | 1381 f°2478 | | | | | |
| Bâtiment | 0,35 | CLEMENT Auguste (cordonnier), époux DEVAILLAULT | 1924 | 1386 f°428 | | | | | |
| Bâtiment | 0,35 | PAUQUET Jean (tailleur), époux PRADIER | 1953 | 1388 f°1303 | 42 | (v.206) n°447 | | | |
| Bâtiment | 0,35 | POUPAULT Jules Jean, époux de Léontine DELHOMMAIS, puis POUPAULT Jean | 1959 | 1388 f°1375 | 45 | (v.190) n°108 et (v.237) n°339 | | | |
| Bâtiment | 0,35 | Ville de Loches | | 1388 f°1201 | | | | Ville de Loches propriétaire jusqu'à nos jours (élargissement de la rue). | |

¹⁸⁷ De 1853 à 1940, la famille Chargé fut propriétaire de l'hôtel situé 1 rue du Château, sensiblement à la même hauteur que cette parcelle C 938. Source : André Montoux, *Vieux logis de Touraine*, vol. 8, p. 123.

| | |
|----------------------------|----------------------------------|
| Rénové : AW 152 | Rue des Fossés Saint-Ours |
| Napoléonien : C 941 | |

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention des remparts ? |
|-------------|---------|---|-----------------|--|-----------------------|--------------------------------|------------------------|--------------------------------------|------------------------|
| Bâtiment | 0,15 | LAPLAINE Jacques Léonard (employé à Paris) | 1873 | 1379 f°750 | | | | | |
| Bâtiment | 0,15 | BEAUDIMENT Jean (gendarme à Saint-Flovier), époux LAPLAINE, puis BEAUDIMENT Lucien | 1905 | 1381 f°1870 | 8 | (v.185) n°223 | | | |
| Bâtiment | 0,15 | GOUMARD Constant (jardinier), puis sa veuve, née LIGNOUX | 1914 | 1381 f°2434 1384 n°1074 1390 n°564 | 29 | (v.152) n°469 | | | |
| Bâtiment | 0,15 | PILOGER Eugène Emile (journalier), époux de Renée LIGNOUX. Chambourg, Verneuil-sur-Indre, Betz, Loches, | 1923 | 1382 f°2901 1391 n°1101 | 44 | (v.193) n°166 et (v.220) n°121 | | | |
| Bâtiment | 0,15 | BRETON Raoul Elie Edouard, né le 12/04/1876 à Saint-Flovier (boucher), époux de Marie Louise GUESNARD | | 1391 n°1100 | 9 f°82 | 284 (v.219) n°402 | | Propriétaire jusqu'en 1961 au moins. | |

| |
|---|
| Rénové : dans l'emprise la rue des Fossés Saint-Ours |
| Napoléonien : C 942 |

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention des remparts ? |
|-------------|---------|---|-----------------|------------------|-----------------------|---------------------|------------------------|---|---|
| | | DUPUY Etienne Benoît, époux de Marie Anne GUINAULT. Bourges. | 1809 | | | | | 3E 26/465 [photocopié] : vendent le 07/08/1809 à Jacques Morinet devant Me Pescherard Fontaine. | <i>La parcelle C 942 dépendant de la maison cadastrée C 943 et située de l'autre côté de la rue des Fossés Saint-Ours ne paraît pas mentionnée, ou alors sous forme d'un ensemble de caves.</i> « Une maison située rue des Fossés du château composée d'un vestibule d'entrée [...], deux caves et deux caveaux en roche, communiquant à une cour appelée [Beauvais], petit jardin [... au dessus d'une cave], le tout d'un tenant, joignant d'un côté à Mme veuve Chambille, d'autre côté par la dite cour commune à Mme veuve Voyer par derrière aux sieurs Gallicher Barrault et Gibert Pannetier et par le devant à ladite rue. » |
| | | MORINET Jacques (charpentier, couvreur, entrepreneur, vigneron) ¹⁸⁸ et Marie LACLAYE, décédés entre 1816 et 1824 | | | 40 (v.35) f°96 | (v.21) n° 311 | | (Cf. 3E37/422) : succession à Jeanne Morinet. | |
| | | GIBERT Louis Etienne Henri (marchand d'étoffes), décédé le | 1826 | | 28 f°29 | 123 n°122 | | 3E37/422 [photocopié] : vendent le 20/10/1826 à | <i>La parcelle C 942 dépendant de cette maison et située de l'autre côté de la rue des Fossés Saint-Ours ne paraît pas distinguée dans la description.</i> |

¹⁸⁸ C'est Jacques Morinet qui procède à l'estimation des églises Saint-Ours et Notre-Dame, presbytères, maisons, fortifications et terrains que la ville de Loches souhaite vendre ou acquérir, cf. 2L 443 et 2L 489.

C'est lui également qui réaménage les bâtiments subsistants du couvent des Ursulines en 1808-1812 pour en faire la nouvelle église Saint-Antoine (source : Boulay de la Meurthe, « Le rétablissement du culte à Loches après le Concordat, BSAT XIX, 1913, p. 209-232.

| | | | | | | | | | |
|------------------|------|--|------|-------------|----|----------------------------|------------------|---|--|
| | | 21/02/1848, époux de Jeanne MORINET ¹⁸⁹ | | | | | | Apolline Bolonino devant Me Lecomte. | « Une maison sise rue des Fossés Saint-Ours [...], ouverture sur la rue et sur une cour commune avec MM. [Lavau], Chambille, Gibert-[Pannetier], [Béal] et Mmes veuves Voyer et Gallicher, avec jardin en terrasse, cave sous le jardin et donnant sur la rue. » |
| Bâtiment et cour | 0,10 | BOLONINO ¹⁹⁰ Christine Apolline (sage-femme brevetée à Loches), veuve de de Louis Bonnet, puis de Jean Melchior De Ferrero, puis de Jean Joseph Brun (marchand colporteur) ¹⁹¹ | 1834 | 1378 f°182 | 10 | (v.43) n°520 | | 3E26/515 [photocopié] : le 27/04/1820, reconnaît la mitoyenneté du mur séparant sa parcelle de celle de M. et Mme Drouin devant Me Hamel. | Aucune mention. Pour « faire construire en appentis un petit emplacement renfermé de murs dépendant de la maison et au-dessous du jardin de la sous-préfecture, dont le mur au couchant se trouve mitoyen entre elle et lesdits sieurs et dame Drouin [...] [Mme Bolonino] ne peut se dispenser d'établir un pignon sur le mur mitoyen [...], s'oblige à toute réparation et reconstruction dans le cas où les ouvrages qu'elle va faire appuyer sur ledit mur commun occasionnerait [son] écroulement [...] » |
| | | | | | | | | 3E37/437 : vend le 25/12/1834 à Jean Sincère Voyer devant Me Amirault. [numérisé] | « Fait partie de la présente vente une petite cour par derrière ladite maison séparée par la rue, avec écurie, joignant le tout les murs du château » |
| Bâtiment et cour | 0,10 | VOYER Jean Sincère (maire de Loches de 1835 à 1837). Loches, Authon, Saint-Jean-Saint-Germain | 1843 | 1380 f°1398 | 52 | (v.41) n°121 | 849 (v.146) n°62 | PV d'adjudication à Jean-Baptiste Jugé (cordonnier à Loches) dressé par Me Amirault le 17/04/1843. C 942 fait partie de l'article 10 de la vente ¹⁹² . | « Art. 10. Une maison située grand rue montant au château [C 943] [...] joignant [...] par derrière la rue des Fossés du château. Fait aussi partie de la dite maison une petite cour qui se trouve derrière et qui en est séparée par la rue, avec écurie [C 942], joignant le tout les murs du château. » |
| Bâtiment et cour | 0,10 | CORNILLOU Georges Théodule (menuisier au château, rentier), époux BERTON, puis CORNILLOU Louis Théodule | 1912 | 1378 f°368 | 16 | (v.132) n°28 (v.199) n°490 | | | |
| Bâtiment et cour | 0,10 | GOUMARD Constant (jardinier), puis sa veuve, née LIGNOUX | | 1381 f°2434 | 29 | (v.152) n°469 | | Propriétaire jusqu'en 1961 au moins. | |

¹⁸⁹ 4Q3/773 vol. 70, n° 9 : vente par François Bonaventure Hat et son épouse Anne Euphratie Pommé à Louis Etienne Henri Gibert et à Jeanne Morinet d'une parcelle constituée de deux bâtiments, l'un donnant rue des Fossés et l'autre sur la Grande Rue. Il n'est pas question ici d'une petite parcelle située de l'autre côté de la rue des Fossés Saint-Ours contre le rempart et rattachée à une maison de la Grande Rue (cf. par exemple parcelle C 942)

¹⁹⁰ Ou Bolognino.

¹⁹¹ Cette succession de maris serait à préciser. En 3E73/422, Apolline Bolonino est dite séparée de corps et de biens de Jean Joseph Brun par jugements du tribunal civil de Loches des 16/12/1822 et 04/01/1825. « En l'an IX, c'est une accoucheuse d'origine italienne, la citoyenne Bonnet, qui est autorisée à exercer son métier à Loches [Archives départementales d'Indre-et-Loire, E-dépôt 132/1D5, délibération du 5e jour complémentaire an IX mentionnant l'autorisation donné par le préfet le 1er jour complémentaire an IX]. Dans chaque ville et village de France, il existe déjà une ou plusieurs sages-femmes, capables d'aider à l'accouchement des parturientes. Certaines villes reçurent même des formatrices pour apprendre les gestes aux accoucheuses. » Source : Ulysse Jollet, *Loches en Touraine, ville de pierre et de coeur*, Joué-lès-Tours, 2002, p. 113. Apolline Bolonino apparaît également dans le PV d'adjudication des biens de l'ancien maire Jean Sincère Voyer dressé par Me Amirault le 17/04/1843 (cote : 4Q3/849 (v.146) n°62, folio 130, verso) comme ayant l'emploi d'un jardin situé au lieu-dit des Bigoteaux dans le faubourg de la porte Poitevine (art. 12 du cahier des charges).

¹⁹² Autres biens vendus contigus aux remparts : « Art. 6. Une maison sise rue Saint-Ours et toutes ses servitudes et dépendances [C 1052], composée comme suit : portail d'entrée sur la rue, grande cour, remises, écurie, [...] jardin [C 1051]. Un jardin situé enceinte du château [C 984], dominant la cour de la dite maison. Art. 7. Une autre maison située enceinte du château et ses servitudes [...], telle qu'elle a été acquise par M. Voyer des héritiers Hamel [C 986] [...], cour longeant l'église Saint-Ours, jardin autour de ladite maison, terrasse derrière l'église [C 985]. Art. 8. Une autre maison autrefois occupée par Mme veuve Voyer située rue Saint-Ours [...]. Fait également partie de cette maison une remise située dans la rue des Fossés Saint-Ours. Art. 9. Une autre maison située enceinte du château autrefois occupée par Mlle de la Berthelière » [C 977, ne jouxte pas le rempart].

Rénové : dans l'emprise la rue des Fossés Saint-Ours

Napoléonien : C 945

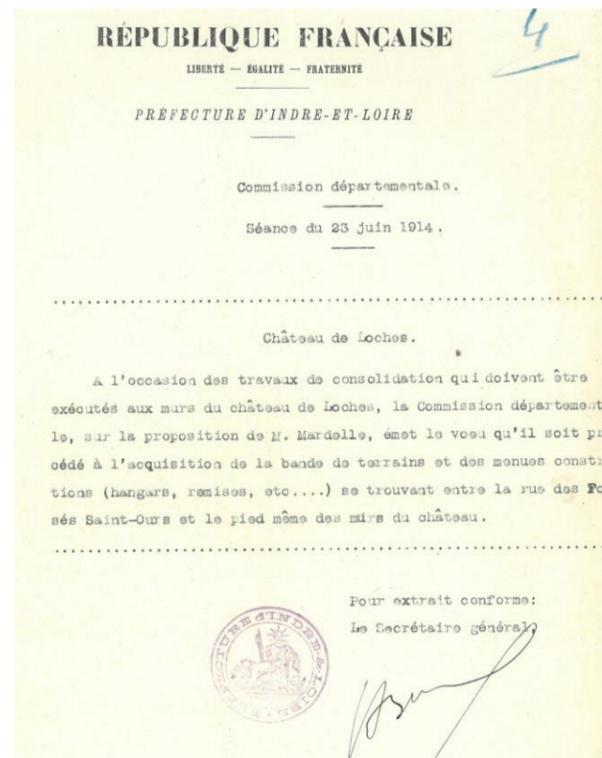
| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention des remparts ? |
|-------------|---------|--|-----------------|----------------------------|-----------------------|---------------------|------------------------|---|------------------------|
| Bâtiment | 0,25 | DEROUIN Louis Georges (serrurier), époux CORNILLOU | 1839 | 1378 f°479 | | | | 3Q 4721, f°134 : Pierre Louis René Michaud, serrurier à Loches, achète un « 2 ^e lot » non décrit à Pierre Louis René Drouin, serrurier à Loches, le 07/04/1839 devant Me Amirault (enr. le 17/04). | |
| Bâtiment | 0,25 | MICHAUD Louis René, époux PENET | 1870 | 1379 f°898 | | | | | |
| Bâtiment | 0,25 | MANCEAU Barthélémy (tapissier à Loches), époux CHAUMIER | 1886 | 1379 f°827 | | | | Ou Eugène Michaud Dezallais (serrurier au château) ¹⁹³ . | |
| Bâtiment | 0,25 | MICHAU Georges, époux DAUPHIN, puis époux PIVOT. Loches. | 1919 | 1381 f°2146 1388 f°1203 | | | | C 945p (après division). | |
| Bâtiment | 0,25 | BLANCHET Jean, époux POUPET | 1922 | 1388 f°1203 | | | | | |
| Bâtiment | 0,25 | VONNET André, époux CHEVREAU | | 1389 f°1839 | | | | Propriétaire jusqu'en 1961 au moins. | |

A l'époque où la ville aménage au sud de la citadelle le boulevard Philippe-Auguste avec le concours financier du Département, elle se préoccupe aussi de dégager les remparts des bâtiments utilitaires qui les masquent au nord, rue des Fossés Saint-Ours.

Les petites parcelles situées entre les remparts et la rue des Fossés Saint-Ours portaient des remises, appentis, cours et caves dépendant des maisons dont la façade donnait sur la rue du Château ou sur la Grande Rue.

La proposition de M. Mardelle, alors conseiller municipal de Loches et conseiller général représentant le canton de Loches (1907-1919), a abouti progressivement au cours du XX^e siècle puisque ces parcelles ont pour la plupart été intégrées à l'emprise de la rue, cf. André Montoux, *Loches et Beaulieu-lès-Loches*, 1985, p. 75 : « Tous les appentis inesthétiques accolés à la base du rempart ont disparu, redonnant à celui-ci tout son cachet. »

Ce n'est d'ailleurs pas le Département qui a acquis ces terrains, mais la Ville.



¹⁹³ Parcelle marquée par erreur D 945.

| | |
|---------------------|---------------------------|
| Rénové : AW 155 | Rue des Fossés Saint-Ours |
| Napoléonien : C 946 | |

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention des remparts ? |
|---------------|---------|---|-----------------|------------------|-----------------------|---|------------------------|---|------------------------|
| Jardin / Cour | 0,40 | GIRARDIN Jean-Charles (officier de santé), époux SAUQUIN. Loches | 1836 | 1379 f°670 | 28 | (v.25) n°107 | | 3Q 4720, f°67 : les héritiers Girardin vendent à Pierre Auguste Dupont une maison à Loches Grand'rue le 30/03/1836 (enr. 09/04) devant Me Pescherard. Sans doute inclut-elle une petite parcelle située de l'autre côté de la rue des Fossés Saint-Ours contre le rempart. | |
| Jardin / Cour | 0,40 | DUPONT Pierre Auguste (peintre), époux PAQUET | 1891 | 1378 f°448 | 23 | | | C 946p (diminution indiquée en 3P 1378, « VP », voie publique), Cf. E-dépôt 132/ 1D9, registre des délibérations de la commune de Loches 1848-1853, f°87 : vote d'une indemnité à M. Dupont en 1851 en compensation de la surface cédée à la voie publique pour l'alignement de la rue des Fossés. | |
| Jardin / Cour | 0,37 | PESCHERARD Alfred René, né le 1er prairial an XIII (21/05/1805) (architecte, agent-voyer à Montrésor, ingénieur à Châteauroux, puis commissaire-expert à Loches, puis agent voyer de l'arrondissement de Loches), décédé le 03/06/1890, époux de Louise Elisa Clorinde SUZOR. Montrésor, Châteauroux, Paris, Loches, Tours ¹⁹⁴ . | 1892 | 1378 f°448 | 42 | (v.65) n°388 Pescherard (v.85) n°547 Suzor | (v.627) n°1414 | | |
| Jardin / Cour | 0,37 | LANSYER Emmanuel, 1835-1893 (artiste peintre à Paris) | 1899 | 1381 f°1979 | 33 | (v.190 ou 130) n°597 | | C 946p Non compris dans le legs à la ville, à la différence de la parcelle C 953. Dans son testament, Emmanuel Lansyer lègue des tableaux à plusieurs de ses parents, dont ses | |

¹⁹⁴ Voir [dossier de Légion d'honneur dans la base Léonore](#). Fils de Jean-Baptiste Pescherard, notaire à Montrésor, et de Marguerite Joséphine Guyard de Saint-Chéron, Alfred Pescherard est contemporain de Camille Gayard, géomètre en chef de 1833 à 1837 puis agent-voyer en chef du département de 1837 à 1849. Gayard joua un rôle décisif dans l'établissement du cadastre de l'Indre-et-Loire. C'est notamment lui qui réalisa la délimitation des communes du canton de Loches en octobre 1824. Il fut aussi l'auteur de l'atlas cantonal dit « d'Entraygues » de 1835 à 1842, le premier de ce genre établi en France conservé aux Archives départementales sous les cotes 3P4/1 et 2). Source : Jean-Michel Gorry, « Gayard et l'atlas cadastral d'Indre-et-Loire », *BSAT, XLVIII*, année 2002, p. 137-150.

| | | | | | | | | | | |
|---------------|------|--|------|---------------------------|--|--|--|--|---|---|
| | | | | | | | | | cousins Henry et Louis Dauvergne ¹⁹⁵ , cf. 4 Ø 19. | |
| Jardin / Cour | 0,37 | DAUVERGNE Louis (architecte) ¹⁹⁶ , époux de Caroline CAEN. Châteauroux, Le Péchereau (Indre). | 1922 | 1382 f°2567 1386 f°542 | | | | (v.37) n°63 et cf. 3116 (v.304) n°20 | C 946p. Caroline Caen vend le 09/10/1922 à Mme Lamiré devant Me Lablancherie. | |
| Jardin / Cour | 0,37 | DINOMAIS Louise Marie, décédée le 10/03/1932, épouse de Louis Jean Marie LAMIRÉ, décédé le 19/08/1919 (marchands de meubles), puis leur fille, Eugénie, domiciliée chez son tuteur à Beaulieu. | 1932 | 1386 f°960 | | | | 3116 (v.304) n°20 | Succession de Louise Marie Dinomais, cahier des charges rédigé par Me Lablancherie les 08 et 09/12/1932. Adjudication à Raoul Breton. | Aucune mention. « 4e lot : cave dans le roc rue des Fossés Saint-Ours, avec petite cour devant et petit hangar en appentis, joignant au couchant la rue, au levant la masse du rocher, au nord la rue, au midi le rocher. » |
| Jardin / Cour | 0,37 | BRETON Raoul Elie Edouard (boucher), né le 12/04/1876 à Saint-Flovier, époux de Marie Louise GUESNARD | | | | | | | Propriétaire jusqu'en 1961 au moins. | |

En continuant vers la porte Royale, on arrivait – et peut-être est-ce toujours le cas - à une petite cave mentionnée vers 1840 dans l'état de section coté 3P3/1376 comme dépendance de la maison **C 950** (voisine de la maison Agnès Sorel) et située de l'autre côté de la rue des Fossés Saint-Ours : « **Maison indivise avec une cave sans superficie dans le rocher du château.** »

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention des remparts ? |
|-------------|---------|---|-----------------|------------------|-----------------------|---------------------|------------------------|---|--|
| | | DESTOUCHES Antoine | | | | | | | |
| | | DESTOUCHES Marie, épouse de Charles Grégoire CHRÉTIEN | | | | | | | |
| | | CHRÉTIEN Marie Anne | | | | | | 3E37/422 : vend le 21/09/1826 à Rosalie Paquet devant Me Lecomte. | « Une maison sise rue du Château [...]. Joignant du levant à la maison de Mme veuve Girardin, du couchant celle du sieur Boutet, jardinier, par le devant à la rue du Château et par le derrière à la rue du Petit fort [sic] et [...] un petit caveau situé vis-à-vis la dite maison sous les murs du château. » |

¹⁹⁵ La tante d'Emmanuel Lansyer, Zélie Pescherard, avait épousé Nicolas Louis Dauvergne, receveur à cheval des contributions indirectes. Lansyer lègue aussi des tableaux à ses amis, comme José-Maria de Heredia, et à plusieurs Lochois, comme Louis Delaporte, Edmond Gautier, greffier du tribunal de Loches, Henri Archambault, avocat.

¹⁹⁶ Fils d'Alfred Dauvergne (1824-1886), architecte départemental de l'Indre. Son autre fils, Henry, lui succéda au même poste en 1883 et exerça jusqu'en 1918. Il construisit des églises dans l'Indre et le Cher – Écueillé, Buzançais, Sancergues, Le Châtelet – et de nombreuses écoles à la suite des lois de Jules Ferry. A Châteauroux, Henry Dauvergne fut l'architecte de l'École normale d'institutrices, en 1889, et du Centre hospitalier réalisé en 1906 en association avec son confrère Létang. » Source : <http://chateauroux45-2000.pagesperso-orange.fr/economie/Architectes.htm>

COMMISSION DE LA VOIRIE URBAINE

Réunion du 9 Juin 1947

Le 9 Juin, la Commission de la Voirie Urbaine s'est réunie sous la présidence de M. Renault, adjoint, à 16 heures.

Etaient présents : MM. Soleillant et Roy.

Excusée : Mme Pauquet.

Bien que le quorum ne fut pas atteint, la Commission s'est transportée en différents endroits de la Ville pour examiner le bien-fondé des réclamations reçues à la Mairie.

1° - RECLAMATION CONCERNANT Mme ROBIN - La Commission s'est rendue chez Mme Robin et lui a fait part des réclamations motivées contre elle, à propos de l'élevage de porcs qu'elle fait dans une servitude située en face de sa maison rue du Château.

Mme Robin nous a répondu qu'en effet elle élevait deux porcs que, n'ayant pu trouver un charcutier, elle avait laissé le fumier dans la cour plus longtemps que d'habitude et que cela était cause de la mauvaise odeur dont se plaignaient les voisins.

Ayant fait le tour du toit aux porcs, nous avons constaté que le purin s'écoulait sur la voie publique, dans un chemin parallèle à la rue du Château et desservant des caves.

Nous avons alors informé Mme Robin que la Municipalité ne tolérerait pas cet écoulement et qu'elle devait faire construire une fosse à purin étanche pour la supprimer.

Mme Robin nous a promis de faire le nécessaire.

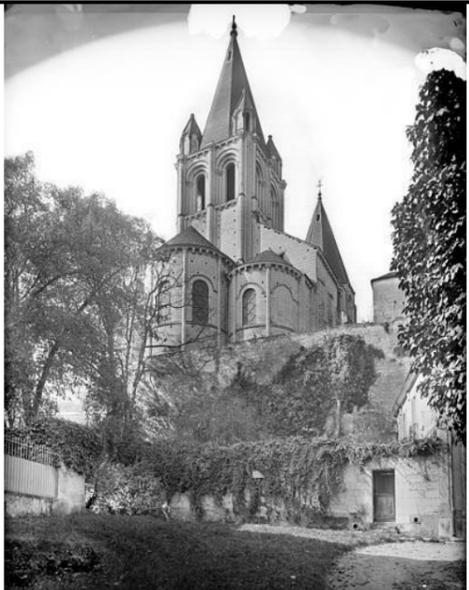


Scène de la vie quotidienne à Loches en 1947 : élevage de porcs dans une servitude au pied des remparts. Archives départementales d'Indre-et-Loire

Carte postale [premier quart du XXe siècle], Archives départementales d'Indre-et-Loire, 10Fi 132

Rue Saint-Ours

Portion du rempart : AW 137

| | | | |
|--|-------------------------|---|---|
| <p>Rénové : AW 128</p> <p>Napoléonien : C 1052</p> | <p>8 rue Saint-Ours</p> |  | <p>Le chevet de l'église Saint-Ours vu depuis une propriété de la rue Saint-Ours (cette parcelle sans doute). Photo Georges Estève (avant 1932). Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, 0084-037-1016.</p> |
|--|-------------------------|---|---|

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention des remparts ? |
|-------------|---------|--|-----------------|------------------|-----------------------|---------------------|------------------------|--|---|
| | | DE PIERRES DE FONTENAILLES René Antoine chevalier, seigneur d'Epigny, époux d'Anne-Marguerite D'HARAMBURE ¹⁹⁷ | 1775 | | | | | (Cf. 3E33/587) : partage le 21/11/1775 devant Me Begenne-Lamotte, notaire à Ligueil | |
| | | DE PIERRES DE FONTENAILLES Antoine Anne Joseph, chevalier, seigneur d'Epigny à Ligueil, officier de cavalerie au régiment de Royal-Roussillon, époux d'Anne DE GOGUÉ DE MOUSSONVILLIERS, puis époux NOGERÉE en secondes noces. | 1777 | | | | Cf. 849 (v.146) n°62 | 3E33/587 : vendent à Joseph Gaultier de la Ferrière le 07/02/1777 devant Me Begenne-Lamotte, notaire à Ligueil ¹⁹⁸ . | Aucune mention. « Une maison située au petit fort Saint-Ours composée de plusieurs chambres à cheminée, cour, jardin, le tout en un tenant [...] » [C 1052] |
| | | EYDT Antoine Joseph, avocat, époux de Maixente Ursule MARTIN, Perrusson, Loches | An VI | | | | Cf. 849 (v.146) n°62 | Vendent à Joseph Gaultier de la Ferrière le 14 nivôse an VI devant Me Lecomte ¹⁹⁹ . Il peut s'agir de la parcelle C 1051 ou 1052. | |

¹⁹⁷ Source : Saint-Allais, *Nobiliaire universel de France*, tome I, 1872, p. 147, cité par Gilles Dubois sur son [blog de généalogie](#).

¹⁹⁸ Mention de droits seigneuriaux dus au chapitre de Loches et à Louis Philippe Dauphin, chevalier seigneur de Méranne et autres lieux. Cf. aussi Archives départementales d'Indre-et-Loire, E-dépôt 132/1D4, registre des délibérations de la ville de Loches, 29 prairial an II : « On a donné lecture d'une lettre du 26 de ce mois adressé par le district [...] tendant à faire vider et à faire tenir libre la maison Fontenailles, père d'émigré, pour l'établissement d'une salpêtrerie révolutionnaire. Le Conseil, considérant que la maison Fontenailles est libre, déclare que les citoyens préposés pour l'établissement de la salpêtrerie révolutionnaire s'y établiront quand ils voudront. »

¹⁹⁹ Acte manquant en 3E37/402.

| | | | | | | | | | |
|---------------|------|---|------|-------------|---------|---------------------------------|-------------------------|--|---|
| | | BOUCHER Pierre Edme (horloger à Loches), époux d'Elisabeth CHASSAY ²⁰⁰ | 1814 | | | | Cf. 849 (v.146) n°62 | 3E37/409 : vendent à Joseph Gaultier de la Ferrière le 28/04/1814 devant Me Lecomte | « Une maison rue du petit fort Saint-Ours [C 1053], consistant en [...], cour, remise, cave voûtée et un petit jardin en terrasse [...], le tout en un tenant joignant d'un côté à la maison du sieur acquéreur, d'autre côté au bûcher et petite cour de la maison du sieur Verdier et son épouse [C 1054], [...] par le derrière aux murs de la citadelle du château et par le devant à ladite rue. 2° Une écurie [C 1055] [...] n'étant séparée de ladite maison que par le bûcher des sieur et dame Verdier [C 1054] [...] joignant [...] du couchant au mur du château [...]. 3° Enfin un jardin situé devant ladite maison de l'autre côté de la rue, petite chambre à cheminée dans la tourelle [...] » [C 1058] |
| Maison et sol | 4,65 | GAULTIER DE LA FERRIÈRE Joseph Victor François, né en 1753, décédé le 17/08/1827 ²⁰¹ (conseiller du roi, contrôleur au grenier à sel de Loches), époux de Marguerite PAGÉ (1760-1817) | 1827 | 1379 f°629 | 27 f°57 | 83 (v.18) n°165 138 n°777 | Cf. 849 (v.146) n°62 | Testament déposé le 19/08/1827 à Me Alliot, notaire à Verneuil. | |
| Maison et sol | 4,65 | HAINCQUE DE LA PACAUDIÈRE Gabriel ²⁰² , né le 01/04/1786, décédé le 14/05/1864, époux de Corinne GAULTIER DE LA FERRIÈRE (1800-1871), fille des précédents propriétaires. Ciran-Lalatte. Faverolles (Indre) ²⁰³ . | 1840 | 1380 f°1371 | 30 f°90 | 94 n°373 | Cf. 849 (v.146) n°62 | 3E37/452 : vend le 21/06/1840 à Jean Sincère Voyer devant Me Amirault. [numérisé] | « ... Le tout, d'un seul tenant, joignant au couchant les murs du château... » |
| Maison et sol | 4,65 | VOYER Jean Sincère (maire de Loches de 1835 à 1837). Loches, Authon, Saint-Jean-Saint-Germain. | 1843 | 1380 f°1398 | 52 | (v.41) n°121 | 849 (v.146) n°62 | PV d'adjudication à M. et Mme Archambault dressé par Me Amirault le 17/04/1843. C 1052 fait partie de l'article 6 de la vente, laquelle associe des biens situés de part et d'autre du rempart ²⁰⁴ . | « Art. 6. Une maison sise rue Saint-Ours et toutes ses servitudes et dépendances [C 1052], composée comme suit : portail d'entrée sur la rue, grande cour, remises, écurie, [...] jardin [C 1051] [...] le tout d'un seul tenant et joignant du couchant les murs du château , du levant la rue, du midi M. Thuillier, du nord M. Nogret [...], avec à côté un puits creusé de l'autre côté de la rue [...] Un jardin situé enceinte du château [C 984], dominant la cour de la dite maison [...] |

²⁰⁰ Pierre Edme Boucher est propriétaire des parcelles C 1014, 1015 et 1016 à la fin des années 1830. Dans le cadastre, le nom de jeune fille de son épouse est Sachet.

²⁰¹ Père d'Anne Jean Louis Gaultier de la Ferrière, inspecteur de marine, chevalier de Saint-Louis, né le 21 mars 1762, décédé le 10 juin 1826 (cf. [Légion d'honneur, base Léonore](#)), et de Louis Balthazar Gautier de la Ferrière, maire de Loches dans les années 1830.

²⁰² Les Haincque de la Pacaudière étaient parents des Haincque de Puy-Gibault, une famille qui a fait l'objet d'un article d'André Montoux, « Une vieille famille lochoise, les Haincque de Puy Gibault », *BSAT*, XL-2, année 1984, p. 1027-1044 (voir notamment les pages 1033-1038 consacrées à l'hôtel particulier de cette famille 12 rue du Château. Adrien Haincque de Puy-Gibault fut garde d'artillerie du château ; son fils Pierre Haincque maire de Loches de 1774 à 1780 et procureur du roi en la maîtrise des eaux et forêts, décédé le 07/08/1787 ; le fils de celui-ci, Adrien Pierre Marie, président et lieutenant général du baillage de Touraine, emprisonné sous la Terreur, puis élu au conseil des Anciens, puis président du tribunal de Tours en 1815. Le 07/04/1825, ses enfants (dont Aquilas Haincque, juge d'instruction qui enquête alors sur l'assassinat de Paul-Louis Courier) vendent l'hôtel à l'Anglais William Shaw. En proie à des difficultés financières, celui-ci revendra l'hôtel le 28/01/1832 et achètera rue Saint-Ours la maison et le jardin cadastrés C 1047, 1048 et 1050 à la veuve Eydt (voir à ces parcelles). L'hôtel Haincque connaîtra de nombreux propriétaires, dont Ferdinand Collet, architecte de la ville de Loches, qui l'achètera en 1879.

²⁰³ 3E26/454 [photocopié] : Michel Quarré vend le 16 frimaire an XI à Gabriel Haincque une « maison située au château de Loches [...] composée de plusieurs corps de bâtiments [...] jardin devant, jardin derrière, remise et écurie au bout de ce dernier jardin, basse-cour contenant autre jardin, autres basse-cour, écurie et appentis, le tout entouré de murs [...] confinant du nord aux citoyens Foucher, Avon et Famin, Portet, du levant à la rue, du midi au citoyen Drouet Chatent et à une autre [rue dépendant Foucher] à la rue qui conduit à l'église. » Maison acquise autrefois par Michel Quarré au citoyen Jean Chambille [ancien doyen du chapitre ou Jean Chambille aîné, orfèvre, acquéreur d'une maison et de son jardin situés au château le 9 prairial an III, cf. Archives départementales d'Indre-et-Loire, 1Q632]. Il s'agit probablement des parcelles C 963 à C 965 attribuées à Gabriel Haincque dans l'état de section du cadastre napoléonien en 1826.

²⁰⁴ Autres biens vendus : Art. 8. Une autre maison autrefois occupée par Mme veuve Voyer située rue Saint-Ours, [...]. Fait également partie de cette maison une remise située dans la rue des Fossés Saint-Ours [C 927]. Art. 9. Une autre maison située enceinte du château autrefois occupée par Mlle de la Berthelière [C 977]. Art. 10. Une maison située grand rue montant au château [...] joignant [...] par derrière la rue des Fossés du château. Fait aussi partie de la dite maison une petite cour [C 942].

| | | | | | | | | | |
|---------------|------|---|------|---------------------------|----|-------------------------|-------------------|--|---|
| | | | | | | | | | Escalier communiquant de la maison ci-dessus désignée au dit jardin en passant sur celui de la maison ci-après [...] Art. 7. Une autre maison située enceinte du château et ses servitudes [...], telle qu'elle a été acquise par M. Voyer des héritiers Hamel [C 986] [...], cour longeant l'église Saint-Ours, jardin autour de ladite maison, terrasse derrière l'église [C 985]. » |
| Maison et sol | 4,65 | ARCHAMBAULT Georges (médecin à Tours, maire de Loches de 1841 à 1846), décédé à Loches le 20/04/1871, époux de Sophie Françoise Caroline CHAUMETON, décédée le 02/01/1888 à Orléans | 1873 | 1378 f°12 | 6 | 133 (v.68) n°583 et 584 | Cf. (v.1348) n°29 | Registre des délibérations de la commune de Loches, 1876-1881, E-dépôt 132/ 1D14, f°202 et 206, délibérations du 30/07 et du 08/08/1880 : la veuve Archambault fait reconstruire un bâtiment sans attendre la réponse à sa demande de modification du plan d'alignement. | |
| Maison et sol | 4,65 | ARCHAMBAULT Georges, licencié en droit (rentier), décédé le 03/08/1887. ARCHAMBAULT Caroline Louise Pauline, épouse du comte Jean-Baptiste DU CHATEL, Tours, puis, veuve de celui-ci, remariée au comte Jean Bernard Adrien DE CASTELBAJAC. Neuilly-sur-Seine. | 1887 | 1378 f°12 | 23 | (v.174) n°344 | Cf. (v.1348) n°29 | | |
| Maison et sol | 4,65 | DU CHATEL Marie Caroline, née le 20/05/1855, décédée le 27/12/1939, épouse de Charles Marie Paul Aurélien DE COURSON DE LA VILLENEUVE (secrétaire du gouverneur de la Banque de France, directeur d'assurance), décédé le 05/01/1939. Orléans. Paris. Loches. | 1888 | 1381 f°2262 1383 n°30 | | | Cf. (v.1348) n°29 | La parcelle devient C 1052p après 1883 : une partie passe au domaine public pour l'élargissement de la rue Saint-Ours, cf. diminutions de l'année 1883 dans la matrice cotée 1378. | |
| Maison et sol | 4,07 | MUSNIER Henri Charles (receveur des finances), décédé le 23/11/1891, époux de Marie Adèle Paule MOREAU. Loches. | 1895 | 1382 f°2519 1384 n°821 | | | (v.1348) n°29 | La veuve et les enfants d'Henri Musnier revendent le 10/04/1894 à Charles de Courson (ratification de la vente le 25/05/1895, v.1375 n°14). | « I. Une maison rue Saint-Ours et toutes ses dépendances [C 1052] [...], grande cour, remises, écurie, serre bois [...] jardin [C 1051], arrière-cour [...] joignant du couchant les murs du château , du levant la rue Saint-Ours, du midi les héritiers Thuilier et du nord M. Bourgoin. II. Un jardin situé enceinte du château [C 984] dominant la cour de la maison ci-dessus [...] Escalier à vis communiquant de la maison ci-dessus au dit jardin en passant sur un terrain compris dans la présente vente. Le terrain servant de passage est limité dans le procès-verbal d'adjudication du 17 avril 1843. » |

| | | | | | | | | | |
|---------------|------|--|------|---|----------|-----------------------|----------------------|--|--|
| Maison et sol | 4,07 | DE COURSON DE LA VILLENEUVE (Charles Marie Paul Aurélien (secrétaire du gouverneur de la Banque de France, directeur d'assurance), décédé le 05/01/1939, époux de Marie Caroline DU CHATEL, née le 20/05/1855, décédée le 27/12/1939. Orléans. Paris. Loches. Puis leurs héritiers, Frédérique Paule Azélie Juliette (sans profession) et Arthur Georges (en activité à Grand-Bassam, en Côte-d'Ivoire). | 1940 | 1383 335 1390 n°324 1382 f°2491 1386 f°500 | 17 f°88 | 217 (v. 152) n°368 | (v.462) n°17 | Vendent le 18/09/1940 à Paul Métadier devant Me Lablancherie ²⁰⁵ . [numérisé] | « ... cour devant et derrière cette maison, hangar, écurie, remise et caves dans le rocher. Le tout, d'un ensemble, joignant au nord M. Galpy ; au levant la rue Saint-Ours ; au midi M. Martin-Rocheron et au couchant les murs du château... » |
| Maison et sol | 4,07 | MÉTADIER Bernard Paul (docteur en pharmacie), né à Caudéran (Gironde), époux VASSOR. Ciran. Tours. | | 1386 f°500 1390 n°324 | 62 f°178 | (v.254) n° 536 | 3274 (v.462) n°17 | Propriétaire jusqu'en 1961 au moins. | |

²⁰⁵ Dans la transcription il est indiqué C 1052 et 1052p mais il doit s'agir de C 1051 et C 1052p car la surface indiquée correspond au total de ces deux parcelles.

| | |
|------------------------|--------------------------|
| Rénové : AW 128 et 129 | 8 et 6bis rue Saint-Ours |
| Napoléonien : C 1053 | |

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention des remparts ? |
|--------------------------|---------|---|-----------------|------------------|-----------------------|------------------------------|---|--|--|
| | | BOUCHER Edme ²⁰⁶ (horloger), époux d'Elisabeth CHASSAY | 1814 | | | | Cf. (v.1348) n°29 Cf. 831 (v. 128) n° 42 | 3E37/409 : vendent à Joseph Gaultier de la Ferrière le 28/04/1814 devant Me Lecomte | « Une maison située rue du petit fort Saint-Ours [C 1053], consistant en [...], cour, remise, cave voûtée et un petit jardin en terrasse [...], le tout en un tenant joignant d'un côté à la maison du sieur acquéreur, d'autre côté au bûcher et petite cour de la maison du sieur Verdier et son épouse [C 1054], [...] par le derrière aux murs de la citadelle du château et par le devant à ladite rue. 2° Une écurie [C 1055] [...] n'étant séparée de ladite maison que par le bûcher des sieur et dame Verdier [C 1054] [...] joignant [...] du couchant au mur du château [...]. 3° Enfin un jardin situé devant ladite maison de l'autre côté de la rue, petite chambre à cheminée dans la tourelle [...] » [C 1058] |
| Maison, bâtiment et cour | 3, 95 | GAULTIER DE LA FERRIÈRE Joseph Victor François, né en 1753, décédé le 17/08/1827 ²⁰⁷ (conseiller du roi, contrôleur au grenier à sel de Loches), époux de Marguerite PAGÉ (1760-1817) | 1827 | 1379 f°629 | 27 f°57 | 83 (v.18) n°165 138 n°777 | Cf. 831 (v. 128) n° 42 | Testament déposé le 19/08/1827 à Me Alliot, notaire à Verneuil. | |
| Maison, bâtiment et cour | 3, 95 | HAINCQUE DE LA PACAUDIÈRE Gabriel ²⁰⁸ , né le 01/04/1786, décédé le 14/05/1864, époux de Corinne GAULTIER DE LA FERRIÈRE (1800-1871), fille des précédents propriétaires. Ciran-Lalatte. Faverolles (Indre) ²⁰⁹ . | 1829 | | | | Cf. 831 (v. 128) n° 42 | Vendent la maison le 24/06/1829 à Jean Morin devant Me Gauvain, notaire à Ciran (mais conservent l'écurie et la cour). | |
| Maison, bâtiment et cour | 3, 95 | MORIN Jean (rentier), époux [GINDRE] ²¹⁰ puis ses héritiers. Châteauroux. | 1833 | 1380 f°1331 | | | Cf. 831 (v. 128) n° 42 | (cf. 3E4/573) : vendent par acte sous seing privé le 30/08/1833 (enr. le 26/10) aux époux Lhéritier, à l'exception d'un petit jardin situé en face de la maison. | |

²⁰⁶ Ou Côme.

²⁰⁷ Père d'Anne Jean Louis Gaultier de la Ferrière, inspecteur de marine, chevalier de Saint-Louis, né le 21 mars 1762, décédé le 10 juin 1826 (cf. [Légion d'honneur, base Léonore](#)), et de Louis Balthazar Gautier de la Ferrière, maire de Loches dans les années 1830.

²⁰⁸ Quel lien avec les propriétaires de l'hôtel Haincque ? (adresse actuelle 12 rue du Château), cf. André Montoux, *Loches et Beaulieu-lès-Loches*, p. 76-77 : Adrien Haincque de Puy-Gibault, garde d'artillerie du château, son fils Pierre Haincque, maire de Loches de 1774 à 1780 et procureur du roi en la maîtrise des eaux et forêts, décédé le 07/08/1787, le fils de celui-ci Adrien Pierre Marie, président et lieutenant général du baillage de Touraine, emprisonné sous la Terreur, puis élu au conseil des Anciens, puis président du tribunal de Tours en 1815. Le 07/04/1825, ses enfants vendent l'hôtel à l'Anglais William Shaw, le même qui achètera les parcelles C 1047 et 1050 à la veuve Eydt en 1832 (voir à ces parcelles).

²⁰⁹ 3E26/454 [photocopié] : Michel Quarré vend le 16 frimaire an XI à Gabriel Haincque une « maison située au château de Loches [...] composée de plusieurs corps de bâtiments [...] jardin devant, jardin derrière, remise et écurie au bout de ce dernier jardin, basse-cour contenant autre jardin, autres basse-cour, écurie et appentis, le tout entouré de murs [...] confinant du nord aux citoyens Foucher, Avon et Famin, Portet, du levant à la rue, du midi au citoyen Drouet Chatent et [...] à la rue qui conduit à l'église. » Maison acquise autrefois par Michel Quarré au citoyen Jean Chambille [ancien doyen du chapitre]. Il s'agit probablement des parcelles C 963 à C 965 attribuées à Gabriel Haincque dans l'état de section du cadastre napoléonien en 1826.

²¹⁰ Ou Monin et Gendre.

| | | | | | | | | | |
|--------------------------|-------|--|------|---------------------------|----|--------------|------------------------|---|--|
| Maison, bâtiment et cour | | LHÉRITIER Théodose Norbert (avocat à Loches, chevalier de la Légion d'honneur), époux de Marie Prudence GALLICHER | 1840 | 1379 f°793 | 35 | (v.65) n°382 | 831 (v. 128) n° 42 | Théodose Norbert Lhéritier et Marie Prudence Gallicher, d'une part, Gabriel Haincque et Corinne Gaultier de la Ferrière, d'autre part, vendent respectivement la maison [C 1053] et l'écurie [C 1054] le 15/06/1840 à Mlles Rosalie Rousseau et Françoise Nigoteau, religieuses du Saint-Esprit, devant Me Boucheron, notaire à Beaulieu. | Aucune mention. « M. et Mme Lhéritier : une maison située rue du petit fort Saint Ours [C 1053] [...] M. et Mme Haincque : une écurie et une petite cour à côté [C 1054] séparées de la maison principale par un serre bois appartenant à Monsieur Collet [C 1054] [...] le tout joignant du midi Madame Haincque [C 1052], du levant la rue et des autres parts la rue du château ²¹¹ ». |
| | | ROUSSEAU Rosalie, dite sœur Marie Louise de Gonzague, et NIGOTEAU Françoise, dite sœur Marie Saint-Pierre, religieuses du Saint-Esprit à Tours, faubourg La Riche ²¹² . | 1840 | | | | Cf. 1124 (v.421) n°790 | 3E4/573 : vendent la maison et l'écurie à Louis Anne Nogret le 16/09/1840 devant Me Lauly, notaire à Tours. | « Une maison rue du petit fort Saint-Ours [C 1053] [...] et grenier sur le tout. Une écurie et une petite cour à côté [C 1054p] situées rue Saint-Ours, séparée de la maison par un serrebois appartenant à M. Collet [C 1054p] ; grenier régnant sur ce serrebois et sur la dite écurie. Le tout joignant du midi M. Haincque, du levant la rue et des autres parts les murs du château. » |
| Maison, bâtiment et cour | 3, 95 | NOGRET Louis Anne (curé de la collégiale Saint-Ours de Loches puis évêque de Saint-Claude dans le Jura) ²¹³ | 1855 | 1380 f°1655 | | (v.76) n°80 | | [Vend la maison à la Chambre des notaires] | |
| | | | 1862 | | | | 1124 (v.421) n°790 | Vend l'écurie [C 1054p] le 22/02/1862 à Louis Samuel Alliot devant Me Teissier, notaire à Perrusson. M. Alliot est propriétaire de la maison dite de l'Intendant située de l'autre côté de la rue Saint-Ours (C 1060). | « Une écurie et une petite cour à côté [C 1054p] situées rue Saint-Ours, séparée de la maison servant de chambre des notaires par un serrebois appartenant à M. Collet [C 1054p], grenier sur ce serrebois et sur l'écurie, le tout joignant au levant la rue Saint-Ours, au couchant les anciennes fortifications du château , au nord M. Lhéritier [C 1055] et au midi la Chambre des notaires [C 1053]. » |
| Maison, bâtiment et cour | 3, 95 | Chambre des notaires de l'arrondissement de Loches | 1886 | 1378 f°354 1383 n°3 | | | | Le cadastre note une démolition vers 1886. | |
| Bâtiment et cour | 3, 95 | BOURGOUIN Louis (machand de nouveautés à Preuilly), puis sa fille Louise | 1926 | 1381 f°1896 1386 f°293 | | | | | |
| Bâtiment et cour | 3, 95 | GALPY Pierre Constant (marchand de poissons rue Saint-Jacques), époux BERTHAULT | | 1389 f°2030 | 26 | (v.234) n°21 | | Propriétaire jusqu'en 1961 au moins. | |

²¹¹ « Rue du château » : sans doute au sens militaire (portion de terrain naturel réservée au pied du rempart et le séparant des constructions civiles) car la rue du Château se trouve de l'autre côté de la citadelle.

²¹² Brièvement propriétaires de ces biens, elles n'apparaissent pas dans le cadastre.

²¹³ Louis Anne Nogret, né le 06/10/1798 à Josselin (Morbihan) et mort le 08/01/1884 à Poligny (Jura). « Ordonné prêtre en 1822, il fut appelé dans le diocèse de Tours [...] fut d'abord vicaire à la cathédrale de Tours, puis fit partie du corps de missionnaires qui, sous la Restauration, sillonnèrent toute la France ; il devint ensuite curé de Loches, dont il restaura la belle église romane. Il se dépensait depuis trente ans dans cette importante paroisse, lorsqu'un décret impérial le nomma évêque de Saint-Claude », charge qu'il occupa jusqu'en 1880 (source : [L'épiscopat français depuis le Concordat jusqu'à la Séparation \(1802-1905\)](#), Paris, 1907, sur Gallica, site internet de la BnF).

| | |
|--|---|
| Rénové : AW 130 et emprise de la rue Saint-Ours | 6ter rue Saint-Ours |
| Napoléonien : C 1054 | Autres parcelles suivant une évolution similaire : C 1055, 1058 et 1059 |

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention des remparts ? |
|------------------------|---------|---|-----------------|------------------|-----------------------|---------------------|------------------------|---|---|
| Bâtiment, cave et cour | 0,55 | VERDIER Louis, époux de Marguerite Angélique Félicité FERRAND. Loches, Montrésor. | 1835 | 1379 f°1201 | | | | | |
| Bâtiment, cave et cour | 0,55 | COLLET François (géomètre, agent-voyer, ancien notaire à Marigny-Marmande, 1818-1821), Tours, La Guerche, Loches, Ligueil, époux de Louise Honorine Marnay. Puis son fils Ferdinand | 1855 | 1380 f°1498 | | (v.68) n°47 | | 09/07/1855 : vendent à leur fils Ferdinand devant Me Letourmy | « 1°) Une portion de maison située rue Saint-Ours, joignant du nord M. Alliot, du midi l'acquéreur à cause de l'acquisition par lui faite de MM. Lhéritier [...] et des constructions faites sur le terrain provenant de ladite acquisition, du levant Mmes veuves Defond et Dauphin et du couchant la rue [...] 2°) Un bâtiment sis en face de ladite portion de maison et dont un grenier appartenant à M. Alliot, cour à la suite, cave sous le château, le tout joignant du nord la tour d'Agnès Sorel et M. Alliot, du midi la chambre des ..., du levant la rue et du couchant le château. » |

| | | | | | | | | | |
|--------------------------|-------|--|------|------------|----|--------------|------------------------|---|--|
| | | LHÉRITIER Théodose Norbert (avocat à Loches, chevalier de la Légion d'honneur), époux de Marie Prudence GALLICHER | 1840 | 1379 f°793 | 35 | (v.65) n°382 | 831 (v. 128) n° 42 | [2nde parcelle C 1054p, détachée de la maison cadastrée C 1053 ?] Gabriel Haincque et Corinne Gaultier de la Ferrière vendent une écurie le 15/06/1840 à Mlles Rosalie Rousseau et Françoise Nigoteau, religieuses du Saint-Esprit, devant Me Boucheron, notaire à Beaulieu. | Aucune mention. « M. et Mme Lhéritier : une maison située rue du petit fort Saint Ours [C 1053] [...] M. et Mme Haincque : une écurie et une petite cour à côté [C 1054] séparées de la maison principale par un serre bois appartenant à Monsieur Collet [C 1054] [...] le tout joignant du midi Madame Haincque [C 1052], du levant la rue et des autres parts la rue du château ²¹⁴ ». |
| | | ROUSSEAU Rosalie, dite sœur Marie Louise de Gonzague, et NIGOTEAU Françoise, dite sœur Marie Saint-Pierre, religieuses du Saint-Esprit à Tours, faubourg La Riche ²¹⁵ . | 1840 | | | | Cf. 1124 (v.421) n°790 | [2nde parcelle C 1054p] Vendent l'écurie [C 1054p] et la maison attenante [C 1053] à Louis Anne Nogret le 16/09/1840 devant Me Lauly, notaire à Tours. | |
| Maison, bâtiment et cour | 3, 95 | NOGRET Louis Anne (curé de la collégiale Saint-Ours de Loches puis évêque de Saint-Claude dans le Jura) ²¹⁶ | 1862 | | | | 1124 (v.421) n°790 | [2nde parcelle C 1054p] Vend l'écurie le 22/02/1862 à Louis Samuel Alliot devant Me Teissier, notaire à Perrusson. A cette date, la maison attenante C 1053 a déjà été | « Une écurie et une petite cour à côté [C 1054p] situées rue Saint-Ours, séparée de la maison servant de chambre des notaires par un serrebois appartenant à M. Collet [C 1054p], grenier sur ce serrebois et sur l'écurie, le tout joignant au levant la rue Saint-Ours, au |

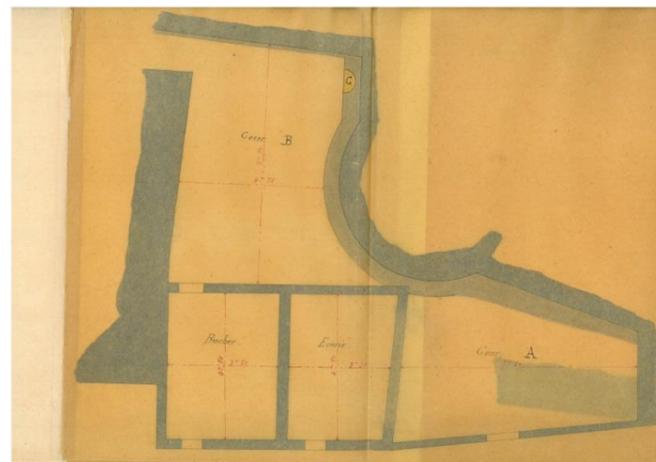
²¹⁴ « Rue du château » : sans doute au sens militaire (portion de terrain naturel réservée au pied du rempart et le séparant des constructions civiles) car la rue du Château se trouve de l'autre côté de la citadelle.

²¹⁵ Brièvement propriétaires de ces biens, elles n'apparaissent pas dans le cadastre.

²¹⁶ Louis Anne Nogret, né le 06/10/1798 à Josselin (Morbihan) et mort le 08/01/1884 à Poligny (Jura). « Ordonné prêtre en 1822, il fut appelé dans le diocèse de Tours [...] fut d'abord vicaire à la cathédrale de Tours, puis fit partie du corps de missionnaires qui, sous la Restauration, sillonnèrent toute la France ; il devint ensuite curé de Loches, dont il restaura la belle église romane. Il se dépensait depuis trente ans dans cette importante paroisse, lorsqu'un décret impérial le nomma évêque de Saint-Claude », charge qu'il occupa jusqu'en 1880 (source : [L'épiscopat français depuis le Concordat jusqu'à la Séparation \(1802-1905\)](#), Paris, 1907, sur Gallica, site internet de la BnF).

| | | | | | | | | | |
|------------------------|------|---|------|-------------|---|--------------|--|---|--|
| | | | | | | | | vendue par Louis Anne Nogret pour devenir le siège de la Chambre des notaires de Loches. | couchant les anciennes fortifications du château , au nord M. Lhéritier [C 1055] et au midi la Chambre des notaires [C 1053]. » |
| Bâtiment, cave et cour | 0,28 | ALLIOT Jean Louis Samuel (avocat et juge de paix), époux d'Émilie Sophie FRANKLIN | 1886 | 1380 f°1529 | 6 | (v.39) n°265 | | [2nde parcelle C 1054p.] M. Alliot est propriétaire de la maison dite de l'Intendant située de l'autre côté de la rue Saint-Ours (C 1060). | |

| | | | | | | | | | |
|------------------------|-----------------|---|------|--|--|---------------|--------------------------|--|--|
| Bâtiment, cave et cour | 0,27, puis 0,55 | COLLET Ferdinand (architecte), né à Barrou en 1821, décédé le 22/02/1904, puis sa veuve Elisabeth Robertine PERTUIS. Loches, rue Saint-Ours, puis mail de la Poterie. | | 1378 f°282 1378 f°282 1386 f°446 | | | Cf. 3478 (v. 666) n°36 : | Parcelle C 1054 réunifiée. Succession à leur fille Marguerite Louise Elisabeth. | |
| Bâtiment, cave et cour | 0,28 | COLLET Marguerite Louise Elisabeth, épouse de Paul Charles Emile BUOT | 1938 | | | | Cf. 3478 (v. 666) n°36 | Lègue à Marcelle Lucie Buot et/ou à Alice Robert dans son testament le 03/03/1938 devant Me Huet | |
| Bâtiment, cave et cour | 0,55 | ROBERT Alice Jeanne, célibataire, née à Esvres-sur-Indre, le 18/02/1890, Esvres, Loches | 1950 | 1386 f°446 | | (v.255) n°43 | 3478 (v. 666) n°36 | Vend les 05 et 10/08/1950 à M. et Mme Delorme maison, jardin et dépendances 19 rue Saint-Ours cadastrés 1058 et 1059, plus un autre bâtiment de l'autre côté de la rue cadastré C 1054 et 1055, devant Me Gourbil. | Bâtiment de l'autre côté de la rue : « joignant au levant la rue, du couchant et du nord les remparts du château , cave dessous et du midi Galpy. » |
| Bâtiment, cave et cour | 0,55 | DELORME Jean Raymond Charles (marchand forain), époux de Marie Louise Renée OUVRET | 1954 | 1386 f°446 | | (v.239) n°331 | 3565 (v.753) n°15 | Vendent le 04/05/1954 à M. et Mme Sablé maison, jardin et dépendances 19 rue Saint-Ours cadastrés 1058 et 1059, plus un autre bâtiment de l'autre côté de la rue cadastré C 1054 et 1055, devant Me Gourbil. | Bâtiment de l'autre côté de la rue : « joignant au levant la rue, du couchant et du nord les remparts du château , cave dessous et du midi Galpy. » |
| Bâtiment, cave et cour | 0,55 | SABLÉ Jean (régisseur du château de Loches), époux de Marie Louise MIROUZE | | 1388 f°1460 | | | | Propriétaire jusqu'en 1961 au moins. | |



« Plan d'un petit immeuble appartenant à M. Collet et situé au bas du château » dressé par l'architecte départemental Henri Prath, 16 avril 1887. Archives départementales d'Indre-et-Loire, 4N 166.

Il s'agit des bâtiments utilitaires cadastrés C 1054 et 1055, où des pierres étaient tombées pendant la restauration de la tour Agnès Sorel (dont on voit le contour sur le dessin), par l'architecte Eugène Bruneau.

| | |
|---|---|
| Rénové : AW 130 et emprise de la rue Saint-Ours | 6 ter rue Saint-Ours |
| Napoléonien : C 1055 | Autres parcelles suivant une évolution similaire : C 1054, 1058 et 1059 |

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention des remparts ? |
|------------------------|---------|--|-----------------|------------------|-----------------------|---------------------|------------------------------|---|---|
| Ecurie | | BOUCHER Pierre Edme (horloger à Loches), époux d'Elisabeth CHASSAY ²¹⁷ | 1814 | | | | Cf. (v.1348) n°29 | 3E37/409 : vendent à Joseph Gaultier de la Ferrière le 28/04/1814 devant Me Lecomte | « Une maison située rue du petit fort Saint-Ours [C 1054], [...] joignant [...] par le derrière aux murs de la citadelle du château [...] [C 1053]. 2° Une écurie [C 1055] grenier comble dessus, n'étant séparée de ladite maison que par le bûcher des sieur et dame Verdier [C 1054] [...] joignant au midi au bûcher [...], du couchant au mur du château [...]. 3° Enfin un jardin situé devant ladite maison de l'autre côté de la rue, petite chambre à cheminée dans la tourelle [...] » [C 1058] |
| Bâtiment, cave et cour | 0,30 | GAULTIER DE LA FERRIÈRE Joseph Victor François, né en 1753, décédé le 17/08/1827 ²¹⁸ (conseiller du roi, contrôleur au grenier à sel de Loches), époux de Marguerite PAGÉ (1760-1817), puis leurs enfants | 1827 | 1379 f°629 | | | 83 (v.18) n°165 138 n°777 | Testament déposé le 19/08/1827 chez Me Alliot, notaire à Verneuil et partage par tirage au sort entre leurs deux enfants Corinne et Joseph Aimé le 08/09/1827, chez Me Alliot. | |
| Bâtiment, cave et cour | 0,30 | MORIN Jean (rentier), époux [GINDRE] ²¹⁹ puis ses héritiers. Châteauroux. | 1833 | 1380 f°1331 | | | | Table des acquéreurs 3Q 4719, f°100 : le 30/08/1833, vente à Théodore Lhéritier, époux Galichet, d'une maison et de ses dépendances rue Saint-Ours par les veuves Morin et Teissenne et enfants Morin à Châteauroux, sous seing privé (enr. le 26/10/1833). | |
| Bâtiment, cave et cour | 0,30 | LHÉRITIER Théodose Norbert (avocat à Loches, chevalier de la Légion d'honneur), époux de Marie Prudence GALLICHER | 1842 | 1379 f°793 | 35 | | (v.65) n°382 | | |
| Bâtiment, cave et cour | 0,30 | ALLIOT Jean Louis Samuel (avocat et juge de paix), époux d'Émilie Sophie FRANKLIN | 1885 | 1380 f°1529 | 6 | | (v.39) n°265 | | |
| Bâtiment, cave et cour | 0,30 | COLLET Ferdinand (architecte) ²²⁰ , né à Barrou en 1821, décédé le 22/02/1904, puis | 1904 | 1378 f°282 | | | Cf. 3478 (v. 666) n°36 | 1055p. Alignement de rue le 17/10/1890. Cf. délibération | |

²¹⁷ Pierre Edme Boucher est propriétaire des parcelles C 1014, 1015 et 1016 à la fin des années 1830. Dans le cadastre, le nom de jeune fille de son épouse est Sachet.

²¹⁸ Père d'Anne Jean Louis Gaultier de la Ferrière, inspecteur de marine, chevalier de Saint-Louis, né le 21 mars 1762, décédé le 10 juin 1826 (cf. [Légion d'honneur, base Léonore](#)), et de Louis Balthazar Gautier de la Ferrière, maire de Loches dans les années 1830.

²¹⁹ Ou Monin et Gendre.

²²⁰ Ferdinand Collet, architecte de la ville de Loches à partir de 1855 et architecte de l'arrondissement de Loches à partir de 1873, auteur de l'album de planches coté 39 Fi 002 auquel il est fait référence dans ce document (cf. introduction du répertoire de la sous-série 4N aux Archives départementales), a eu des démêlés avec le Département en 1886-1887 (alors qu'il n'était plus architecte de l'arrondissement) concernant des dégradations causées à sa propriété rue Saint-Ours par des travaux de restauration de la tour Agnès Sorel par l'architecte des monuments historiques, M. Bruneau.

Le terrain en question se trouve sous la tour Agnès Sorel, il s'agit des parcelles C 1054 et C 1055, entre le rempart et la rue Saint-Ours.

Cf. les dossiers à ce sujet conservés sous les cotes 2Z 75 et 4N 166, dont certaines pièces ont été numérisées. 4N 166 contient, entre autres, un rapport de l'architecte départemental Henri Prath sur des anticipations commises par certains

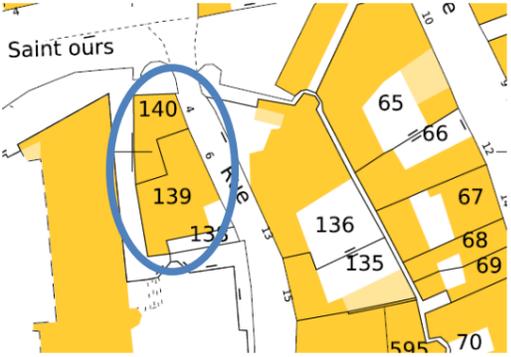
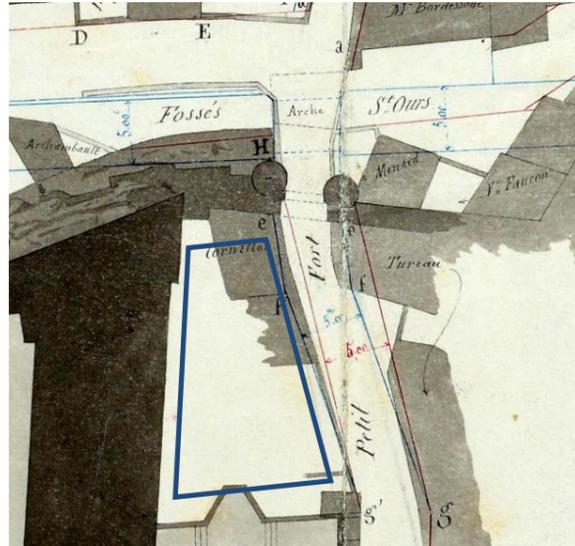
| | | | | | | | | | | |
|------------------------|------|---|------|-------------|--|---------------|--|------------------------|---|--|
| | | sa veuve Elisabeth Robertine PERTUIS. Loches, rue Saint-Ours, puis mail de la Poterie. | | | | | | | municipale du 12/10/1890, E-dépôt/1D16. Succession à leur fille Marguerite Louise Elisabeth. | |
| Bâtiment, cave et cour | 0,28 | COLLET Marguerite Louise Elisabeth, épouse de Paul Charles Emile BUOT | 1938 | | | | | Cf. 3478 (v. 666) n°36 | Lègue à Marcelle Lucie Buot et ou à Alice Robert dans son testament le 03/03/1938 devant Me Huet | |
| Bâtiment, cave et cour | 0,28 | ROBERT Alice Jeanne, célibataire, née à Esvres-sur-Indre, le 18/02/1890, Esvres, Loches | 1950 | 1386 f°446 | | (v.255) n°43 | | 3478 (v. 666) n°36 | Vend les 05 et 10/08/1950 à Jean Delorme époux de Marie Louise Ouvret maison, jardin et dépendances 19 rue Saint-Ours cadastrés 1058 et 1059 et un autre bâtiment de l'autre côté de la rue cadastré C 1054 et 1055 devant Me Gourbil. | Bâtiment de l'autre côté de la rue : « joignant au levant la rue, du couchant et du nord les remparts du château , cave dessous et du midi Galpy. » |
| Bâtiment, cave et cour | 0,28 | DELORME Jean Raymond Charles (marchand forain), époux de Marie Louise Renée OUVRET | 1954 | 1386 f°446 | | (v.239) n°331 | | 3565 (v.753) n°15 | Vendent le 04/05/1954 à Jean Sablé et à son épouse Marie Louise Mirouze maison, jardin et dépendances 19 rue Saint-Ours cadastrés 1058 et 1059 et un autre bâtiment de l'autre côté de la rue cadastré C 1054 et 1055, devant Me Gourbil. | Bâtiment de l'autre côté de la rue : « joignant au levant la rue, du couchant et du nord les remparts du château , cave dessous et du midi Galpy. » |
| Bâtiment, cave et cour | 0,28 | SABLÉ Jean (régisseur du château de Loches), époux de Marie Louise MIROUZE | | 1388 f°1460 | | | | | Propriétaires jusqu'en 1961 au moins. | |

Rénové : emprise de la rue Saint-Ours

Napoléonien : C 1061

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention des remparts ? |
|-------------|---------|---|-----------------|------------------|-----------------------|----------------------------|------------------------|--|------------------------|
| Bâtiment | 0,40 | VONNET Pierre (sellier), époux GABILLET Loches. | 1860 | 1379 f°1230 | | (v.45) n°184 | | | |
| Bâtiment | 0,40 | LHÉRITIER DE CHÉZELLES Léon Norbert (avocat à Loches), époux de Marie Elvire FRÉMY, décédée le 30/10/1911 | 1888 | 1379 f°774 | | (v.108) n°32 (v.156) n°121 | | Porté à : voie publique. La rue Saint-Ours occupe désormais toute la parcelle. | |
| | 0,40 | Ville de Loches | | | | | | Ville de Loches propriétaire jusqu'à nos jours. | |

propriétaires riverains du château rue Saint-Ours et rue des Fossés, une lettre de l'architecte départemental Henri Prath du 16/04/1887 et un plan sur calque de la propriété de M. Collet [3 pièces numérisées].

| | | |
|---|--|---|
| Rénové : AW 138 et 139 ou 140 | 6 ou 4 rue Saint-Ours | |
| <p>Napoléonien : C 1063bis</p>  <p>Dans cette encoignure sous le Logis royal, le plan napoléonien est effacé, on distingue à peine « 64 » mais on peut penser qu'il y a deux parcelles - du reste il y en a trois actuellement. C 1063bis et C 1064 doivent donc être les premières parcelles à droite en entrant dans le fort Saint-Ours et correspondre à AW 138, 139 et 140 (4 et 6 rue Saint-Ours).</p> | <p>Parcelle ajoutée après coup dans l'état de section de 1826, qui n'est pas localisée sur le plan cadastral mais se trouve très probablement à l'aplomb du Logis royal, contiguë à la parcelle C 1064, et doit être une dépendance de la maison dite « de l'Ecuyer du Roi » (C 1063) située de l'autre côté de la rue. En effet, les propriétaires sont systématiquement les mêmes pour C 1063 et C 1063bis.</p> <p>Sur le plan de 1860 ci-dessous, le terrain situé sous le Logis royal est attribué à M. Cornillou, or celui-ci est à cette époque propriétaire de la parcelle C 1063bis selon la matrice cadastrale.</p> |  <p>Cadastre, 2014.</p> |
| |  <p>Extrait d'un plan de Ferdinand Collet pour le réaménagement du croisement entre les rues du Petit Fort et des Fossés Saint-Ours, 1860²²¹. Archives départementales, 3 Ø 1823.</p> | <p>Cf. André Montoux, <i>Vieux logis de Touraine</i>, vol. 6, p. 124 : lors de sa vente par Côme François de Marsay à Louis René Desplaces, l'immeuble appelé aujourd'hui maison de l'Ecuyer du Roi, « était séparé par la rue d'une remise et d'une cave sous la terrasse du château [...] »</p> <p>Ulysse Jollet, <i>Loches en Touraine, ville de pierre et de coeur</i>, p. 71 : « Lors de sa vente en 1790, on apprend que la propriété comprenait également, de l'autre côté de la rue, une remise et une cave creusée sous le château. » Ce sont sans doute cette remise et cette cave qui ont formé la parcelle C 1063bis lors de l'établissement du cadastre en 1826.</p> |

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention des remparts ? |
|-------------|---------|---|-----------------|------------------|-----------------------|---------------------|------------------------|--|---|
| | | LE BRETON Edmond César, « escuyer, seigneur de Saint-Michel de Chédigny », qui tient cette maison de son père. | 1745 | | | | | Cède la maison à Côme Gabriel de Marsay par bail à rente le 11/02/1745 | |
| | | DE MARSAY Côme Gabriel, né le 11/10/1702 à Civray-sur-Esves où il est « escuyer, chevalier, seigneur d'Aleth », époux de Louise Renée PELLERIN, fille du lieutenant criminel au baillage de Châtillon-sur-Indre | | | | | | Succession à son fils Côme François. | |
| | | DE MARSAY Côme François, baptisé en l'église Saint-Ours le 22/03/1737, décédé en 1813, chevalier de Saint-Louis, seigneur | 1790 | | | | Cf. 835 (v.132) n°104 | 3E26/559 : vend le 11/06/1790 à Louis René Desplaces et à | « Une maison 16 rue du petit fort Saint-Ours [...], jardin et terrasse [C 1063], remise, écurie devant ladite maison [C 1063bis] [...] des remparts en dépendant , cave sous la |

²²¹ Cf. André Montoux, *Loches et Beaulieu-lès-Loches*, Chambray-lès-Tours, 1985, p. 67-68 : « On arrive sur le pont dormant en pierre enjambant le fossé. On est ici au point de rencontre des trois enceintes. Celle du château fort se termine ici en un à pic impressionnant sous le Logis royal. A sa base, départ du rempart de la cité primitive, percé à chaque extrémité d'une porte. Celle donnant sur la ville était protégée par deux tours, fermée d'un portail et d'une herse. Il n'y avait pas de pont-levis. Cette courtine, légèrement postérieure à celle du château, oblique à 90° après la tour d'angle. Mais le mur du XVe siècle de la cité vient s'appuyer contre elle pour se diriger vers l'Indre. Son chemin de ronde est visible par-dessus le toit de l'appentis. »

| | | | | | | | | | |
|------------------|------|--|------|-------------|-------------|--------------|-----------------------|---|---|
| | | d'Aleth et de Puy-Rivet, capitaine au régiment de Dauphin Dragon, fils de Côme Gabriel et père de Côme Pierre de Marsay, maire de Loches. | | | | | | son épouse Jeanne Maurin devant Me Lesleu. | terrasse du château de cette ville ayant son entrée du côté de ladite remise et généralement tout ce qui dépend de cette maison, joignant d'une part au logis de M. Le Normand de Champlé et des autres parts aux murs de cette ville et [à] ceux du château de Loches , la rue Saint-Ours entre lesdites maison et remise ci-dessus [...] » |
| | | DESPLACES Louis René, décédé le 05/04/1814, époux de Jeanne MAURIN | 1814 | | | | Cf. 835 (v.132) n°104 | Succession à leur fils Louis Jean Henry Desplaces | |
| Bâtiment et cour | 1,95 | DESPLACES Louis Jean Henry, [décédé en 1845], époux de Sophie AUBRY. Perrusson, domaine de la Cloutière. Loches. | 1834 | 1378 f°486 | (v.16) f°79 | (v.60) n°9 | Cf. 835 (v.132) n°104 | 3E26/763 : vendent le 30/03/1834 à Jean-Michel Pinel et à Anne Jeanne Véronique Canin devant Me Breton ²²² . Cahier des charges enr. le 09/12/1872, f°29, cité dans 1423 (v.720) n°41 | « Une maison et dépendances située rue du petit fort Saint-Ours [...] construite sur les anciens murs de ville [C 1063] [...] Plus les écuries, remise et cour qui sont sous les murs du château de Loches , en face de ladite maison, dont ils sont séparés par la rue. [C 1063bis] Ne fait point partie de la vente une cave en roc sous les rochers du château de Loches , dont l'entrée est dans la cour dont [une] partie est comprise dans la vente ci-dessus, non plus que la petite porte de la cour et la largeur du passage nécessaire pour arriver à cette cave ; laquelle portion sera par et aux frais de M. Desplaces séparée du [...] vendu par un mur ayant au moins deux mètres d'élévation [...] » |
| Bâtiment | 1,60 | PINEL Jean-Michel (imprimeur ²²³), époux d'Anne Jeanne Véronique CANIN. Loches. | 1841 | 1379 f°1013 | | (v.12) n°226 | 835 (v.132) n°104 | Vendent le 05/03/1841 à Théodule Félix Turrault et à son épouse Marguerite Desvaux (déjà acquéreurs la même année de la Maison de l'Ecuyer du Roi) devant Me Laville, notaire à Tauxigny. La contenance est passée de 1,95 à 1,60. Y a-t-il eu division dans les années 1840 ? | « une cave, deux hangars et deux petites écuries situées rue du petit fort Saint-Ours en face d'une maison occupée par M. Charleston que nous avons précédemment vendue aux sieur et dame Turrault » et qui « faisaient autrefois partie des dépendances de cette maison [...], joignant du levant la rue Saint-Ours, du midi à la cave de M. Desplaces, du couchant aux murs de la sous-préfecture , du nord un mur mitoyen avec le sieur Breton. » |
| Bâtiment | 1,60 | TURRAULT Théodule Félix, décédé le 17/12/1867 à Loches, époux de Marguerite DESVAUX décédée le 21/09/1859 à Nantes. Rochecorbon, Loches ²²⁴ . | 1849 | 1380 f°1484 | | (v.72) n°167 | Cf. 1423 (v.720) n°41 | | |

D'après le cadastre, la parcelle passe à Berton vers 1849, puis à Cornillou vers 1869, puis à Chargé et Pousset vers 1874. Mais d'après les minutes cotées 3E37/612, c'est Bichard qui vend à Chargé et Pousset. La transcription cotée 4Q3/1423 (v.720) n°41 indique que M. Turrault a fait de Mme Bichard²²⁵ sa légataire universelle dans son testament du 13/12/1867 devant Me Raverot (enr. le 20/12, f°46 verso, cases 2 et 3).

²²² André Montoux, *ibid.* : M. Desplaces se réserve « la cave sous les rochers du château avec le passage nécessaire pour y arriver. » Il s'agit sans doute de la parcelle C 1063bis.

²²³ André Montoux, *ibid.* : Jean-Michel Pinel « avait commencé à publier en 1824 une feuille judiciaire qui devint à partir du 1^{er} janvier 1826 *La Gazette hebdomadaire de l'arrondissement de Loches*, modeste journal de quatre pages de format 21 x 27 paraissant tous les dimanches et dont l'abonnement annuel était de 15 francs. En garantie de leur achat, M. Pinel et son épouse conféraient « en hypothèque spéciale leur closerie et borderie de la Fontaine du Vivier. » Voir dans les pages suivantes la reproduction d'une couverture de ce journal lancé par Jean-Michel Pinel, qui deviendra *Le Lochois* et paraîtra jusqu'en 1944.

²²⁴ M. Turrault est désigné comme propriétaire de la première parcelle située à l'entrée du fort Saint-Ours côté Est sur le plan dressé en 1860 par Ferdinand Collet pour le réaménagement du croisement entre les rues Saint-Ours et des Fossés Saint-Ours (Archives départementales d'Indre-et-Loire, 3Ø 1823/PL, plan sur feuille volante reproduit dans la chronologie figurant en tête de cette étude).

²²⁵ Mme Bichard (ou Richard) n'apparaît pas dans les matrices cadastrales pour la parcelle C 1063. Dans *Vieux logis de Touraine*, vol. 6, p. 124, André Montoux la mentionne en indiquant qu'elle « n'en garda la possession que peu de temps. »

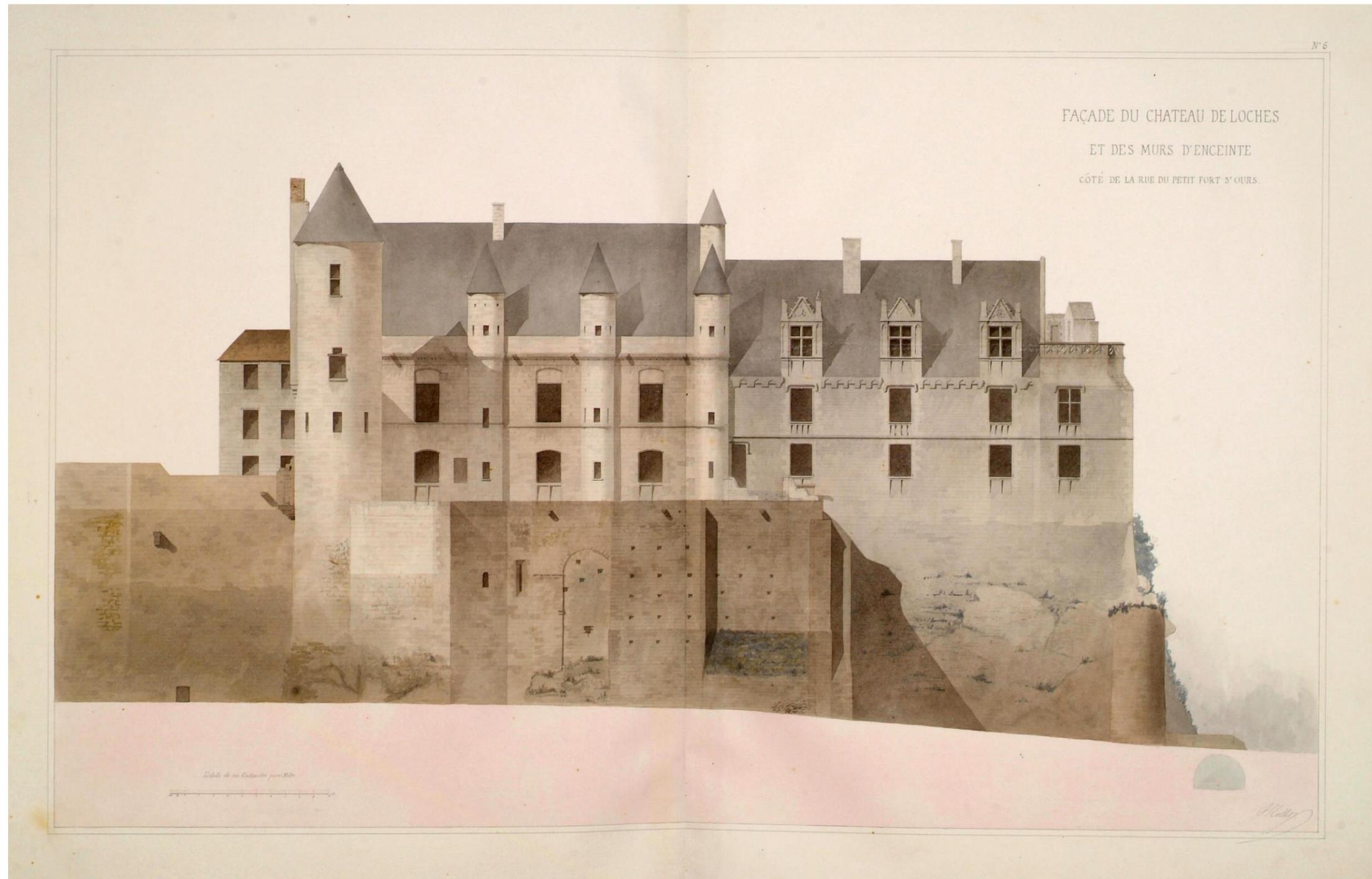
| | | | | | | | | | |
|-----|------|---|------|---------------------------|--|----------------------------|--|---|---|
| | 1,60 | BICHARD Auguste Alfred Prudent (chef de bureau à l'administration du chemin de fer d'Orléans), époux de Marie Rosalie PELLETIER. Paris. | 1872 | | | | Cf. 3087 (v.275) n°15 | 3E37/612 : vendent les 7 et 19/12/1872 à Charles Chargé et à Henry Pousset devant Me Raverot selon un cahier des charges du 01/12 (coté lui aussi 3E37/612), qui contient la désignation ci-contre. | « 4° Un grand emplacement situé même rue n°6 avec écurie, cellier, hangar dans cette cour, le tout joignant du nord M. Cornillou Berton, du levant la rue Saint-Ours, du midi Mme veuve Desplaces et du couchant les glacis du château de Loches. » |
| Sol | 1,60 | CHARGÉ Charles et son beau-frère Henry Marie POUSSET (décédé à Boulogne-sur-Mer le 29/06/1909, époux de Léonide CHARGÉ, décédée à Loches le 01/02/1914), indivis, tous deux négociants ²²⁶ | 1924 | 1379 f°966 | | (v.174) n°434 (v.93) n°362 | 2920 (v.108) n°53 et cf. 3087 (v.275) n°15 | Vend par licitation à Berthe et à Albert Pousset le 13/09/1924 devant Me Ména. | |
| Sol | 1,60 | POUSSET Berthe Marie Léonide Victoire et POUSSET Albert Henri Charles (ingénieur à Boulogne-sur-Mer, époux de Louise Félicité CUVILLIEZ), indivis | 1931 | 1380 f°1694 1386 f°378 | | (v.174) n°434 | 3087 (v.275) n°15 | Vendent le 20/07/1931 à Ernest Eugène Daniel Multon devant Me Ména. | « Un grand emplacement situé rue Saint-Ours n°6 avec écurie, cellier et hangar, le tout joignant du nord Pivot, du levant la rue Saint-Ours, du midi Orvat et du couchant les glacis du château de Loches. » |
| Sol | 1,60 | MULTON Ernest Eugène Daniel, né à Loches (menuisier, ébéniste), époux LHUILLIER | | 1388 f°1626 | | (v.245) n°638 | | Propriétaire jusqu'en 1961 au moins. | |

| | | | | | | | | | |
|---------------|------|---|--------------|--|----|---------------|--|---|--|
| Maison et sol | 1,60 | BERTON (menuisier), époux BOULET | 1869 | 1378 f°121 | | | | Cadastre : « N.C. », nouvelle construction. On parle d'une maison et non plus d'un bâtiment. | |
| Maison et sol | 1,60 | CORNILLOU Georges Théodule (menuisier au château, rentier), époux BERTON ²²⁷ | 1874 1912 | 1378 f°368 1383 n°336 1390 n°306 | | (v.132) n°28 | | Dans la matrice cadastrale cotée 1378, f°368, la parcelle C 1063 figure trois fois, par erreur très probablement car la contenance de l'une est celle de C 1063bis. En fin de ligne il y a d'ailleurs un renvoi au folio 966, qui concerne bien cette parcelle. | |
| Maison | | LIGNOUX, veuve de Constant GOUMARD | 1916 | 1390 n°564 | 29 | (v.152) n°469 | | | |
| Maison | | POUIT Eugénie, veuve SALAUN | 1922 | 1391 n°1141 | | | | | |

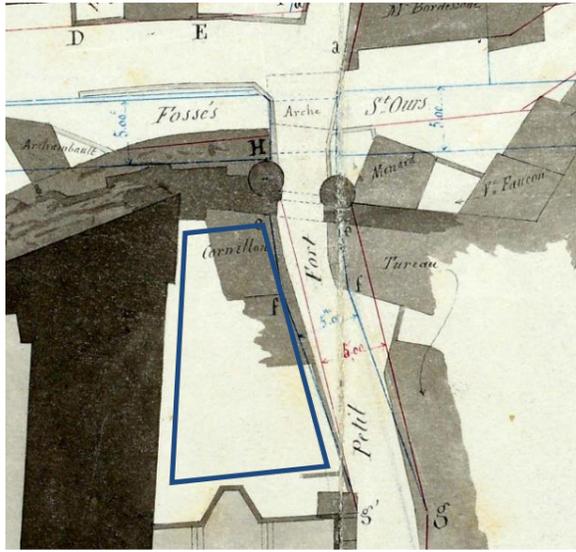
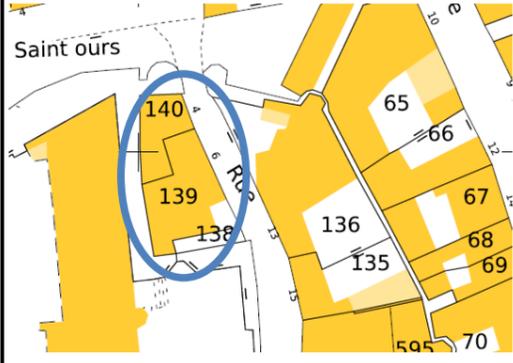
²²⁶ Respectivement fils et gendre de Charles Jules Chargé (marchand, négociant, charcutier), décédé le 18/02/1860, et de Victoire Delaunay.

²²⁷ Un Cornillou est désigné dès 1860 comme propriétaire de la première parcelle située à l'entrée du fort Saint-Ours, à l'aplomb du Logis royal, sur le plan dressé par Ferdinand Collet pour le réaménagement du croisement entre les rues Saint-Ours et des Fossés Saint-Ours (coté 3 Ø 1823/PL).

| | | | | | | | | |
|--------|--|---|------|----------------|---|--------------------------------------|--|---|
| Maison | | AGENET Joseph Henri, époux FOUQUET, puis AGENET Joseph, époux POUIT, puis leurs héritiers | 1959 | 1391 n°1107 | 6 | (v.232) n°392 (v.208) n°327 | | |
| Maison | | CHEsNEAU Alfred, époux LACHEZE | | 1390 n°14 | | | | Notée par erreur B 1063. Propriétaire jusqu'en 1961 au moins. |



« Le château et la forteresse de Loches en 1855 » par Ferdinand Collet, architecte de la ville de Loches, album grand format de 12 plans aquarellés comportant une notice historique et une légende explicative. Ce document destiné à être annexé aux titres de propriété du Département répond à une délibération du Conseil général de 1852 et à des arrêtés du préfet et du sous-préfet de Loches pris le 7 et le 31 mai 1853. Archives départementales d'Indre-et-Loire, 39 Fi 4.

| | | |
|---|---|--|
| Rénové : AW 138 et 139 ou 140 | 6 ou 4 rue Saint-Ours | |
| <p>Napoléonien : C 1064</p>  <p>Cadastré, 1826.</p> | <p>Il est probable que cette parcelle C 1064 était située à l'aplomb du Logis royal, contiguë à la parcelle C 1063bis ajoutée après coup dans l'état de section de 1826 mais non représentée sur le plan. Dans cette encoignure sous le Logis royal, le plan napoléonien est effacé, on distingue à peine « 64 » mais on peut penser qu'il y a deux parcelles - du reste il y en a trois actuellement. C 1063bis et C 1064 doivent donc être les premières parcelles à droite en entrant dans le fort Saint-Ours et correspondre à AW 138, 139 et 140 (4 et 6 rue Saint-Ours).</p>   <p>Cadastré, 2014.</p> <p>Extrait d'un plan de Ferdinand Collet pour le réaménagement du croisement entre les rues du Petit Fort et des Fossés Saint-Ours, 1860²²⁸. Archives départementales, 3 Ø 1823.</p> | |

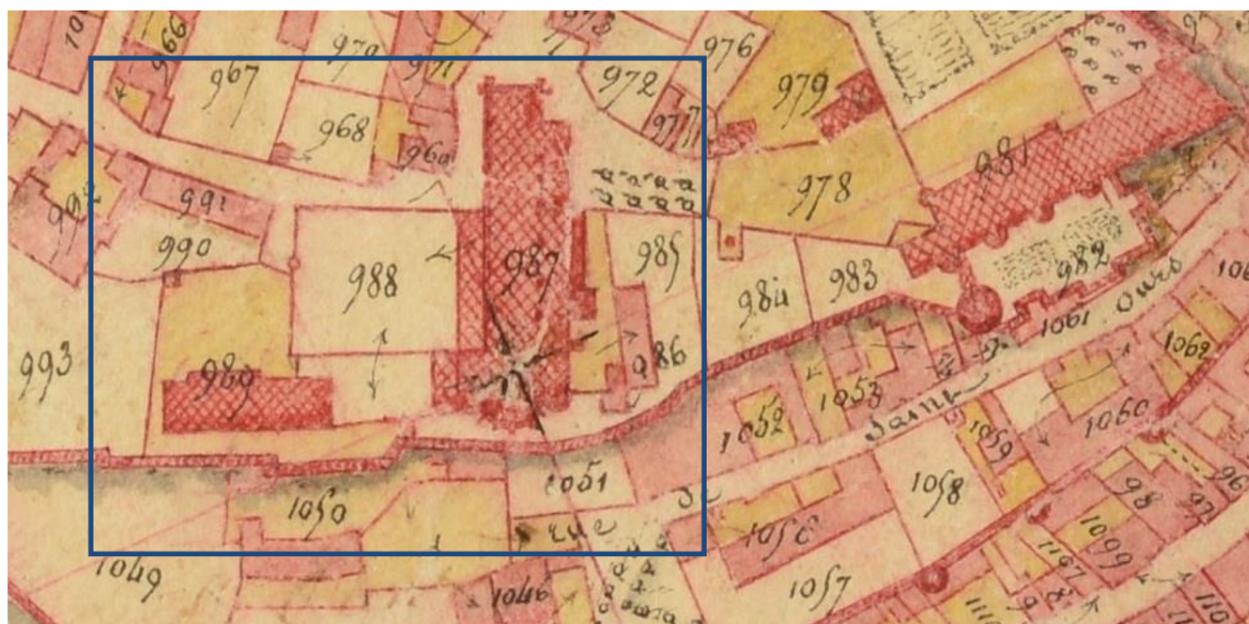
| | | | | | | | |
|------------------|------|--|------|-------------|----|-----------------------------------|--|
| Bâtiment et cour | 1,05 | VONNET Pierre (sellier), époux GABILLET Loches. | 1860 | 1379 f°1230 | 52 | (v.45) n°184 | Date du plan d'alignement dressé par Ferdinand Collet pour le réaménagement du croisement entre les rues Saint-Ours et des Fossés Saint-Ours (feuille volante conservée avec le plan d'alignement de la ville coté 3 Ø 1823/PL). |
| Bâtiment et cour | 1,05 | PICARD Aristide (marchand, négociant), décédé le 06/08/1863, époux de Jeanne Séraphine GIBERT, décédée le 01/02/1877 | 1874 | 1380 f°1278 | | (v.79) n°610 et 611 (v.142) n°478 | Porté à : voie publique. Sans doute une diminution de cette parcelle due à l'alignement de la rue. |
| Bâtiment et cour | 1,05 | CORNILLOU Georges Théodule (menuisier au château, rentier), époux BERTON, puis CORNILLOU Louis Théodule | 1912 | 1378 f°368 | | | |

²²⁸ Cf. André Montoux, *Loches et Beaulieu-lès-Loches*, Chambray-lès-Tours, 1985, p. 67-68 : « On arrive sur le pont dormant en pierre enjambant le fossé. On est ici au point de rencontre des trois enceintes. Celle du château fort se termine ici en un à pic impressionnant sous le Logis royal. A sa base, départ du rempart de la cité primitive, percé à chaque extrémité d'une porte. Celle donnant sur la ville était protégée par deux tours, fermée d'un portail et d'une herse. Il n'y avait pas de pont-levis. Cette courtine, légèrement postérieure à celle du château, oblique à 90° après la tour d'angle. Mais le mur du XVe siècle de la cité vient s'appuyer contre elle pour se diriger vers l'Indre. Son chemin de ronde est visible par-dessus le toit de l'appentis. »

| | | | | | | | | | |
|------------------|------|---|------|---------------------------|--|--|--|--------------------------------------|--|
| Bâtiment et cour | 1,05 | GOUMARD Constant (jardinier), puis sa veuve, née LIGNOUX | 1916 | 1381 f°2434 1387 f°864 | | | | | |
| Bâtiment et cour | 1,05 | POUIT, veuve d'Eugène SALAUN | 1922 | 1388 f°1645 | | | | | |
| Bâtiment et cour | 1,05 | AGENET Joseph Henri, époux FOUQUET, puis AGENET Joseph, époux POUIT, puis ses héritiers | 1959 | 1386 f°8 | | | | | |
| Bâtiment et cour | 1,05 | CHESNEAU Alfred, époux Lachèze | | 1387 f°696 | | | | Propriétaire jusqu'en 1961 au moins. | |

La parcelle **C 1065** occupée aujourd'hui par la rue Saint-Ours est traitée dans les zones 11, 12, 13.

Zone 19 - Collégiale Saint-Ours et dépendances. Rempart cadastré AW 137.



A - Parcelles situées à l'intérieur de la citadelle

| | |
|----------------------------|------------------------------|
| Rénové : AW 164 | Place Charles VII |
| Napoléonien : C 987 | Collégiale Saint-Ours |

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Actes | Mention des remparts ? |
|---|---------|--------------------------|--|--|
| Collégiale Saint-Ours (collégiale Notre-Dame avant la Révolution) | | Etat (bien national) | 2L 442 et 443 : registres des délibérations du directoire du district de Loches, 1790-1792 | Plusieurs délibérations relatives aux églises, maisons, fortifications et terrains que la ville veut vendre ou acquérir. 2L 443 : arrêté du 26 novembre 1791 (on en trouve un extrait en 2 L 489, voir ci-dessous). « est avis d'autoriser la municipalité de Loches à acquérir : 1°) L'église du cy-devant chapitre de Notre-Dame du château de Loches, à l'effet d'y établir sa paroisse, et le petit cimetière y attenant comme en faisant partie. 2°) La maison du cy-devant doyenné dudit chapitre de Loches pour servir de presbytère au curé de la paroisse de Loches ²²⁹ . [...] Qu'il y a également lieu d'autoriser ladite municipalité de loches à vendre l'église Saint-Ours, sa maison presbitérale et jardin en dépendants, attenant à ladite église, ensemble ou séparément, par devant le directoire du district de Loches dans la forme prescrite pour la vente des biens nationaux ; le prix de ladite vente sera employé jusqu'à due concurrence au paiement du prix des acquisitions cy-dessus, aux réparations et augmentations à faire à l'église du château de Loches et au comblement des fossés et construction des [...] » Le tout énoncé au procès-verbal du devis estimatif du 16 février 1791 [...] » |

²²⁹ Le presbytère n'a été acquis par la commune que le 18 décembre 1815, cf. historique de la parcelle C 989.

| | | | |
|------|-----------------|--|--|
| | | 2 L 489, archives provenant du directoire du district de Loches. | Dossier relatif à la translation de la paroisse de Loches de l'église Saint-Ours à l'église du château, acquisition de diverses maisons, fortifications et terrains dans la citadelle : extraits de délibération du conseil général de la commune (2 mars 1788, 6 et 16 janvier, 6 mars, 24 juillet, 21 août, 13 septembre, 12 octobre, 27 novembre, 21 et 26 décembre 1791), adresse au directoire du district de Loches (12 janvier 1791), extraits d'arrêtés du directoire du district (7 mars, 6 juillet et 26 novembre 1791), expédition d'un acte notarié (15 septembre 1791), procès-verbaux de visite de l'église Saint-Ours et de l'église du château (15 et 22 février 1791), procès-verbal d'estimation des deux églises, des deux presbytères et des maisons, fortifications et jardins à acquérir (par Jacques Morinet, charpentier, expert commis par la municipalité, et par Michel Bullo, expert commis par le directoire du district), trois plans sur papier bleu (tour d'entrée du château et de la rue menant à l'église avec les diminutions à faire aux maisons de MM. Lavau, Pottier et Samain ²³⁰ ; plan de l'église du château ; plan d'élévation de l'église Saint-Ours) et un plan de l'église Saint-Ours indiquant sa superficie comparée à celle de l'église du château. |
| | | E-dépôt 132/1D3 : registre des délibérations et procès-verbaux du Conseil municipal, décembre 1790-30 brumaire an II | La dernière délibération de 1791, le 26 décembre, consiste à nommer Jacques Morinet (ou Morinet) expert, pour procéder avec l'expert qui sera nommé par le district à l'estimation des biens que la commune souhaite vendre ou acheter. |
| | | Procès-verbal d'adjudication à rechercher dans la sous-série 1Q ? Acte notarié ? | 1L7, registres des recettes et dépenses de la commune, 1790-an IV : apparemment rien sur cette acquisition |
| 9,70 | Ville de Loches | Matrice cadastrale 1388 f°1566 | Ville de Loches propriétaire jusqu'à nos jours. |

²³⁰ Correspondant respectivement aux parcelles C 963, 971 et 969 sur le plan cadastral de 1826.

| | |
|-------------------------------|--|
| Rénové : AW 756 et 757 | 1 rue Thomas Pactius. Jardin Saint-Louis (AW 756). |
| Napoléonien : C 988 | Jardin du presbytère. Sur le plan napoléonien de 1826, la sacristie est rattachée par une flèche à cette parcelle, qui ne bordait pas le rempart. En revanche, la parcelle actuelle AW 756 jouxte le rempart par une bande de terrain qui doit lui avoir été adjointe de l'ancienne parcelle C 989. |

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention des remparts ? |
|----------------------|---------|---|-----------------|---|-----------------------|---------------------|------------------------|---|--|
| | | Etat (bien national) | | | | | | | |
| | 3 | POTTIER René Germain (conservateur des hypothèques à Chinon), époux d'Anne Ursule Charles PICARD ²³¹ | 1815 | | | | | E-dépôt 132/1D6 : délibération du 7 août 1815 relative à l'achat d'une maison pour en faire le presbytère de l'église Saint-Ours. E-dépôt 132/1P5 : Mlle Gerault et MM. Pottier et Mabillean, qui ont donné pour cela pouvoir à Jean-Jacques Picard Monden ²³² , vendent la maison et son jardin le 18/12/1815 à la commune de Loches représentée par le maire, Louis Balthazard Noël Gautier-Boistard, devant Me Hamel. Voir parcelle suivante C 989. | « 3° Enfin un jardin, de contenance d'environ trois ares, renfermé de murs, joignant du midi la dame Conjou, du couchant la rue, du nord l'église paroissiale et du levant à la portion de maison de ladite demoiselle Gerault ci-dessus. Ce dernier objet appartenant à M. Pottier. » Description dans le pouvoir donné à Jean-Jacques Picard Monden : « un petit jardin [...] entouré de mur de tous côtés [...] joignant du nord l'église du château, du midi le jardin de la succession Samain Lejeune, du levant le jardin des héritiers Gerault et du couchant la rue. [...] Lequel jardin m'appartient pour l'avoir acquis à la barre du district de Loches comme bien national. » |
| Jardin du presbytère | 10,25 | Ville de Loches | | 1379 f°1211 1378 f°376 1388 f°1566 | | | | A partir de 1908, la parcelle est attribuée de manière spécifique au domaine privé de la commune. Cela correspond sans doute au régime applicable aux immeubles qui ne sont pas affectés au culte dans la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat du 9 décembre 1905. Ville de Loches propriétaire jusqu'à nos jours. | |

²³¹ René Germain Pottier avait été chanoine avant la Révolution. Ayant abandonné l'état religieux, il épousa Anne Picard. C'est le frère de celle-ci, Jean-Jacques Picard, habitant une maison voisine du presbytère dans la citadelle (parcelles C 992 et C 993), qui vend ce jardin au nom de René Germain Pottier. Celui-ci devint receveur de l'Enregistrement, puis conservateur des hypothèques. Connu sous le nom de Pottier-Picard, il est le demi-frère du conventionnel Charles-Albert Pottier (voir notice biographique plus loin). Source : Catherine Bas, *Bicentenaire de la Révolution française de 1789. Les conventionnels d'Indre-et-Loire*, Collection du Centre généalogique de Touraine, 1988, p. 31.

En 1791, à l'initiative du chanoine Pottier et de Jacob Louis Dupont (1755-1823, prêtre, puis maire de Pérusson, député à la Législative, député à la Convention nationale où il prononça un discours fameux sur l'athéisme avant de sombrer dans la folie en 1794), membres de la Société patriotique et littéraire de Loches, on détruisit la cage de fer qui subsistait dans le donjon. Source : André Salmon, « Notice sur Simon de Quingey et sa captivité dans une cage de fer », *Bibliothèque de l'Ecole des chartes, tome 14*, 1853, pp. 376-398.

Cf. aussi 1Q 865 : Sommier général des biens de première origine vendus dans le district de Loches (1790-an IV), biens du chapitre de Loches, article 1065, n° de sommier 7/179, adjudication à M. Pottier-Picard d'une maison et d'un jardin à Loches le 14 frimaire an II). Ce doit être la maison donnant sur la Grande Rue qu'habitait René Germain Pottier-Picard, cf. Catherine Bas, *op. cit.*, p. 31.

²³² Jean Jacques Picard est également propriétaire en 1826 des parcelles C 992 et C 993 (voir l'historique de cette parcelle, qui jouxte le presbytère et le rempart). Agent de la commission temporaire de Salut public, il était le fils de Jean Picard, maire de Loches, et d'Anne Ouvrard.

Cf. aussi 1Q 865 : Sommier général des biens de première origine vendus dans le district de Loches (1790-an IV), biens du chapitre de Loches, article 1065, n° de sommier 7/179, adjudication à M. Pottier-Picard d'une maison et d'un jardin à Loches le 14 frimaire an II). Ce doit être la maison donnant sur la Grande Rue qu'habitait René Picard-Pottier, cf. Catherine Bas, *op. cit.*, p. 31.

| | |
|-----------------------------|---|
| Rénové : AW 166, 756 et 757 | 1 rue Thomas Pactius |
| Napoléonien : C 989 | Presbytère (ancien doyenné du chapitre de Notre-Dame, ou maison du doyen) |

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention des remparts ? |
|-------------|---------|--|-----------------|------------------|-----------------------|---------------------|------------------------|---|---|
| | | Etat (bien national) | | | | | | | |
| | | GERAULT Jérôme | | | | | | 1 Q 632 : adjudication à Jérôme Gérault d'une maison et de son jardin situés au château, paroisse Saint-Ours, et provenant du chapitre de Loches, le 31 octobre 1790, décompte des paiements arrêté le 30 août 1808. | |
| | | Ordonnance du roi, 29 novembre 1815 (extrait), art. 14 | | | | | | « Le maire de la commune de Loches, département d'Indre-et-Loire, est autorisé à acquérir au nom de cette commune du sieur Picard Monden, procédant au nom et comme fondé de pouvoir des sieurs Mabileau, Gérault, René Germain Pottier et demoiselle Félicité Pauline Gérault, les bâtiments et dépendances dont se composait l'ancien presbytère de Loches, pour y loger le desservant. Le prix de cette acquisition portée à six mille deux cent cinquante francs par procès-verbal d'expertise sera acquitté [...] sur les revenus ordinaires de la comune. » | |
| | 2 | MABILLEAU Jean-Pierre (notaire à Villeloin), époux de Marine Ours Dauphine Adélaïde GERAULT ²³³ | 1815 | | | | | E-dépôt 132/1P5 : Mlle Gerault et MM. Pottier et Mabileau, qui ont donné pour cela pouvoir à Jean-Jacques Picard Monden ²³⁴ , vendent le presbytère et son jardin le 18/12/1815 à la commune de Loches représentée par le maire, Louis Balthazard Noël Gautier-Boistard, devant Me Hamel. | « 1° Une portion de maison située enceinte du château composée d'une cuisine, office, cellier, trois chambres hautes, comble dessus, cour et terrasse contenant environ deux ares. Joignant du midi au mur en pierre de taille appartenant audit sieur Picard et qui fait la séparation de son jardin ; du couchant le mur du jardin du sieur Desperches, du nord la cour et maison de la demoiselle Gérault et du levant au rempart du château . Cet objet appartenant au sieur Mabileau. » |
| | | GERAULT Félicité Pauline, demeurant à Niort (Deux-Sèvres) | 1815 | | | | | Une copie de la soumission de Jean-Jacques Picard Monden (01/01/1815) indique que le paiement du prix de vente de l'ensemble, soit 6250 francs, est prévu en quatre termes échelonnés de 1816 à 1820, avec intérêts. | « 2° Une autre portion de maison composée d'une cuisine, une salle, trois chambres hautes, combles dessus, cave, serre-bois, cour, jardin et terrasse. Joignant du midi la portion de maison ci-dessus [appartenant à M. Mabileau], du nord à l'église paroissiale et en retour d'équerre le jardin de Madame Conjou, du levant au rempart et du couchant au passage commun avec le sieur Desperches. Cet objet appartenant à Mlle Gerault. » Description dans le pouvoir donné à Jean-Jacques Picard Monden : « une cour d'entrée dont moitié en jardin, les murs garnis d'arbres fruitiers ; [...] ; une grande cave sous le bâtiment voisin ; [...] ; un jardin joignant la sacriste de l'église ; une terrasse régnant le long du jardin et du bâtiment bien garnie d'arbres et de treilles en espalier. » |
| | | POTTIER René Germain (conservateur des hypothèques à Chinon), époux d'Anne Ursule Charles PICARD | 1815 | | | | | | « 3° Enfin un jardin... » : voir parcelle C 988. |

²³³ Pour l'origine des biens appartenant à Jean-Pierre Mabileau, voir page suivante.

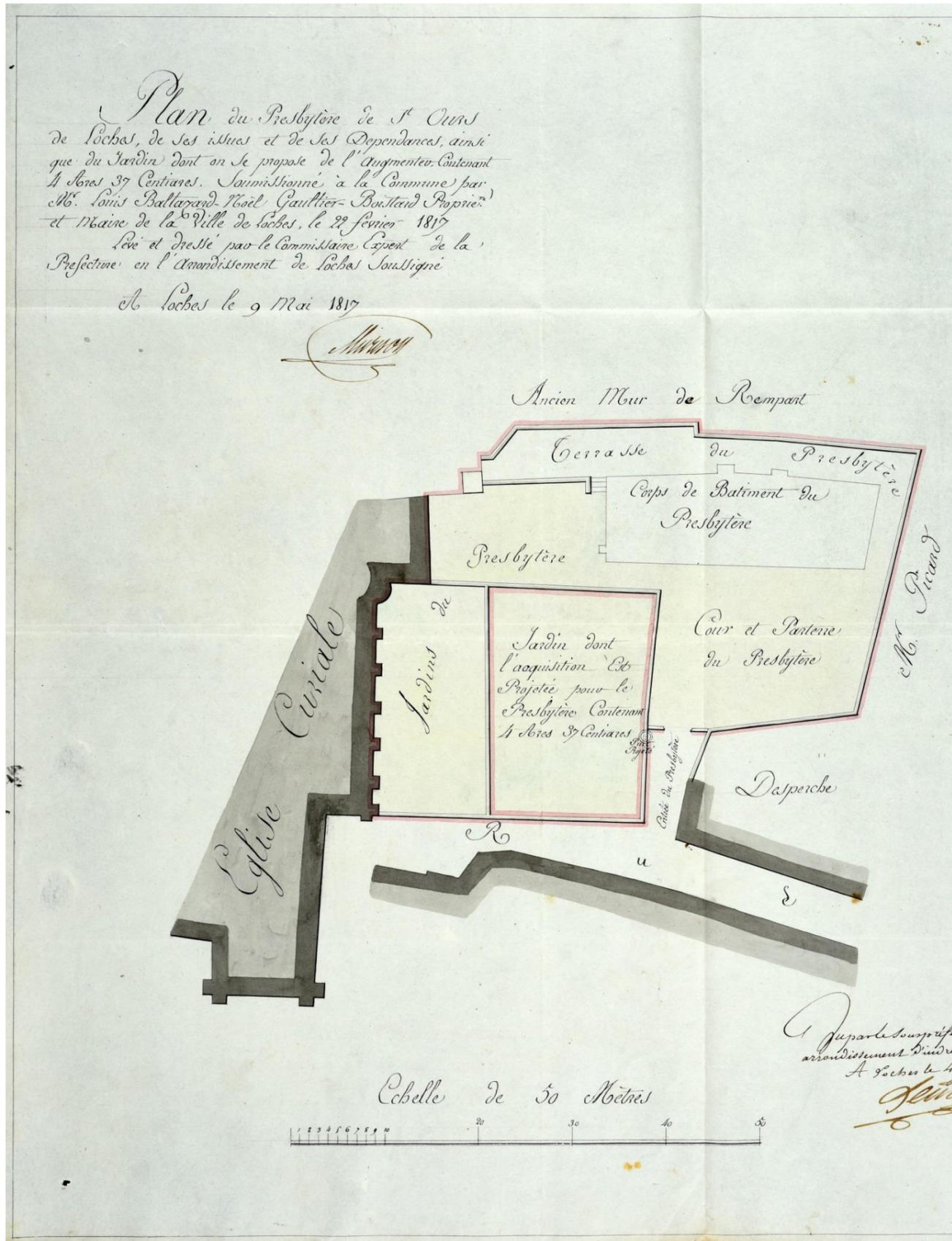
²³⁴ En 1826, Jean Jacques Picard est également propriétaire des parcelles C 992 et C 993 (voir l'historique de C 993, qui jouxte le presbytère et le rempart). Agent de la commission temporaire de Salut public, il était le fils de Jean Picard, maire de Loches, et d'Anne Ouvrard. Sa soeur Anne Ursule Charles Picard était l'épouse de René Germain Pottier, propriétaire du jardin qui figure parmi les biens vendus le 18/12/1815.

| | | | | | | | | | |
|----------------|-------|-----------------|------|---|--|--|--|--|--|
| | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | Voir parcelle précédente C 988. |
| Maison curiale | 10,10 | Ville de Loches | 1908 | 1379 f°1211 1378 f°376 1388 f°1566 | | | | | A partir de 1908, la parcelle est attribuée de manière spécifique au domaine privé de la commune. Cela doit correspondre au régime applicable aux immeubles qui ne sont pas affectés au culte dans la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat du 9 décembre 1905. Ville de Loches propriétaire jusqu'à nos jours. |

Archives de la commune de Loches déposées aux Archives départementales d'Indre-et-Loire, E-dépôt 132/1P5 et 2Ø 132/18

Outre l'ordonnance du 29/11/1815 et l'acte de vente du 18/12/1815 décrits ci-dessus, on trouve sous la cote E-dépôt 132/1P5 plusieurs expéditions d'actes relatifs aux biens appartenant aux époux Mabillean Gerault :

| | | |
|--|---|--|
| SAMAIN (prêtre) et sa sœur (oncle et tante de Jean-Pierre Mabillean) | Succession à leur neveu. | |
| MABILLEAU Jean-Pierre (notaire à Villeloin), époux de Marine Ours Dauphine Adélaïde GERAULT | Le 13/12/1813 , Nicolas Louis Gallas, agissant au nom de Jean-Pierre Mabillean (notaire à Villeloin), et de son épouse Marine Ours Dauphine Adélaïde Gerault, vend à Mlle Joséphine Roppert. Archives départementales d'Indre-et-Loire, E-dépôt 132/1P5. | « Une maison [...] occupée par le sieur Jacques Crosnier, curé [...] composée de salle, salon, [...], cour et jardin en parterre devant ladite maison clos de murs du côté de la cour. Une autre petite chambre à cheminée [...], grenier dessus couvert de tuiles, située à l'extrémité du jardin ci-dessus et, joignant du côté de l'église Maître Foucher, avoué. Lesdits deux corps de bâtiment se tenant, joignant d'un côté et par derrière M. Haincque de la Houssaye, d'autre côté M. Foucher, par devant à la rue du donjon à l'église. Plus un jardin situé vis-à-vis la maison ci-dessus et séparée d'icelle par la rue. Ledit jardin ayant berceau à son entrée soutenu par piliers en pierre et bois et en majeure partie planté en jouelles. Ledit jardin ayant son entrée par la rue et la joignant par devant, par derrière le jardin de la demoiselle Gerault, d'un côté M. Picard Monden et d'autre côté le chemin en cul de sac qui conduit à la maison de la demoiselle Gerault et du sieur Mabillean et femme. » |
| | Le 21/06/1817, les époux Mabillean Gerault ratifient la vente faite le 13/12/1813 par Nicolas Louis Gallas, agissant en leur nom, à Mlle Joséphine Roppert. Archives départementales d'Indre-et-Loire, E-dépôt 132/1P5. | « une maison [...] et petit jardin en terrasse devant le bâtiment joignant de deux parts M. Haincque de la Houssaye, d'autre part M. Foucher, homme de loi, par le devant la rue de l'église au donjon. Et d'un autre jardin étant vis-à-vis ladite maison qui n'en est séparé que par ladite rue et la joignant du nord. Dans lequel jardin sont un berceau et des jouelles. » |
| ROPPERT Joséphine, épouse de Bernard Ambroise Barnabé VERGÉ (chirurgien à Neuillé-Pont-Pierre) | Le 10/07/1816 , Bernard Vergé, donataire de feu Joséphine Roppert, vend une maison au maire de Loches, Louis Balthazar Noël Gautier-Boistard. Il s'engage à faire ratifier cette vente par les époux Mabillean Gerault. Le même jour, déclaration de Louis Balthazar Noël Gautier-Boistard devant Me Hamel également. Archives départementales d'Indre-et-Loire, E-dépôt 132/1P5. | « Une maison [...] occupée par M. Crosnier, curé, composée de salle, salon, [...], cour et petit jardin en parterre fermé de murs étant devant ladite maison. Une autre petite chambre à cheminée, grenier dessus, couverte en tuiles, placée à l'extrémité dudit jardin du côté de l'église [...] Le tout en un tenant, joignant d'un côté et par derrière à M. Haincque de la Houssaye, d'autre côté à M. Foucher, homme de loi, et par le devant à la rue de l'église au donjon. Et un autre jardin, situé vis-à-vis la maison ci-dessus et la joignant du couchant, des levants et nord au jardin de la cure [...] et même du midi à la cour de ladite cure et à un passage en cul de sac qui lui est commun et au sieur Louis Desperches. Ledit jardin fermé de mur et dans lequel sont un berceau et des jouelles. » Déclare que la vente de cette maison « est pour et au profit de Jacques-Joseph Foucher, avoué près le tribunal civil de Loches, demeurant enceinte du château, moyennant le prix et somme de neuf cents francs. [...]. Et en outre, que le jardin compris audit contrat de vente et formant le second article [voir ci-dessus] « est pour et au profit de la commune dudit Loches. » |



Le 22/02/1817 : promesse de vente de Louis Balthazar Noël Gautier-Boistard, maire de Loches à la commune :

« Je soussigné Louis Balthazard Noël Gautier-Boistard, propriétaire et maire de la ville de Loches, me soumetts à vendre à la ville dudit Loches, pour annexer au jardin du presbytère de la cure de Saint-Ours de ladite ville, un jardin situé dans l'enceinte du château vis-à-vis le presbytère susdit, joignant du couchant à la rue qui conduit à l'église de Saint-Ours et des trois autres parts aux jardins et cour dudit presbytère ; ledit jardin fermé de murs [...] acquis du sœur Bernard Ambroise Barnabé Verger [...] le 10 juillet 1816 [...] moyennant la somme de 900 francs, même prix qu'il m'a coûté. [...] ».

Archives départementales d'Indre-et-Loire, 2Ø 132/18.

Le 04/07/1817 : avis favorable du sous-préfet de Loches à l'acquisition par la commune de Loches auprès de Louis Balthazar Noël Gautier-Boistard, maire de la ville, du jardin situé vis-à-vis le presbytère de Saint-Ours, dont la contenance est de quatre ares trente-sept centiares, pour former le jardin de ce presbytère.

L'avis fait référence à un procès-verbal d'estimation du jardin du 29 mars 1817 et à un plan du 9 mai 1817 (reproduit ci-contre) dressés tous deux par le sieur Murison, commissaire expert de l'arrondissement de Loches (qui est également l'auteur du plan d'alignement de la ville de Loches conservé aux Archives départementales sous la cote 3Ø 1823/PL).

Archives départementales d'Indre-et-Loire, 2Ø 132/18.

Le 30/12/1817 : dépôt auprès de Me Hamel d'une ordonnance du roi en date du 22 octobre 1817 autorisant la commune de Loches à faire cette acquisition.

Archives départementales d'Indre-et-Loire, E-dépôt 132/1P5.

Parcelle(s) voisine(s) du presbytère, peut-être C 990 et C 991, vendue(s) aux voisins propriétaires de la parcelle C 993 jouxtant les remparts.

| | | | | |
|---|------|---------------------|---|--|
| DESPERCHES Louis et Claire | 1809 | Cf. 808 (v.105) n°2 | Vendent la nue propriété d'une parcelle voisine de la cure à René Arnault et Silvine Pousset le 24/01/1809 devant Me Hamel. | |
| ARNAULT René, époux de Silvine POUSSET, puis leurs héritiers | 1835 | Cf. 808 (v.105) n°2 | Les héritiers de René Arnault et Silvine Pousset ²³⁵ vendent à Louis Anne Nogret le 22/08/1835 devant Me Breton | |
| NOGRET Louis Anne (curé de la collégiale Saint-Ours de Loches puis évêque de Saint-Claude dans le Jura) | 1836 | 808 (v.105) n°2 | Vend le 13/05/1836 une parcelle voisine du presbytère à Joseph Drouin, chevalier de la Légion d'honneur, notaire à Dangé (Indre), et à son épouse Virginie Picard, représentés par Jean-Jacques Picard Monden, devant Me Amirault. Les acquéreurs sont propriétaires en particulier de la parcelle voisine C 993 jouxtant les remparts. | « le principal corps de bâtiment avec toute la portion de cour et jardin devant, d'une maison et dépendances situées en ceinte du château. Faisant partie de l'acquisition faite par [lui], M. Nogret entend faire réserve de ladite acquisition de tout ce qui est en regard de la maison curiale jusqu'à la rue, ce qui comprend l'ancienne cuisine, la pièce à côté le serrebois avec la portion de jardin qui forme le devant, joignant – ladite portion vendue – du levant à la cour et jardin dépendant de la cure de Saint-Ours, du [midi] M. Picard Monden, du couchant la rue de l'église au donjon et du nord la portion réservée. La portion conservée par M. Nogret sera séparée de celle vendue [...] par un mur mitoyen qui sera fait dans l'alignement du mur qui sépare le jardin de la cure du jardin de M. Picard jusqu'au pignon du principal corps de bâtiment vendu. Il est convenu que le mur sera élevé à frais communs et dans les plus brefs délais afin d'y employer des matériaux appartenant au sieur Nogret étant sur les lieux. [...] » |



Petit, Rue Thomas Pactius, 1896. Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, 08L00309

²³⁵ Entre autres Pierre Guy Pousset (serrurier), époux d'Anne Marguerite Cosson, Beaulieu ; Bernard Pousset (propriétaire), époux de Marie Victoire Claudine Bonneau, Loches ; François Pousset (fabricant), époux de Marie Anne Dhumeaux, Beaulieu ; Louis Sincère Pousset (pharmacien), époux de Prudence Justine Gibert, Loches.

B - Parcelles situées à l'extérieur de la citadelle

| | |
|-----------------------------|--|
| Rénové : AW 126 | 10 rue Saint-Ours |
| Napoléonien : C 1050 | <p>Emplacement de l'ancienne église paroissiale Saint-Ours, du presbytère et du cimetière attenants.</p> <p>Sur cette parcelle, voir le rapport de Me Gilles Biais, 10/09/1993, dans l'affaire portant sur la partie du rempart du fort Saint-Ours située à la hauteur des propriétés Bobin et Boulanger, et les jugements des 04/04/ 1996 et 28/11/2002. L'historique de parcelle figurant dans le rapport de Me Biais reprend des éléments que lui avaient fournis les Archives départementales.</p> <ul style="list-style-type: none"> ❖ 22 avril 1790 : c'est dans cette église que les parents d'Alfred de Vigny, Léon Pierre de Vigny et Jeanne Marie Amélie de Baraudin, petite fille d'un gouverneur du château de Loches, se sont mariés. Le repas de mariage eut également lieu rue Saint-Ours, chez Didier de Baraudin, ancien chef d'escadre. Source : Jacques Rougé, <i>Loches et Beaulieu</i>, 1904, p. 58. ❖ 21 décembre 1791 : délibération du Conseil municipal de Loches, en application d'un arrêté du directoire du district du 26 novembre 1791 autorisant la municipalité de Loches à acquérir « l'église du ci-devant chapitre du château et le petit cimetière y attenant comme en faisant partie, la maison du ci-devant doyen, la cour d'entrée dudit château et plusieurs maisons, jardins, remparts et autres terrains dans l'enceinte dudit château. Le tout pour établir la paroisse, loger le curé, former un nouveau cimetière et pratiquer un accès commode à ladite église, et vendre l'église de Saint Ours, la maison presbytérale et jardins en dépendant, ensemble ou séparément, par-devant le directoire du district dans la forme prescrite pour la vente des biens nationaux [...] » (cf. chronologie des délibérations municipales, en introduction). |

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention des remparts ? |
|--------------------------|---------|---|-----------------|------------------|-----------------------|---------------------|------------------------|--|--|
| | | Etat (bien national) | An V An VI | | | | | 1Q 456 : le 6 Vendémiaire an V (27 septembre 1796), procès-verbal d'adjudication du presbytère de l'ancienne église Saint-Ours à Antoine Joseph Eydt par le directoire exécutif du département d'Indre-et-Loire ²³⁶ . | L'immeuble est « joignant les remparts » (cf. expertise M. Biais) |
| | | | | | | | | 1Q 458 : le 3 Nivôse an VI (23 décembre 1797), procès-verbal d'adjudication de l'église Saint-Ours elle-même à Antoine Joseph Eydt par le directoire exécutif du département d'Indre-et-Loire. | Aucune mention (cf. expertise M. Biais) |
| Maison, bâtiment et cour | 13,25 | EYDT Antoine Joseph (avocat), époux MARTIN, Perrusson, Loches | 1832 | 1378 f°537 | | (v.30) n°252 | | 3E37/432 : la veuve Eydt et ses deux enfants vendent le 30/07/1832 aux époux Shaw Steer devant Me Girault. [numérisé] | Aucune mention (cf. expertise M. Biais) |

²³⁶ Cf. Docteur François Bobin, « L'ancienne église Saint-Ours de Loches », *Bulletin des Amis du pays lochois* n° 11, 1995 :

« Après délibération favorable du directoire le 26 septembre 1791 [en fait le 26 novembre, cf. le dossier coté 2L 489 aux Archives départementales], la municipalité de Loches pouvait envisager le 21 décembre suivant "par devant le directoire du district dans la forme prescrite pour les biens nationaux" l'acquisition de l'église du ci-devant chapitre de Loches [registre des délibération de la commune de Loches coté E-dépôt 132/1D3] et la vente de l'église Saint-Ours, estimée par les experts, Jacques Morinet, couvreur, désigné par la municipalité, et Michel Buttot, désigné par le Directoire, à 1000 livres, "du fait de la nécessité de la démolir", tandis que le presbytère était estimé à 1200 livres.

Le presbytère était cédé par adjudication le 6 Vendémiaire an V (27 septembre 1796) pour 2000 livres au citoyen Antoine Joseph Eydt, cultivateur à Perrusson et l'église Saint-Ours était acquise par le même un an plus tard le 3 nivôse an VI (23 décembre 1797) pour 2000 livres également.

Eydt était avocat d'après une soumission pour achat comme national du prieuré de Perrusson, près de Loches. Il est qualifié de médecin, licencié en droit et juge suppléant dans le journal manuscrit d'A. Gautier conservé par la Société des Amis du Pays lochois. A. Gautier était greffier au tribunal de Loches et son fils Edmond, historien lochais bien connu, lui succéda dans ce poste. Son petit-fils André fût longtemps locataire de la propriété qui appartenait alors au juge S. Thuillier.

Le PV d'adjudication [vente de l'église Saint-Ours comme bien national, adjudication du 3 nivôse an VI (23 décembre 1797)] décrit l'église pour la dernière fois [...] J.A. Eydt mena la démolition de l'église vers 1802 [J. Picard, « La ville de Loches de 1789 à 1815 », feuilleton paru dans *Le Lochois* en 1903-1904 et réédité par André Montoux dans *La Renaissance lochoise* en 1989] et en 1811, A Gautier décrivait brièvement dans son journal l'habitation telle qu'on la connaît actuellement. Entré en possession des lieux en 1925, L. Martin découvrit par hasard la crypte en 1937 à l'occasion de travaux de réfection [...] A l'initiative d'H. Martin, l'architecte H. Lhéritier de Chézelle restaura complètement la crypte en 1967. »

| | | | | | | | | | |
|--------------------------|-------|--|------|-------------|--|--|--|---|--|
| Maison, bâtiment et cour | 13,25 | SHAW William, né le 23/05/1785 à Bexley, dans le Kent, officier de l'armée de la Compagnie des Indes orientales dans les années 1800, décédé le 08/06/1872 à Adelaïde, en Australie, marié le 23/01/1809 à Frances Catherine STEER, née vers 1783, décédée en France avant 1844 ²³⁷ | | 1379 f°1124 | | | | Les époux Shaw Steer vendent par acte sous seing privé à François Moreau (<i>source : références données par les AD à l'expert M. Biais en 1992</i>). | |
| Maison, bâtiment et cour | 13,25 | MOREAU François, époux GALLICHER | 1834 | | | | | 3Q 4719, f°173 n° 29 : adjudication à Pierre Thuillier le 20/06/1834 par Me Amirault. | Aucune mention (cf. expertise M. Biais) |
| Maison, bâtiment et cour | 13,25 | THUILLIER Ours Pierre Sylvain (substitut du procureur du roi à Loches, juge d'instruction, puis président du tribunal de Loches), né le 17/03/1807 à Loches, décédé le 17/08/1890 à Loches ²³⁸ , époux LHÉRITIER | | 1380 f°1558 | | (v.70) n°792, 795 et 796 ; (v.164) n°343 | | | |
| Maison, bâtiment et cour | 13,25 | THEROUANNE Edmond Eugène (trésorier payeur général de la Sarthe, banquier), époux d'Anna Edith THUILLIER, Gap, Lons-le-Saulnier, Neuville-sur-Sarthe ²³⁹ | | 1384 n°1016 | | (v.109) n°381 et (v.133) n°373 | | | |
| Maison, bâtiment et cour | 13,25 | THUILLIER Claire, veuve DELAFRAGE | 1925 | 1391 n°990 | | (v.109) n°381 et (v.133) n°373 | | Mme Théroüanne-Thuillier, héritière de Pierre Thuillier, vend le 09/07/1925 à Louis Martin. | Aucune mention (cf. expertise M. Biais) |
| Maison, bâtiment et cour | 13,25 | MARTIN Louis (consul de France à Tétouan, Maroc espagnol), époux ROCHERON | | 1392 n°1498 | | | | Propriétaire jusqu'en 1961 au moins. | |

²³⁷ Les époux Shaw Steer ont vécu en Indre-et-Loire après la défaite de Napoléon, leurs deux dernières filles sont nées à Tours en 1816 et 1820. Ils ont résidé à Loches de 1825, date de l'acquisition de l'hôtel Haincque rue du Château, à 1836. Source : Jane Worledge, fiche généalogique sur [William Shaw](#), sur le site internet Rootsweb).

²³⁸ Sur Ours Pierre Sylvain Thuillier, cf. [dossier de Légion d'honneur dans la base Léonore](#).

²³⁹ Registre des délibérations municipales 1913-1920 E-dépôt 132/1D19, p. 17-18, 17 août 1913 : le locataire de M. Théroüanne, André Gautier, demande à la ville de remédier à l'écoulement des eaux pluviales des gargouilles de l'église Saint-Ours sur cette maison qu'il occupe, en plus de celles qui s'écoulent déjà du presbytère. La solution viendra de M. de Courson, qui est d'accord pour qu'une partie de l'eau vienne sur sa propriété, comme c'était semble-t-il le cas autrefois.

V. B. a Copie

N.° 250.

N.° 2990 Dordre (4711 Doc aliénations)
Reçu par P. A. Soumissionnaire

ADMINISTRATION de l'Enregistrement et des Domaines.

DÉPARTEMENT
d'Indre et Loire

DÉCOMPTÉ POUR ACQUISITION DE DOMAINES NATIONAUX.

Ci-devant DISTRICT
de Loches Jura

~~Soumission du 24 fructidor an 4~~
ADJUDICATION du 3 Nivose an 6.

ARRONDISSEMENT
communal de Loches

BIENS payables en 16 Mois
(Loi du 28 Jantose an 4)

COMMUNE
de Loches

Le S^r Eydt
demeurant à Loches
Acquéreur.

DÉSIGNATION, nature, consistance et situation des Biens; établissement, ou nom et prénoms de l'individu dont ils proviennent; date de l'adjudication, prix de la vente.

Le S^r
demeurant à
Cessionnaire par acte

L'Église paroissiale de Saint Ours de la commune de Loches
le 3 Nivose an 6 Moyennant deux mille francs
sur l'admission de 111 f 11.^e en verseau Net à
Le Capital 2000 00

Nota. Lorsque le décompte comprendra plusieurs Lots d'adjudication, on portera hors ligne, en chiffres, le montant de chaque Lot, après l'avoir énoncé en toutes lettres, dans le libellé, et on en usera de même pour le total.

les 3/11 - 1500 00
les 1/11 - 500 00
le 6 - 83 34

Vente de l'église paroissiale Saint-Ours de la commune de Loches au sieur Eydt le 3 nivôse an VI.
Archives départementales d'Indre-et-Loire, 1 Q 632 : vente des biens nationaux, décomptes des paiements des acquéreurs.

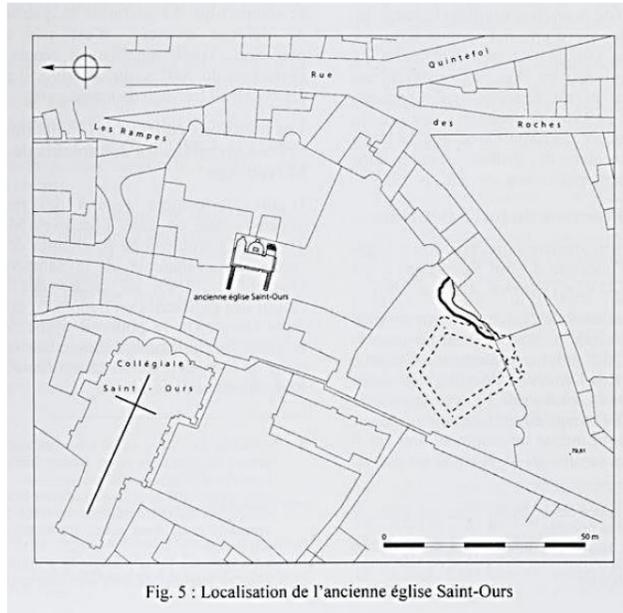


Fig. 5 : Localisation de l'ancienne église Saint-Ours

Plan de situation de l'église Saint-Ours.

Marie-Eve Scheffer, « Le fort Saint-Ours de Loches, une occupation continue depuis le 6ème siècle ? »

BSAT, tome L, 2004, p. 143-154

Le fort Saint-Ours : un lieu difficile à aménager

« C'était une curieuse église plus large que longue (31 m contre 25) au plan quelque peu tarabiscoté. Cette conception si particulière est due à la configuration topographique : bloquée entre l'abrupt de la vallée à l'est, celui de la citadelle à l'ouest, par les constructions du prieuré au nord, sa seule extension possible se situait vers le sud. »

« Durant tout le XVIIIe siècle, l'église paroissiale Saint-Ours occasionne beaucoup d'embarras à la municipalité lochoise. Elle est dans un état déplorable : si une partie est voûtée, l'autre, lambrissée, est pourrie, tant et si bien qu'elle menace de tomber sur la tête des fidèles. [...] En janvier 1778, les fabriciers font ôter les bancs en mauvais état pour les remplacer par des chaises. Le maire et les officiers municipaux sont outrés de cet acte, estimant que « le banc qui renfermait la fille à côté de la mère la rendait inaccessible aux intrigues dans un lieu saint » tandis que sur une chaise « la mère est dévorée de distractions et les hasards ou l'esprit de séduction séparent sa chaise de celle de sa fille environnée d'hommes corrupteurs et scandaleux. » La tribune du fond en face de l'autel privilégié fut également démontée « à cause des scandales, indécences et libertinages qui s'y produisaient journellement. »

« Le cimetière attenant pose aussi problème [...]. Le 13 avril 1730, une délibération municipale indique que l'archevêque ne veut plus qu'on enterre dans le cimetière saint-Ours « parce que le terrain y est si plein qu'on ne peut creuser au pied de terre sans déterrer quelques cadavres à moitié pourris » et qu'on utilise pour ce faire ceux des prairies de Saint-Jacques et de Vignemont.

Une délibération du 7 avril 1738 précise que « les terres dudit cimetière sont si élevées au-dessus des murs de ville par la quantité des corps morts qu'on a peur que le mur menace une ruine totale, étant poussé par les terres, ce qui mettrait la ville dans une grande dépense s'il venait à périr. » En mai 1738, une partie du cimetière Saint-Ours, spécialement affectée à la sépulture des enfants, est emportée par un glissement de terrain, écrasant sept ou huit maisons rue Quintefol, sans qu'il y ait de victimes. « La terre tombée mêlée à une quantité de cadavres empesta tout le faubourg. » En 1756, la municipalité décide d'établir un nouveau cimetière dans le faubourg Quintefol. Pour faciliter son accès depuis l'église paroissiale Saint-Ours, elle fait construire ce petit chemin pentu qu'on appelle de nos jours les Rampes. »

Ulysse Jollet, *Loches en Touraine, ville de pierre et de coeur*, Joué-lès-Tours, 2002, p. 47-48.

| | |
|----------------------|------------------|
| Rénové : AW 128 | 8 rue Saint-Ours |
| Napoléonien : C 1051 | |

| Description | Surface | Propriétaires successifs | Année de sortie | Cote 3P3 matrice | Cote 4Q3 table alpha. | Cote 4Q3 répertoire | Cote 4Q3 transcription | Analyse | Mention des remparts ? |
|-------------|---------|---|-----------------|------------------|-----------------------|-------------------------------|------------------------|---|--|
| | | EYDT Antoine Joseph, avocat, époux de Maixente Ursule MARTIN, Perrusson, Loches | An VI | | | | Cf. (v.1348) n°29 | Vendent à Joseph Gaultier de la Ferrière le 14 nivôse an VI devant Me Lecomte un terrain qui pourrait être ce jardin ²⁴⁰ . | |
| Jardin | 2,20 | GAULTIER DE LA FERRIÈRE Joseph Victor François, né en 1753, décédé le 17/08/1827 ²⁴¹ (conseiller du roi, contrôleur au grenier à sel de Loches), époux de Marguerite PAGÉ (1760-1817) | 1827 | 1379 f°629 | 27 f°57 | 83 (v.18) n° 165 138 n°777 | | Testament déposé le 19/08/1827 à Me Alliot, notaire à Verneuil. | |
| Jardin | 2,20 | HAINCQUE DE LA PACAUDIÈRE Gabriel, né le 01/04/1786, décédé le 14/05/1864, époux de Corinne GAULTIER DE LA FERRIÈRE (1800-1871), fille des précédents propriétaires. Ciran-Lalatte. Faverolles (Indre). | 1840 | 1380 f°1371 | 30 f°90 | 94 n° 373 | Cf. 849 (v.146) n°62 | 3E37/452 : vend le 21/06/1840 à Jean Sincère Voyer devant Me Amirault. [numérisé] | « ... Le tout, d'un seul tenant, joignant au couchant les murs du château [...] » |
| Jardin | 2,20 | VOYER Jean Sincère (maire de Loches de 1835 à 1837). Loches, Authon, Saint-Jean-Saint-Germain. | 1843 | 1380 f°1398 | 52 | (v.41) n°121 | 849 (v.146) n°62 | PV d'adjudication à M. et Mme Archambault dressé par Me Amirault le 17/04/1843. C 1051 fait partie de l'article 6 de la vente, laquelle associe des biens situés de part et d'autres du rempart ²⁴² . | « Art. 6. Une maison sise rue Saint-Ours et toutes ses servitudes et dépendances [C 1052], composée comme suit : portail d'entrée sur la rue, grande cour, remises, écurie, [...] jardin [C 1051] [...] le tout d'un seul tenant et joignant du couchant les murs du château , du levant la rue, du midi M. Thuillier, du nord M. Nogret [...] Un jardin situé enceinte du château [C 984], dominant la cour de la dite maison [...] Escalier communiquant de la maison ci-dessus désignée au dit jardin en passant sur celui de la maison ci-après [...] Art. 7. Une autre maison située enceinte du château et ses servitudes [...], telle qu'elle a été acquise par M. Voyer des héritiers Hamel [C 986] [...], cour longeant l'église Saint-Ours, jardin autour de ladite maison, terrasse derrière l'église [C 985]. » |
| Jardin | 2,20 | ARCHAMBAULT Georges (médecin à Tours, maire de Loches de 1841 à 1846), décédé à Loches le 20/04/1871, époux de Sophie | 1873 | 1378 f°12 | 6 | 133 (v.68) n°583 et 584 | Cf. (v.1348) n°29 | Donation par Caroline Chaumeton, veuve Archambault, à ses deux enfants | |

²⁴⁰ Acte manquant en 3E37/402.

²⁴¹ Père d'Anne Jean Louis Gaultier de la Ferrière, inspecteur de marine, chevalier de Saint-Louis, né le 21 mars 1762, décédé le 10 juin 1826 (cf. [Légion d'honneur, base Léonore](#)), et de Louis Balthazar Gautier de la Ferrière, maire de Loches dans les années 1830.

²⁴² Autres biens vendus contigus aux remparts : Art. 8. Une autre maison autrefois occupée par Mme veuve Voyer située rue Saint-Ours, [...]. Fait également partie de cette maison une remise située dans la rue des Fossés Saint-Ours [C 927]. Art. 9. Une autre maison située enceinte du château autrefois occupée par Mlle de la Berthelière [C 977, ne jouxte pas le rempart]. Art. 10. Une maison située grand rue montant au château [...] joignant [...] par derrière la rue des Fossés du château. Fait aussi partie de la dite maison une petite cour [C 942].

| | | | | | | | | | |
|--------|------|---|------|---------------------------|----------|-----------------------|--------------------|--|---|
| | | Françoise Caroline CHAUMETON, décédée le 02/01/1888 à Orléans | | | | | | le 13/09/1873, acceptée le 28/03/1874 devant Me Picard. | |
| Jardin | 2,20 | ARCHAMBAULT Georges, licencié en droit (rentier), décédé le 03/08/1887. ARCHAMBAULT Caroline Louise Pauline, épouse du comte Jean-Baptiste DU CHATEL, Tours, puis, veuve de celui-ci, remariée au comte Jean Bernard Adrien DE CASTELBAJAC. Neuilly-sur-Seine. | 1887 | 1378 f°12 | 23 | (v.174) n°344 | (v.1177) n°1444 | A la suite du décès de son fils Georges, nouvelle donation par Caroline Chaumeton, veuve Archambault, le 04/09/1887 à sa petite-fille Marie Caroline, épouse de Courson, qui est sa légataire universelle par testament du 22/09/1886. | |
| Jardin | 2,20 | DU CHATEL Marie Caroline, née le 20/05/1855, décédée le 27/12/1939, épouse de Charles Marie Paul Aurélien DE COURSON DE LA VILLENEUVE (secrétaire du gouverneur de la Banque de France, directeur d'assurance), décédé le 05/01/1939. Orléans. Paris. Loches. | 1888 | 1381 f°2262 | | | | | |
| Jardin | 2,20 | MUSNIER Henri Charles (receveur des finances), décédé le 23/11/1891, époux de Marie Adèle Paule MOREAU. Loches. | 1895 | 1382 f°2519 | | | (v.1348) n°29 | La veuve et les enfants d'Henri Musnier revendent le 10/04/1894 à Charles de Courson (ratification de la vente le 25/05/1895, v.1375 n°14). | « I. Une maison rue Saint-Ours et toutes ses dépendances [C 1052] [...], grande cour, remises, écurie, serre bois [...] jardin [C 1051], arrière-cour [...] joignant du couchant les murs du château , du levant la rue Saint-Ours, du midi les héritiers Thuilier et du nord M. Bourgoïn. II. Un jardin situé enceinte du château [C 984] dominant la cour de la maison ci-dessus, contenant 2 ares 4 centiares, joignant du levant la tourelle qui domine la rue saint-Ours , du couchant les place et cour de la sous-préfecture, du midi la fabrique de l'église Saint-Ours. Escalier à vis communiquant de la maison ci-dessus au dit jardin en passant sur un terrain compris dans la présente vente. Le terrain servant de passage est limité dans le procès-verbal d'adjudication du 17 avril 1843. » |
| Jardin | 2,20 | DE COURSON DE LA VILLENEUVE (Charles Marie Paul Aurélien (secrétaire du gouverneur de la Banque de France, directeur d'assurance), décédé le 05/01/1939, époux de Marie Caroline DU CHATEL, née le 20/05/1855, décédée le 27/12/1939. Orléans. Paris. Loches. Puis leurs héritiers, Frédérique Paule Azélie Juliette (sans profession) et Arthur Georges (en activité à Grand-Bassam, en Côte-d'Ivoire). | 1940 | 1382 f°2491 1386 f°500 | 17 f°88 | 217 (v. 152) n°368 | (v.462) n°17 | Vendit le 18/09/1940 à Paul Métadier devant Me Lablancherie. [numérisé], Dans la transcription il est indiqué C 1052 et 1052p mais il doit s'agir de C 1051 et C 1052p car la surface indiquée correspond au total de ces deux parcelles. | « ... cour devant et derrière cette maison, hangar, écurie, remise et caves dans le rocher. Le tout, d'un ensemble, joignant au nord M. Galpy ; au levant la rue Saint-Ours ; au midi M. Martin-Rocheron et au couchant les murs du château... » |
| Jardin | 2,20 | MÉTADIER Bernard Paul (docteur en pharmacie), né à Caudéran (Gironde), époux VASSOR. Ciran. Tours. | | 1386 f°500 | 62 f°178 | (v.254) n°536 | | Propriétaire jusqu'en 1961 au moins. | |

